



LABORATOIRE **PLH** (EA 4601)
Patrimoine, **L**ittérature, **H**istoire
<https://plh.univ-tlse2.fr/>

Rapport d'activités en vue de l'évaluation Hcéres
Campagne 2019-2020 (vague A)



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès



Unité de recherche

Document d'autoévaluation

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

Informations générales

Nom de l'unité pour le contrat en cours : Patrimoine, Littérature, Histoire

Acronyme pour le contrat en cours : PLH

Domaines scientifiques : SHS5, SHS6

Sous-domaines scientifiques par ordre décroissant d'importance :

Langues/littératures anciennes et françaises (SHS5_1), Histoire (SHS6_1), Histoire de l'art (SHS6_2), Archéologie (SHS6_3), Arts (SHS5_3), Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales (SHS5_2), Philosophie, sciences des religions, théologie (SHS5_4)

Directrice / directeur pour le contrat en cours :

- 2014-2018 : Jean-Yves LAURICHESSE

- 2018... : Fabienne BERCEGOL (directrice) et Corinne BONNET (directrice adjointe)

Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat :

Fabienne BERCEGOL (directrice) et Corinne BONNET (directrice adjointe)

Type de demande :

Renouvellement à l'identique

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat.**

Contrat en cours :

- Université Toulouse - Jean Jaurès

Prochain contrat :

- Université Toulouse - Jean Jaurès

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche (ou d'une ou plusieurs équipes internes) :

Oui

Non X

Activités de recherche clinique :

Oui

Non X

SOMMAIRE du DOSSIER

BILAN DE L'UR PLH

<u>1. Présentation de l'unité</u>	p. 7
1.1 Introduction	p. 7
1.2 Effectifs et moyens	p. 8
1.3 Politique scientifique et apprentissage par la recherche	p. 13
<u>2. Présentation de l'écosystème de recherche de l'unité</u>	p. 16
<u>3. Produits et activités de la recherche de PLH</u>	
3.1 Bilan scientifique	p. 18
3.2 Faits marquants	p. 21
<u>4. Organisation et vie de l'unité</u>	
4.1 Pilotage, animation, organisation de l'unité	p. 23
4.2 Parité, intégrité scientifique, Hygiène et sécurité ; Développement durable et environnement ; Propriété intellectuelle	p. 25

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS DE L'UR PLH

1. Analyse SWOT	p. 26
2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques	p. 27

BILAN DE L'ÉQUIPE CRATA

<u>1. Présentation</u>	p. 33
1.1 Introduction	p. 33
1.2 Effectifs et moyens	p. 34
1.3 Politique scientifique	p. 35
<u>2. Présentation de l'écosystème de recherche</u>	p.36
<u>3. Produits et activités de la recherche</u>	
3.1 Bilan scientifique	p. 36
3.2 Faits marquants	p. 42
<u>4. Organisation et vie de l'équipe</u>	
4.1 Pilotage, animation, organisation de l'unité	p. 44
4.2 Parité, intégrité scientifique, etc.	p. 45

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS DE L'ÉQUIPE CRATA

1. Analyse SWOT	p. 45
2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques	p. 45

BILAN DE L'ÉQUIPE ELH

<u>1. Présentation</u>	p. 52
1.1 Introduction	p. 52
1.2 Historique et évolution de l'effectif	p. 52
1.3 Évolution des moyens financiers	p. 52
1.4 Politique scientifique	p. 52
1.5 Structuration	p. 54
<u>2. Présentation de l'écosystème de recherche</u>	p. 54
<u>3. Produits et activités de la recherche</u>	
3.1 Bilan scientifique	p. 54
3.2 Faits marquants	p. 63
<u>4. Organisation et vie de l'équipe</u>	
4.1 Pilotage, animation, organisation de l'unité	p. 64
4.2 Parité, intégrité scientifique, etc.	p. 65

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS DE L'ÉQUIPE ELH

1. Analyse SWOT	p. 65
2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques	p. 65

BILAN DE L'ÉQUIPE ERASME

<u>1. Présentation</u>	p. 74
1.1 Introduction	p. 74
1.2 Effectifs et moyens	p. 74
1.3 Politique scientifique	p. 75
<u>2. Présentation de l'écosystème de recherche</u>	p. 78
<u>3. Produits et activités de la recherche</u>	
3.1 Bilan scientifique	p. 78
3.2 Faits marquants	p. 83
<u>4. Organisation et vie de l'équipe</u>	
4.1 Pilotage, animation, organisation de l'unité	p. 84
4.2 Parité, intégrité scientifique, etc.	p. 84

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS DE L'ÉQUIPE ERASME

1. Analyse SWOT	p. 84
2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques	p. 85

ANNEXES

<u>Annexe 1</u> : lettre d'engagement	p. 88
<u>Annexes 2</u> : Règlement intérieur de PLH	p. 89
Charte de fonctionnement de l'équipe CRATA	p. 98
Charte de fonctionnement de l'équipe ELH	p. 99
Charte de fonctionnement de l'équipe ERASME	p. 100
Organigramme fonctionnel	p. 102
Organigrammes scientifiques (axes)	p. 103
<u>Annexe 3</u> : équipements, plateforme : non jointe	
<u>Annexe 4</u> : produits et activités de la recherche : cf. dossier séparé	

BILAN ET PROJET DE PLH

1. Présentation de l'unité

1.1 Introduction

Historique, structuration et localisation de l'unité

L'unité de recherche **PLH** (Patrimoine, Littérature, Histoire) a été créée en 2007 par la réunion, autour d'un projet commun centré sur la notion de patrimoine, de **trois équipes** dont les travaux antérieurs ont bénéficié d'une reconnaissance officielle et d'une notoriété nationale et internationale :

- l'équipe d'accueil **CRATA** (Cultures, Représentations, Archéologie, Théâtre Antique), composée de spécialistes en langues et littératures anciennes, d'archéologues, d'historien.ne.s et d'historien.ne.s de l'art ;

- l'équipe d'accueil **ELH** (Équipe Littérature et Herméneutique), réunissant des spécialistes de langue et littérature françaises du Moyen Âge au XXI^e siècle ;

- la jeune équipe **ERASME** (Équipe de Recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoire, Enjeux), composée d'historien.ne.s des sociétés, de la culture, de l'art, de l'Antiquité au présent, regroupé.e.s autour des diverses facettes de la réception de l'Antiquité.

Les chercheur.e.s de la jeune équipe **ELIRE** (Équipe Littéraire de Recherche sur la Première modernité), composée de spécialistes de langue et littérature françaises et occitanes du XVI^e siècle au XVIII^e siècle et de littérature comparée, ont rejoint PLH-ELH en 2011. Deux enseignant.e.s-chercheur.e.s en histoire et esthétique du cinéma ont intégré cette équipe en janvier 2014.

Durant le contrat en cours, la structuration de PLH en trois équipes internes a été maintenue et elle le sera dans les années à venir. Cela correspond aux vœux unanimes de conserver des équipes dotées d'une forte identité disciplinaire dont la coprésence au sein de PLH ne relève en rien d'une simple juxtaposition. En effet, la stabilité de la composition de PLH pendant ces dernières années a permis aux trois équipes de mieux se connaître et de se retrouver autour d'un projet scientifique élaboré ensemble, qui s'est traduit par des collaborations scientifiques accrues (cf. *infra*). Bien loin de tout repli disciplinaire, une identité commune s'est créée, à laquelle tous les membres sont attachés.

La présence de trois équipes affiche d'emblée le caractère pluridisciplinaire et transpériode de PLH, dont les travaux se déploient de l'Antiquité à nos jours et dont les membres relèvent de plusieurs sections du CNU : 7^e (Sciences du langage), 8^e (Langues et littératures anciennes), 9^e (Langue et littérature françaises), 15^e (Langues et littératures arabes et autres domaines linguistiques), 18^e (Arts), 21^e (Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux), 22^e (Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes et contemporains), 73^e (Cultures et langues régionales). Au sein de l'Université Toulouse - Jean Jaurès, ils se répartissent dans le Département Lettres modernes, Cinéma, Occitan et le Département Langues, Littératures et Civilisations Anciennes (UFR Lettres, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication), dans le Département Histoire et le Département Histoire de l'Art et Archéologie (UFR Histoire, Arts et Archéologie) et dans le Département de Langues étrangères (UFR Langues, Littératures et Civilisations étrangères).

Les locaux de PLH sont situés dans la nouvelle Maison de la Recherche, au 1^{er} étage. Ils se composent de:

- un bureau partagé par la directrice et la directrice adjointe ;
- un bureau pour la gestionnaire administrative de l'unité ;
- une salle partagée par les directeurs et les directrices des équipes internes ;
- une salle par équipe pour les enseignant.e.s-chercheur.e.s ;
- une salle pour étudier et entreposer le matériel archéologique ;
- deux salles entièrement réservées aux doctorant.e.s de l'unité, qui peuvent y travailler en horaires libres ;
- deux salles pour le projet ERC MAP (une pour les titulaires et une pour les invité.e.s).

Tous ces locaux sont équipés d'ordinateurs. Les doctorant.e.s ont à leur disposition divers usuels.

Cf. Annexe 2 : Organigramme fonctionnel

1.2 Effectifs et moyens

A) Évolution des effectifs d'enseignant.e.s-chercheur.e.s sur la période 2014-2019

Au moment de la rédaction de notre bilan, la composition de l'équipe est la suivante :

- 55 enseignant.e.s-chercheur.e.s titulaires : 32 MCF, dont 8 MCF HDR, 3 PRAG, 1 PRCE, 19 PR
- 5 professeur.e.s émérites
- 63 membres associés (une vingtaine ont pour seul rattachement PLH)

Pendant le présent contrat, le nombre d'enseignant.e.s-chercheur.e.s titulaires est passé de 49 (au 30 juin 2014) à 55 (au 30 juin 2019), en dépit des départs à la retraite et d'un changement d'unité (dû au recrutement d'un MCF HDR d'ELH sur un poste de PR adossé à l'UR LLA-CREATIS). Cette augmentation, dont nous nous félicitons, est due à des arrivées par recrutement, mutation ou changement d'unité de PR et de MCF, signe de l'attractivité de PLH. Elle s'explique aussi par la vigilance dont la direction a fait preuve quant au renouvellement des postes, jamais acquis, mais globalement préservés grâce à un dialogue constructif avec les UFR et avec les services centraux de l'université. À l'heure où ce bilan est rédigé, il faut pourtant s'inquiéter de la mise en réserve d'un poste de MCF (libéré par la mutation de V. Adam, ELH) et, pour la deuxième année, de celle d'un poste de PR Langue et littérature grecques (libéré par le départ à la retraite d'É. Foulon, CRATA). Mais si l'on prend en compte l'évolution globale de l'effectif depuis 2014, on peut se réjouir de :

- pour **ELH** : l'arrivée d'une PR de Littérature française du XVII^e siècle (B. Louvat), d'un MCF en cinéma (V. Souladié), d'une MCF en Langue et littérature du Moyen Age (É. Andrieu), d'une MCF en Littérature française du XIX^e siècle et Histoire du livre (M. Le Bail). Ajoutons que, Professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, J.-Y. Casanova a choisi ELH pour centre de recherche, tandis qu'A. Despax est passé de membre associé à membre titulaire en devenant PRAG. En septembre 2019 rejoindront l'équipe un PR en Littérature française du XVIII^e siècle (S. Pujol) et une MCF en Occitan (C. Noilhan),

- pour **ERASME** : l'arrivée d'un PR d'Histoire, langues et civilisations du monde arabe (S. Farès), de deux MCF en Histoire romaine (Th. Lanfranchi et C. Bur, le second rattaché à l'Institut national universitaire Champollion d'Albi), d'un PRCE spécialiste de langue et civilisation arabes (A. Idrissi).

Le **CRATA** n'a pas bénéficié de telles arrivées, d'où l'importance de sauver le poste de PR mis en réserve mentionné plus haut.

Pendant cette période, PLH a encouragé les MCF à préparer leur HDR : 5 l'ont soutenue, tous chez ELH (C. Imbert, Ph. Maupeu, C. Maury, L. Parisse, J. Roumette). Parmi les 8 MCF HDR que compte PLH, 4 (co-)encadrent une ou plusieurs thèses (J.-F. Courouau, C. Maury, L. Parisse, J. Roumette).

Le nombre de membres associés, notamment de collègues extérieurs à l'établissement, témoigne de la reconnaissance dont jouit PLH dans la communauté scientifique. Pour nombre de ces associés, dont le statut vient d'être revu (cf *infra*, "Organisation et vie de l'unité", p. 24), le lien avec PLH reste étroit, notamment lorsque PLH est leur seule unité de recherche de rattachement. Beaucoup sont très actifs dans l'animation scientifique des équipes. Citons, à titre d'exemples, la co-organisation d'une Journée d'études sur "Le paysage musical", le 1^{er} avril 2019 par A. Wojda (ELH), l'implication d'A. Declercq (ERASME) dans l'axe "Synesthesia" dont elle a été co-responsable, ou la co-organisation régulière par J.-L. Lévrier (CRATA) de journées d'études en lien avec le programme des CPGE. La co-organisation d'un colloque international par P. Marival (CRATA) à l'automne 2019 prouve que cette collaboration des membres associés est appelée à se poursuivre.

On peut en dire autant des Professeur.e.s émérites, qui continuent d'être très présent.e.s au sein des équipes et d'apporter une aide précieuse dans l'encadrement des thèses. C'est particulièrement le cas au CRATA pour J.-C. Carrière et E. Foulon, qui participent activement aux publications de l'équipe.

B) Évolution du nombre des doctorant.e.s et des post-doctorant.e.s sur la période 2014-2019

Pendant le contrat, PLH a accueilli 117 doctorant.e.s. Ce nombre est également en augmentation, puisque l'on est passé de 42 en 2014 à 67 inscrit.e.s au 30 juin 2019. Ils se répartissent ainsi : 6 (CRATA), 35 (ELH), 26 (ERASME). Les écarts s'expliquent en partie par la taille des équipes et par le nombre des encadrant.e.s ; si l'on prend en compte les PR et les MCF HDR : 7 pour le CRATA, 15 pour ELH, 5 pour ERASME. On notera que certains MCF non HDR co-encadrent déjà des thèses (1 au CRATA : R.

Courtray ; 2 à ELH : Ph. Chométy, J. Gourc ; 3 à ERASME : A. Grand-Clément, A.-H. Klinger-Dollé, V. Krings) et que des Professeurs émérites continuent de le faire pour les thèses en cours (J.-N. Pascal à ELH, E. Foulon au CRATA). Compte tenu de ces chiffres, on peut considérer que le taux d'encadrement est bon au sein de PLH et que le nombre de thèses est assez bien réparti, en dépit du nombre proportionnellement élevé des doctorant.e.s chez ERASME.

Logiquement, le nombre de soutenances de thèses est lui aussi en hausse. On est passé de 35 thèses soutenues de 2009 à 2014 à 41 thèses soutenues de 2014 à juin 2019.

	2014	2015	2016	2017	2018
CRATA	1	3	1	0	2
ELH	3	1	5	6	5
ERASME	1	1	7	1	4
TOTAL	5	5	13	7	11

La durée moyenne des thèses est de 68 mois (CRATA), 60 mois (ELH), 55 mois (ERASME)

On relèvera le petit nombre d'abandons : 10 pendant toute la période, ce qui prouve que la politique d'inscription en thèse est bonne et que l'accompagnement des doctorant.e.s est efficace, tant sur le plan pédagogique que financier. Nos efforts viseront bien entendu à réduire ultérieurement ce chiffre. La possibilité de prendre une année de césure accordée dans certaines conditions par les Écoles Doctorales a permis à des doctorant.e.s engagé.e.s dans des thèses non financées de ne pas interrompre leur travail à la suite d'un changement professionnel et de bénéficier d'un peu plus de souplesse dans l'aménagement du temps consacré à leur recherche.

Afin de maintenir un nombre satisfaisant d'inscriptions en thèse et d'offrir aux doctorant.e.s les meilleures conditions de travail possible, PLH soutient la candidature des étudiant.e.s issu.e.s des Masters à l'obtention d'un Contrat Doctoral : chaque année, PLH peut présenter 2 CDU à l'École Doctorale ALLPH@ et 1 CDU à l'École Doctorale TESC (cf. *infra*, « Écosystème », p. 16). PLH a également su se saisir d'autres opportunités : ainsi, 1 CDU pour ELH a été financé par le projet IDEX "Proustime" (cf. *infra*, Faits marquants d'ELH, p. 63) et un autre pour ERASME l'a été par le Labex "Structurations des Mondes Sociaux". Au total, pendant le quinquennal, 11 doctorant.e.s de PLH ont bénéficié d'un CDU, le plus souvent prolongé par une ou deux années d'ATER. Contrairement à ce qui se passait dans les années précédentes, toutes les équipes internes ont pu, pendant ce quinquennal, obtenir des CDU. Un déséquilibre, qui avait été signalé par le précédent comité d'évaluation, a donc été corrigé, au bénéfice du CRATA, qui a accueilli 2 doctorant.e.s en CDU et 2 autres doctorant.e.s en CDU, l'une en commun avec ELH et l'autre avec ERASME.

À ces CDU qui proviennent de l'écosystème toulousain, il faut ajouter les CDU financés par les ENS, qui constituent un bon indice d'attractivité de PLH. Pendant le quinquennal, PLH en a compté 3, 2 pour ELH (1 de l'ENS Paris : Y. Chaumeil, 1 de l'ENS Lyon : Th. Soula) et 1 pour le CRATA (de l'ENS Paris : B. Chachuat). On signalera aussi un CDU financé par la Casa de Velázquez (G. Reimond) et l'obtention d'un dispositif CIFRE (L. Meneghetti), dans les deux cas pour ERASME.

Le nombre de co-directions et surtout de co-tutelles constitue un autre indice du rayonnement national et international de PLH. À titre d'exemple, 21 thèses font actuellement l'objet d'une co-direction avec une autre université française, tandis que 11 co-tutelles ont été signées pendant le quinquennal, réparties entre toutes les équipes, avec des universités situées dans des aires géographiques variées (Abidjan, Lausanne, Montréal, Gand, Tunis, Florence, Fribourg, Pise, Saint Marin, Louvain, Laval au Québec).

L'investissement des doctorant.e.s dans la vie scientifique de PLH est détaillé dans le volet "Formation par la recherche" (cf. *infra*, "Politique scientifique", p. 14) tandis que leur présence dans les instances de direction est précisée dans la rubrique "Organisation et vie de l'unité", p. 24. Notons d'ores et déjà que, dans leur très grande majorité, les jeunes docteur.e.s choisissent de garder un lien institutionnel fort avec PLH (leur statut a été revu, cf. règlement intérieur) et qu'ils.elles restent le plus souvent membres associés.

Pendant le quinquennal, la croissance de l'accueil des post-doctorant.e.s a été remarquable, mais elle n'a concerné qu'ERASME : alors qu'ils étaient 2 en 2014, ERASME a ensuite bénéficié d'un post-doctorant du Labex (A. Andurand) durant un an et demi au début du contrat, puis d'un autre post-doctorant du Labex durant un an (J. Nelis). L'équipe a surtout décroché trois projets IDEX (cf. *infra*, p.75)

qui ont disposé chacun d'un post-doctorant pour deux ans. Enfin, le projet ERC MAP (cf. *infra*, p. 21) a permis d'engager quatre post-doctorants, une coordinatrice de projet et un ingénieur de recherche.

Les deux Écoles Doctorales auxquelles sont rattaché.e.s les doctorant.e.s de PLH ont des dispositifs permettant de suivre le devenir professionnel des docteur.e.s. En complément des enquêtes menées par l'Observatoire du Doctorat, les encadrant.e.s de PLH sont invité.e.s à informer l'équipe des débouchés trouvés par leurs docteur.e.s, de manière à ce qu'une liste soit tenue à jour. Plusieurs de nos ancien.ne.s doctorant.e.s ont poursuivi dans l'enseignement secondaire, comme on pouvait s'y attendre, mais certain.e.s ont aussi été recruté.e.s dans l'enseignement supérieur (3 comme MCF pendant le quinquennal, dont 2 dans d'autres universités qu'UT2J : Paris Sorbonne pour G. Couffignal et Valenciennes pour S. Rey) ou en CPGE (M. Platon, au Lycée Pierre de Fermat à Toulouse). Certains ont investi d'autres champs professionnels, en devenant, par exemple, assistant de conservation dans un musée (M. Scapin, au musée Saint-Raymond de Toulouse) ou en se lançant dans la production de vidéos culturelles (M. Champier alias Manon Bril, youtubeuse très suivie).

C) Évolution des personnels d'appui à la recherche sur la période 2014-2019

Le poste de gestionnaire administratif à plein temps dont PLH a été doté lors de sa création a été conservé. Suite au départ à la retraite du gestionnaire au début du contrat, un recrutement a eu lieu en 2016, qui a donné entière satisfaction. Compte tenu de la charge de travail considérable à assumer, un poste mutualisé avec deux autres unités de recherche (LLA CREATIS et Octogone/CERPS) a été obtenu à compter du 1^{er} septembre 2014 : ce poste est occupé depuis par la même personne. Donc, pendant le quinquennal, PLH a eu à sa disposition 1 gestionnaire à temps complet (P. Marengo puis É. Noupian), qui a pris en charge le travail de secrétariat, le suivi du budget, l'organisation des manifestations scientifiques, la gestion de certains programmes de recherche financés et des ressources obtenues par les nominations à l'IUF, et 1 gestionnaire pour un tiers de temps (M. Boumaza), qui s'est occupée des financements obtenus par réponse à d'autres appels à projets (ANR, IDEX "Prousttime", séminaire « Le passé au présent : les passeurs du Patrimoine ». etc.). Facilitée par les bonnes relations entre les deux gestionnaires, cette répartition du travail s'est révélée efficace. Elle est appréciée aussi bien des enseignant.e.s-chercheur.e.s, qui savent à qui s'adresser, que des doctorant.e.s qui sont toujours accueilli.e.s avec beaucoup de disponibilité par l'équipe administrative.

Au moment où nous rédigeons ce bilan, nous savons que, pour des raisons personnelles, la gestionnaire à plein temps souhaite passer à mi-temps à la rentrée 2019, puis quitter l'unité à partir de la rentrée 2020. Nous nous préparons donc à recruter son/sa remplaçant.e, avec l'espoir que ce changement ne perturbera pas trop un environnement de travail qui a fait ses preuves.

Si ce changement nous est imposé, nous avons néanmoins conscience de la nécessité de faire évoluer ce poste de travail vers de nouvelles compétences, en incluant notamment l'aide au montage de projets (pour épauler les services mis à disposition par l'université) et, si possible, des compétences en anglais. Le précédent comité d'évaluation avait alerté sur la nécessité de mettre en place un tel dispositif à l'intérieur de l'unité pour inciter les collègues à se lancer dans des dépôts souvent chronophages. Nous avons fait part de ces besoins à la Direction en Appui à la Recherche.

D) Évolution budgétaire sur la période 2014-2019

Une grande partie de nos ressources provient de la dotation financière récurrente versée par la Commission Recherche (calculée en fonction de la taille de l'unité et du nombre de thèses soutenues sur plusieurs années, pour lisser les variations annuelles) :

2014 : 65651€
2015 : 65651 €
2016 : 66713 €
2017 : 66713 €
2018 : 49634€
2019 : 64711€

La sensible diminution de la dotation en 2018 s'explique par la situation de blocage qu'a connue l'UT2J pendant plusieurs mois (démission du Président, dissolution des conseils centraux, gestion par un Administrateur provisoire). La dotation 2019 a retrouvé un montant normal, mais l'on constate que la tendance est à une légère baisse (3%). Cette dotation récurrente est répartie entre les équipes de PLH,

en fonction de leur effectif (enseignant.e.s-chercheur.e.s ET doctorant.e.s), 10% de la dotation étant dédié à une ligne budgétaire réservée aux activités communes à PLH et à l'achat de fournitures (encre, papier, etc.). Cette répartition fait l'objet d'un vote en Conseil en début d'année.

PLH reçoit également de la Commission Recherche une aide aux soutenances de thèse (450€) et d'HDR (1000€), une aide aux cotutelles de thèse (1500€) ainsi qu'une subvention d'un montant variable pour les manifestations scientifiques : en 2018, en l'absence de Commission Recherche, cet appui financier a obligé à réduire le nombre de colloques.

Néanmoins, selon les recommandations de la précédente évaluation, PLH s'est employé à diversifier ses sources de financement en répondant à des appels à projet (ANR, ERC, IDEX) et en favorisant les candidatures à l'IUF : ancien membre senior de l'IUF, C. Bonnet organise, depuis 2011, avec les membres de l'IUF volontaires, une réunion annuelle pour l'ensemble des enseignant.e.s-chercheur.e.s de l'UT2J afin d'accompagner le dépôt de candidatures. Pendant tout le contrat, 4 collègues ont été membres de l'IUF (2 juniors, 2 seniors, tous chez ERASME). Cette politique volontariste a considérablement augmenté les recettes de PLH, puisque environ 90% de nos ressources sont venues de l'extérieur, ce que reflète le tableau ci-dessous (tous les chiffres sont en euros) :

	DOTATION	CONVENTIONS					
		ANR	ERC	PIA	LABEX et IUF	COLLECTIVITES TERRITORIALES	AUTRES SOURCES DE FINANCEMENT
2014	80 281,00	-	-	66 000,00	12 636,00	1 500,00	12 552,92
2015	76 557,50	-	-	220 376,00	75 000,00	1 500,00	28 831,15
2016	81 361,00	29 991,60	-	213 276,00	75 000,00	1 500,00	11 084,45
2017	81 750,50	-	2 432 062,00	-	-	1 500,00	6 427,12
2018	65 357,12	-	-	-	75 000,00	1 400,00	7 105,75
TOTAL	385 307,12	29 991,60	2 432 062,00	499 652,00	237 636,00	7 400,00	66 001,39

Légende du tableau :

Dotation : dotation récurrente et autres aides versées par la Commission Recherche

ANR : "L'illustration scientifique"

ERC : "Mapping Ancient Polytheisms"

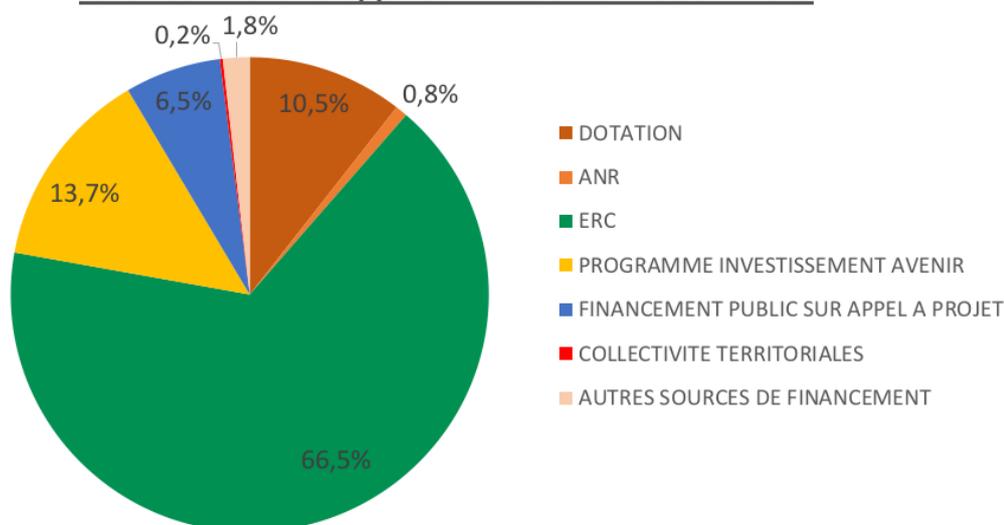
PIA : 5 projets financés par l'IDEX, présentés dans la suite du dossier ("Passeurs", "Prousttime", "Synaesthesia", "Phéniciens et Puniques à Ibiza", "La France au miroir de l'Egypte", "Stylhist")

Financement public sur appels à projet : Labex et IUF

Collectivités territoriales : contribution annuelle de la Région au cycle de conférences DUOC (Dimècres Universitaris Occitans e Catalans)

Autres sources de financement : subventions extérieures reçues pour les manifestations scientifiques, vente de la revue *Anabases*.

Part des différents apports sur les 5 dernières années



Au moment où nous rédigeons ce bilan, un collègue est en 4^e année d'IUF (L. Bricault), une autre en 2^e année (A. Grand-Clément) et une autre (A.-H. Klinger-Dollé) est dans sa 1^{re} année. En outre, l'ERC obtenue par C. Bonnet conforte considérablement le financement de PLH, et tout particulièrement d'ERASME (par le biais des « overheads »). Cependant, l'arrêt de l>IDEX sur le site toulousain et les incertitudes pesant sur l'évolution de la ComUE signifient que PLH doit continuer à trouver des moyens financiers extérieurs pour maintenir l'activité scientifique de haut niveau à laquelle ses membres aspirent.

Voici en outre un tableau illustrant la répartition de nos dépenses (en euros) :

	FONCTIONNEMENT	MISSION	OUVRAGES	MANIFESTATIONS	THESES	AIDE PUBLICATION	AUTRES
2014	10 253,33	11 465,57	17 130,61	19 155,92	3 684,95	9 765,00	2 800,00
2015	13 062,08	16 831,80	7 256,52	16 106,36	3 304,71	14 944,00	4 600,00
2016	6 956,24	18 291,58	8 721,67	22 006,47	14 028,20	10 900,00	13 953,00
2017	11 022,91	14 377,15	7 408,50	23 571,09	8 878,08	14 680,00	21 811,50
2018	7 601,94	15 626,74	9 913,58	10 923,67	8 708,16	6 945,57	15 390,00
TOTAL	48 896,50	76 592,84	50 430,88	91 763,51	8 708,16	57 234,57	58 554,50

Légende du tableau :

Fonctionnement : achat de fournitures

Mission : remboursement des déplacements, hébergements, etc.

Ouvrages : coût de la fabrication de la revue *Anabase*, achat de livres

Thèses : frais liés aux soutenances (thèses et HDR), remboursement forfaitaire de l'impression

Aide à la publication: des ouvrages individuels et collectifs des membres de l'équipe

Autres : soutien à des manifestations extérieures, bourses sur fonds propre

Le règlement intérieur de PLH ainsi que les chartes de fonctionnement des équipes internes joints au dossier précisent les règles de financement des différentes activités : ces règles ont fait l'objet d'un vote au niveau de PLH et des équipes internes, elles sont désormais appliquées.

Nous souhaitons attirer l'attention sur les efforts consentis pour soutenir le financement des doctorant.e.s. en complément des dispositifs mis en place par la Commission Recherche (comme l'Aide à l'Installation Scientifique des Nouveaux Doctorants) ou par les Écoles Doctorales (comme l'aide

à la mobilité pour les doctorant.e.s en co-tutelle). Les trois équipes participent ainsi aux dispositifs d'Aide à la Mobilité Nationale et Internationale des Doctorants gérés par la Commission Recherche en prenant en charge 50% des frais engagés par le ou la doctorant.e. Pour celles et ceux qui n'ont pu bénéficier de ce dispositif, les équipes font en sorte de prendre en charge leurs frais de mission. Elles participent également au dispositif d'aide à la traduction mis en place par la Commission Recherche dans les mêmes conditions. Chaque année, dans la mesure du possible, les trois équipes utilisent leur reliquat pour verser une Aide sur fonds propres aux doctorant.e.s dont la thèse n'est pas financée. Un financement forfaitaire pour l'impression de la thèse est désormais en vigueur (150€). L'aide à la publication de la thèse est du même montant que celui accordé pour la publication d'ouvrages (autour de 500€, voire davantage). Il en va de même pour les manifestations scientifiques organisées par les doctorant.e.s (journées d'étude, Colloques Jeunes Chercheurs, etc.) qui bénéficient d'un engagement financier comparable, voire supérieur, à celui mobilisé pour les événements scientifiques animés par des enseignant.e.s-chercheur.e.s.

L'évolution du règlement intérieur (cf. *infra*, p.24) nous conduit à envisager d'étendre ces dispositifs (financement des missions et d'événements scientifiques) aux jeunes docteur.e.s qui auront fait la demande de rester rattaché.e.s à PLH : ce soutien financier constituerait un accompagnement vers l'entrée dans les métiers de l'enseignement et de la recherche.

1.3 Politique scientifique et apprentissage par la recherche

L'**objectif scientifique général de PLH** est d'analyser les modes d'articulation entre passé, présent et futur, selon une approche de nature philologique, historique et herméneutique. L'étude des traces historiques et archéologiques, l'analyse des œuvres depuis l'Antiquité classique (pour elle-même ou dans une perspective de réception) jusqu'à l'époque contemporaine, la mise au point d'éditions de textes littéraires, de corpus de sources historiques et d'archives, de correspondances, en liaison avec les héritages de la Grèce, de Rome et de l'Orient, conduisent à s'interroger sur les modalités concrètes et les significations multiples de ces transmissions. Ces opérations posent aussi, quelle que soit l'époque, **la question du sens du passé et de ses usages**. La notion de **patrimoine** est apparue comme la plus féconde pour désigner un tel ensemble d'héritages culturels, mais aussi, en raison des débats qui accompagnent ce terme, pour en questionner les multiples usages, paradoxes, finalités et configurations.

Au regard d'autres structures de recherche s'intéressant à la question du patrimoine ou aux rapports du présent au passé, PLH affirme son originalité en envisageant la littérature comme faisant pleinement partie du patrimoine et en privilégiant le dialogue entre littéraires, linguistes, historiens, historiens de l'art, archéologues dans la longue durée (de l'Antiquité au XXI^e siècle). Pour atteindre cet objectif scientifique, PLH s'appuie sur sa pluridisciplinarité et sa structuration en équipes, qui lui permettent de fonctionner à deux niveaux : celui des actions transversales de l'unité et celui des actions spécifiques aux équipes. Ces deux niveaux sont liés dans un projet scientifique élaboré collectivement, dont le contenu est détaillé *infra* ("Bilan scientifique" p. 18 et "Projet scientifique", p. 27). PLH tient à ce cadre général garant de sa cohérence scientifique et de son identité d'unité de recherche, ce qui n'empêche pas de soutenir aussi les actions plus individuelles qui ont trait aux centres d'intérêt spécifiques de ses membres.

La **stratégie** développée pour atteindre cet objectif passe à la fois par la production d'outils ou d'ouvrages portés à la connaissance de la communauté scientifique, par l'organisation de manifestations scientifiques favorisant un échange fructueux entre les membres de l'unité (enseignant.e.s-chercheur.e.s et doctorant.e.s) et les chercheur.e.s extérieur.e.s, par des actions en prise avec l'environnement social et culturel. Si PLH ne délaisse en rien les formes traditionnelles de production du savoir auxquelles ses membres sont attachés, notamment les journées d'étude et colloques considérés comme indispensables aux échanges scientifiques, le bilan de nos activités (cf. Annexe) prouve que nous diversifions les formats d'événements scientifiques et que nous ne nous en tenons pas à la recherche académique, même si elle reste logiquement notre orientation majoritaire. Pendant tout ce contrat, nous avons développé une intense activité de diffusion des savoirs, qui nous permet d'être visibles au sein de la cité, grâce à notre dense réseau de partenariats avec les institutions culturelles toulousaines (librairies, musées, cinémathèque, etc.). Le séminaire "Le passé au présent : les passeurs du patrimoine", que nous présentons comme Fait Marquant (cf. *infra*, p. 21), illustre cette volonté de très forte implication dans l'environnement social et culturel. D'autres actions en témoignent, comme notre présence dans l'animation de l'Université du Temps Libre, avec des cycles de conférences thématiques, ou les ateliers et conférences proposés à l'occasion de la huitième édition de l'ESOF (Euro Science Open Forum) à Toulouse en juillet 2018 (cf. *infra*, bilan ELH, p. 62), ou encore l'implication de deux membres d'ERASME dans le comité scientifique du Festival *L'histoire* à

venir (p. 84). Cette implantation dans le tissu culturel local s'accompagne d'une inscription dans des réseaux nationaux et internationaux que nous nous employons à faire vivre : les bilans scientifiques établis au niveau de PLH et pour chacune des équipes donnent ci-dessous de nombreux exemples de partenariats actifs avec des universités ou autres institutions, programmes de recherche, français ou étrangers.

Les liens sont structurellement très forts entre PLH et divers Masters : « Création littéraire », « Étude et Valorisation du patrimoine Occitan », « Lettres », « Esthétique du cinéma » et « Mondes Anciens » de l'UT2J. Cette articulation se vérifie jusqu'au niveau du **pilotage** de ces formations. Ainsi, de 2012 à 2016, F. Bercegol a été responsable des trois premiers Masters cités (alors des spécialités d'une même mention). D'abord responsables de l'une de ces spécialités, F. Bouchet, S. Vignes et J. Ginestet (ELH) en ont gardé la direction lorsqu'elles sont devenues des Masters autonomes. Ph. Ragel (ELH) est responsable du Master « Esthétique du cinéma » qui a ouvert en 2016. L. Bricault (ERASME) a assuré, de 2011 à 2015, la direction du Master « Mondes Anciens », dirigé, lors du précédent quinquennal, par E. Foulon (CRATA) ; L. Bricault en est directeur adjoint depuis 2015, M.-H. Garelli (CRATA) étant responsable des M2 dans ce même Master. Les responsables des Masters veillent à ce que leur adossement à la recherche se traduise par une imbrication étroite de la formation et des activités scientifiques proposées par PLH. On accorde une attention particulière à l'accueil des étudiant.e.s de Master et à leur participation aux travaux de l'Unité.

Ainsi, le **Master « Lettres »** vise-t-il à former à la recherche, l'ingénierie scientifique et culturelle et l'enseignement supérieur ou secondaire, des étudiant.e.s désireu.x.ses de se spécialiser en littérature française ou comparée, en littératures antiques (grecque ou latine), en linguistique ou en stylistique. Les problématiques traitées au sein de PLH sont réinvesties dans les enseignements du Master dans divers cours et dans les séminaires spécialisés. En 2018-2019, un cours magistral d'histoire littéraire du Moyen Age à nos jours a par exemple intégré une Journée d'étude avec Masterclass et récital co-organisée par F. Bercegol. Autre exemple significatif de la continuité entre formation et recherche : les applications pédagogiques du programme de recherche « Présences de la voix » détaillées *infra* dans l'axe 4 d'ELH (p. 57).

Pour améliorer la transmission de la communication entre PLH et les étudiant.e.s de Master, les organisateurs et les organisatrices de manifestations scientifiques utilisent le dispositif « Pitch au CLAP » mis au point par S. Vignes (ELH) et E. Saubion (responsable du Centre de ressources Lettres Arts Philosophie) : il s'agit de présentations rapides de la manifestation à venir entre midi et 14h à la Bibliothèque. En M2, les étudiant.e.s doivent valider un « parcours scientifique » en assistant à 25h de colloques, journées d'étude ou séminaires. Ils.elles peuvent en outre participer à la Journée d'étude organisée chaque année par les doctorant.e.s de l'équipe ELH. Ils.elles présentent une communication en lien avec leur mémoire de recherche, ce qui leur permet de se familiariser avec l'exercice de l'exposé scientifique devant un public. Dans le même but, il arrive que des doctorant.e.s fassent des interventions dans les séminaires du Master. Enfin, le dispositif « Goûthèse », créé par M. Le Bail (ELH), consiste à organiser un goûter au cours duquel les étudiant.e.s de Master intéressé.e.s écoutent des doctorant.e.s aux profils disciplinaires variés, engagé.e.s dans un travail de thèse, leur exposer leur parcours et leur sujet.

On notera que, depuis 2018, afin de favoriser les échanges entre les doctorant.e.s de la région Occitanie, la Journée d'étude accueille des doctorant.e.s de l'équipe CRISES de l'université de Montpellier avec laquelle ELH a une collaboration suivie.

Le **Master « Étude et valorisation du patrimoine occitan »** (EVOC) est unique en France. Il vise à former de jeunes chercheur.e.s dans le domaine occitan et de futur.e.s concepteurs.rices et animateurs.rices de projets dans le champ de la culture occitane. Il articule recherche fondamentale et formation professionnalisante. Les membres d'ELH spécialistes de la langue et de la littérature occitanes sont particulièrement impliqués dans l'animation de ce Master qu'ils ont contribué à créer en 2011. Les enseignements dispensés sont en lien avec leurs travaux personnels et avec les manifestations scientifiques organisées. Dans le cadre des conférences DUOC (Dimècres Universitaris Occitans e Catalans), organisées chaque année depuis 2007 par ELH et les Sections d'Occitan et de Catalan de l'UT2J, les invité.e.s sont choisi.e.s pour leur apport à la recherche et à la culture en domaine occitan. Afin de favoriser le lien entre la licence d'Occitan et le master EVOC, les étudiant.e.s du Master présentent leur recherche lors d'une journée destinée aux étudiant.e.s de licence (2015, 2018). De même, des doctorant.e.s ont figuré dans les programmes de conférences DUOC (2017) aux côtés d'universitaires français ou internationaux. Notons leur forte implication dans l'organisation de journées d'étude et d'événements scientifiques majeurs (le Congrès de l'AIEO, cf. *infra* axe 3 d'ELH, p. 56).

Inspiré des formations en *creative writing*, le **Master « Création littéraire »** s'adresse à des étudiant.e.s doué.e.s pour l'écriture et désireux.ses d'être formé.e.s à des métiers liés à l'écriture. Il met en jeu des pratiques encore nouvelles dans les universités françaises comme l'organisation de rencontres avec des écrivain.e.s et des ateliers d'écriture. La moitié de l'équipe pédagogique est constituée de

professionnels de l'écriture, et un réseau de plus en plus étendu a été constitué avec des partenaires culturels de la région. Depuis 2014, l'équipe pédagogique et les étudiant.e.s ont la responsabilité de l'animation du Banquet du Livre d'automne à Lagrasse où ils ont reçu, entre autres écrivain.e.s, L. Mauvignier, M. de Kerangal et I. Jablonka. Ces rencontres sont conçues de manière à trouver un prolongement dans l'animation scientifique d'ELH. Elles comprennent toujours une partie ouverte au public : tables rondes, interviews et lectures publiques en librairie ou dans le cadre de manifestation comme le Marathon des mots, mais aussi animation de bords de scène. Elles contribuent fortement à la visibilité de l'équipe sur la scène culturelle et médiatique.

Pendant ce contrat, la continuité entre formation, recherche et création a encore été assurée :

- en 2014-15, par le séminaire mensuel d'ELH (animé par S. Vignes, ELH), qui portait sur les avatars de la « situation narrative » dans les récits actuels ;

- par l'organisation de colloques dans l'axe 6 d'ELH (cf. *infra*, p. 59) sur la littérature contemporaine, avec invitation d'écrivain.e.s (M. de Kerangal, M. Lambert) ;

- par l'animation par S. Vignes des « Apostrophes à l'Hôtel des Régions », le 24 mars 2016 sur le thème « Les motivations de l'écriture : un rôle à jouer pour l'écrivain d'aujourd'hui ? ». Manifestation coorganisée par Le Prix du Jeune Écrivain et le CRL ;

- par le forum « Formation Recherche & Création » organisé par S. Vignes le 11 décembre 2017 à l'UT2J, réunissant directeurs et directrices d'école doctorale, de laboratoire et de formation. Les étudiant.e.s du Master ont pu y faire montre de leur savoir-faire en matière de médiation culturelle et faire entendre des textes de leur cru. Les doctorant.e.s volontaires y ont présenté leur sujet de thèse.

Ouvert en 2016, le **Master « Esthétique du cinéma »** propose une formation en esthétique et théorie du cinéma ouverte sur les études doctorales, les métiers de la recherche et de l'enseignement (certification) ou encore de la critique et de la documentation spécialisée. Y interviennent la plupart des enseignant.e.s d'ELH spécialistes de cette discipline. Autant que possible, les journées d'étude et les temps de colloque (comme « Stase d'écrit... », « Frederick Wiseman... », cf. *infra*, axe 7 d'ELH, p. 60) sont banalisés pour en faire profiter les étudiant.e.s (en M2, ils.elles valident une UE de 25h de manifestations scientifiques). Les étudiant.e.s sont aussi mobilisé.e.s pour l'organisation de ces manifestations. Cette pratique de sensibilisation à la recherche s'étend par ailleurs aux conférences des chercheurs étrangers invités dans le cadre des échanges internationaux : comme celles de Federico Pierotti de Florence, invité en décembre 2017, sur « La couleur : une passion cinématographique ».

Le **Master « Mondes anciens »**, résolument pluridisciplinaire, a l'ambition de rassembler tous les champs du savoir qui permettent l'étude la plus large et la plus approfondie de l'Antiquité (histoire, langues et littératures anciennes, archéologie, histoire de l'art et de l'anthropologie). Le CRATA et ERASME y proposent deux ou trois séminaires (selon les périodes du quinquennal prises en compte). Adossés à leurs axes, ils offrent l'image de « la recherche en train de se faire ». Le premier séminaire, porté par le CRATA seul (en lien avec les axes 1 et 2) est consacré à des questions d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie ; il est aussi ouvert aux étudiant.e.s du Master Archéologie, Sciences pour l'Archéologie ; parcours Acquisition, Traitement, Restitution par l'Image des Données en Archéologie (ATRIDA). Jusqu'en 2016-2017, le CRATA a aussi proposé un séminaire littéraire, consacré aux cinq sens (axe 1, 1a), tandis qu'ERASME organisait un séminaire propre sur la réception de l'Antiquité (en 2015-2016, dans la culture dite « populaire », BD, cinéma, série, science-fiction, etc.). Depuis 2016-17, le CRATA et ERASME portent un séminaire commun sur « la fabrication de l'Antiquité par les Anciens » (axe 2) : il permet de revenir sur la notion de « représentation », sur la nécessaire critique des sources, toujours inscrites dans un contexte spécifique qui en oriente le sens, et sur le concept de patrimoine, qui se trouve au fondement scientifique de PLH. Les étudiant.e.s du Master organisent, en M2, une Journée d'étude où ils présentent leurs recherches ; les doctorants du CRATA et d'ERASME assurent les présidences de séance et animent les débats.

Le choix des sujets de Master se fait en rapport avec les orientations des équipes CRATA et ERASME. Ainsi, chaque année, en conclusion du séminaire archéologique du CRATA, a lieu une journée d'étude en collaboration avec les collègues de l'université Paul Valéry-Montpellier III (AniMed et UR CRISES). Ces deux dernières années, elles ont porté sur des questions d'alimentation et de pratiques sacrificielles, dans le souci de montrer la richesse de la méthode de confrontation entre données écrites et données scientifiques issues de l'archéologie, une des marques de fabrique de l'approche pluridisciplinaire du CRATA. Comme dans les autres Masters, des initiatives sont prises pour inciter les étudiant.e.s à poursuivre en Doctorat. Les doctorant.e.s sont invité.e.s à présenter une communication au cours des séminaires afin de sensibiliser les étudiant.e.s de Master aux exigences d'une thèse. Des étudiant.e.s de Master peuvent participer ponctuellement à des journées d'études du CRATA et d'ERASME.

Les étudiant.e.s du Master « Mondes anciens » et du Master « Lettres » font régulièrement des stages au sein des équipes de recherche. ERASME et l'équipe du projet MAP en ont reçu plusieurs chaque année. Le festival *L'histoire à venir* (présenté *infra*, p. 84) permet aussi à des stagiaires de Master de se

former dans le champ de la diffusion des savoirs. Les stagiaires qu'accueille le CRATA se voient confier un travail de révisions d'articles pour la préparation d'une édition et/ou participent à l'organisation d'événements scientifiques. Ils.elles sont notamment initié.e.s à la rédaction d'un argumentaire, à la mise au point d'un état de la question. Certains stages sont directement suivis par la gestionnaire administrative de PLH et portent sur le travail de secrétariat et l'organisation matérielle d'une manifestation scientifique.

Enfin, même si le **Master MEEF** fonctionne désormais en totale autonomie, les liens avec l'équipe ne sont pas rompus, puisque des enseignant.e.s-chercheur.e.s de PLH continuent d'encadrer les mémoires de ces étudiant.e.s et s'impliquent dans leur formation. E. Andrieu (ELH) est co-responsable de ce Master. PLH est également impliqué dans la SFR (Structure Fédérative de Recherche) « Apprentissage, Enseignement, Formation » de l'ESPE Midi-Pyrénées (cf. *infra*, « Écosystème », p. 18).

Par rapport à la dernière évaluation de l'AERES, on constate donc que PLH a pleinement mis à profit les locaux situés dans la nouvelle Maison de la Recherche pour les activités, réunions, mais aussi pour des rencontres plus informelles et pour le bien-être des doctorant.e.s qui disposent d'un espace de travail précieux. Nous avons gardé la structuration en trois équipes internes et le principe d'actions de recherche fédératrices respectant les spécificités disciplinaires qui avaient été jugés satisfaisants. Nous avons œuvré pour maintenir le dynamisme dans la recherche académique et dans la diffusion des savoirs qui avait été salué. Nous avons également continué à porter une attention particulière à l'articulation entre formation et recherche. Même si le pilotage de PLH n'avait pas fait l'objet de critiques, nous l'avons mieux encadré par l'élaboration d'un règlement intérieur (cf. *infra*, Faits Marquants, p. 23) et nous avons développé une politique de communication en exploitant davantage et mieux le potentiel de notre site (cf. *infra*, Faits marquants, p. 23). Ont aussi été davantage considérées les questions de parité et d'intégrité scientifique (cf. *infra*, p. 25). Enfin, plusieurs initiatives ont été prises pour mettre en application des recommandations émises par le comité d'évaluation :

- répondre aux appels à projet, avec succès (ANR, IDEX, ERC), ce qui a permis de réduire la dépendance à la dotation récurrente et d'augmenter considérablement les ressources de PLH ;
- assurer une veille scientifique par la direction de PLH afin d'attirer l'attention des collègues sur les appels à projets en lien avec leurs activités ;
- renforcer les dispositifs pour faire connaître le monde de la recherche aux étudiant.e.s de Master et les inciter à s'inscrire en Doctorat ;
- créer un poste de directeur/directrice adjoint.e dans le pilotage de PLH (cf. *infra*, p. 23).

2. Présentation de l'écosystème de recherche de l'unité

PLH est une **Équipe d'accueil (EA) de l'université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J)** qui compte 10 UMR et 11 EA. Toutes les UR de l'UT2J bénéficient des services de la Direction d'Appui à la Recherche (gestion, conseils, montage de projet, diffusion et valorisation, veille pour les appels à projets, information scientifique et technique, formation à HAL, etc.). La DAR met à la disposition de PLH un poste de gestionnaire (catégorie B) à temps plein et un tiers temps de catégorie C. La DAR est rattachée à la Vice-Présidence Recherche qui préside la Commission Recherche (au sein de laquelle siègent, comme membres élus, la directrice de PLH, F. Bercegol, et la directrice adjointe du CRATA, E. Galbois). La Commission Recherche vote les budgets alloués aux UR, ainsi que les décharges attachées aux UR selon leur taille. La VP Recherche organise aussi, une fois par mois, une Conférence de la Recherche regroupant les directeurs/directrices, ainsi que leurs adjoint.e.s et, depuis 2019, les gestionnaires des UR. Cette Conférence mensuelle fait le point sur les décisions prises par la Commission Recherche et donne des informations sur les orientations en cours de la politique scientifique. La Vice-Présidence à la Recherche représente un interlocuteur majeur pour tout ce qui touche à la vie des UR. Pour l'organisation de certains Colloques, les UR bénéficient de l'appui efficace du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) qui se charge alors de toute l'organisation pratique de l'événement. Le graphiste du CPRS est à disposition des UR pour toutes leurs manifestations scientifiques, en lien avec l'imprimerie de l'UT2J. Ce dispositif contribue grandement au rayonnement de nos manifestations et rend possible l'organisation de gros Colloques/ Congrès accueillant des centaines de participant.e.s, comme ce fut le cas, pour PLH, du Congrès de l'Association Internationale des Études Occitanes en 2017 (cf. *infra*, présentation d'ELH, p. 56).

PLH, en tant qu'UR foncièrement **transdisciplinaire**, est rattachée à **deux Écoles Doctorales** (c'est un *unicum* à l'UT2J) : d'une part l'ED ALLPH@ (Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication), pour les littéraires du CRATA et d'ELH, d'autre part l'ED TESC (Temps, Espaces, Sociétés cultures), pour les

historien.ne.s, archéologues et historien.ne.s de l'art du CRATA et d'ERASME. Chaque membre de PLH est toutefois rattaché à une seule ED, ce qui peut représenter une contrainte pour certains membres, comme S. Farès (ERASME), dont les activités portent sur la langue, la littérature, l'histoire et l'archéologie du monde arabe. PLH est bien représenté dans les instances de direction de ces deux Écoles Doctorales. J.-Y. Laurichesse (ELH), directeur de PLH jusqu'en janvier 2018, a fait partie du bureau et du conseil d'ALLPH@ pendant son mandat. F. Bercegol, directrice d'ELH jusqu'en janvier 2018, y a siégé en tant que représentante de la Commission Recherche (2017-18) et y est désormais en tant que directrice de PLH. Une doctorante d'ELH a été représentante des doctorant.e.s au Conseil d'ALLPH@. Lors des élections de mars 2019, trois doctorants d'ELH ont été élus. Pour TESC, C. Bonnet a siégé jusqu'en 2016 pour représenter PLH, puis T. Lanfranchi (ERASME) et à présent J.-M. Luce (CRATA), accueillant ainsi une recommandation de la précédente évaluation qui conseillait une alternance entre ERASME et le CRATA. Chaque année, PLH peut présenter un.e candidat.e pour les contrats doctoraux alloués par TESC et deux candidat.e.s pour ALLPH@. Sans en décrocher forcément trois, PLH n'a jamais obtenu moins de deux CDU par an.

En tant qu'UR de l'UT2J, PLH est rattaché au **Pôle HSHS de la ComUE de Toulouse**, mais le rôle de coordination joué par les Pôles reste à ce jour assez embryonnaire. Il est vrai que le paysage du site universitaire toulousain a connu diverses vicissitudes, avec l'attribution, puis le retrait d'un IDEX (2012-2016). PLH a su s'inscrire dans la dynamique des appels à projets financés par l'IDEX avec 5 projets financés, pour un montant total de 499 652 euros (cf. le détail dans les Faits marquants de PLH et des équipes). Depuis le retrait de l'IDEX, ces sources de financement ont disparu et la ComUE de l'Université Fédérale Toulouse-Midi Pyrénées (4 universités, 1 Institut National Universitaire, 18 écoles d'ingénieurs et écoles spécialisées, 1 centre hospitalier universitaire, 7 organismes de recherche, implantés dans 11 villes sur 8 départements) s'efforce de mettre en place une nouvelle politique de site qui tarde à prendre forme. Ceci n'empêche pas des collaborations ponctuelles avec l'Université Toulouse 1 Capitole (pour l'organisation des Ateliers de l'IUF, 4 ou 5 fois par an depuis 2011) ou avec l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier (cf. projets « Prousttime », « Synaesthesia » et ERC MAP, présentés *infra*), sans oublier les synergies propres au Labex qui touchent largement le site toulousain.

Le **Labex Structuration des Mondes Sociaux (SMS)**, piloté par M. Grossetti (UT2J), mis en place en 2012 et récemment renouvelé (sous conditions), englobe 10 UR, dont PLH, en particulier dans sa composante ERASME. Un programme de recherche a été financé, entre 2013 et 2015, dans le cadre de l'Opération Mondes Scientifiques, sur « Les réseaux savants de l'Empire gréco-romain », avec un poste de post-doctorant pendant 18 mois (A. Andurand). Deux séminaires annuels et une publication en sont issus. En outre, C. Bonnet co-coordonne l'Opération Mondes Scientifiques, avec B. Milard depuis 2012 (9 projets financés) ; elle siège au Comité de pilotage et au Conseil d'Administration du Labex et elle est, depuis 2016, une des directrices adjointes du Labex. PLH-ERASME a aussi bénéficié d'un CDU du Labex (M. Champier) et d'un post-doctorant d'un an (J. Nelis). Un dossier d'EUR a été déposé par le Labex SMS, classé A mais non sélectionné au premier appel et redéposé récemment (en attente d'évaluation). PLH y est également impliqué, notamment par le biais du Master « Mondes Anciens ». PLH-ELH a pour sa part trouvé sa place dans l'Opération Humanités de ce Labex, à travers le séminaire MémoCris (Mémoires dominées et créations critiques dans les sociétés post-traumatiques), qui a soutenu deux manifestations : les Journées d'étude internationales « Revoir 14 : images malgré tout ? » (resp. J.-Y. Laurichesse, Ph. Maupeu, S. Vignes et des chercheurs du CAS, 19-20 septembre 2014) et la Journée d'étude « Autour des Récits d'Ellis Island de Georges Perec et Robert Bober : lieux et non-lieux de mémoire, d'errance et d'exil » (resp. J. Roumette, 26 mars 2015).

PLH est également partie prenante de la **MSHS (Maison des Sciences de l'Homme et de la Société)-Toulouse**, positionnée au niveau du site toulousain, avec un siège à UT2J. La MSH-T collabore notamment avec le projet ERC MAP et C. Bonnet fait partie du Conseil Scientifique de la MSH-T depuis 2019. PLH contribue aussi à l'**Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues (IRPALL)**, structure fédérative d'UT2J : F. Bouchet (ELH) y coordonne avec J.-L. Nardone (directeur de l'UR Il Laboratorio, UT2J) l'axe 3 « La Fabrique du texte : aspects du travail d'édition (Moyen Age – XVII^e siècle) ». Ils organisent deux fois par an un atelier partagé en deux temps : des études de cas, donnant lieu à une discussion collective ; puis des travaux pratiques à partir de présentations faites par les étudiant.e.s (doctorat, master) d'un aspect de leur travail de recherche. Cet espace de travail collectif a permis un partage d'expériences très stimulant entre collègues issus de différents laboratoires de l'UT2J (Il Laboratorio, PLH, CEIBA), collègues invités d'autres universités et (systématiquement) doctorant.e.s. Des étudiant.e.s de Master (parfois même de L3) ont également assisté aux séances et pu s'initier aux problématiques éditoriales. L'accent a été mis sur la formation par et à la recherche en direction des doctorant.e.s.

On mentionnera encore la **Structure Fédérative de Recherche (SFR) pilotée par l'ESPE Toulouse** (école interne d'UT2J) à laquelle PLH a adhéré. Outre quelques collaborations ponctuelles dans le cadre de colloques, on mettra en avant un projet collaboratif émergent, « Questions d'images : enseignement et didactique de l'image », porté par Anne-Hélène Klingler Dollé, ERASME (cf. *infra*,

p. 31) : il figure dans le dossier monté par l'ESPE dans le cadre du PIA 3 (Programme d'Investissement d'Avenir) « Formation des Enseignants et Recherche en Éducation », qui vise à faire émerger quelques pôles d'excellence de recherche en éducation sur le territoire français.

Enfin, dans le cadre de la politique scientifique de la **région Occitanie**, des liens renforcés existent entre PLH et les collègues archéologues, historien.ne.s et littéraires de l'université Montpellier 3, mais aussi avec les enseignant.e.s-chercheur.e.s de l'université de Perpignan. Ainsi, parmi plusieurs initiatives, les chercheurs dix-neuviémistes d'ELH (F. Bercegol, M. Le Bail) organisent, depuis la rentrée 2018, un séminaire trimestriel sur le « Portrait de l'histoire au XIX^e siècle » en collaboration avec les collègues de l'université -Montpellier 3 (M. Blaise, S. Triaire, CRISES) et de l'université Perpignan (N. Solomon, CRESEM). Les séances de ce séminaire, qui fait travailler ensemble des littéraires, des historien.ne.s et des historien.ne.s de l'art de ces trois universités mais aussi d'autres universités françaises, se déroulent successivement sur les trois sites (2018-2020). Les doctorant.e.s en XIX^e siècle de chaque université y assistent, ce qui permet de créer des liens. Ce séminaire interroge les relations entre littérature et histoire à travers le genre du portrait et complète le séminaire animé par F. Bercegol au sein d'ELH depuis 2019. Un carnet de recherche donne une large visibilité à ce projet : <https://porthist19.hypotheses.org>.

On constate aisément que **l'environnement de PLH se déploie en une multitude de structures** dans lesquelles il nous est demandé et il est souhaitable de s'investir, au risque de disperser parfois nos forces et nos moyens. Le profit intellectuel de ce généreux investissement, en termes d'interdisciplinarité, est cependant réel ; les liens établis sont utiles pour monter des projets collaboratifs, renforcer nos moyens financiers, générer des collaborations structurelles, mais les sollicitations – et les réunions – pèsent sur le temps effectivement dédié à la recherche.

3. Produits et activités de la recherche de PLH

3.1. Bilan scientifique

PLH a porté, durant ce quinquennal, un projet fédérateur comportant trois grands axes qui ont donné lieu à différentes réalisations ; certaines d'entre elles ont mobilisé l'ensemble des équipes, d'autres ont impliqué telle ou telle configuration d'équipes ou de membres, selon un jeu d'échelles et d'emboîtements qui reflète le souci constant de faire corps tout en permettant aux spécificités de s'épanouir, dans un va-et-vient mutuellement enrichissant. En d'autres termes, les axes propres à PLH ne constituent pas un niveau supplémentaire qui s'ajoute aux activités des équipes, mais plutôt **un espace partagé de construction collective de notre identité scientifique**.

C'est sous l'intitulé général « **Temps, espace, matière** » que PLH s'est efforcé de renouveler les approches et problématiques du précédent quinquennal, centré sur le concept de patrimoine. Notre souhait était de prolonger l'approche dynamique du « patrimoine », qui fait partie de l'ADN de l'UR, en travaillant l'articulation entre la notion de temps, qui traverse et travaille le champ scientifique de PLH depuis l'origine, celle d'espace, qui en est pratiquement indissociable, tout en renvoyant à une multitude de lieux concrets, symboliques et imaginaires, et enfin celle de matière, qui oriente vers le patrimoine matériel, les traces du passé, les « objets » patrimoniaux autour desquels se cristallisent un moment et un lieu et qui, à la faveur de technologies nouvelles, atteignent l'ubiquité, une sorte de *hic et nunc* sans limite, qui confine au présentisme de François Hartog. Le temps de la longue durée historique, avec ses rémanences et métamorphoses, le temps de la mémoire individuelle, fondatrice du sujet, le temps des expériences collectives, toutes ces sortes de temps s'inscrivent dans l'espace des géographies physiques et humaines, mais aussi dans les lieux de savoirs et de création, laissant une empreinte dans la matière que le présent s'approprie, en la resémantisant, détournant, reformulant, voire détruisant, par les voies de la connaissance et du sensible, par des pratiques et des écrits. Le pari de ce projet, inspiré par la pensée de Paul Valéry, était celui d'un dialogue approfondi, véritablement interdisciplinaire entre littéraires, linguistes, spécialistes du cinéma, historien.ne.s, historien.ne.s de l'art, archéologues, autour de leurs objets, concepts et méthodes. Trois axes ont guidé nos entreprises :

Axe 1 L'invention des traces

- a. Le temps des lieux
- b. L'espace des livres
- c. Les traces sensibles

Axe 2 La fabrique des savoirs

- a. La fabrique de l'Antiquité par les Anciens
- b. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle
- c. Les dictionnaires savants
- d. Les savoirs enseignés

Axe 3 : Prix et mépris de l'héritage

- a. La question de la valeur
- b. La haine du patrimoine
- c. Le "bon usage" de l'oubli

En termes de bilan, on peut dire qu'au moment où nous le rédigeons, les axes 1 et 2 ont été largement nourris par diverses activités. L'axe 3 commence à être traité, avec un colloque en avril 2019, mais il nous semble devoir être prolongé sur le quinquennal prochain. Son potentiel est réel et nous tenons donc à prendre le temps de bien le faire fructifier.

L'**Axe 1, L'invention des traces** a fait l'objet d'un programme de quatre Journées d'étude, dont deux ont déjà eu lieu, en novembre 2017 et novembre 2018, sur « **Les espaces de l'écrit** » : https://plh.univ-tlse2.fr/archives-seminaires/journee-d-etude-plh-l-invention-des-traces-les-espaces-de-l-ecrit-1--519923.kjsp?RH=ACCUEIL_PLH et

https://plh.univ-tlse2.fr/accueil-plh/navigation/manifestations-scientifiques/journees-d-etudes/journee-d-etudes-plh-l-invention-des-traces-les-espaces-de-l-ecrit-2--560997.kjsp?RH=ACCUEIL_PLH).

Au cœur de ces journées, un constat : **pas plus que le patrimoine, la trace ne s'impose d'elle-même** ; c'est le regard de l'observateur ou du découvreur qui la constitue comme telle. Par sa matérialité, la trace scelle un événement, mais aussi le prolonge ou en perpétue le souvenir, tout en donnant à voir l'absence, le creux de ce qui n'est plus. Par « espaces de l'écrit », nous avons entendu ce champ, à la croisée de l'espace, du temps et de la matière, qui est balisé par des traces, multiples et variées, toujours chargées de sens, allusives ou elliptiques, bavardes ou laconiques. Loin d'être des scories de l'écrit, ces traces sont partie intégrante de son existence : elles conduisent vers ses usages, finalités, échos, prolongements ou détournements, itinérances ou rémanences. Travailler sur les espaces de l'écrit, c'est aussi interroger la frontière entre écrivains et lecteurs, création et réception ; c'est questionner les processus de production et de circulation des œuvres, et repérer des communautés ou des réseaux intellectuels. Qu'il s'agisse de traités savants, de lettres ou d'inscriptions, que l'on s'intéresse à des manuscrits, à des papyrus ou à des bibliothèques, que l'on interroge les scholies, les *marginalia* ou la ponctuation, **on a pu explorer toute une gamme de pratiques de l'écrit telles qu'elles « s'incarnent » dans la matérialité de l'objet.**

Par ailleurs, ces Journées ont été l'occasion d'une confrontation fructueuse entre **différentes bibliothèques d'écrivains et de savants** étudiées par divers membres de PLH : celles de Jean Giono (explorée par J.-Y. Laurichesse, ELH, membre du conseil scientifique de la Maison Giono), de Franz Cummont (par C. Bonnet, ERASME, qui co-dirige le projet de réédition des œuvres de Cumont, la *Bibliotheca Cumontiana*) et de Pierre Grimal (par R. Courtray, CRATA). **L'apport majeur** de ces Journées est que l'écrit n'est plus conçu comme un dispositif inerte, mais comme un **patrimoine dynamique**, critique et pluriel, ouvert sur l'extérieur, **renfermant, par le biais des traces qu'il porte, des potentialités herméneutiques décuplées**. Les Rencontres passées et à venir reposent sur la participation de membres de PLH, mais aussi de collègues invités (Strasbourg, Lausanne, Perpignan). La troisième Journée d'étude sur les traces matérielles et sensibles, organisée par S. Rougier-Blanc et E. Galbois (CRATA), aura lieu à l'automne 2019, tandis que la quatrième, sur la fonction mémorielle du portrait, co-organisée par F. Bercegol (ELH) et E. Galbois (CRATA), est programmée pour l'automne 2020. Une publication d'ensemble est prévue au terme du cycle complet.

L'**Axe 2** porte sur la **fabrique des savoirs** et touche aux manières dont chaque époque, chaque société construit la représentation de son passé, récapitule ses connaissances et en assure la transmission, en créant des objets spécifiques, à la fois discursifs et matériels. On s'est tout particulièrement intéressé à la fabrique de l'Antiquité par les Anciens, c'est-à-dire aux discours (mythes,

historiographie, étymologies, savoir antique...) que les auteurs anciens ont produit pour rendre compte d'un passé souvent exemplaire, sources d'inspiration ou de légitimation pour le présent, dans une démarche aux allures volontiers rhétoriques. Cette démarche de réception de l'Antiquité dans l'Antiquité, assez originale, a fait l'objet de deux **séminaires conjoints CRATA-ERASME** (en 2017-2018 et 2018-2019), à destination des membres des équipes, mais plus largement de l'ensemble de PLH, ainsi qu'aux étudiant.e.s du Master « Mondes Anciens » (les séminaires d'équipe étant intégrés dans leur cursus) qui étaient entre vingt et trente à y prendre part. Comme pour « L'invention des traces », les intervenant.e.s de PLH ont alterné avec quelques invité.e.s extérieur.e.s. Dans le même axe, on a consacré un **Colloque International** à « **L'essor de la philologie au XVIII^e siècle** » qui s'est déroulé (dans des conditions difficiles en raison du blocage de l'université) en mars 2018. Nous présentons ce colloque ci-dessous, comme « Fait marquant » (p. 22).

Le travail sur les **dictionnaires savants** est en cours : nous présentons dans notre projet la table ronde qui est actuellement en préparation pour décembre 2019 (p. 30). Durant le quinquennal en cours, plusieurs dictionnaires ont du reste été publiés au sein de PLH (par exemple, le *Dictionnaire de l'Italie fasciste*, coordonné par P. Foro de l'équipe ERASME, Vendémiaire, 2014 et le *Dictionnaire Giono*, codirigé par J.-Y. Laurichesse, ELH, et M. Sacotte, Université Sorbonne Nouvelle, Garnier, 2016). Enfin, on s'est intéressé, notamment à la faveur d'un partenariat **avec la SFR de l'ESPE Midi-Pyrénées** « Apprentissage, Enseignement, Formation » (cf. *supra* « Écosystème », p. 18) aux **programmes, manuels et méthodes d'enseignement** en tant que produits d'une « fabrique » des savoirs, dans laquelle entrent des considérations académiques (état actuel des connaissances), didactiques (modalités de transmission et d'appropriation) et idéologiques (modèles d'homme et de société à construire). Plusieurs colloques en lien avec cette problématique ont obtenu le soutien financier de l'ESPE (comme le colloque « Stase d'écrit, stase d'écran », cf. bilan scientifique d'ELH, p. 59). Le projet IDEX sur « La France au miroir de l'Égypte. Impérialisme culturel, patrimoine et savoirs scolaires (1880-2015) », porté par L. Bricault et A. Rodes (ERASME), avec une post-doctorante (L. Beaurin), en 2016 et 2017, a également nourri cette thématique. Un dossier thématique sera publié dans *Anabases* 30 à l'automne 2019 et une monographie est en cours de finalisation.

Enfin, l'**Axe 3, Prix et mépris de l'héritage**, envisage la notion de patrimoine en s'appuyant sur son pôle négatif pour mieux cerner les enjeux axiologiques qu'elle véhicule. Sur quelles valeurs ou contre-valeurs se fonde l'attachement au patrimoine, mais aussi la haine qu'il inspire aux iconoclastes, aux révolutionnaires, aux modernistes, ce refus d'hériter qui peut être destructeur, mais aussi producteur de formes nouvelles de pensée et de production. Cet axe est abordé dans le cadre d'un **Colloque international** porté par le CRATA, qui a lieu les 11 et 12 avril 2019 à Toulouse, sur le thème « **Déchéance et réhabilitation des objets, des espaces, des personnes dans l'Antiquité gréco-romaine** ». Il s'agit de comprendre ce qui motive les Anciens à rejeter ou à mettre à l'écart, en d'autres mots à déchoir un objet, une personne, un espace, une pratique, d'une position préalablement bien établie et reconnue de tous. Les modalités de déchéance, les circonstances et le cadre d'une réhabilitation (quand elle existe), ainsi que l'inscription de ces processus dans l'espace et le temps, ont été au centre de l'analyse. Le Colloque accueille des membres du CRATA et d'ERASME, ainsi que des collègues d'horizons variés (Bordeaux, Paris, Dijon, Lille, Bucarest, Athènes, Messine, Lausanne). Cet axe appelle d'autres développements, que nous présentons dans notre projet.

L'**implication des doctorant.e.s** dans les activités scientifiques de PLH est l'une de nos préoccupations constantes : les Journées d'étude de l'axe 1 leur sont ouvertes ; plusieurs y ont ainsi présenté des communications. On trouvera aussi dans le bilan des équipes des exemples nombreux de cette implication. Nous nous contenterons de mettre en valeur ici la Journée d'étude commune organisée par les doctorant.e.s du CRATA et d'ERASME depuis deux ans, sur « Pouvoir et religion dans l'Antiquité : échos, mémoire, oubli », en février 2018, sur « Détours et retours : circulation des hommes, des idées et des techniques de l'Antiquité », en mai 2019 : elle témoigne de notre volonté de rapprocher les doctorant.e.s des différentes équipes et de les initier au montage de projets croisant les disciplines et les époques. Cette dynamique sera poursuivie et étendue, par l'organisation de Journées d'étude communes à l'ensemble des doctorant.e.s de PLH, dès 2020.

Nous tenons par ailleurs à attirer l'attention sur le fait que, dans l'Annexe 4 qui récapitule nos publications et activités de recherche, nous avons choisi de **classer à part les productions de nos doctorant.e.s**, pour les rendre plus visibles et permettre ainsi de mieux en apprécier le dynamisme.

3.2. Faits marquants

1) Projet ERC « Mapping Ancient Polytheisms » (C. Bonnet, PLH-ERASME)

L'obtention de ce projet a été un événement majeur dans la vie scientifique de PLH ; il illustre la reconnaissance à l'échelle internationale des projets portés par PLH et ses membres, ainsi que les efforts entrepris pour décrocher des financements extérieurs. Il faut noter que PLH est à ce jour la seule unité de recherche (EA ou UMR) à bénéficier d'un ERC au sein de l'université Toulouse-Jean Jaurès, ce qui donne la mesure de la réussite qu'a constituée l'aboutissement de ce projet.

Le projet ERC Advanced Grant « Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency » (741182 ; oct. 2017 - oct. 2022 ; <https://map-polytheisms.huma-num.fr/>) est coordonné par C. Bonnet et regroupe une équipe de neuf personnes (la *Principal Investigator*, deux collègues engagés à 5% sur le projet, quatre post-doctorants, une coordinatrice de projet, un ingénieur de recherche ; un doctorant avec CDU arrivera en octobre 2019 pour 3 ans), ainsi que divers collaborateurs ou visiteurs. Doté d'un budget de 2.432.062 euros, le projet étudie les manières de nommer les dieux dans les mondes grec et sémitique, dans la longue durée qui va de 1000 av. n.è. à 400 de n.è. Les multiples appellations des dieux, variables selon les contextes, sont comme autant de portraits des puissances divines complexes et fluides, avec lesquelles les hommes interagissent dans les rituels. En traitant les corpus épigraphiques de manière exhaustive, on entend affronter le défi de la complexité structurelle et dynamique des systèmes religieux de l'Antiquité. Grâce aux liens qu'expriment les éléments onomastiques partagés, on peut analyser les réseaux qui structurent les panthéons, c'est-à-dire les logiques relationnelles qui agencent et animent les puissances divines. Le projet MAP s'appuie sur une démarche comparative qui permet de toucher à la fois à divers polythéismes et au monothéisme d'Israël, deux notions que l'analyse des manières de nommer et de qualifier les dieux permettra de revisiter. Les séquences onomastiques divines seront enregistrées dans une base de données en *open access* qui, par le biais de la plateforme HUMA-NUM, fournira une riche série de métadonnées touchant aux contextes (rituels) et aux agents (sociaux). Les usagers pourront ainsi formuler de nombreuses requêtes. Les données enregistrées seront en outre traitées par le biais d'outils statistiques, cartographiques et d'analyse de réseaux. Le projet MAP organise un large éventail d'activités scientifiques : séminaires, journées d'étude, colloques, publications, stages et formation des jeunes chercheurs, diffusion auprès du grand public, à Toulouse et à l'étranger (Summer School à Jérusalem pendant l'été 2019). Ces activités s'adossent à un large réseau de collaborations nationales et internationales.

2) Séminaire « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine » financé par l'IDEX (2014-16). Responsable: J.-Y. Laurichesse (PLH-ELH)

Ce séminaire est une autre preuve de la réactivité de l'unité PLH face aux appels à projet, de sa capacité à se saisir des sources de financement disponibles cette fois au niveau local, dans le cadre de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées. Ce séminaire est en outre un bon exemple de notre souci d'accompagner la production de connaissances d'une intense activité de diffusion des savoirs qui nous rend visibles au sein de la cité, par le biais de partenariats avec différentes institutions culturelles toulousaines. Placé sous la responsabilité de Jean-Yves Laurichesse, il a donné lieu à des séances animées tour à tour par plusieurs membres des trois équipes de PLH, mais aussi par des collègues d'autres unités de recherche de l'UT2J. Le projet partait du constat que le patrimoine est le lieu privilégié d'une articulation entre les savoirs concernant le passé (histoire, archéologie, histoire de l'art, études littéraires en particulier) et l'espace géographique et culturel dans lequel ce passé a fait traces, matérielles ou immatérielles, et où se joue son appropriation par les sociétés du présent. C'est en effet par un ensemble de pratiques sociales que l'héritage culturel peut féconder le présent, et les acteurs de ces pratiques sont au travail en différents lieux. Ces acteurs, nous les avons nommés les « passeurs du patrimoine ». Or il nous est apparu que, même si des relations existent entre le monde de la recherche et celui des acteurs du patrimoine, elles passaient généralement par des projets ponctuels ou des coopérations ciblées. D'où l'ambition de systématiser ces rencontres en organisant sur deux ans un parcours associant chercheurs et « passeurs », pour un dialogue permettant, par le croisement des compétences, de mieux comprendre comment le patrimoine peut être davantage qu'un objet de révérence ou de commémoration : un ferment d'innovation et de création, à la fois dans la recherche, dans la pratique de terrain et dans les pratiques artistiques. Ainsi chaque séance, sous forme de table ronde organisée dans différents lieux patrimoniaux et culturels de Toulouse pour aller au-devant d'un public large, a réuni sur un thème commun acteurs du patrimoine et chercheurs faisant autorité dans le domaine. Le spectre de la notion de patrimoine a été largement ouvert, ne se limitant pas aux lieux et monuments patrimoniaux consacrés, mais recouvrant l'ensemble de l'héritage culturel dans lequel une société se reconnaît, allant jusqu'au patrimoine naturel indissociable de ce que l'homme en fait.

Plusieurs de ces tables rondes ont été articulées à des événements de la vie culturelle toulousaine : présentation nationale de la version restaurée du film *Les Misérables* d'Henri Fescourt, nouvelle mise en scène de *l'Antigone* de Brecht, projection de *La Vie moderne* de Raymond Depardon. On signalera aussi la participation de plusieurs figures éminentes du monde intellectuel et artistique : l'historien Patrick Boucheron, la philosophe des sciences V. Despret, le compositeur R. Tessier, les écrivains V. Novarina et S. Germain, entre autres. Une création originale commandée à une plasticienne bordelaise, C. Griffoul a contribué à rendre ces initiatives visibles. Les 15 tables rondes ont été suivies par un public régulier, entre une cinquantaine et une centaine de personnes selon les thèmes et les lieux. Toutes les tables rondes ont été filmées par le Service audiovisuel de l'UT2J et mises en ligne sur le site de canal-u, dans une collection dédiée :

https://www.canal-u.tv/producteurs/universite_toulouse_ii_le_mirail/colloques/le_passe_au_present_les_passeurs_du_patrimoine

On peut également retrouver le programme complet de ce séminaire dans les « projets de recherche » archivés dans le site de PLH : <https://plh.univ-tlse2.fr/passeurs-2014-2016/>. Deux coffrets de 6 DVD chacun ont été édités ; non commercialisés, ils ont été offerts aux institutions qui ont accueilli le séminaire, aux chercheurs qui l'ont animé, et sont disponibles à la Bibliothèque Universitaire Centrale de l'Université. La seconde année du séminaire a notamment été marquée par une « récréation », celle de *L'Apollonide* de Franz Servais et Leconte de Lisle, un drame musical méconnu, présenté dans l'auditorium du lycée Saint-Sernin le 31 mars 2016. Cette œuvre n'avait pas été jouée depuis 1899 (cf *infra*, Faits marquants du CRATA, p. 44).

3) Colloque transversal "Lux Philologiae"

Ce colloque constitue un exemple concret de la transversalité entre équipes en matière de production des connaissances, et donc de notre capacité à organiser ensemble d'importantes manifestations scientifiques. Le colloque international *Lux Philologiae. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle*, co-organisé par C. Bonnet (ERASME), J.-F. Courouau (ELH), É. Dieu (CRATA) et D. Lacroix (ELH), s'est déroulé les 15 et 16 mars 2018 à Toulouse afin d'étudier la manière dont au XVIII^e siècle, entre les découvertes des siècles précédents et la naissance d'une science philologique éminente au XIX^e siècle, partout en Europe, des érudits s'activent dans le domaine des études celtiques, de la philologie nordique, des textes classiques, des langues indiennes, sans oublier la philologie comparée et l'édition de textes majeurs comme la Bible, l'Edda poétique, bientôt l'Avesta. Ce puissant mouvement européen, « connecté », mais aussi largement inexploré, a été soumis à l'attention des meilleurs spécialistes, en combinant une perspective linguistique et historico-culturelle, afin d'éclairer les conditions d'émergence d'une discipline autonome, avec ses outils, ses méthodes, ses productions et ses questionnements, sans oublier les réseaux qui relient les différentes traditions savantes. Ouvert par M. Espagne, qui a illustré l'intensité des transferts culturels dans le domaine philologique au XVIII^e siècle, le Colloque a rassemblé vingt intervenant.e.s issu.e.s de cinq pays ; ses Actes seront publiés chez Droz en 2020.

4) Publication collective, *L'Homme sauvage dans les lettres et les arts*, Presses Universitaires de Rennes, coll. "Interférences", 2019, 529 p.

Cet ouvrage a été retenu comme « Fait marquant » car il illustre notre capacité à mener des actions fédératrices qui aboutissent à une publication collective ainsi que notre souci d'établir des partenariats avec d'autres UR de l'UT2J et avec d'autres universités. En effet, co-dirigé par C. Noacco (ELH) et S. Duhem (FRAMESPA), cet ouvrage rassemble les contributions prononcées à Toulouse dans le cadre d'un projet de recherche triennal (2015-2017), qui a réuni les UR toulousaines PLH et FRAMESPA et deux UR de l'université de Rennes 2, CELLAM et HCA. L'homme sauvage représente une figure relative, qui pose à l'homme civilisé les limites de son acculturation et lui renvoie, par le miroir de la représentation, l'image de ce qu'il n'est pas ou une vérité ontologique à assimiler. Le projet de recherche a été décliné en quatre manifestations scientifiques, qui ont abordé l'étude de la définition, de la représentation et de l'évolution de la figure de l'homme sauvage dans les lettres et les arts de la Préhistoire à l'Âge contemporain : un séminaire, « Homme sauvage, qui es-tu ? Sur les traces d'une figure polymorphe », Toulouse, le 26 novembre 2015 ; deux journées d'étude, « Homme sauvage, qui es-tu ? Éthique et esthétique d'une figure à la frontière des mondes », Toulouse, les 6 et 7 avril 2016 et deux colloques internationaux : « La femme sauvage dans les arts et les lettres », Rennes, les 13 et 14 octobre 2016 et « L'homme des bois et l'homme vert. L'imaginaire de l'homme sylvestre dans la littérature et les arts », Toulouse, les 8-9 février 2017. Une émission de France Culture, « Le sauvage, un concept bien familier » (G. Mosna-Savoye, *Le journal de la philo*, le 27.2.2019) a assuré un premier rayonnement

radiophonique des contributions de l'ouvrage. Ce premier volume sera suivi par un deuxième, qui réunira les contributions proposées à l'université de Rennes.

5) Rédaction d'un règlement intérieur de PLH et reconfiguration du site

Suite à la demande faite par la Commission Recherche à l'ensemble des unités de recherche de l'UT2J, nous nous sommes dotés d'un règlement intérieur (joint au dossier) élaboré à partir d'une trame fournie par la Commission : il a remplacé une charte plus succincte. Ce règlement est le fruit d'une réflexion collégiale menée pour l'essentiel au sein du Conseil de PLH et ensuite proposée à la discussion de toutes et de tous dans le cadre des Assemblées plénières, qui l'ont validé. Son élaboration a permis de fixer des procédures qui avaient déjà cours, mais aussi d'en préciser d'autres, d'en réformer certaines, voire d'en créer. Voir *infra*, "Organisation et vie de l'unité" (p. 23), pour le détail du travail accompli, qui témoigne de notre volonté de fonder la vie scientifique de PLH sur des règles saines acceptées par toutes et tous, ainsi que de notre capacité à avancer ensemble, y compris sur le plan organisationnel.

Toujours dans ce domaine, il convient d'attirer l'attention sur le gros travail accompli dans la reconfiguration de notre site, à l'occasion du changement de logiciel imposé par l'UT2J, afin de le rendre plus adapté aux nouveaux moyens de communication (consultation à partir d'un téléphone portable). Ce chantier très chronophage, et rendu plus compliqué par le changement de version de K-Sup adoptée par l'UT2J, n'aurait pu être mené à bien sans l'investissement de l'une de nos doctorantes, É. Merlevede, qui, avec l'aide d'une MCF d'ELH (M. Le Bail), a entièrement pris en charge cette restructuration : adoption d'un annuaire commun, refonte du menu, archivages pérennes des données, création de rubriques et gestion des thèses, remaniement de la page d'accueil, valorisation des travaux scientifiques et des projets, gestion des ressources en ligne, stratégie de communication web. L'objectif était de répondre aux besoins en matière d'archivage et de gestion des données comme de visibilité et de diffusion des informations. Toutes ces opérations se sont faites en concertation avec l'équipe de direction au cours de réunions d'étapes et dans un dialogue régulier avec le service de la DTICE de l'UT2J. Les membres de PLH ont été régulièrement tenus au courant de l'avancement de ce chantier et des nouveautés qu'il induisait (apparition de nouvelles rubriques, mise en ligne de textes nouveaux, comme ceux concernant la protection, la parité et l'intégrité scientifique, etc.). Des ateliers leur ont été proposés par les deux principales gestionnaires du site pour mettre à jour leur fiche individuelle. L'essentiel de ce travail de reconfiguration est désormais accompli. Reste la gestion du site au jour le jour que continue à effectuer É. Merlevede, avec l'aide de M. Le Bail et de deux autres webmestres (pour le CRATA et pour ERASME). Une adresse électronique a été créée pour centraliser les demandes d'affichage sur le site, qui est ainsi très régulièrement alimenté en annonces. Tous les mois, une newsletter est envoyée pour rappeler les événements scientifiques à venir. Une traduction en anglais est envisagée à brève échéance. En parallèle, PLH s'est saisi de nouveaux outils : les carnets d'hypothèses, HAL, Canal-U, etc. L'adoption du logiciel de multi-diffusion SpirHal est à l'étude.

L'investissement d'É. Merlevede dans ce chantier illustre la place faite par PLH aux doctorant.e.s y compris en matière organisationnelle, ainsi que les très bonnes relations de travail qui se sont installées entre les différents membres de l'équipe, quel que soit leur statut. Consciente de ce que représente cet investissement, la direction de PLH a soutenu financièrement É. Merlevede (en thèse non financée) par le biais des aides sur fonds propres en 2017 et en 2018. La valorisation de son travail se traduit par l'accompagnement dans son projet professionnel de devenir ingénieure d'études : les recommandations de la direction de PLH lui ont permis d'effectuer au printemps 2019 le remplacement d'un agent contractuel (congé de maternité) du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (UT2J) ainsi qu'une mission de renforcement de service du pôle Information Scientifique et Technique de la Direction en Appui à la Recherche (UT2J).

4. Organisation et vie de l'unité

4.1. Pilotage, animation, organisation de l'unité

Ainsi qu'il a été indiqué dans les « Faits marquants », la rédaction d'un règlement intérieur (joint à ce dossier) a été l'occasion de revoir le pilotage de l'UR et de préciser le statut de ses membres. Nous avons ainsi satisfait une recommandation émise par le précédent comité de l'AERES **en créant le poste de directeur ou de directrice adjoint.e**. Depuis janvier 2018, PLH est donc dirigé par un binôme : F. Bercegol (ELH) comme directrice, C. Bonnet (ERASME) comme directrice adjointe. Toutes deux disposent de la délégation de signature. Outre le plaisir réel de travailler ensemble, cette co-direction permet de gagner en disponibilité et en efficacité grâce à une répartition des tâches : par exemple, F. Bercegol siège à la Commission Recherche tandis que C. Bonnet représente PLH à la Conférence de la

Recherche ; F. Bercegol prend en charge le suivi des doctorant.e.s d'ELH tandis que C. Bonnet le fait pour celles et ceux d'ERASME et du CRATA : il leur appartient notamment, lors de la première inscription en thèse, de vérifier la faisabilité de la thèse et la pertinence du choix du directeur ou de la directrice, et, pour l'École Doctorale ALLPH@, de valider la composition du comité de suivi de thèse de 2^e année. Les directrices se prononcent sur les financements demandés par les doctorant.e.s et se tiennent à leur disposition pour les rencontrer si besoin. Il en va évidemment de même pour les collègues. Les ordres du jour des différentes réunions (Conseil, Assemblée) sont préparés en commun, de même que les comptes rendus, et la concertation est constante sur tout ce qui concerne la vie de l'équipe.

La procédure pour **l'élection de l'équipe de direction** est détaillée dans le règlement intérieur : on remarquera que les doctorant.e.s font partie du corps électoral, fait rare qui rend compte du fonctionnement très démocratique de PLH.

À propos du **Conseil de l'UR**, on soulignera l'équilibre dans la représentation des trois équipes, quelle que soit leur taille (même nombre de conseiller.e.s, 1 représentant.e des doctorant.e.s pour chaque équipe). La gestionnaire administrative de PLH est membre de droit de ce Conseil. Selon l'ordre du jour, d'autres personnes intérieures ou extérieures à l'UR peuvent y être invitées, par exemple pour présenter un programme de recherche ou un service de l'université.

On complètera ici la liste des attributions de **l'Assemblée plénière** donnée dans le règlement intérieur en indiquant que tous les nouveaux membres accueillis dans l'UR, y compris les doctorant.e.s, sont invités à se présenter dans ce cadre pour mieux faire connaissance. Les Assemblées plénières, souvent accompagnées de goûters, sont aussi de vrais moments de convivialité.

L'établissement du règlement intérieur a permis de revoir certaines procédures, comme **le mode de sélection des candidat.e.s à un contrat doctoral** au sein de l'unité de recherche. Après consultation des équipes internes, nous sommes parvenus à une formule qui fait consensus car elle donne toutes les garanties en matière d'équité de traitement des candidat.e.s, d'équilibre dans la représentativité des équipes et de neutralité des membres de la commission. Nous avons en effet décidé de réunir une seule commission pour l'ensemble des candidat.e.s se présentant aux deux Écoles Doctorales et d'exclure de cette commission les enseignant.e.s qui présentent un.e candidat.e ; la directrice et la directrice adjointe sont invitées à ne pas prendre part au vote lorsqu'elles présentent elles-mêmes un.e candidat.e. A aussi été retenue la demande présentée par l'une des représentantes des doctorant.e.s au Conseil de PLH de porter à deux le nombre de doctorant.e.s siégeant dans cette commission (avec voix consultative) afin que les deux Écoles Doctorales soient représentées.

Nous avons aussi profité de cette réflexion sur l'organisation de PLH pour préciser le statut des différents membres, notamment celui des **jeunes docteur.e.s** (qui n'existait pas auparavant) et des membres associés. Nous offrons désormais aux jeunes docteur.e.s (c'est-à-dire à celles et ceux qui ont soutenu leur thèse depuis moins de deux ans) la possibilité de demeurer rattaché.e.s institutionnellement à PLH : ils doivent pour cela soumettre un dossier comprenant une convention signée, une attestation d'assurance et un programme prévisionnel de leurs travaux de recherche. Dans la mesure du possible, PLH s'engage à continuer à les soutenir financièrement pour leurs missions, ce qui n'était pas le cas auparavant. Le statut des **membres associés** a aussi été clarifié : la liste est réduite à celles et ceux qui ont souhaité garder ce statut en signant une convention. Nous avons dès lors pris en compte leurs publications et activités dans l'Annexe 4 seulement lorsque PLH est leur seule UR de rattachement. L'équipe de direction veille à ce que les professeur.e.s parti.e.s en retraite envoient à la Commission Recherche leur demande d'**éméritat** (ou de renouvellement d'éméritat) : là encore, leurs droits, en tant que membres temporaires, ont été précisés dans le règlement intérieur.

Cette réflexion organisationnelle au niveau de PLH s'est accompagnée d'un travail semblable au sein des équipes, qui ont choisi de se doter elles aussi d'**une charte** précisant leur fonctionnement (jointes à ce dossier). Le souhait commun a été d'entrer dans le détail, notamment pour les modalités de remboursement des missions, afin que transparence et égalité de traitement soient garanties. Ces chartes ont été votées au sein des équipes et du Conseil de PLH, qui a vérifié leur cohérence. Après validation par la Commission Recherche du règlement intérieur accompagné des chartes des équipes en mars 2019, l'ensemble de ces textes a été **mis en ligne** sur le site de PLH, afin qu'ils soient consultables à tout moment par tous les membres.

Le maximum a donc été fait pour assurer la **collégialité** dans la prise de décision et la transparence dans la circulation de l'information : cela a notamment été le cas dans la préparation de ce dossier d'autoévaluation, élaboré lors de fréquentes réunions de l'équipe de direction, rédigé à plusieurs et discuté au sein des diverses instances de chaque équipe, mais aussi en Assemblée plénière.

4.2. Parité, Intégrité scientifique, Hygiène et sécurité ; Développement durable et environnement ; Propriété intellectuelle

PLH prend très au sérieux les enjeux liés à la parité, l'intégrité, la propriété intellectuelle, la sécurité et l'environnement. Avant d'entrer dans le détail, précisons d'emblée que le site de l'UR comprend, sous l'onglet « Ressources en ligne » une entrée « Parité, Intégrité & Protection » dans laquelle nous déposons régulièrement des documents destinés à informer les collègues. Lors de l'Assemblée plénière de PLH qui s'est réunie en février 2019, ces ressources, provenant pour la plupart du Comité d'éthique du CNRS, ont été présentées afin de sensibiliser les membres de l'unité aux mesures de prévention et de traitement d'éventuels risques psychosociaux. Les collègues ont ainsi été informés (et peuvent retrouver sur le site) des coordonnées du référent « éthique scientifique » sur le site d'UT2J. La directrice et la directrice adjointe sont, au sein de l'UR, responsables de ces questions, prêtes à répondre à toute alerte.

Parité

Durant les trois dernières années, les **binômes de direction** de PLH et des équipes internes ont été renouvelés, faisant une place importante aux femmes aux postes de responsabilité (à l'heure actuelle : deux femmes pour le niveau PLH, deux femmes pour le CRATA, deux femmes pour ELH, un homme et une femme pour ERASME). Il s'agit là d'une sorte de rééquilibrage puisque la direction de PLH a toujours été masculine (4 directeurs depuis sa création). Le Conseil de Laboratoire compte 12 femmes pour 6 hommes. Lors des prochaines élections au Conseil, nous avons pris l'engagement d'aller vers une meilleure parité, d'autant que les effectifs des titulaires sont pratiquement paritaires au sein de l'UR.

Intégrité scientifique

Parmi les dossiers déposés sur le site, plusieurs se rapportent à la question du **plagiat**, à laquelle nous prêtons une attention accrue. L'UT2J dispose d'un **logiciel**, disponible sur l'ENT, pour repérer les plagiat, que nous utilisons systématiquement, en tant qu'enseignant.e.s pour les mémoires de Master. Si la pratique de la **co-signature** est rare dans nos domaines, elle est néanmoins parfois présente et correspond à une **véritable collaboration**. Lorsqu'un.e encadrant.e publie avec un.e doctorant.e, c'est dans le cadre d'une initiation à la publication scientifique, sans aucune complaisance ni exploitation.

Hygiène et sécurité

Notre UR n'est pas exposée à des risques professionnels majeurs. Néanmoins, notre gestionnaire a suivi une formation à la sécurité incendie et à la manipulation d'extincteurs sur feu réel, tandis que six membres de l'UR ont suivi une formation aux premiers secours. Les consignes de sécurité relatives à la Maison de la Recherche ont été distribuées et affichées dans chaque bureau. Notre gestionnaire est la personne ressource au sein de l'UR pour toutes les questions d'Hygiène et de Sécurité. En cas de mission dans des pays sensibles, tout ordre de mission est soumis à l'approbation du référent sécurité de l'UT2J. En matière d'accès à l'UR, le règlement intérieur de PLH spécifie qu'il est assujéti à l'existence d'une convention liant les personnels (contrat de travail) ou les personnalités extérieures (convention ou lettre de notification pour les professeurs visiteurs) à l'UT2J. Pour les personnes accueillies ponctuellement, la responsabilité d'un membre permanent de l'UR est toujours engagée.

Développement durable et environnement

PLH se conforme rigoureusement aux consignes d'Établissement pour le tri sélectif des déchets. Ces consignes sont affichées dans chaque bureau. Les cartouches d'imprimantes sont déposées pour recyclage. Les impressions se font principalement par le biais d'une imprimante mutualisée avec d'autres unités de recherche. La gestionnaire de PLH gère la réserve de papier afin de veiller à un usage correct de celle-ci. Les communications internes à PLH (convocations, comptes rendus, dossiers CDU, etc.) sont entièrement dématérialisées. La directrice et directrice adjointe partagent, en partie avec la gestionnaire, un espace de stockage informatique pour éviter tout gaspillage.

Propriété intellectuelle

PLH ne travaille pas sur des données sensibles. Néanmoins, dans le cadre du projet MAP, un *Data management plan* (DPM) a été rédigé et déposé en ligne. Le projet s'adossant à la TGIR Huma-Num, ses données sont garanties pour une durée de 30 ans. Le projet a aussi fait l'objet d'une convention spécifique avec l'université de Rennes pour l'acquisition de données contenues dans une base de données. D'autres projets, notamment IDEX, ont fait l'objet de conventions *ad hoc*, précisant bien ce qui touche au transfert de compétences et à la propriété intellectuelle. De même, pour les questions de droit en matière de propriété intellectuelle, ainsi que pour les procédures d'accueil de stagiaires, vacataires ou autres recrutements, la responsable et la coordinatrice du projet MAP ont suivi des formations spécifiques. D'autres formations de ce type (management, gestion du stress, animation

d'équipe...) sont prévues. L'accueil de chercheurs visiteurs dans le cadre du projet MAP permet aussi de cerner diverses procédures utiles pour l'ensemble de l'UR.

En matière de RGPD, UT2J met au point des procédures et s'emploie à sensibiliser les responsables d'UR. La directrice et la directrice adjointe ont pris part à une première réunion. Une charte de confidentialité à signer pour les personnels entrants et pour les visiteurs est en cours d'élaboration au niveau d'UT2J.

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1. Analyse SWOT

- Points forts

- solidité de la structuration de l'unité de recherche
- des collaborations scientifiques entre équipes internes bien implantées
- dynamisme scientifique démontré par le nombre et la qualité des publications
- diversité et abondance de financements extérieurs grâce aux appels à projets remportés
- intense activité de diffusion des savoirs grâce à des partenariats avec les institutions culturelles
- forte implication dans tous les rouages de l'écosystème local et régional
- forte présence à l'international
- nombre et dynamisme des doctorant.e.s, fortement impliqué.e.s dans la vie de l'équipe
- participation active aux instances de direction de l'université
- bonne articulation Masters-doctorats-recherche

- Points à améliorer

- traduction en anglais du site Web et augmentation des contenus et des ressources mis en ligne
- utilisation systématique des plateformes d'archives ouvertes (HAL) pour plus de visibilité
- investissement à développer dans les humanités numériques
- mise en place d'un dispositif plus rapproché d'aide au montage des projets
- insuffisance du financement des doctorant.e.s

- Opportunités offertes par le contexte

- organisation d'une Journée d'étude des doctorant.e.s de PLH, afin de mieux exploiter dans la formation par la recherche la variété disciplinaire et le large empan chronologique
- collaborations à développer avec la MSH
- investissement dans l'EUR en lien avec le Labex Structurations des Mondes sociaux, si elle se concrétise
- renforcer les collaborations avec les unités de recherche toulousaines et d'Occitanie
- mieux profiter des formations offertes sur place (notamment en anglais scientifique), en vue d'une augmentation du nombre de publications/communications dans cette langue
- profiter de l'expertise des collègues IUF et ERC pour proposer de nouvelles candidatures

- Risques liés au contexte

- départ programmé de la gestionnaire administrative, avec de possibles difficultés de recrutement et de répartition du travail
- départs à la retraite de PR : le maintien des postes n'est jamais sûr
- incertitude sur l'évolution de la ComUE, sur la place de l'UT2J dans cette structure et donc sur la relance de financements extérieurs à cette échelle

L'analyse SWOT démontre que nous avons conscience des points à améliorer notamment en matière de diffusion des résultats de la recherche et des risques liés à l'évolution de notre effectif scientifique, mais aussi à la reconfiguration de la gestion administrative de l'équipe. Le tarissement des financements extérieurs auxquels nous avons pu avoir accès (tout particulièrement par l>IDEX) et la fin, à plus ou moins long terme, de nos conventions actuelles (ERC, IUF), restent des préoccupations majeures, d'autant que la situation de la ComUE est encore trop fragile pour pouvoir tabler sur la reprise rapide d'une politique de site ambitieuse. Sans doute peut-on miser sur la volonté des universités d'Occitanie de renforcer leur collaboration scientifique et de peser sur les instances régionales pour obtenir des orientations de la politique scientifique plus favorables à notre domaine. Surtout, la solidité de la structuration de l'équipe, l'envie très réelle de continuer à travailler ensemble autour de

problématiques stimulantes, la réactivité aux appels à projet dont nous avons fait preuve et les succès obtenus, à bien des égards exceptionnels pour une simple équipe d'accueil dans le domaine des SHS, nous font espérer que PLH saura se donner les moyens humains et financiers de conduire le programme de recherche auquel ses membres sont attachés.

2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques

2.1. Projet scientifique de PLH

Heurs et valeurs du patrimoine

Ce nouvel intitulé témoigne du souhait de garder au cœur de notre projet, pour le prochain quinquennal, le concept de « patrimoine » qui est constitutif de notre identité scientifique et le plus à même de susciter des synergies fécondes entre les équipes qui composent PLH. C'est dire que nos travaux à venir se situeront dans le prolongement des réalisations du contrat en cours, tantôt en les développant pour les enrichir, tantôt en revenant sur des thèmes qui n'ont été qu'esquissés, tantôt encore en explorant de nouvelles pistes qui nous paraissent prometteuses pour écrire l'histoire incertaine du patrimoine.

Ainsi, l'**axe 1** présenté ci-dessous illustrera-t-il, à travers de nouvelles figures et de nouveaux corpus (le théâtre), la capacité qu'a PLH de penser la traversée des siècles d'un patrimoine littéraire et de s'interroger sur les moyens actuels de sa transmission mais aussi sur les enjeux de sa commémoration. Il revient surtout aux **axes 2 et 3** de poursuivre une enquête à peine ébauchée sur les mouvements de remise en cause, de rejet, voire de destruction et d'occultation que peut susciter le patrimoine au sens large, mais aussi sur la contre-culture qui peut émerger de telles actions. Dans l'axe 2, c'est autour du couple goût/dégoût que se construira la réflexion sur notre rapport toujours critique au patrimoine, tandis que, dans l'axe 3, elle trouvera un champ d'application significatif dans l'histoire du livre. En cela, l'axe 3 rend bien compte de la façon dont a été construit ce projet, qui s'appuie sur des intérêts anciens des membres de PLH pour la matérialité des traces et pour les implications pédagogiques de la transmission du savoir, mais en les annexant à de nouvelles problématiques.

Axe 1/ Théâtre: Scènes antiques et modernes (responsables : M.-H. Garelli & B. Louvat)

La réflexion sur le patrimoine sera focalisée sur un genre et un type de spectacle qui l'actualise d'une manière singulière, par l'ancrage dans le présent de la représentation qui est le sien de manière constitutive. Le CRATA et ELH comptent en effet des spécialistes de ce genre désireuses de collaborer autour des usages postérieurs, et notamment contemporains, des théâtres du passé, puisqu'on peut considérer avec Bernard Dort que « le temps du théâtre est le présent » (*La Représentation émancipée*, 1988). C'est cette façon de sonder des corpus dramatiques appartenant à un passé plus ou moins lointain qui lie de manière consubstantielle les deux programmes présentés, l'un qui porte sur le théâtre antique, l'autre sur Molière, qu'il s'agisse d'examiner le premier à partir d'outils théoriques modernes ou de se demander ce que le second nous aide à penser quatre cents ans après sa mort.

1.1 Théâtre antique

Dès la rentrée 2019 et tout au long du quinquennal à venir, l'équipe PLH, par le biais de ses membres spécialistes de la représentation antique, coordonnera un réseau national récemment constitué (une convention est en cours de réflexion), sur le thème « Thématiques émergentes en recherche sur le théâtre antique ». Ce réseau rassemble des UR de 9 universités françaises (Sorbonne université, Paris Nanterre, Montpellier 3, Toulouse - Jean Jaurès, université de Franche Comté, Lyon 2, Lyon 3, Grenoble-Alpes, Bordeaux Montaigne), l'AOROC de l'ENS Ulm et le centre de recherches Léon Robin, rattaché à Sorbonne Université. Les partenaires de ce réseau ont déjà initié un travail commun entre 2010 et 2016, dans le cadre d'un autre type de regroupement scientifique : le GDR (THEATHRE, rattaché à Paris 8, dirigé par B. Le Guen), désormais terminé. Les fruits de ce travail doivent être publiés chez de Boccard sous le titre *Le public de théâtre dans l'Antiquité*. Le réseau coordonné par PLH devrait prolonger cette collaboration sous une forme plus souple permettant l'organisation de manifestations scientifiques dans les différents établissements partenaires sur les thématiques émergentes en théâtre antique. Les thématiques identifiées pour le quinquennal à venir sont les suivantes :

- Théâtre antique et « story telling ». Les dramaturges antiques racontaient-ils des histoires ? Le public des théâtres les recevait-il comme telles ? Histoire, mythe, intrigue, récit : comment ces notions s'imbriquaient-elles dans le travail d'élaboration d'une tragédie ou d'une comédie antique ?

- Théâtre antique et questionnements socio-culturels de notre temps. Lorsqu'ils entreprennent de mettre en scène une pièce antique, les metteurs en scène contemporains font généralement le choix de textes dont la résonance sociale ou politique est en relation avec les problématiques des XX^e et XXI^e siècles (cf. à Toulouse, l'*Antigone* de Sophocle au Sorano en 2016 et les *Oiseaux* d'Aristophane au TNT en 2017). Ces choix sont-ils arbitraires ? Déforment-ils le propos antique, le prolongent-ils, le rehaussent-ils ? Comment interroger, de ce point de vue, le théâtre antique sans tomber dans les poncifs de la « modernité » et de « l'actualité » des Anciens ? Les manifestations organisées sur cette thématique feront appel aux propositions contemporaines des metteurs en scène.

- la représentation antique dans sa matérialité spatio-temporelle : appareil scénique, corps du personnage et codes dramaturgiques.

Les *Cahiers du Théâtre Antique* de Besançon (ex *Cahiers du Gita*) ont donné leur accord pour la publication des propositions scientifiques du réseau (M. Fartzoff et M.P. Noël). La revue *Pallas* de l'UT2J pourra également être sollicitée.

1.2 Molière

L'année 2022 marquera le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Parallèlement à la série d'événements qui se tiendront à Paris, à partir notamment d'une collaboration entre l'université de la Sorbonne et la Comédie-Française, l'équipe PLH prendra toute sa place dans cette célébration, en raison des liens historiques entre Molière et le Languedoc tout autant que du caractère national de la diffusion et des utilisations de l'œuvre du dramaturge. En partenariat avec les institutions scolaires et culturelles de la région (Toulouse, Pézenas et Béziers), le comité de coordination issu de l'équipe ELH œuvre à l'organisation d'un colloque pluridisciplinaire associant les trois équipes de PLH mais également à la mise en place de manifestations d'un type original, destinées à apporter des connaissances nouvelles sur la place, les usages et les interprétations dont Molière fait l'objet dans un monde globalisé. Dans ces conditions, on veillera à ne pas limiter les manifestations à des événements académiques rassemblant exclusivement des spécialistes mais à multiplier les formules innovantes et interactives permettant aux élèves, spectateurs, comédiens amateurs et citoyens de tous horizons de se réapproprier Molière, en programmant tables rondes, ateliers et interventions dans des lieux de savoir non académiques, en réservant une part importante à la pratique théâtrale et en donnant toute sa place au jeune public.

Sans préjuger de la forme que prendront ces différentes déclinaisons, qui dépendront des partenariats à l'échelle nationale autant que locale, les thématiques et manifestations suivantes ont déjà été envisagées :

- Molière au cinéma
- Molière et la musique
- Molière poète
- une exposition Molière à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine
- des lectures de textes par les étudiants du master création de l'UT2J
- des interventions et des ateliers dans divers établissements d'enseignement secondaire, avec éventuelle réalisation de vidéos ou d'un concours de vidéos sur Molière
- un colloque international
- des conférences grand public (à et en partenariat avec l'Université du Temps Libre, le Quai des savoirs, les théâtres qui programmeront des pièces de Molière cette année-là, mais aussi dans des lieux plus inédits : médiathèques de la périphérie, cafés, plein air).

Axe 2/ Goût et dégoût du patrimoine : productions littéraires, culture matérielle, pratiques sociale (responsables : Corinne Bonnet & Jean-Marc Luce)

Dans la continuité de l'axe 3 du projet en cours, intitulé « Prix et mépris de l'héritage », axe qui est destiné à accueillir quelques activités encore d'ici à la fin du quinquennal, nous souhaitons poursuivre et approfondir l'exploration de ce que l'on pourrait appeler « **l'envers ou les revers du patrimoine** ». La notion fondatrice et fédératrice de PLH sera ici abordée en s'appuyant sur son pôle négatif, pour mieux cerner les enjeux axiologiques dont elle est le champ. L'histoire montre, en effet, que le neuf s'est le plus souvent construit sur les ruines de l'ancien, ou à contre-courant des modèles hérités du passé, ce que notre époque, volontiers conservatrice et commémorative, qui peine à imaginer l'avenir, conçoit difficilement. Le présentisme, « régime d'historicité » mis en avant par F. Hartog, fait écran entre l'appréhension critique du passé et nous. Comprendre la relation dialectique des hommes au legs du passé nécessite aussi l'examen des refus d'hériter et de leurs conséquences, à la fois destructrices, nihilistes, et productrices, donc tournées vers l'avenir.

On s'intéressera à la question de la **valeur du patrimoine** : qui décide de ce qui est digne ou pas d'être reçu en héritage ? Sur la base de quels critères détermine-t-on la valeur ou l'absence de valeur attachée à un passé donné, à une époque, une œuvre, un courant ? Peut-on parler de haine du patrimoine chez les iconoclastes, les révolutionnaires, parmi les avant-gardes littéraires et artistiques ? En quoi l'histoire culturelle est-elle faite, autant que de transmissions, de ruptures souvent violentes, parfois rétrogrades, qui peuvent aussi relancer l'invention humaine ? Enfin, peut-on parler d'un « bon usage » de l'oubli, alors même que l'extension continue du domaine du patrimoine dans les sociétés modernes soulève la question de la nécessité de choisir et d'oublier – on pense au « devoir d'oubli » que Paul Ricoeur oppose au célèbre « devoir de mémoire ». Sous peine d'étouffer le présent et d'obérer l'avenir, comment concevoir un oubli qui ne soit pas une perte, mais une stratégie salutaire ?

La **tension entre goût et dégoût** servira de ligne d'enquête. Le goût est défini par P. Bourdieu comme une « propension et aptitude à l'appropriation (matérielle et/ou symbolique) d'une classe déterminée d'objets ou de pratiques ». Abordée sous l'angle des productions littéraires et artistiques, de la culture matérielle et des pratiques sociales (alimentation, modes vestimentaires...), la notion de goût, et son antonyme, le dégoût, permettront de cerner des styles de vie, préférences sensorielles, postures esthétiques, qui sont autant de façons de se distinguer comme individu, groupe ou société, tout en permettant l'affirmation d'une culture commune reposant sur des modèles, des canons, des valeurs. Or, le goût d'un espace-temps donné se détermine souvent par opposition à celui des précurseurs, des « voisins », des autres classes sociales. Goût et dégoût, l'un et l'autre sensibles aux événements (conquête, colonisation...) et aux contextes affectent la culture matérielle, les pratiques sociales, les productions littéraires et artistiques, à tel point qu'ils peuvent même conduire à leur anéantissement.

Le projet de PLH s'articulera avec un **projet porté par la Casa de Velazquez** sur l'Histoire du goût en Méditerranée occidentale aux époques phénicienne et punique, dans lequel le CRATA et ERASME sont impliqués. Dans ce cadre, est programmée, au printemps 2021, une Journée d'étude intitulée « Un goût pour l'Antiquité punique », troisième rencontre scientifique du projet, à Toulouse, avec 10-15 membres de l'équipe et un certain nombre des jeunes chercheurs ayant participé aux rencontres précédentes. Cet axe PLH rejoint aussi le sous axe 3.D. du projet CRATA (les pratiques alimentaires et leurs significations socio-culturelles) qui se nourrit d'étroites collaborations au réseau AniMed (Montpellier 3) et du séminaire d'histoire, histoire de l'art et archéologie régulièrement consacré à des questions d'agriculture et d'alimentation et adossé au Master « Mondes anciens » (p. 49).

En abordant différents types de sources (archéologiques, épigraphiques, iconographiques, littéraires, etc.) et différentes époques, la question du goût permettra de se pencher, par un biais original, sur la notion de patrimoine en tant qu'ensemble de normes, pratiques, modèles hérités du passé, revisités à chaque époque dans une perspective de différenciation et construction des identités. Les péripéties du goût impliquent en outre les contacts, les interactions et les transferts culturels. **Foncièrement interdisciplinaire**, cet axe se déploiera dans une perspective d'histoire sociale et culturelle questionnant les paradigmes qui structurent et hiérarchisent les sociétés, leurs pratiques et leurs productions, leurs horizons d'attente comme les processus de réception des héritages. Le séminaire commun CRATA-ERASME abordera ces questions, en déclinant le thème sur des cycles de deux ans. L'ampleur de cet axe permet en outre d'envisager un **colloque rassemblant toutes les équipes de PLH autour du thème des mutations du goût**, plutôt en fin de contrat, en guise de bilan des actions qui y auront été menées.

Comme nous l'avons fait dans le contrat en cours, cet axe sera donc nourri par des actions spécifiques et par des manifestations organisées par les différentes équipes. Ce sera par exemple le cas du programme de recherche sur l'incivilité que va lancer Fabrice Chassot (cf *infra*, projet ELH, p. 71) : parce qu'elle a partie liée avec l'impudique, l'obscène, le malséant, l'incivilité trace la frontière du goût et du dégoût, sans séparer aspects sociaux, esthétiques et moraux. Invention en partie littéraire, l'incivilité interroge les critères et la fabrique du goût. Mais elle pose aussi la question de son sens et de sa valeur. Civilité, goût et littérature sont confrontés à des questions semblables, celles des rapports entre fond et forme, celle des relations entre éthique et esthétique, celle de l'importance ou non de la manière, c'est à dire du sérieux du goût et du dégoût.

De manière plus ponctuelle, un colloque en partenariat avec l'Université Paris Sorbonne est envisagé, en 2022 ou 2023, pour revenir sur la place que font au romantisme les études actuelles sur la littérature du XIX^e siècle et sur la compréhension qu'elles en ont : à partir de cet exemple précis, il s'agira d'illustrer les aléas du goût à partir de la réception contemporaine d'un mouvement littéraire qui s'est de plus en plus ouvert à l'histoire culturelle et qui, par là, a fait émerger de nouveaux paradigmes esthétiques et idéologiques dont la pertinence mérite d'être évaluée.

Axe 3/ Les objets de savoir (responsables : F. Bouchet & A.-H. Klinger-Dollé)

3.1 Le livre : lettre, corps, esprit

Cet axe visera à regrouper les travaux de PLH concernant la promotion du patrimoine textuel, à travers trois procédures scientifiques :

« lettre » : les éditions de textes, indispensables pour élargir les corpus mis à disposition des chercheurs et, plus largement, des lecteurs, mais aussi les dictionnaires

« corps » : les recherches sur la matérialité du livre, dans une perspective d'herméneutique matérielle permettant, entre autres, de définir des régimes de textualité, de lecture, d'explorer les goûts et usages du livre, les rapports texte-image

« esprit » : les traductions, cet exercice de précision (injustement méprisé) confrontant à la difficulté de rendre l'esprit d'un texte.

Cet axe est appelé à accompagner les **activités d'édition et de traduction de textes** qui occupent régulièrement les membres de PLH et qui sont à l'origine de certaines de leurs publications les plus reconnues. À titre d'exemple, il est prévu que plusieurs ateliers co-dirigés par F. Bercegol et S. Lorusso (université de Bari) viennent encadrer l'édition en cours chez Garnier des *Œuvres complètes* de Sophie Cottin, écrivaine du début du XIX^e siècle aujourd'hui oubliée alors que ses fictions ont profondément marqué l'imaginaire de tout son siècle. Il en va de même pour l'édition en cours des *Œuvres complètes* de Senancour dirigée par F. Bercegol chez Garnier qui se prête bien à la réflexion sur les enjeux des choix en matière d'établissement du texte et de constitution d'un corpus d'œuvres complètes. Les membres du CRATA sont aussi engagés dans des éditions et traductions de nombreux auteurs anciens dans la collection « Budé » des Belles Lettres (Tite-Live, Polybe Ælius Aristide ou Nonnos de Panopolis, par exemple cf. « Bilan » et « Projet » du CRATA). Ils sont donc en mesure, par leur expertise, de nourrir la réflexion sur le travail d'édition à partir de manuscrits anciens (élaboration du *stema*, filiation des manuscrits, contraintes propres à chaque auteur) et sur les enjeux du travail de traduction. La récente publication du livre XIV des *Deipnosophistes* d'Athénée (dir. S. Rougier-Blanc, 2018), véritable compilation de citations livresques, inspirée probablement de la bibliothèque de l'hôte des banqueteurs fictifs, Larensios, a offert l'occasion de réfléchir sur les choix des livres cités, des auteurs sélectionnés ou omis, sur les façons de citer, qui peuvent s'apparenter à autant de variantes dans l'édition des textes anciens oubliés. Par son travail sur les objets (axe 2 du nouveau projet, p. 47), l'équipe CRATA, pourra accorder une attention particulière aux supports de l'écrit et aux outils de diffusion du savoir dans l'Antiquité et contribuer activement à la réflexion transversale au sein de PLH.

Cet axe pourra donner lieu à diverses actions de recherche-formation ouvertes aux doctorant.e.s, dans la continuité des ateliers sur le travail d'édition déjà menés en collaboration avec l'IRPALL (cf. *supra*, « Écosystème », p. 17). De même, cet axe pourra accueillir les travaux des membres de PLH autour des **dictionnaires savants** qui, pour certains, ont déjà été lancés pendant le contrat en cours (ils étaient du reste intégrés dans l'axe 2 « La fabrique des savoirs », cf. *supra*, « Bilan », p. 20). Ainsi aura lieu en décembre 2019 à la librairie Ombres Blanches une table ronde sur les dictionnaires d'écrivains organisée par J.-Y. Laurichesse (ELH) qui réunira plusieurs responsables de tels ouvrages. Il s'agira d'interroger la vogue actuelle de ces dictionnaires et ce qu'elle dit de notre rapport à la littérature. Puis, en 2021, ce sera au tour de Ph. Chométy (ELH) d'organiser une Journée d'étude sur la fabrication d'un dictionnaire et sur le type de savoir qu'il requiert à l'occasion de la publication aux Presses Universitaires du Midi du dictionnaire *Litté-nature* qu'il co-dirige actuellement avec J. Lamy (CERTOP, UT2J) (cf. p. 30)

Par ailleurs, un partenariat avec l'équipe LLA-CREATIS est d'ores et déjà prévu pour **un programme de recherche autour des biblioclasmes**, co-dirigé par M. Le Bail (ELH) et B. Tane (LLA-CREATIS), qui fait donc la jonction entre les axes 2 et 3. À un moment où la révolution numérique a réactivé dans l'imaginaire collectif une hantise de « la fin du livre » qui parcourt, en filigrane, toute l'histoire de la littérature occidentale, on aimerait s'interroger sur la **fragilité consubstantielle à l'objet-livre** à travers la notion de *biblioclisme*. Si, en effet, les historiens se sont largement penchés sur les implications politiques, épistémologiques et idéologiques de la destruction volontaire de livres, qu'elle soit le fait du pouvoir en place ou qu'elle s'inscrive, au contraire, dans une forme de contestation de l'autorité, on s'est moins intéressé au biblioclisme comme manière de repenser ou de réinventer la matérialité du livre. Véritable tabou de la culture livresque, l'anéantissement du livre invite à réfléchir aux rapports paradoxaux qui se nouent, autour de l'objet manuscrit ou imprimé, entre aspiration du texte à l'immortalité et finitude du support, entre destruction et recréation. Ainsi pour le livre d'artiste porté par les avant-gardes des années 1970, ou pour la manière dont l'écriture romanesque s'empare de ce motif du livre détruit, pour saisir la fécondité à la fois plastique et poétique de la notion de biblioclisme.

Ce programme de recherche sera décliné autour de plusieurs lignes de force, autour des couples notionnels bibliophilie / biblioclisme, disparition / restauration, préciosité / précarité, avec des manifestations scientifiques communes à PLH et LLA, ou distinctes, qui permettront la collaboration

entre universitaires et acteurs du monde du livre et des bibliothèques (documentalistes, conservateurs, restaurateurs). Ce travail pourra trouver son aboutissement dans un projet d'exposition sur le biblioclassement qui se tiendrait au sein d'une bibliothèque toulousaine à horizon 2025.

3.2 Questions d'images : enseignement et didactique de l'image

Un deuxième programme de recherche portera sur les rapports entre le texte et l'image, dans une perspective didactique. L'enseignant, à tous les niveaux du système éducatif, dispose d'une quantité pléthorique d'images. Si le recours ponctuel à des « illustrations » est courant, il est plus rare que les images occupent une place privilégiée, consciente et réfléchie dans la classe, au même titre que les médias textuels. Cette recherche fédérera des membres de PLH qui s'intéressent à des supports figuratifs (mosaïques, enluminures, gravures, livres illustrés, peintures...) et à leur intégration dans l'enseignement. Elle intégrera aussi des enseignants du secondaire (notamment des membres associés de PLH) et des chercheurs membres de la Structure Fédérative de Recherche de l'ESPE toulousaine.

L'objectif est dans un premier temps de permettre un partage d'expériences et l'ébauche d'un regard réflexif. Nous cernerons ensuite diverses pistes qui nécessiteraient un approfondissement théorique. Nous profiterons du cadre institutionnel d'un séminaire de recherche régulier pour faire intervenir des spécialistes, toulousains et extérieurs, dont les travaux éclairent l'image et ses potentialités cognitives, émotionnelles, esthétiques : spécialistes de l'audio-visuel et des nouveaux médias, de psychologie cognitive, d'histoire de l'art, ou encore de la philosophie ou du droit, par rapport aux questions éthiques et juridiques soulevées par l'usage des images. Le recours à l'image dans l'enseignement à destination de publics présentant des handicaps pourra être inclus dans la réflexion.

L'ouvrage didactique collectif qui sera le fruit de ces rencontres aura deux objectifs principaux : élaborer et faire connaître des propositions disciplinaires concrètes dont puissent s'inspirer d'autres enseignants, du secondaire ou de l'enseignement supérieur ; offrir un regard réflexif sur le recours aux images et les manières diverses de se les approprier. L'ouvrage se verra à la fois une contribution à la recherche universitaire en didactique de l'image, alimentée par des pratiques et des recherches disciplinaires sur des objets et des domaines variés, et un outil pour les enseignants, en particulier du secondaire, auxquels on demande de plus en plus d'éduquer avec et par l'image. D'autres modalités d'articulation entre recherche, formation et terrain sont envisageables, comme l'expérimentation de certaines propositions avec des classes réelles, et des journées pédagogiques dédiées. Ce projet s'inscrit dans la logique collaborative entre PLH et la SFR au sein de l'axe « La Fabrique des savoirs » et dans le projet IUF d'Anne-Hélène Klinger-Dollé, ERASME (2018-2023), consacré à la pédagogie de la Renaissance et à son actualité. Son financement sera assuré par ces deux biais.

Pour mettre en œuvre tous ces projets, PLH s'appuiera sur l'ensemble de ses membres statutaires et sur ses doctorant.e.s, mais aussi sur son réseau de membres associés qui reste, comme nous l'avons dit, très actif. La déclinaison des axes à laquelle nous venons de procéder éclaire sur plusieurs points la stratégie qui sera la nôtre pour développer ce programme : continuer à promouvoir les synergies au sein de PLH, monter des partenariats avec d'autres unités de recherche de l'UT2J (LLA-CREATIS ou TRACES, par exemple) et consolider notre implantation dans l'écosystème recherche toulousain (entre autres, par le resserrement des liens avec la SFR de l'ESPE), élaborer des collaborations scientifiques à l'échelle nationale (avec l'université Paris Sorbonne, l'université de Montpellier III, l'EPHE ou l'ENS Paris par exemple) et internationale (la Casa de Velazquez, l'EFA, etc.). La plupart de ces projets ont un **important volet culturel** qui prouve que nous entendons bien continuer à jouer un rôle de premier plan dans la diffusion des savoirs à Toulouse et au-delà. Ils témoignent par là de notre souci de **varier le format de nos événements scientifiques et de les ouvrir à tous les publics**. De même, **l'articulation entre la formation et la recherche** restera l'un de nos objectifs principaux. Nous continuerons à inciter les doctorant.e.s à participer à nos manifestations scientifiques, voire à en être porteurs, mais aussi à élaborer des actions transversales qui soient de nature à améliorer la connaissance qu'ils ont les uns des autres au sein de PLH et à faire émerger des convergences entre les disciplines constitutives de l'unité. La journée d'étude des doctorant.e.s de PLH qui doit avoir lieu en 2020 va dans ce sens, tout comme les ateliers qui vont être organisés à partir de l'automne 2019 : il s'agira de rencontres au cours desquelles les doctorant.e.s de PLH pourront présenter leur travail de thèse et échanger sur le plan méthodologique et thématique. De jeunes doctorant.e.s seront invité.e.s à encadrer ces rencontres. De manière à faciliter et à diversifier **l'insertion professionnelle de nos doctorant.e.s**, nous prévoyons d'inviter à s'entretenir avec eux d'anciens et d'anciennes étudiant.e.s en thèse chez nous qui occupent maintenant des postes dans des domaines variés.

BILAN ET PROJET DU CRATA

1- Présentation de l'équipe

1.1 Introduction

Le CRATA (Culture, Représentations, Archéologie, Textes Antiques) est une équipe de recherche dont les travaux portent sur **l'Antiquité gréco-romaine**. Son champ de recherche englobe les textes (édition, traduction et commentaire ; intertextualité ; rhétorique), les images (grammaire et esthétique de l'image et des arts figurés), la sociologie des sociétés anciennes (constructions identitaires, cultures, normes sociales, structures de l'imaginaire), ainsi que des questions ciblées d'histoire des techniques (architecture, médecine). L'arc chronologique couvre toute l'Antiquité, depuis Homère jusqu'au V^e s. de notre ère. Ses membres appartiennent **à différentes spécialités** (linguistique, philologie, littérature, philosophie, théologie, histoire, histoire de l'art, archéologie) et **travaillent en synergie à des projets communs** (éditions de texte et études collectives, colloques transdisciplinaires).

HISTORIQUE

L'équipe a connu **une véritable mutation** au cours des deux précédents quinquennaux : elle a dû faire face à des modifications structurelles et à une réduction conséquente de ses effectifs, ce qui en fait la plus petite des sous-équipes de PLH. Initialement, le CRATA (Centre de Recherche Appliqué sur le Théâtre Antique) était une équipe travaillant sur les langues et littératures anciennes et spécialement sur la traduction à l'étude du théâtre antique. Elle a fusionné en 2002 avec le GRACO, une équipe d'historiens et d'archéologues de formation classique qui travaillaient sur la Grèce, Rome et l'Orient. Ce fut l'occasion d'une **refondation** de l'équipe. Le CRATA a alors progressivement changé d'orientation scientifique, profitant de la forte complémentarité entre littéraires, historiens et archéologues pour créer **de nouvelles synergies** ; l'équipe a revu ses axes de recherche pour redéfinir son identité et renforcer sa visibilité dans le paysage universitaire français comme à l'étranger. Les acronymes du CRATA ont pour cette raison été modifiés lors du précédent quinquennal, **faisant des sources primaires (textes, images, archéologie que résumement les termes Représentations, Archéologie, Textes Antiques) l'élément central de ses recherches**.

STRUCTURATION DE L'EQUIPE

Le CRATA est une équipe pluridisciplinaire structurée **en axes de recherche (trois pour ce quinquennal)**. Chaque axe est sous la responsabilité d'un membre qui a pour fonction de coordonner les manifestations et d'animer les réflexions autour des recherches associées (cf. « Organigramme » ci-dessous). Le premier axe, « **Représentations dans l'Antiquité** » est l'un des fils rouges de l'équipe car il fédère aussi bien les littéraires que les historiens, historiens de l'art et archéologues. Il s'organise en quatre sous-axes complémentaires (**a.** Sensation et perception dans l'Antiquité ; **b.** La fabrication de l'Antiquité par les Anciens ; **c.** La représentation de l'Antiquité par l'image ; **d.** La représentation sur la scène) impliquant aussi bien l'étude des textes, les analyses iconographiques que l'interprétation des données matérielles. Parmi les deux séminaires de recherche annuels (premier et second semestre) de l'équipe, au moins un correspond aux thématiques de recherche de ce premier axe fédérateur (sur les cinq sens, puis, depuis trois ans, sur la fabrication de l'Antiquité par les Anciens). Fr. Ripoll a la charge de cet axe et du séminaire associé.

Le deuxième axe, intitulé « **Patrimoine et sociétés** », sous la responsabilité de J.-M. Luce, regroupe les travaux historiques et archéologiques. Dans le cadre d'un premier sous-axe (Recherches sur les traces du passé), l'équipe développe les fouilles de Delphes, des campagnes de prospection et des recherches sur l'architecture, ainsi que sur les pratiques funéraires antiques. Il s'agit aussi bien de l'élaboration de rapports de fouilles, de catalogues de mobilier archéologique que de l'étude plus historique et synthétique des résultats. Des études de linguistique relèvent aussi de cet axe : elles permettent de mieux comprendre le fonctionnement des sociétés anciennes et étudient les traces du passé. Elles se situent au carrefour entre problématiques linguistiques et historiques. Le second sous-axe (Population, ethnicité, société) regroupe trois thèmes (regards croisés : sociétés anciennes / sociétés contemporaines, réseaux d'artistes, et sources sur le théâtre antique) : il permet la convergence des études de vocabulaire, de textes et d'histoire politique et sociale. Ce dernier sous-axe fédère tous les membres de l'équipe, notamment autour de colloques internationaux pluridisciplinaires.

Le dernier axe de recherche de l'équipe, « **Textes antiques** », concentre les travaux d'éditions de textes anciens et les études littéraires associées, un des cœurs de métier du CRATA. Dirigé par É. Foulon puis, à son départ en retraite, par H. Frangoulis, tous deux éditeurs de textes anciens pour la Collection

des Universités de France, cet axe comporte aussi un volet pédagogique, avec des études sur les pratiques d'enseignement et l'élaboration de nouveaux outils d'enseignement des langues anciennes.

Organigramme du CRATA

Direction : Sylvie Rougier-Blanc
Direction adjointe : Estelle Galbois

AXE 1 : REPRÉSENTATIONS DANS L'ANTIQUITÉ (Responsable : F. Ripoll)

- a. Sensation et perception dans l'Antiquité
- b. La fabrication de l'Antiquité par les Anciens
- c. La représentation de l'Antiquité par l'image
- d. La représentation sur la scène

AXE 2 : PATRIMOINE ET SOCIÉTÉS (Responsable : J.-M. Luce)

- a. Recherches sur les traces du passé
 - archéologie : Delphes, projet Garonne, rites funéraires, archéométrie
 - linguistique : Le latin archaïque : témoignages d'une société à travers l'épigraphie
- b. Populations, ethnicité et sociétés
 - regards croisés : sociétés anciennes / sociétés contemporaines
 - réseaux d'artistes
 - sources sur le théâtre antique : textes, inscriptions, représentations iconographiques, monuments

AXE 3 : TEXTES ANTIQUES : PHILOGIE, LITTÉRATURE, PÉDAGOGIE (Resp. : É. Foulon, puis H. Frangoulis)

- a. Édition, traduction de textes antiques
- b. Études littéraires sur les auteurs anciens
- c. Pédagogie des langues anciennes

1.2 Effectifs et moyens

L'équipe compte désormais **14 membres permanents** (4 PR, 10 MCF dont 3 HDR), 3 professeur.e.s émérites et 6 doctorant.e.s. Elle est renforcée par **17 membres associé.e.s** de spécialités et d'origines très variées (égyptologie, carpologie, littérature, histoire...) qui témoignent de la grande ouverture et de la curiosité scientifique des membres du CRATA. Le nombre de professeur.e.s a diminué en 2017, passant de 5 à 4 du fait d'un départ à la retraite dont le renouvellement est gelé depuis deux ans, ce qui réduit le champ des spécialités à proposer pour d'éventuel.le.s doctorant.e.s. **Depuis le début du quinquennal, les effectifs du CRATA ont tendance à baisser (membres permanents et doctorant.e.s)**, ce qui reflète la tendance générale des études classiques à l'université. Le petit nombre de doctorant.e.s du CRATA (une petite dizaine au cours du quinquennal) s'explique à la fois par la nature des disciplines sollicitées (langue et littérature anciennes, philologie, ou archéologie grecque) qui mobilisent de faibles effectifs d'étudiant.e.s, en Licence comme en Master, par l'exigence de l'agrégation, quand elle existe, comme critère d'excellence, mais aussi par le souci d'assurer, de façon raisonnable, une insertion professionnelle aux futur.e.s docteur.e.s, le contexte étant particulièrement défavorable à l'accès aux fonctions d'enseignant.e.s-chercheur.e.s.

Les moyens financiers ont diminué au cours du quinquennal de façon significative, du fait des baisses structurelles des budgets de la recherche et des baisses d'effectifs de l'équipe. Malgré la conjoncture difficile, le CRATA poursuit son travail de fond et de publication, de soutien aux doctorant.e.s et d'organisation de manifestations scientifiques, en cherchant de nouveaux partenariats afin de diversifier les financements. Suivant les conseils de la précédente expertise, le CRATA s'efforce de répondre aux appels à projets pour développer des travaux ambitieux et collectifs. Néanmoins, tous les « cratistes » ayant des charges d'enseignement alourdies par un volume important d'heures complémentaires, les conditions ne sont pas idéales pour se consacrer efficacement à cette tâche.

1.3 Politique scientifique

Orientations scientifiques générales

Le CRATA a poursuivi la politique scientifique qui caractérise l'équipe : proposer des recherches ambitieuses, qui s'inscrivent dans la durée et requièrent patience et permanence dans l'effort. L'équipe valorise en effet les recherches sur le long terme, refusant de céder à l'urgence, voire à certains impératifs de « rentabilité » immédiate, la tâche d'éditer et de traduire les textes grecs et latins nécessitant notamment plusieurs années de travail « invisible » avant qu'une publication soit possible. Résolument attachée aux « **études classiques** », souvent considérées comme ingrates tant l'édition peut s'apparenter à un travail de fourmi, long et fastidieux, mais qui sont **le pilier** des sciences de l'Antiquité, l'équipe ne s'interdit pas, bien au contraire, **des approches originales et novatrices**, en complément des analyses traditionnelles : c'est ainsi qu'une partie de ses travaux, notamment une thèse, a permis de théoriser la notion d'**aspectivité** dans l'iconographie grecque (Axe 1) qu'un colloque international et pluridisciplinaire a été organisé sur **Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes**, le premier à aborder les notions en tant que telles (Axe 2), qu'un drame musical a été sorti de l'oubli et créé pour la première fois à Toulouse en mars 2016 (**L'Apollonide de Franz Servais et de Leconte de Lisle**), toujours dans le cadre de l'axe 1, et en lien avec le séminaire « Passeurs » de PLH (voir Faits marquants, p.21). Malgré les budgets en baisse, le CRATA tient à organiser **une manifestation scientifique d'envergure par an** (souvent un colloque pluridisciplinaire international), véritable vitrine de l'équipe au plan national, comme international, et propose à des chercheur.e.s d'excellence comme à des doctorant.e.s d'y participer, dans une volonté de complémentarité et d'émulation. L'équipe ouvre la publication par appel à communication à des collaborateurs.trices extérieur.e.s et étranger.ère.s que les moyens financiers ne permettent pas toujours d'accueillir lors des colloques. Le CRATA prend souvent le temps de publier un véritable ouvrage, cohérent et doté d'introduction et d'index, et non une simple compilation d'articles.

Actions de l'équipe (Cf. *infra* « Faits marquants »)

Deux grands projets transversaux ont orienté les travaux communs des membres de l'équipe durant ce quinquennal :

- **L'édition, la traduction et l'étude du livre XIV des *Deipnosophistes* d'Athénée de Naucratis** (II-III^e s. apr. J.-C.), qui a mobilisé les compétences des philologues, littéraires, historiens et archéologues.
- L'étude du phénomène de **la représentation** dans le monde antique, tout aussi transversale, qui s'est développée au cours de séminaires et de publications associées (sur les cinq sens).

Conformément aux recommandations du précédent rapport, le CRATA a renforcé l'intégration des doctorant.e.s en son sein, en leur permettant **d'organiser des journées d'études sur leurs sujets de recherche** (L'aspective, l'image et sa fonction, le bois dans l'architecture...) et de les publier. C'est une façon de faire profiter ces chercheurs en formation de l'expertise et des infrastructures du CRATA, afin qu'ils puissent acquérir plus rapidement une autonomie. L'équipe a aussi intensifié ses efforts en vue de l'obtention **de financements des thèses** sur les conseils de la précédente évaluation. **Le CRATA a obtenu des CDU** lors de ce quinquennal, et ce pour la première fois dans son histoire (4 exactement entre 2014 et 2019) ; cf. « Bilan » de PLH, p. 9.

L'équipe s'est fortement investie au cours de ce quinquennal, suivant les consignes de l'évaluation, **en tant que porteur, dans l'élaboration de projets à financement extérieur**. Un projet ANR a été déposé sans succès en 2017 (projet TEKTON sur les usages du bois en architecture, porteur S. Rougier-Blanc, 5 partenaires) et une nouvelle version est à l'étude, pour un dépôt à l'automne 2020. Un petit financement local de la MSHS-T (Maison des Sciences de l'homme et de la société de Toulouse) a été obtenu dans ce but. **Un projet ANR-DFG** sur l'analyse comparée des offrandes des sanctuaires de Delphes et d'Olympie est en cours de préparation pour 2020 (porteur pour le CRATA, J.-M. Luce ; voir bilan des axes *infra*). La réponse à des appels à projets est une nouvelle exigence de la recherche à laquelle le CRATA se plie volontiers. Cette démarche, très chronophage, est cependant hasardeuse. Conscient néanmoins qu'il s'agit d'un nouvel enjeu de politique scientifique, le CRATA a acquis une certaine expérience dans ce domaine et y consacre du temps et de l'énergie, que l'équipe espère voir bientôt récompensés.

Enfin, à la suite de l'évaluation, l'équipe a renforcé **les partenariats scientifiques et financiers**, au point de pérenniser des rendez-vous marquants, aussi bien au niveau local avec des UMR et des équipes de recherche (TRACES UT2J, ASM et CRISES de l'université Montpellier 3), qu'à l'échelle nationale et internationale. Le CRATA a en effet noué des liens avec des **instituts de recherche européens** (par exemple le DAI, Institut archéologique allemand), des **institutions françaises à l'étranger** (l'EFA, École française d'Athènes, l'IFAO, Institut français du Caire). Le CRATA a aussi renforcé sa

participation à **des réseaux internationaux** (voir infra « bilan scientifique, partenariat »). L'équipe ne s'est pas interdit de solliciter des partenaires privés pour aider à financer les campagnes de fouilles du site de Delphes (fonds de dotation KHEOPS), afin de diversifier autant que possible les sources de financements.

2. Présentation de l'écosystème recherche : cf. *supra*, présentation de PLH

3. Produits et activités de la recherche de l'équipe PLH-CRATA

3.1 Bilan scientifique

Produits de la recherche

On propose ici une présentation synthétique des productions et des activités de l'équipe puisque l'Annexe 4 regroupe la liste exhaustive des publications des membres du CRATA. Pour le quinquennal 2014-2019, **trois axes de recherche** ont été sélectionnés et ont guidé les recherches de l'équipe.

Axe 1 : Les représentations dans l'Antiquité (resp. Fr. Ripoll)

1.a : La perception dans l'Antiquité

L'équipe a poursuivi et terminé l'étude des moyens de perception humains avec la clôture du sous-axe **sur les cinq sens dans l'Antiquité** (cf. *infra* « Faits marquants »). Ces recherches s'articulaient aux travaux anthropologiques d'ERASME sur la notion de paysage sensible, notamment dans et autour des sanctuaires, et répondaient à ceux engagés par ELH sur les cinq sens au Moyen Âge.

1.b : la Fabrique de l'Antiquité par les Anciens

La temporalité a constitué aussi un axe privilégié - c'est une des orientations fondamentales de tout PLH - et a été traitée en collaboration avec ERASME dans le cadre d'un séminaire commun autour de la Fabrique de l'Antiquité par les Anciens. Il s'est agi d'étudier comment les auteurs anciens ont, à différentes époques, produit une image plus ou moins fictive de ce qui était, pour eux, « leur » Antiquité, reconstituée et fantasmée suivant des modalités et en vue de finalités dont l'exploration offre un vaste champ d'enquête : les images ou les héritages du passé idéalisés et/ou déformés dans la littérature et dans les images ; la réécriture et la réinterprétation par les Anciens des textes de leurs prédécesseurs ; les reconstitutions imaginaires à la base des réflexions sur les origines ; les usages rhétoriques ou philosophiques de la notion d'ancienneté, etc. Les séances de séminaire, suivies par plus de 30 étudiants du Master « Mondes Anciens », ont porté respectivement sur « La fabrication des origines : étymologies et étiologies », janvier-avril 2017 ; « Façonner les normes : émergence et signification des modèles », janvier-avril 2018. Le thème a été en partie repris l'année suivante dans « Façonner les normes, matérialiser les repères : émergence et signification des modèles et des objets de mémoire », Toulouse, janvier-avril 2019. Une publication est envisagée sous forme de livre réunissant les contributions originales les plus marquantes après l'achèvement des deux cycles.

Ces séances trouvent par ailleurs **une forme d'aboutissement dans le colloque « Déchéance et réhabilitation des objets, des espaces, des personnes dans l'Antiquité gréco-romaine »**, surtout en ce qui concerne la question des lieux et espaces abandonnés puis réinvestis, colloque organisé en avril 2019 par le CRATA et auquel participent des membres d'ERASME (cf. *supra*, « Bilan » de PLH, p. 20).

1. c. La représentation de l'Antiquité par l'image (resp. J.-M. Luce)

La réflexion a été engagée par un séminaire sur « Les logiques de l'image dans l'Antiquité » (2015-16), qui a été l'occasion de revoir les principes de lecture de l'image et la question des filtres et des enjeux dans la représentation. L'équipe a soutenu financièrement la publication de la thèse d'E. Galbois : *Images du pouvoir et pouvoir de l'image. Les "médaillons-portraits" miniatures des Lagides*, Scripta Antiqua 113, Bordeaux, 2018 et a coorganisé **le colloque diachronique et pluridisciplinaire de 2015, Penser le « petit » de l'Antiquité au premier XX^e s. Approches textuelles et pratiques de la miniaturisation artistique**, Toulouse, publié en 2017, Lyon, 192 p., E. Galbois et al. (éd.). La structuration de l'image concerne aussi la thèse de L. Sageaux qui porte sur l'image dans l'image dans les arts gréco-romains.

Parmi les analyses iconographiques, le couple aspectivité-perspectivité a été étudié et approfondi au cours de ce quinquennal. Le terme d'aspective, élaboré, il y a près d'un demi-siècle, par l'égyptologue allemande E. Brummer-Traut, pour désigner un mode de représentation qui, à l'inverse

de la vision perspective des Grecs, associe plusieurs points de vue, permet de regrouper plusieurs moments d'une même histoire dans une image unique, qui se lit en un seul instant. Ce mode de représentation caractérise l'art de nombreuses cultures avant la fin du VI^e siècle, dont celui des Grecs eux-mêmes. **Le concept d'aspective** constitue un outil heuristique de premier plan pour renouveler l'approche de l'iconographie grecque, car il permet de décrypter une sorte de grammaire de l'image. Sur cette question, É. Oulié, doctorante sous la direction de J.-M. Luce, a organisé, en collaboration avec D. Farout, égyptologue et membre associé du CRATA, **une journée d'étude** (5 octobre 2015) : *À côté de la perspective, les modes d'expression aspectifs*, dont les actes ont paru dans la revue *Pallas* n°105 (2017). E. Oulié a aussi soutenu, sa **thèse** (*L'aspective sur la céramique attique du VIII^e siècle av. J.-C au premier quart du VI^e siècle avant J.-C.*) en 2018 (publication en préparation). Une application de ce concept à la poésie a été tentée **à propos de Delphes** (voir la contribution de J.-M. Luce dans *Delphes et la littérature d'Homère à nos jours*, en Annexe 4).

Les travaux sur l'iconographie et la grammaire de l'image ont été complétés par des recherches sur le style. Telle est l'orientation suivie par M. Scapin qui, dans sa thèse *Les premiers ateliers à figures rouges en Italie du sud (440-375 av. J.-C.)*, soutenue en 2016 (dir. J.-M. Luce), a permis de redéfinir les caractéristiques des premiers peintres à figure rouge d'Italie du sud, en proposant de nombreuses attributions. Pour ces travaux sur l'image, l'équipe a continué sa collaboration avec l'université technologique de Troyes pour l'utilisation **du logiciel Porphyry** qui permet d'établir une base de données d'images et d'utiliser des outils de recherche multicritères novateurs.

1.d : La représentation sur la scène

Enfin, la question des représentations pose aussi celle de la scène. Même si le théâtre ne constitue plus un axe central du CRATA, la comparaison entre les artistes de l'Antiquité et ceux d'aujourd'hui peut se révéler fructueuse pour étudier le système des représentations sur la scène. C'est l'approche qu'a proposée M.-H. Garelli le 12 février 2016, avec l'organisation et de l'animation de **la Table ronde « Théâtre antique et enjeux contemporains : créer dans l'écart »** au Théâtre Sorano de Toulouse, dans le cadre du séminaire « Passeurs » de PLH, (avec capture vidéo). La table ronde organisée par J.-P. Aygon, ancien membre du CRATA et désormais associé (*Sénèque: un philosophe homme de théâtre*, les 30 et 31 mars 2012 à l'ENS ULM, et publiée dans *Pallas* n° 95, 2014) abordait aussi la question de la représentation et de la part de la mise en scène chez l'auteur latin.

Axe 2 : Patrimoine et sociétés (resp. J.-M. Luce)

Cet axe décline l'une des thématiques fondamentales de PLH : le patrimoine. Il s'agit tout à la fois de produire des données inédites (fouilles, analyses linguistiques) et de développer des problématiques neuves, afin de profiter de la pluridisciplinarité qui caractérise ses membres. Deux orientations principales ont été retenues et développées au cours de ce quinquennal.

2.a : Traces du passé

La première concerne **les traces du passé** et rassemble les programmes de recherche archéologique et les études sur les corpus documentaires ; ainsi **le projet Recherches sur la ville de Delphes**, engagé lors du précédent quinquennal, s'est-il poursuivi, en collaboration avec l'École française d'Athènes (financement EFA, CRATA et fonds de dotation KHEOPS). On oublie souvent que le sanctuaire prenait place au milieu d'une ville, dont on ne connaît rien. L'enjeu des campagnes d'études était de préciser ces relations. La problématique d'ensemble était la restitution du réseau des rues à Delphes, en croisant diverses techniques, dont la géophysique. Les recherches ont porté sur la restitution de la voirie, mais aussi et surtout, sur la façon dont un sanctuaire s'intègre dans ce réseau. Deux campagnes d'étude et une campagne de fouille ont eu lieu (dir. J.-M. Luce). Elles ont permis de renforcer la formation des doctorant.e.s d'histoire de l'art et archéologie qui ont participé aux travaux. Les recherches se sont concentrées sur les entrées du sanctuaire et sur l'analyse de leurs modifications dans le temps. Les fouilles ont permis la découverte de restes d'activités artisanales des VI^e-VII^e s. et la cartographie de ces activités dans la ville, débouchant sur une réflexion relative à l'organisation urbaine. Des rapports développés ont été publiés dans le *Bulletin de Correspondance Hellénique*, ainsi qu'une synthèse-bilan (voir Annexe 4). Le quatrième rapport est à paraître, une synthèse générale est en cours de rédaction et une dernière campagne d'étude est prévue en août 2019. Les fouilles se terminant, l'équipe poursuit son travail sur le site et l'analyse des artefacts, en collaboration avec l'EFA. Dans le cadre de ces travaux, E. Velli, doctorante grecque de l'équipe, a soutenu sa thèse en 2018 : *La céramique de l'Age du Bronze Ancien et Moyen à Kirrha (près de Delphes, Grèce)*, dir. J.-M. Luce.

Le CRATA est co-porteur d'un projet collaboratif avec trois grandes institutions : l'Institut archéologique allemand (DAI), l'EFA et le *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* de Mayence (RGZM). Il s'agit d'un programme de comparaison entre les deux principaux sanctuaires de la Grèce antique,

Delphes et Olympie intitulé «How to become a panhellenic sanctuary». Il en est à la phase préparatoire ; deux manifestations scientifiques ont été organisées par le CRATA dans le but de préciser problématiques et approches. Une table ronde, en juin 2016, organisée par J.-M. Luce et A.-Z. Chemsseddoha, docteur de l'équipe et membre associée, **Delphes et Olympie**, a fait le point sur le mobilier votif, le culte et l'environnement des deux sanctuaires. Une seconde réunion a porté sur **Cultes, offrandes et sanctuaire dans le bassin méditerranéen**, en janvier 2018, à l'occasion de la venue au sein de l'équipe de R. Graells i Fabregat, spécialiste des offrandes métalliques (Römisch-Germanisches-Zentralmuseum, Mainz). Deux autres rencontres ont eu lieu à Mayence au RGZM en octobre 2017 et 2018. Le dépôt d'un **projet DFG-ANR** (collaboration franco-allemande) est en préparation. Il permettrait de financer pendant trois ans des recherches conjointes sur les offrandes des deux sanctuaires, de recruter des doctorant.e.s et postdoctorant.e.s, et offrirait un nouveau souffle aux recherches sur ces thématiques. S'il n'est pas accepté, le projet se développera à plus petite échelle, avec le soutien de l'EFA, du DAI, du RGZM et du CRATA.

Ce programme de recherche a aussi été l'occasion d'interroger la littérature, à partir de l'archéologie, de façon neuve et fertile, avec, en 2014, **le colloque de PLH** sur «**Delphes dans la littérature**», publié en 2018. Il s'agissait de tenter de suivre les changements qui n'ont cessé de remodeler l'image de Delphes dans la littérature d'Homère aux auteurs les plus contemporains. Fruit d'un travail hautement pluridisciplinaire au sein de PLH mais aussi d'autres équipes, le volume aborde la poésie et la littérature savante de l'Antiquité, puis la littérature et la musique du XIX^e siècle à aujourd'hui.

Le programme GARONNE, sous la direction du CRATA, consiste en **prospections pédestres** organisées chaque année avec les étudiant.e.s de L3 archéologie (ouvert aussi au Master). Il intègre de nombreux archéologues de TRACES (UMR 5608) et FRAMESPA (UMR 5136), deux UR de l'UT2J. Les prospections ont porté sur les communes de Larra et Grenade, plus particulièrement sur les sites romains d'Embergé, Beilard et Saint-Caprais. À Ondes, un site néolithique-âge du bronze ancien a été découvert et un mobilier intéressant a été relevé. Il est à l'étude. Ces travaux ont abouti à la rédaction de rapports détaillés rendus au SRA (Service Régional de l'Archéologie) et à des notices publiées dans le *Bilan scientifique* de la Direction Régionale de l'Archéologie. Ce projet renforce **l'ancrage du CRATA dans la région Occitanie**.

Au cours de ce quinquennal a émergé une nouvelle thématique de recherche, à la croisée des études archéologiques et historiques sur **le rôle du bois dans l'architecture antique** (resp. S. Rougier-Blanc). Le bois est un matériau fréquemment utilisé dans l'Antiquité et dans la Protohistoire égéenne (charpentes, planchers, murs, supports et fenêtres), mais très rarement étudié comme tel du fait du peu de vestiges qui subsistent. L'équipe propose de reconsidérer la place de ce matériau «invisible» (ANR TEKTON 2017, non retenu). **Une thèse** portant sur «Les charpentes dans l'architecture monumentale grecque du VI^e au IV^e siècle avant J.-C. : l'apparition des structures à longue portée», sous la direction de J.-M. Luce (PLH-CRATA) et de J.-Ch. Moretti (CNRS, IRAA) est en cours (S. Lamouille, CDU TESC 2016-19). **Deux journées d'études** ont été organisées en avril 2018 sur un aspect des nombreuses problématiques liées à la place du bois dans le bâti, et en partenariat avec l'équipe TRACES (org. S. Lamouille, P. Péfau, S. Rougier-Blanc) : «Bois et architecture dans la Protohistoire et l'Antiquité (XVI^e s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.)» publiées dans la revue *Pallas* n°110 (2019). Il s'agissait de déterminer le rôle structurel du bois, dans les murs, les charpentes, et de confronter les connaissances des Protohistoriens et des Antiquistes spécialistes du bâti, en ce qui concerne les équilibres structurels. Le dossier sera publié dans *Pallas* et a confirmé l'intérêt d'une approche transdisciplinaire (archéologie, histoire, architecture, ingénierie structurelle, recherches paléo-environnementales) pour traiter le sujet de façon renouvelée. Dans ce but, **un atelier de recherche pluridisciplinaire (Workshop)**, réunissant certains des partenaires de TEKTON 2017 (EFA, IRAA, Université Toulouse 3 Paul Sabatier) et de nouveaux collaborateurs (National Technical University of Athens) est programmé les 13 et 14 juin 2019 : «Étudier les usages du bois dans l'architecture grecque antique : approches méthodologiques» (en partenariat avec la MSHS-T). L'aire géographique a été réduite (Grèce, Crète) et les enjeux redéfinis. Il s'agit de déterminer un protocole d'analyse des données, les sites archéologiques à retenir dans le but de présenter une nouvelle mouture du projet TEKTON (ANR ou ERC, pour un dépôt en 2020).

À côté de l'archéologie, il faut intégrer dans ce sous-axe les recherches de linguistique, qui ont pris un développement nouveau au sein du CRATA. L'équipe a en effet accueilli en juin 2015, à Toulouse, **le 18^e Colloque international de linguistique latine** (org. O. Spevak, É. Foulon et V. Gitton -Ripoll) (cf. *infra* «Faits marquants»). L'équipe a soutenu financièrement la publication de l'HDR d'É. Dieu, spécialiste de linguistique grecque et indo-européenne, sortie en 2016 (voir Annexe 4). Les linguistes de l'équipe ont aussi développé, pendant le quinquennal, un programme intitulé **Le latin archaïque, permettant de recueillir les témoignages d'une société à travers l'épigraphie** : le recueil complet – textes épigraphiques latins traduits et commentés – est disponible en ligne sur le site personnel d'O. Spevak, en attendant une publication exhaustive (<https://blogs.univ-tlse2.fr/olga-spevak/latin-archaïque/>).

2.b. Populations, ethnicité et sociétés

La seconde orientation de la thématique relève de l'interprétation historique et sociale des sociétés anciennes. On y rattachera les recherches doctorales d'A.-Z. Chemseddoha, avec une thèse soutenue en 2015 (dir. J.-M. Luce) qui vient d'être publiée chez Ausonius avec le soutien du CRATA : *Les pratiques funéraires de l'âge du fer en Grèce du Nord, étude d'histoires régionales* (2019, 479 p.). Ce travail repose de façon neuve la question du rapport entre pratiques funéraires et ethnicité en Macédoine et dans les régions environnantes ; il s'inscrit dans la continuité des recherches de l'équipe sur **la thématique du funéraire** réalisées lors du précédent quinquennal, qui ont abouti à la publication d'une journée d'études organisée par les doctorant.e.s du CRATA : A.-Z. Chemseddoha et M. Scapin, "L'objet dans la tombe en Grèce et en Grande-Grèce à l'âge du fer", *Pallas* n° 94, 2014.

Plus directement ancré dans des problématiques historiques et relevant davantage de la sociologie des sociétés anciennes, le thème **Regards croisés : Sociétés contemporaines/sociétés anciennes**, permet d'interroger les sociétés anciennes à partir des problématiques des contemporanéistes et des sociologues. L'enjeu épistémologique de cette démarche consiste, en se gardant de tout anachronisme, à mettre les sociétés grecques des cités à l'épreuve de questionnements actuels, pour contribuer à mesurer la distance qui existe entre elles et notre monde, tout en se démarquant des problématiques propres aux Anciens que relaient les sources littéraires. Les visions primitivistes des sociétés antiques peuvent alors être questionnées. Au-delà de l'outil méthodologique que constitue cette perspective, les « regards croisés » rendent aussi possible une réflexion critique sur l'interprétation des rapports sociaux actuels. **La publication de l'ouvrage La Pauvreté en Grèce ancienne. Formes, représentations, enjeux**, Bordeaux, 2014, E. Galbois et S. Rougier-Blanc (éd.), a posé les premiers jalons d'une approche plus ciblée qui a permis à ce sous-axe de prendre une dimension plus large au sein de l'équipe. Au cours de **l'Atelier de recherche en histoire sociale du 14 avril 2016** (org. S. Rougier-Blanc), en présence de D. Pritchard (Melbourne,) et É. Helmer (Porto Rico, USA), ont été discutées les nouvelles orientations en histoire sociale de l'Antiquité et la nécessité de dépasser l'histoire des élites, thème dominant de l'historiographie dans les trente dernières années, pour aborder **la fabrique des marges** (les pauvres, les exclus et tous ceux qui s'écartent de la norme sociale). C'est dans cette lignée qu'a été organisé en mars 2017 un colloque international sur **Maigre et minceur dans les sociétés anciennes, Grèce, Orient, Rome**, pluridisciplinaire et mêlant chercheurs de renom (D. Gourevitch, J. Wilkins) et jeunes chercheurs. Le volume est à paraître aux éd. Ausonius. Dans nos sociétés contemporaines occidentales prédomine le culte de la minceur, avec une augmentation constante des pathologies liées aux troubles de l'alimentation (boulimie, anorexie, etc.). La réflexion sur la représentation de la minceur (connotée positivement) et de la maigreur (jugée négativement) dans les sociétés anciennes, a permis de souligner les points communs mais aussi les différences entre ces cultures et la nôtre.

En avril 2019, s'est déroulé un second colloque rattaché à ce sous-axe, sur **Déchéance et réhabilitation des objets, des espaces, des personnes, dans l'Antiquité gréco-romaine** : autour des notions de classement et de déclassement, (org. J.-C. Courtil, E. Galbois, F. Ripoll et S. Rougier-Blanc). Rattaché à l'axe 3 du bilan PLH (voir « Bilan scientifique » de PLH, p. 20), en même temps qu'à cet axe du CRATA, le colloque s'inspire des travaux sociologiques sur les notions de déclassement et de reclassement. La publication est prévue chez le même éditeur que les colloques précédents pour constituer **un triptyque : pauvreté, maigreur, déchéance**, trois facettes d'une histoire des marges qui permettent une approche décentrée des sociétés anciennes.

Dans le cadre du GDR THEATHRE (Théâtre antique : Texte, Histoire, Représentation : <http://www.archeo.ens.fr/spip.php?article103>) rattaché à l'université Paris 8 et dirigé par B. Le Guen, M.-H. Garelli, du CRATA, a animé de 2015 à 2018, un axe de recherche sur le Théâtre à Rome, auquel participaient plusieurs spécialistes français du théâtre latin et grec d'époque romaine (J.-C. Dumont, Université Paris Nanterre) ; I. David (université Montpellier 3) ; P. Paré-Rey (université Lyon III) ; G. Flamerie de la Chapelle (université Bordeaux 3) ; J.-P. Aygon (PLH-CRATA, aujourd'hui membre associé) ; N. Lhostis (Docteur-académie de Lyon). M.-H. Garelli coordonne actuellement, dans cet axe, la publication d'un **travail collectif Le public de théâtre à Rome : traduction-commentaire des sources littéraires, juridiques et épigraphiques sur le public de théâtre à Rom** (éditions De Boccard), soit 150 sources publiées en 180 pages. Le travail d'édition, traduction, commentaire étant achevé, elle rédige l'introduction scientifique, conçue comme un véritable article synthétisant les apports de ces recherches.

Dans le projet élaboré au cours du précédent quinquennal, un travail portant sur **les réseaux d'artistes** était prévu, en écho aux recherches menées par ERASME, sur les réseaux de savants dans l'Antiquité (dépôt d'une ANR). Mais **sans financement à long terme**, le CRATA a renoncé à cette thématique, au profit de thématiques émergentes (dont le rôle du bois dans l'architecture, cf. *supra*). De même les travaux d'archéométrie (sous-axe sur les traces du passé) n'ont pu se développer, faute de soutien financier pérenne.

Axe 3 : Textes antiques : philologie, littérature, pédagogie (resp. É. Foulon)

Cet axe regroupe les travaux portant sur les auteurs antiques et leur langue. Il comporte les étapes traditionnelles des études philologiques que sont **l'édition et la traduction** des textes antiques, puis leur interprétation au sein d'**études littéraires (3.a et 3.b)**. Cet axe constitue l'un des principaux domaines d'expertise du CRATA, avec notamment des éditions, des traductions et des commentaires faisant référence dans **la collection « Budé »**. Les auteurs sur lesquels l'équipe travaille varient en fonction des recrutements. En l'état actuel, sont privilégiés les auteurs **des premiers siècles de l'Empire romain** (poètes épiques, auteurs de la seconde sophistique comme Ælius Aristide et Athénée), mais aussi de **l'Antiquité tardive** (comme Nonnos ou Jérôme), ou encore **les historiens antiques** (Polybe, Tite-Live et Cassius Dion). Parmi les nombreuses traductions et études littéraires de ce quinquennal (voir Annexe 4), Sénèque, Jérôme et Nonnos ont fait l'objet de **monographies conséquentes** :

- H. Frangoulis, *Du roman à l'épopée : influence du roman grec sur les Dionysiaques de Nonnos de Panopolis*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, « ISTA », 2014.

- J.-C. Courtil, *Sapientia contemptrix doloris : le corps souffrant dans l'œuvre philosophique de Sénèque*, Louvain, Peeters Publishers, « Latomus » 351, 2015.

- R. Courtray, *Commentaire sur Daniel de Jérôme*. Introduction, texte, traduction, notes et index, Le Cerf, « Sources Chrétiennes » n°602, 2019.

Les études de patristique sont particulièrement dynamiques au sein du CRATA. R. Courtray a co-organisé avec R. Burnet (université catholique de Louvain) les xxiv^e **Rencontres de Patristique** à l'abbaye de Sylvanès, les 20-22 juin 2014 : « Les Pères de l'Église et la louange », publié dans la revue *Connaissance des Pères de l'Église* 136, 2014, et les xxv^e Rencontres de Patristique à l'abbaye de Sylvanès, les 23-26 juin 2016 : « Les animaux chez les Pères de l'Église », publié dans la revue *Connaissance des Pères de l'Église* 143, 2016. Il a aussi organisé la journée d'étude « **Atelier autour de la traduction des Lettres de saint Jérôme** dans la Collection des Universités de France », Toulouse, les 19-20 mai 2017. En 2018 devaient se dérouler les xxvi^e Rencontres de Patristique au Centre du Lazaret (Sète), 29 juin – 1^{er} juillet 2018 : « Qui est mon ennemi ? Altérité, adversité et charité : les Pères face à la figure de l'ennemi », co-organisé par R. Courtray et R. Burnet, C. Gerzaguet et J. Lagouanère (université Paul Valéry-Montpellier 3), mais la manifestation a été annulée en raison des grèves universitaires.

Des doctorants sont formés à l'édition de textes et sont chargés de futures publications dans la collection « Budé », ce qui est une façon d'assurer la relève : au cours de ce quinquennal des thèses ont concerné ou concernent en effet Cassius Dion, Lucain ou Jérôme.

L'étude du Fonds Pierre Grimal (à la Bibliothèque des Dominicains de Toulouse) a permis d'esquisser une réflexion sur les bibliothèques comme lieu de savoir et de transmission ; au cours des journées PLH sur **L'invention des traces**, les résultats ont été présentés dans une perspective comparative (cf. *supra*, « Bilan » PLH, p. 19).

Le CRATA a aussi développé, au cours du quinquennal, des travaux de **pédagogie (3.c)**. Une réflexion avait été engagée précédemment (colloque « Les Humanités : pour quoi faire ? ») et s'est poursuivie autour des outils modernes pour l'enseignement, avec notamment **un manuel de latin à l'usage des étudiants en Lettres modernes publié et récompensé** : *Apprendre le latin. Manuel de langue et de culture*, Paris, 2018. Une thèse a été soutenue en 2015 sur didactique des langues anciennes en lien avec l'enseignement du français à l'école (I. Iwaszko, dir. É. Foulon).

Rayonnement scientifique et attractivité académique

Le CRATA cherche à favoriser **le rayonnement individuel et collectif de ses membres**. Parmi les indices de rayonnement et d'attractivité recensés dans l'Annexe 4, on mettra en avant les données suivantes. En termes de publications scientifiques, on notera :

- **plus de cinquante articles dans plus d'une vingtaine de revues différentes**, françaises (produites à Toulouse, comme *Pallas*, ou *Anabases*, ou ailleurs, comme la *Revue des Études Latines*, des *Études Grecques*, des *Études Anciennes*, la *Revue de philologie*, le *Bulletin de Correspondance Hellénique*) ou étrangères (*Historische Sprachforschung* et *Humanistica Lovaniensia*).

- **Cinq monographies conséquentes** qui témoignent de la diversité des sujets de recherche du CRATA (une édition du *Commentaire sur Daniel* de Saint Jérôme, un ouvrage de linguistique et de philologie sur l'accentuation en grec ancien et dans les langues indoeuropéennes, des études littéraires, sur Nonnos, Sénèque, et un ouvrage d'histoire de l'art).

- **Une vingtaine de chapitres d'ouvrages** dans des ouvrages collectifs ou des *Mélanges*, et plus d'une **trentaine d'articles dans des Actes de colloque**, les membres du CRATA étant sollicités pour des manifestations scientifiques dans toute la France comme à l'étranger.

- Les membres de l'équipe ont **édité ou coédité près d'une dizaine de colloques** (avec une moyenne de près de deux par an) et donné au cours du quinquennal plus de 80 conférences scientifiques en milieu académique. Ils ont aussi organisé près d'une cinquantaine de manifestations scientifiques, soit près de 10 par an. Le CRATA est donc présent et visible à l'échelle locale comme nationale.

- L'équipe pratique aussi la **publication dans des revues en ligne**, destinée à se développer (par exemple revue *Archimède, Classics@Issue* : Greek Poetry and Sport, publication du CHS-Center of Hellenic Studies, Harvard University, Washington DC). Pour progresser en termes de rayonnement international, le CRATA, fortement attaché à la langue française du fait de ses travaux de traduction, s'est efforcé de soutenir ses membres dans leurs efforts pour publier en langue étrangère. Un travail est en cours pour améliorer la visibilité des publications de l'équipe, comme de tout PLH, à travers le portail HAL.

- On soulignera aussi **les nombreuses publications des doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s** (section propre dans l'Annexe 4). Ils ont produit plus d'une dizaine d'articles, dans des revues variées, et plus d'une dizaine de chapitres d'ouvrages. Une thèse est aussi devenue un livre (A.-Z. Chemseddoha)

Les membres de l'équipe sont régulièrement sollicités **pour des expertises scientifiques**, signe d'une forte reconnaissance, **au niveau national** (ANR ou HCERES, comités scientifiques de colloques), comme **international** (F.R.S.-FNRS, comité scientifique de colloque en Italie). Plusieurs membres du CRATA exercent des responsabilités dans **des instances d'évaluation** (au CNU, en section 8 (langues anciennes) et 21 (histoire et archéologie antique) et dans des comités éditoriaux et scientifiques de revues (*Pallas, Recherches sur l'Imaginaire*). L'expertise en langue et littérature anciennes fait que de nombreux « cratistes » appartiennent ou ont appartenu **aux jurys (écrit et oral) des concours** de l'enseignement (CAPES et agrégation). Enfin, trois membres permanents et une membre associée du CRATA ainsi qu'une membre d'ERASME ont reçu en décembre 2017 comme distinction **une Médaille de l'Académie Pontificale de la Latinité à Rome**, pour leur ouvrage *Apprendre le latin. Manuel de grammaire et de littérature pour grands débutants*, Ellipses, 2018. L'ouvrage *Athénée. Le banquet des sophistes*, livre XIV, 2 vol., S. Rougier-Blanc (dir.), Pessac, 2018, a obtenu le Prix Desrousseaux de l'Association des Études grecques 2019.

Partenariat et réseaux

Parmi les nombreux partenariats et réseaux, trois ont pris une ampleur particulière au cours du quinquennal :

- La poursuite des fouilles de la ville de Delphes (2014-17, dir. J.-M. Luce) a renforcé un partenariat étroit avec **l'École française d'Athènes** (bourses, accueil sur site, participation aux stages et écoles thématiques). Elle a permis aussi d'accueillir à plusieurs reprises des anciens et nouveaux membres de l'école. L'institution est aussi très fortement impliquée dans les projets de dépôts d'ANR du CRATA.

- Les partenariats se sont aussi développés au sein de **la nouvelle région Occitanie**. La collaboration **CRATA-AniMed** (Réseau interdisciplinaire d'études sur l'animal dans les sociétés, cultures et milieux de la Méditerranée, <https://animed.hypotheses.org/>), partenaire du Labex Archimède (Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte anciennes), de l'UMR 5140 ASM et de CRISES, s'est renforcée et a permis la tenue régulière d'une journée d'études commune à Toulouse (*Animaux, environnement et Antiquité*, le 15 décembre 2016 ; *L'alimentation carnée dans l'Antiquité*, le 6 décembre 2017). Les membres des deux équipes collaborent aussi au cours de séminaires et de colloques internationaux pluridisciplinaires, comme celui sur **l'Histoire et l'archéologie du pain**, organisé conjointement par le CRATA (J.-M. Luce), l'université Paul Valéry de Montpellier et le réseau AniMed (coorg. A. Bats, Fl. Jedrusiak et Ph. Marinval), initialement prévu en juin 2019 mais qui aura lieu à l'automne à Montpellier (21-25 octobre 2019).

- L'organisation du **colloque de Patristique**, tous les deux ans en partenariat avec l'université catholique de Louvain, et, depuis 2018, l'université Paul Valéry de Montpellier (organisateur pour le CRATA, R. Courtray, voir *supra* « Bilan de l'Axe 3 »), a permis de créer un « **pôle patristique** » sur la nouvelle région Occitanie avec trois collègues spécialistes des Pères latins (Jérôme, Augustin, Ambroise).

D'autres partenariats scientifiques féconds ont été pérennisés. Au plan local, le CRATA est associé à l'UMR TRACES pour l'organisation de journées d'études (sur le bois et l'architecture), ainsi qu'à l'UMR FRAMESPA (projet GARONNE). Au niveau national, les « cratistes » sont impliqués dans de nombreux projets collectifs : notamment le **GDR THEATHRE, Théâtre antique**, rattaché à l'université Paris 8 et dirigé par B. Le Guen (aujourd'hui terminé), **l'ANR « Dioneia »** (coord. V. Fromentin, Bordeaux III) qui s'appuyait sur quatre partenaires : UMR 5607 (Ausonius, Bordeaux III – CNRS), UMR 8167 (Paris IV-Sorbonne – CNRS), EA 2356 (Paris XIII), UMR 6566 (université du Maine – CNRS). Trois membres du CRATA (É. Foulon, P.

François et M. Platon, doctorante puis membre associée) y ont participé et ont publié dans l'imposante monographie, *Cassius Dion : nouvelles lectures* (voir Annexe 4).

L'équipe est aussi impliquée dans les missions de recherche de l'**Institut Français d'Archéologie du Caire** (IFAO) par l'intermédiaire des travaux d'E. Galbois sur les terres cuites du site de Tebtynis (Égypte).

Le CRATA est membre du **réseau international sur le phénomène littéraire au 1^{er} siècle** (<https://phenomenelitteraire-recherche.univ-lille.fr/>). Il a pour objet l'étude de la littérature antique et plus largement de l'imaginaire antique dans une perspective socioculturelle et esthétique en rupture avec les approches « segmentantes » habituelles. Il s'agit notamment d'explorer le dialogue des textes grecs et latins entre le 1^{er} et le 5^e s. de notre ère. Ce réseau regroupe **11 universités partenaires**, réparties sur 6 pays : France, Italie, Suisse, Pologne, Portugal, Belgique. Fr. Ripoll est coordinateur pour le CRATA. Le réseau organise des rencontres régulières, tous les deux ans, et il a, depuis l'an 2000, produit **9 colloques internationaux** et publié 130 études. Des membres du CRATA participent à chaque manifestation : E. Galbois en 2015 à Montpellier pour « **Formes du portrait. Les problématiques de la représentation dans l'imaginaire gréco-romain** », Fr. Ripoll en 2017 à Perpignan pour « Sublime et sublimation dans l'imaginaire gréco-romain », P. François à Pavie en 2019 sur « Le centre et la périphérie dans l'imaginaire gréco-romain ».

Activités de diffusion de la recherche et de transfert de savoirs

Les membres de l'équipe CRATA sont aussi partie prenante dans la vie de la cité et ont assumé au cours de ce quinquennal la mission de **diffusion des savoirs et de transfert de compétences** qui leur est confiée. Cela se manifeste à plusieurs niveaux, avec une constance et un intérêt accrus chaque année : au sein de l'**Université du Temps Libre**, rattachée à l'UT2J, les « cratistes » organisent des cycles de conférences en lien avec leurs recherches personnelles : la littérature et l'épopée latines (F. Ripoll), le monde d'Homère ou des pratiques funéraires grecques (S. Rougier-Blanc), la cité d'Alexandrie (E. Galbois), les pères de l'Église (R. Courtray). Ils.elles participent chaque année à l'organisation d'une **journée d'études à destination des CPGE** (Classes Préparatoires aux Grandes Écoles) au lycée Saint Sernin et au Musée Saint-Raymond, et abordent les thèmes des concours (org. P. François et J.-L. Lévrier, membre associé). Le CRATA organise, en partenariat avec le département des Langues Anciennes, **une journée d'agrégation** consacrée aux auteurs anciens au programme du concours de l'agrégation de Lettres classiques (org. H. Frangoulis).

Les membres enseignant.e.s-chercheur.e.s en langues anciennes sont très fortement partie prenante dans la **formation continue des enseignants du secondaire et dans les associations de défense des langues anciennes** (l'APLAES, l'Association des Professeurs de Langues Anciennes et de l'Enseignement Supérieur, l'ARTELA, Association de la Région Toulousaine pour l'Enseignement des Langues Anciennes et la CNARELA, Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes). Plusieurs.e.s dirigent ces associations à l'échelle locale, voire nationale. Le dernier congrès de la CNARELA a eu lieu à Toulouse et portait sur *Tolosa wisigothique*. Deux « cratistes » étaient impliqués dans l'organisation (F. Ripoll et H. Frangoulis) et le CRATA en était partenaire. De nombreux.e.s cratistes proposent des conférences dans le cadre du **Plan Académique de Formation de l'Académie de Toulouse**, mais aussi de l'**association des Amis du Musée Saint Raymond** de Toulouse, renforçant ainsi l'ancrage régional de l'équipe. M. Scapin, docteur du CRATA et membre associé, est assistant de conservation du Musée.

L'équipe participe aussi aux **grands rendez-vous toulousains**, afin de faire connaître la spécificité du travail sur les sources de l'Antiquité. Une conférence commune avec des chercheurs d'ELH et d'ERASME a été présentée au « **Quai des savoirs** » de Toulouse, sur l'étude des cinq sens, de l'Antiquité à nos jours (voir faits marquants). L'équipe est partie prenante du festival « **L'histoire à venir** », qui, depuis 2017, mobilise l'ensemble des acteurs culturels et scientifiques de la ville. Un stand a été proposé par les « cratistes » pour montrer le travail d'édition sur manuscrit et analyser les représentations d'acteurs ou les traces de bois dans les murs (2017). M. Scapin, docteur du CRATA, participe à la session 2019.

3.2 Faits marquants

Ce quinquennal a vu la réalisation de **quatre faits marquants** qui reflètent très bien l'« ADN » de l'équipe et toutes les facettes de sa politique scientifique :

- deux travaux collectifs

(1) une publication collective de plus de 800 pages (édition, traduction et étude d'une partie de l'œuvre d'un auteur ancien, un Grec d'Égypte d'époque romaine),

(2) une série de manifestations scientifiques et de publications collectives associées à un thème de recherche fédérateur : les cinq sens dans l'Antiquité.

- Deux manifestations scientifiques exceptionnelles par leur ampleur ou leur originalité :

(3) un colloque international rassemblant les meilleurs spécialistes mondiaux en linguistique ancienne, discipline exigeante et pointue,

(4) la « récréation » d'une œuvre musicale tombée dans l'oubli et liée au patrimoine antique, un drame musical exhumé du passé et donné à écouter au public toulousain (en attendant une plus large diffusion).

(1) La publication du projet collectif d'édition, de traduction, de commentaire et d'étude du livre XIV des *Deipnosophistes* d'Athénée de Naucratis (S. Rougier-Blanc, dir.) a eu lieu en décembre 2018 aux éditions Ausonius (coll. Scripta Antiqua 117). À Rome, au début du III^e siècle de notre ère, un Grec d'Égypte, Athénée de Naucratis, mettant en scène les conversations de banqueteurs savants, propose à toutes les élites de l'Empire romain, devenu "mondial", une synthèse ludique de huit siècles de culture gréco-romaine. En quinze livres, il raconte à un interlocuteur, Timocratès, un banquet fictif de lettrés : à travers un jeu de citations d'auteurs grecs en tous genres, il propose à son interlocuteur supposé d'apprendre les mots et les savoirs constitutifs de la culture et de la vie en société, sur les questions les plus diverses. Souvent utilisé comme un immense recueil de fragments d'œuvres aujourd'hui disparues, les *Deipnosophistes* (*Banquet des savants*) constituent une œuvre originale et une source indispensable pour qui s'intéresse à la culture antique.

Six « cratistes » (J.-C. Carrière, émérite, É. Dieu, É. Foulon, J.-M. Luce, C. Raïos, S. Rougier-Blanc) et un chercheur de l'université de Ioannina (M. Papatomopoulos † 2011), ont mené **un long travail commun, pendant près de 10 ans**, sur fonds propres de l'équipe, pour éditer, traduire, expliquer et illustrer le livre XIV, le plus varié et le plus long de cet étonnant ouvrage, inaccessible en français jusque là (vol.1). Trois d'entre eux, associés à quatre autres spécialistes universitaires (B. Louyest, Montpellier, L. Romeri, Caen, A. Ballabriga, EHESS, et V. Visa Ondarçuhu, CRATA), proposent une synthèse sur l'auteur et son temps, des analyses sur sa méthode de citation et sur des passages précis du livre (vol. 2). L'ouvrage est la parfaite illustration de **la convergence des compétences des « cratistes » et des atouts, en termes scientifiques, de la forte complémentarité de ses membres. Il peut être rattaché à tous les axes du CRATA.**

(2) La question des cinq sens a donné lieu à de nombreuses manifestations scientifiques, publications et conférences tous publics qui **ont fédéré les forces du CRATA**. Le sujet suscite actuellement une effervescence scientifique, en lien avec les problématiques anthropologiques touchant au corps et à l'histoire des émotions et affects. Les Anciens ne ressentaient pas le monde comme nous. La recherche a consisté à tenter de comprendre comment les hommes et les femmes de l'Antiquité vivaient la sensation, la pensaient, la représentaient, comment s'organisait pour eux le monde sensible et, à travers ou par-delà lui, l'univers. Il s'agissait d'un appel au décentrement, à un déplacement dans le temps pour tenter d'accéder à des modes de sentir différents des nôtres, qui peuvent nous apprendre beaucoup sur notre humanité.

À la croisée des disciplines, alliant linguistique historique, littérature, philosophie, histoire, et, si possible, archéologie et histoire de l'art, ces travaux se sont adossés à **un séminaire de Master** pendant trois années consécutives. Après l'étude d'un premier sens dans le quinquennal précédent (« Regard et représentation dans l'Antiquité »), les autres sens ont donné lieu à plusieurs séminaires (org. R. Courtray et J.-C. Courtil) auxquels furent conviés des spécialistes de ces questions : « Sons et audition dans l'Antiquité », janvier-avril 2014 « Toucher le corps », janvier-avril 2015 « Des goûts et des odeurs », janvier-avril 2016.

Au total, **55 conférences** ont été données sur l'Antiquité grecque, romaine, égyptienne, le monde biblique ; **1 performance** de musique grecque antique ; **1 conférence-dégustation** de pâtisseries grecques anciennes (un pâtissier a proposé des recettes inspirées d'Athénée, traduit par l'équipe) ; **2 ateliers** sur les parfums antiques (coordonnés par A. Declercq de l'entreprise toulousaine *Les fées bottées*, qui reconstitue onguents et parfums antiques ; <http://www.lesfeesbottees.com/voyage-olfactif-semaine-de-lantiquite/>; membre associée d'ERASME) ; enfin, **4 volumes d'actes**, publiés dans les revues *Pallas* et *Gaïa*, reprenant une grande partie des communications, sont parus (J.-C. Courtil et R. Courtray, éd. ; voir annexe 4).

Les organisateurs ont souhaité clôturer ce sous-axe **par l'organisation d'une rencontre transversale associant les membres de PLH** qui ont abordé les mêmes thèmes, dans des cadres chronologiques et conceptuels différents : une conférence a été organisée au Quai des Savoirs de Toulouse en mars 2017 sur « Les cinq sens de l'Antiquité au Moyen Âge ». J.-C. Courtil a assuré la diffusion des travaux du

CRATA sur le goût et les odeurs, le 18 avril 2018, à l'émission de France Culture « La fabrique de l'histoire » (E. Laurentin) sur les parfums et les odeurs (<https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-des-odeurs-et-des-parfums-14-les-odeurs-dans-le-monde-antique-et-en-occident>).

(3) L'équipe a eu l'honneur d'accueillir en juin 2015, à Toulouse, le **18^e Colloque international de linguistique latine** (ou *CILL*), org. O. Spevak, É. Foulon et V. Gitton-Ripoll (membre associée du CRATA). Depuis trente ans, ce Colloque est organisé selon un rythme bisannuel, sous les auspices d'un comité scientifique international prestigieux. **Le colloque de Toulouse a réuni les meilleurs spécialistes mondiaux de la discipline**, près de 140 participants dont 100 ont présenté une communication ; il s'est déroulé en partenariat avec le Musée Saint Raymond de Toulouse. Le colloque a été publié dans les numéros **102 et 103 de la revue *Pallas, Études de linguistique latine I et II* en 2016 et en 2017** sous la dir. d'O. Spevak. Certaines contributions explorent de nouveaux concepts (focus d'empathie, solidarité) ou de nouvelles méthodes, d'autres offrent des développements en diachronie du latin, d'autres encore proposent des perspectives d'ordre typologique. Une section a été consacrée aux hellénismes en latin. **Ces études permettent non seulement d'enrichir notre connaissance du latin mais aussi de faire le point sur telle ou telle question et d'offrir des perspectives pour les recherches ultérieures.**

(4) **L'Apollonide**, un drame musical du compositeur belge, Franz Servais, (élève et ami de Franz Liszt), sur un texte poétique de Leconte de Lisle, commencé en 1877, et achevé après la mort du poète parnassien en 1894, a fait l'objet **d'une véritable redécouverte**. Cette œuvre, dont la version orchestrale a été mise au jour par Malou Haine, musicologue de l'université libre de Bruxelles, dans les archives de la famille du compositeur, n'avait jamais été rejouée depuis sa création, le 29 janvier 1899 à Karlsruhe, malgré un beau succès d'estime. Inspirée de l'*Ion* d'Euripide, l'œuvre offrait pour les « cratistes » un exemple remarquable de traitement littéraire et musical du site de Delphes, puisque l'action s'y déroule. Après une présentation musicologique au colloque *Delphes et la littérature* par Malou Haine, le drame a pu être présenté au public, pour la première fois le 31 mars 2016 au Lycée Saint Sernin de Toulouse, dans le cadre du séminaire « Passeurs de Patrimoine » de PLH, dans sa version pour voix et piano, sous la direction musicale de J.-W. Audoli. Une captation vidéo a été effectuée et l'objectif est de rejouer l'œuvre à Toulouse, dans son intégralité. Redécouverte musicale et activité scientifique sont ici intimement liées. Cette collaboration a donné lieu à trois publications : deux dans les actes du colloque *Delphes et la littérature*, dues à M. Haine et J.-M. Luce (cf. Annexe 4). Le récit de la redécouverte et de la présentation au public toulousain est publié dans *Anabases* 24 (2016). La séance du 31 mars 2016 reflète le souci constant des « cratistes » de se faire des passeurs, qu'il s'agisse d'auteurs, de vestiges anciens ou d'une œuvre oubliée et très liée à l'Antiquité, un travail qui se fait en tissant des liens avec des chercheurs étrangers et des musiciens de haut renom.

4. Organisation et vie de l'équipe

Pilotage, animation, organisation de l'unité

L'équipe a changé de direction en début de quinquennal et en a profité pour élaborer une charte de fonctionnement (consultable sur le site dans la rubrique « Pôle administratif » et jointe à ce dossier), dans un souci de transparence et de collégialité, et pour préciser son mode d'organisation, conformément aux recommandations générales du précédent rapport d'évaluation. Le.la directeur.trice est aidé.e. d'un.une directeur.trice adjoint.e : l'équipe est attachée à ce qu'il.elle.s **n'appartiennent pas à la même spécialité** et reflètent la pluridisciplinarité du CRATA. Dans un souci d'harmonisation et de cohérence, l'élection suit les mêmes principes que l'élection de l'équipe de direction de PLH (voir charte de PLH). Pour ce quinquennal, l'équipe de direction est composée d'une historienne et d'une historienne de l'art, deux femmes après deux hommes en poste lors du précédent quinquennal (un archéologue et un littéraire).

L'équipe se réunit au moins quatre fois par an (septembre, décembre, mars et juin), mais des réunions supplémentaires peuvent être organisées si besoin. Un ordre du jour et des documents sont envoyés, une semaine à l'avance, à l'ensemble des « cratistes » (membres, doctorant.e.s, émérites et associé.e.s). La réunion de rentrée est l'occasion de présenter les nouveaux arrivants (permanent.e.s, associé.e.s et doctorant.e.s) et de leur remettre la charte. Chaque rencontre permet de donner un état du budget, d'échanger sur les manifestations scientifiques, d'informer sur les publications, les réseaux et partenariats, ainsi que sur les appels à projet en fonction des axes du CRATA : les réunions sont **des moments d'échanges essentiels dans la vie de l'équipe** au cours desquels l'ensemble des « cratistes » expriment leurs besoins et leurs projets. Les doctorant.e.s sont tout particulièrement incité.e.s à y prendre

des initiatives. Le présent bilan et le projet qui suit ont été élaborés lors de ces rencontres. La répartition du budget est soumise à un vote et **les décisions sont prises en commun** (pouvoir peut être donné aux absent.e.s), en veillant à respecter un certain nombre de principes énoncés dans la charte : les doctorant.e.s sont toujours prioritaires dans les dépenses, le budget se concentre sur les manifestations scientifiques et les publications, les remboursements de trajets se font sous une forme forfaitaire. Un compte rendu avec bilan de l'état du budget est envoyé par l'équipe de direction à l'issue de chaque réunion et copie est transmise au.à la gestionnaire de l'équipe.

Parité, Intégrité, etc. : cf. *supra*, la section PLH

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1- Analyse SWOT

En se plaçant dans la perspective du projet scientifique à cinq ans, le CRATA dispose de **réels atouts**.

- **Une forte cohésion**, qui implique la capacité à mener **de véritables travaux collectifs mobilisant plusieurs ou la majeure partie de ses membres** (publication d'Athénée, publications sur les sens dans l'Antiquité, publication d'un manuel de latin, publication à venir du recueil *Tolosa*, travaux sur la seconde sophistique et recherches sur le statut de l'objet pour le quinquennal à venir).
- La présence de **spécialités très pointues, reconnues et indispensables** (linguistique, édition de texte), qui sont l'un des piliers des sciences de l'Antiquité.
- L'intégration dans **des réseaux scientifiques pérennes et des partenariats féconds** (École Française d'Athènes, réseau *Le phénomène littéraire au I^{er} s.*, réseau AniMed).
- **La mise en place de démarches novatrices**, comme la création du réseau national sur le théâtre antique, qui a un rôle moteur dans l'axe Théâtre de PLH (p. 27), et le choix de sujets de recherche originaux (l'aspective, le bois dans l'architecture grecque antique).
- L'équipe **attire des doctorants de grande qualité** avec financement extérieur (CDU ENS).

Pendant le CRATA est bien conscient de **certains points à améliorer** :

- Sa **trop petite taille** au regard de sa grande activité pourrait la fragiliser au sein de PLH. L'équipe doit attirer de nouveaux.elles membres et de nouveaux.elles doctorant.e.s.
- L'équipe doit améliorer **sa visibilité à l'international** et faire en sorte que sa production scientifique soit en partie **en langue étrangère**.
- Le CRATA doit pérenniser **les financements extérieurs**.

En ce qui concerne les **opportunités conjoncturelles**, le CRATA a renforcé ses collaborations avec les équipes et réseaux de Montpellier (AniMed, CRISES) et profite de la mise en place de **la Grande Région Occitanie** pour créer de forts liens scientifiques (réseau des colloques de Patristique, journées d'études en collaboration).

Néanmoins **le contexte général n'est pas très favorable**. Le manque de doctorants lié au relatif déclin des études classiques, la disparition des postes de PR en langues anciennes (départs en retraite non renouvelés, absence de création de postes), l'attractivité réduite des études classiques « traditionnelles » peuvent mettre l'équipe en difficulté. En l'absence de financements sur projets, aléatoires, et de renouvellement des forces vives d'enseignants-chercheurs, l'équipe risque de ne pas pouvoir poursuivre dans des conditions satisfaisantes sa forte activité et sa politique scientifique ambitieuse.

2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques

Orientations scientifiques générales

L'équipe confirme et renforce ce qui a déjà constitué la caractéristique majeure de son orientation scientifique, sinon son identité : son **ancrage dans l'étude des sources primaires**,

a) avec la mise en chantier de **nouveaux travaux d'établissement et de traduction** d'œuvres et textes grecs ou latins encore inaccessibles en français,

b) avec la continuation de l'analyse des rapports entre **patrimoine et société**, dans la ligne du précédent quinquennal - les recherches sur cet axe étant appelées à prendre de l'ampleur dans le nouveau projet.

c) L'équipe inaugure **un nouvel axe de recherche**, afin de renforcer les collaborations au sein de PLH, comme avec les partenaires extérieurs et qui est en même temps un axe particulièrement **fédérateur** au sein du CRATA, avec l'émergence de **travaux collectifs transversaux** et un séminaire adossé (cf. Axe 2.C).

L'équipe cherchera enfin à intensifier sa **politique de partenariat**, au plan régional, dans une perspective de valorisation de la recherche et de diffusion culturelle, mais aussi en multipliant **les collaborations à l'étranger pour augmenter sa visibilité internationale**.

Le CRATA conserve une structuration de sa recherche sur **trois axes**, chacun sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur référent, dont l'élection aura lieu, après concertation, au cours de la traditionnelle réunion de « rentrée », en septembre 2019.

Axes de recherche du nouveau quinquennal

AXE 1. LES TEXTES ET LA LANGUE

A/ Édition, traduction et commentaire de textes

B/ La langue : structures et étymologies (grec et latin)

C/ Penser avec la Bible : les modèles bibliques chez les Pères de l'Église

D/ Influencer, manipuler : les pouvoirs du discours

AXE 2. L'OBJET DANS TOUS SES ETATS

A/ Fonction et symbolique des objets

B/ Instrumenta. Le métal et le bois : technique et symbolique

C/ Objets et lieux de mémoire

AXE 3. PATRIMOINE ET SOCIÉTÉS

A/Traces antiques

B/ La fabrique de l'image dans l'Antiquité : mécanismes, grammaire, réception

C/ Théâtre antique et société (axe commun PLH)

D/ Les pratiques alimentaires antiques et leurs significations socio-culturelles

E/ Santé, sexualité : normes, règles et modèles

AXE 1. LES TEXTES ET LA LANGUE

A/L'édition de textes, la traduction et le commentaire constituent le cœur de métier de plusieurs membres qui travaillent en association avec d'autres équipes et laboratoires français, le plus souvent pour des éditions de la Collection « Budé ». Pour le futur quinquennal, P. François travaille sur le livre XXII des *Histoires* de Tite-Live dont il termine le tapuscrit, H. Frangoulis, en collaboration avec C. Cusset (HiSoma, Lyon), sur la *Paraphrase de l'Évangile de Jean* de Nonnos de Panopolis, É. Foulon sur Cassius Dion, (livres LXXI-LXXIV), en collaboration avec M. Molin (Paris XIII), et sur Polybe (livres XXII-XXIX). Une édition critique de Cassius Dion (livres LXXV-LXXVII) va faire l'objet d'une thèse dès 2019. C. Raïos travaille sur le *Discours égyptien* d'Ælius Aristide dans le cadre d'un projet d'édition dirigé par L. Pernot (Strasbourg). R. Courtray prépare une édition du *Contre Helvidius* de Jérôme (Sources Chrétiennes, Éditions du Cerf). Les membres du CRATA, par leurs diverses spécialités actoriales, possèdent ensemble une compétence historique large, qui, sur des bases textuelles solides, permet un **travail comparatif et synthétique**, en particulier pour la période de l'empire, du Haut empire à l'empire chrétien.

B/ La linguistique, l'étude des structures du grec et du latin et l'étymologie constituent un sous-axe que l'équipe continuera de développer dans les cinq années à venir. É. Dieu travaille à l'élaboration d'un nouveau traité d'accentuation grecque, qui sera achevé au terme du quinquennal et il participe à la chronique d'étymologie grecque de la *Revue de Philologie* dirigée par C. de Lamberterie. Est aussi

prévue l'organisation d'une journée d'étude sur « Les constructions absolues en latin et en grec » (org. O. Spevak).

C/Penser avec la Bible : les modèles bibliques chez les Pères de l'Église

Adossé **au réseau patristique** développé lors du précédent quinquennal, cet axe propose d'étudier les **pratiques discursives et exégétiques** qui permirent aux premiers écrivains chrétiens de penser les points essentiels de la doctrine chrétienne à travers les archétypes et figures que leur offrait le texte biblique. Les recherches menées pourront partir de tel point de doctrine (théologie, morale, question de société...) pour étudier comment il a été expliqué grâce à tel(s) personnage(s) biblique(s) (ainsi, la résurrection pensée à travers les figures de Jonas, Daniel, Suzanne...) ou, à l'inverse, partir d'un personnage pour montrer comment il a été utilisé pour expliquer tel article de foi (par exemple, Marie pour penser la virginité). Dès 2020, un colloque organisé par R. Courtray s'intéressera à la figure de Jésus, avec le thème : « Du Jésus des Écritures au Christ des théologiens. Les Pères de l'Église lecteurs de la vie de Jésus. »

D/ Influencer, manipuler : les pouvoirs du discours

Il s'agit ici de travailler sur les motivations et les objectifs des auteurs, et sur les procédés d'écriture qu'ils utilisent pour convaincre un destinataire explicite ou supposé (le *lector in fabula*). Ce travail portera notamment sur **la seconde sophistique**, dont plusieurs auteurs ont fait l'objet de traductions ou d'études au sein du CRATA lors du précédent quinquennal ou le seront au cours du prochain quinquennal : c'est particulièrement le cas **d'Athénée, d'Ælius Aristide et de Philostrate**. Au printemps 2020, une Journée d'étude comparée des méthodes d'écriture d'Athénée, Pollux et Artémidore, doit en jeter les bases : il s'agira d'analyser, pour un même thème (les espaces du banquet et les plats servis, le théâtre, la musique et les instruments, Homère, etc.), les formes de discours de chaque auteur et de décrypter leurs intentions, en s'appuyant sur l'étude de la valeur performative du langage. Cette Journée se déroulera en partenariat avec le groupe Artémidore (Montpellier, CRISES) et celui qui travaille sur Pollux (Lyon II, IRAA) : elle sera suivie d'autres manifestations organisées en collaboration qui permettront de développer la recherche sur ce thème.

AXE 2. L'OBJET DANS TOUS SES ÉTATS

Ce nouvel axe transversal et pluridisciplinaire, à la croisée des axes « Représentations » et « Patrimoine et société » du quinquennal précédent, va concerner *l'objet matériel* : identification, fonction dans les sources littéraires, iconographiques et archéologiques.

A/ Fonction et symbolique des objets

Un objet se définit par sa fonctionnalité. Mais la fonction de l'objet se transforme souvent au fil du temps, à l'occasion des réemplois et des métaphorisations symboliques, ou elle se renégocie, parfois se perd, comme dans le processus de consécration des offrandes. Les différents usages sont créateurs de nouveaux sens et de nouvelles représentations. L'objet usuel devient objet d'art, signe monétaire, ou même pacotille, en se chargeant d'une nouvelle valeur symbolique ou en perdant toute valeur. Il s'agit donc de mettre en lumière l'évolution dans le temps de cette symbolique de l'objet. La fonctionnalité peut aussi connaître de nombreux changements dans l'univers des textes littéraires, où son efficacité ne repose pas ou plus sur les mêmes bases que dans la vie réelle. L'équipe souhaite étudier ces écarts, ces modifications de l'usage et de la signification qui constituent **la « vie symbolique » des objets**. Elle prévoit d'insister particulièrement sur les processus de défonctionnalisation, dans les discours ainsi que dans les pratiques sociales et rituelles, notamment à travers l'analyse du devenir des offrandes initiée par J.-M. Luce dans ses travaux sur le Delphes et sur l'analyse comparative des données de Delphes et d'Olympie (partenariat DAI, EFA et RGZM, initié lors du précédent quinquennal, cf *supra*, « Bilan », p. 38).

B/ Instrumenta

L'analyse des outils au sens large (les noms et le vocabulaire, les matériaux, les usages) est liée à **deux projets d'étude des techniques**, dans lesquels plusieurs membres de l'équipe sont impliqués :

- le premier projet porte sur **la métallurgie** dans les mondes anciens, **les mots et les textes** : c'est le **projet METALA**, en collaboration avec le laboratoire TRACES, auquel participent P. François et É. Dieu, membres du CRATA, et V. Gitton-Ripoll, membre associée. Ce projet a pour objectif d'établir le pont qui fait actuellement défaut **entre linguistique et archéologie**. Il s'agit aussi de constituer un recueil de documents anciens sur les mines et le métal : textes, traduction nouvelle,

commentaires techniques, archéologiques et historiques, illustrations. Le CRATA a toute sa place dans ce projet commun grâce aux compétences philologiques et linguistiques de ses membres.

- le second projet, qui relève aussi de l'**axe 3.A (Bois et construction, Cf. infra, p. 48)**, porte sur **les mots du bois** (pièces de charpente assurant la stabilité, outils de travail du bois, etc.), dans l'optique d'une meilleure compréhension des assemblages bois et des diverses techniques utilisées. Combinant, comme pour les métaux, l'étude des textes épigraphiques et des sources littéraires ou iconographiques, l'approche des **mots du bois** va permettre d'analyser les tenants et les aboutissants du processus de construction **sous un angle pragmatique, mais aussi, là encore, symbolique**, parce que les mots sont révélateurs de représentations du matériau et de l'élément architectural considéré. Un colloque est prévu à l'horizon 2020, en fonction des financements qui pourront être obtenus.

C/ Objets et lieux de mémoire

Déjà abordé ponctuellement au cours du séminaire commun CRATA-ERASME du précédent quinquennal, ce thème va être réinvesti pour replacer l'étude de l'objet dans le temps long. Le Séminaire commun de 2019-20 portera sur le sujet suivant : « Objets et lieux sacrés : réalités et imaginaire » (resp. F. Ripoll). Il s'agira d'étudier la façon dont des objets, des édifices ou des lieux, réels ou fictifs, peuvent être investis de valeurs susceptibles de leur conférer **une signification d'ordre affectif et symbolique pour une collectivité donnée**. La notion de « sacré » est à entendre au sens large du terme, c'est-à-dire englobant les objets et lieux de culte proprement religieux, mais aussi, plus généralement, tous les supports concrets auxquels peuvent se rattacher des sentiments de piété respectueuse, ou a contrario, d'« horreur sacrée » (les « lieux maudits », par exemple). On inclura donc dans cette approche **les monuments commémoratifs**, trophées, statuaire, sépultures, les champs de bataille, et tout autre élément matériel ou spatial servant de base à une démarche de valorisation et de « sacralisation » axiologique ou mémorielle et contribuant à **façonner l'identité d'une communauté**. Les objets d'étude pourront être issus aussi bien du champ d'investigation de l'archéologie que de celui de la littérature, et être envisagés à travers **l'imaginaire antique, aussi bien proche-oriental que gréco-romain**.

AXE 3. PATRIMOINE ET SOCIÉTÉS

L'équipe continuera les recherches développées sur cet axe au cours du précédent quinquennal et approfondira certains aspects, dans le cadre des problématiques élaborées au sein de PLH. De nombreux projets sont en cours d'achèvement, d'autres commencent, si bien que cet axe, à coloration historique, politique et sociale, connaîtra un large développement au cours du quinquennal à venir.

A/Traces antiques

Plusieurs projets de **recherches archéologiques** en cours se poursuivront :

- Le *Projet Garonne* (prospection et analyse des peuplements sur les bords de Garonne), avec des sondages et études sur site, ainsi que l'exploitation du matériel archéologique (J.-M. Luce).
- Le projet sur *la ville de Delphes* et son lien avec le sanctuaire (fouilles de l'École Française d'Athènes hors du sanctuaire, sous la direction de J.-M. Luce.).
- Un troisième projet a pour enjeu l'étude des figurines de terre cuite du *site de Tebtynis*, un village du Fayoum (Mission IFAO/université de Milan, E. Galbois). Le travail consiste à publier un corpus de plusieurs centaines de fragments issus des fouilles menées entre 1988 et 2016. Ce catalogue raisonné constituera **un outil de première importance**, dans la mesure où très peu de collections égyptiennes sont publiées à ce jour. L'ouvrage sera publié dans la collection *FIFA O* de l'IFAO, au Caire.

Les recherches sur les usages du bois dans la construction antique, inaugurées lors du précédent quinquennal (cf. *supra*, « Bilan scientifique », p. 38), sont amenées à prendre une dimension plus large et à devenir un élément majeur de ce sous-axe, **grâce à la création de nouveaux partenariats et à l'élaboration d'un projet de recherche de plus grande ampleur**, avec pour objectif le dépôt d'une ANR ou ERC et, à plus long terme, à l'issue du quinquennal et du projet, une publication de synthèse sur le rôle du bois et des artisans du bois dans l'architecture grecque (direction : S. Rougier-Blanc). Une première étape est prévue avec l'organisation, en juin 2020, d'un colloque sur les mots du bois (essences, pièces de bois, présence dans le bâti), en partenariat avec les participants du workshop 2019 (UT2J, université Toulouse 3 Paul Sabatier, EFA, IRAA, École d'Architecture, université technique d'Athènes). Ce colloque fera l'objet d'une publication. D'autres manifestations d'importance sont envisagées, adossées au projet TEKTON ; leur réalisation dépendra entièrement des financements obtenus.

Le Projet **Tolosa**, né en 2017-2018 à l'initiative d'une Association d'antiquisants du second degré, élargi en 2019 à des chercheurs du CRATA, prend de l'ampleur et propose de réunir et publier **les textes grecs et latins sur Toulouse antique, du II^e s. av. J.-C. au VI^e s. de notre ère** (des Tectosages aux Wisigoths), dans un volume de 400-500 pages (Cahiers de la Lomagne) à paraître en 2020, pour la célébration des 1600 ans du royaume wisigoth de Toulouse (avec une exposition au Musée Saint-Raymond). L'objectif est non seulement de **fournir un outil de travail aux étudiants et enseignants-chercheurs, mais aussi de valoriser la recherche au niveau régional**. Le projet est conduit en collaboration avec l'Association Régionale Toulousaine des Enseignants de Langues Anciennes (Secondaire et Supérieur), avec le Musée Saint-Raymond et l'Association des Amis du Musée Saint-Raymond, l'Association « Toulouse wisigothique », et enfin la Municipalité. Sont prévus, en plus de l'ouvrage : articles de bulletins, extraits pédagogiques, un petit livre dans la collection « Cette année-là [à Toulouse] ». Après la récente republication par J.-C. Carrière des inscriptions de l'Acropole et de l'agora d'Athènes concernant un magistrat toulousain du temps de Domitien (*Carte Archéologique de la Gaule* 31-3), des tractations sont en cours pour qu'une reproduction de l'inscription de l'agora soit installée et inaugurée au Capitole (Mairie de Toulouse) ou au Musée Saint-Raymond, avec des conférences à destination du grand public.

B/ La fabrique de l'image : mécanismes, grammaire, réception

Le CRATA poursuivra ses analyses sur **les mécanismes de la construction de l'image**, de la conception à l'on utilisation dans les sociétés de la Grèce ancienne sur le temps long, du Haut Archaisme et de l'art Géométrique à l'époque Hellénistique. Seront abordés **la technique de fabrication** (tournage, moulage, modelage) et **le support** (stèle, vase, glyptique, mosaïque..), lecture et langage de l'image devant être « connectés » au support qui fait sens. La réflexion sur **l'anthropologie de l'image** sera approfondie en considérant sa construction, ses mécanismes figuratifs, ses connexions et ses jeux visuels (organisation de l'image dans l'espace imparti, combinatoire de signes, interprétation sociale et imaginaire collectif). On réfléchira aux **fabricants d'images et décorateurs**, ainsi qu'aux commanditaires, **acheteurs-consommateurs**, en abordant **la question de la réception de l'image** – message ou simple ornement. Cette réflexion sur la grammaire de l'image sera développée, à nouveau, avec les égyptologues (membres associé.e.s et partenaires), sur les questions de l'aspective et de la perspective (dont l'histoire est à refaire) : on posera la question des observateurs implicites ou explicites, des scènes représentées, et de la multiplicité des plans. En fonction des spécificités des membres du CRATA, plusieurs séries et corpus seront étudiés : la céramique attique et italote (P. Jacquet-Rimassa, E. Oulié), la coroplathie (E. Galbois) et la glyptique (L. Sageaux).

C/ Théâtre antique et société

Dans le cadre de l'Axe Théâtre de PLH, le CRATA est particulièrement impliqué dans **un réseau d'équipes travaillant sur les spectacles dramatiques antiques**. L'objectif est de rassembler les forces scientifiques actuellement dispersées en France autour des thématiques scientifiques émergentes dans ce domaine, sous la forme de colloques, journées d'études, tables rondes, débouchant sur des publications, à raison d'une manifestation par an. Un accord sera formalisé précisant les modalités partagées de financement des rencontres et manifestations. PLH et l'UT2J assureront la coordination du réseau. M.-H. Garelli, membre du CRATA, spécialiste du théâtre romain, porte le projet qui pourra prendre la forme d'un GDR ou autre, en fonction des opportunités (cf *supra*, « Projet de PLH », p. 27).

D/ Les pratiques alimentaires et leurs significations socio-culturelles

Abordées dans le précédent quinquennal, au cours des travaux communs sur Athénée, du colloque 2017 sur maigreur et minceur dans les sociétés anciennes, des séminaires d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie (cf. *supra* « Bilan », p. 39), les pratiques alimentaires feront l'objet de recherches ciblées, afin de terminer l'étude de leur impact sur les sociétés et de leur rôle de révélateur des pratiques culturelles et sociales :

- Un partenariat est en cours de finalisation **sur l'Histoire du goût dans le monde phénico-punique**. Même s'il n'y a pas de spécialistes de la Phénicie au CRATA, les « cratistes », au cours de leurs travaux sur Athénée et sur l'alimentation, ont acquis une compétence pour expertiser les pratiques et leurs représentations et ont rencontré à différentes reprises les faits culturels phéniciens. Ce programme de recherche, développé entre l'université de Tunis, la Casa de Velázquez et l'École française de Rome implique aussi l'équipe ERASME et s'inscrit dans l'axe 2 du projet de l'ensemble de PLH (cf. *supra*, p. 28). Il a pour objectif, après l'élaboration d'une problématique, d'aborder les différentes questions que pose l'histoire du goût. L'équipe, pluridisciplinaire, compte dans ses rangs des archéologues, des céramologues, des épigraphistes, des historiens, des philologues spécialistes

du monde punique, mais aussi des experts de Rome, de la Grèce et du Proche-Orient ancien. Elle fédère à l'heure actuelle six institutions partenaires. Le programme comporte un volet de recherche et un volet de formation. V. Gitton-Ripoll, membre associée de l'équipe qui travaille sur le corpus de l'agronome punique Magon, sera le référent CRATA pour le projet.

<https://agemo.hypotheses.org/>

- Dans la ligne du travail sur le livre XIV d'Athénée publié en décembre 2018, qui contient de longs développements sur la boulangerie et les gâteaux, et dans la ligne du colloque sur « L'histoire et l'archéologie du pain », en partenariat avec AniMed (octobre 2019), la publication d'un ouvrage sur **l'histoire des pains et de la pâtisserie grecques** est prévue (J.-M. Luce).

E/ Santé, sexualité : normes, règles et modèles

Plusieurs membres de l'équipe poursuivent des travaux sur le corps et la santé et, après les travaux sur l'alimentation et la santé (colloque 2017), après la succession de séminaires sur le corps et les sens (2015-16), ils investissent désormais **la question de la sexualité** (J.-C. Courtil pour les rapports de la sexualité avec la médecine, R. Courtray sur la virginité de Marie dans la Patristique) et **la question des normes sociales** réglant les comportements sexuels, autour d'une réflexion sur la notion de « contre-nature » dans l'Antiquité classique et tardive (J.-C. Courtil et R. Courtray). Sur les travaux concernant la virginité de Marie, voir *supra* : Axe **1A** : édition et traduction du *Contre Helvidius* de Jérôme.

Au cours du prochain quinquennal, ce sous-axe se déclinera selon deux projets :

- la publication d'un ouvrage sur « **Sexualité, médecine et santé dans les textes médicaux latins, de Celse à Cassius Felix** » (J.-C. Courtil) ;

- une collaboration entre J.-C. Courtil et R. Burnet (université de Louvain) portera sur **l'étude de la notion de contre-nature dans la pensée antique, de la philosophie hellénistique à la pensée chrétienne**. Elle donnera lieu à une Journée d'étude et débouchera sur la publication d'un ouvrage.

BILAN ET PROJET D'ELH

1- Présentation de l'équipe

1.1 Introduction

L'Équipe Littérature et Herméneutique (ELH) est une équipe de recherche dont les travaux portent sur **l'ensemble des littératures française, francophone et occitane, du Moyen Âge au XXI^e siècle**, ainsi que sur **l'esthétique cinématographique**, avec des ouvertures sur les littératures étrangères, l'image inanimée, et la musique. La notion d'herméneutique qui fédère l'équipe constitue le soubassement théorique de cette transversalité, qui est autant diachronique que méthodologique, ainsi que le rappelle la charte scientifique d'ELH, consultable sur notre site. Les travaux de l'équipe procèdent d'un questionnement majeur, portant sur le langage, les images et les textes comme dispositifs de production de sens et comme visées de vérité. Maîtrisant des corpus qui vont du Haut Moyen Âge jusqu'à la littérature des années 2010, l'équipe ELH a la particularité de couvrir un très large empan historique. Spécialistes de différents domaines (littérature et cinéma), et de différentes époques, ses membres ont simultanément à cœur de travailler en synergie à des projets communs (colloques transdisciplinaires, séminaires, colloques et Journées d'étude diachroniques).

1.2 Historique et évolution de l'effectif

L'historique de l'équipe a été rappelé en début du dossier (« Présentation de PLH », p. 7). Comme cela a déjà été indiqué (« Effectifs », p. 8), en dépit des départs à la retraite et des mutations, les recrutements et les rattachements successifs à ELH ont permis à l'effectif de rester relativement stable, puisqu'on est passé de 32 membres permanents, dont 11 PR et 17 MCF (au 30 juin 2014) à **28 membres permanents**, dont 10 PR, 15 MCF et 3 PRAG (au 30 juin 2019). Un poste de MCF profilé en Littérature et Arts, XVI^e-XVII^e siècle, est actuellement mis en réserve : nous espérons qu'un recrutement pourra avoir lieu en 2020.

Pendant le contrat, le seul enseignant-chercheur en littérature comparée membre d'ELH a été recruté sur un poste de PR dans l'UR LLA CREATIS, qui regroupe désormais l'ensemble des comparatistes de l'UT2J. Ce départ n'a pas eu d'incidence négative sur la vie scientifique d'ELH, dans la mesure où d'autres arrivées l'ont compensé et où des partenariats sont possibles avec LLA lorsque la dimension comparatiste s'impose dans le montage d'un événement scientifique.

Pendant cette période, **5 MCF ont soutenu leur HDR**, ce qui renforce le potentiel d'encadrants d'ELH. Nous renvoyons au début du dossier pour les détails sur le nombre de thèses qu'ils et elles encadrent ou co-encadrent, mais aussi sur la part des membres associés (27 actuellement à ELH) et des PR émérites (2 actuellement à ELH) ainsi que sur l'évolution du nombre des doctorant.e.s (23 au 30 juin 2014, 35 au 30 juin 2019), le nombre de soutenances de thèse, les différents types de CDU, etc.

1.3 Évolution des moyens financiers de l'équipe

On notera que, malgré la baisse des budgets alloués à la recherche durant le quinquennal qui s'achève, ELH s'est appliquée à maintenir à un haut niveau les manifestations scientifiques et à soutenir ses nombreux et dynamiques doctorant.e.s dans leurs initiatives et déplacements. Des **financements extérieurs** ont par ailleurs été régulièrement sollicités et obtenus : ANR à hauteur de 29 992€ par V. Adam en 2016, IDEX à hauteur de 30000€ environ par Isabelle Serça en 2014 (cf *infra*, Fait marquant, p. 63).

1.4 Politique scientifique

Le nombre important d'enseignant.e.s-chercheur.e.s et de doctorant.e.s inscrit.e.s dans ELH ainsi que l'amplitude du champ disciplinaire couvert en diachronie ont continué à permettre à l'équipe de trouver en son sein les ressources humaines nécessaires pour conduire les projets scientifiques qui avaient été programmés. Du point de vue de la recherche académique, qui reste logiquement l'essentiel de l'activité de l'équipe, un nombre important de colloques, de journées d'étude (14 colloques et 17 journées d'étude organisées à l'UT2J), de séminaires, d'ateliers ou d'autres productions ont été organisés, couvrant toutes les périodes et toutes les disciplines représentées dans ELH (cf *infra*, bilan scientifique, pour le détail de ces manifestations). Le souci est réel de maintenir l'équilibre entre les **projets individuels** (soutenus par exemple par les aides à la publication de monographies) et l'**animation d'actions collectives**, entre les manifestations portant sur un sujet restreint, circonscrites par

exemple à un siècle, en prise directe avec les travaux des spécialistes de la période, et des manifestations plus transversales de nature à susciter l'investissement de davantage de membres de l'équipe. Le sujet du séminaire mensuel de l'équipe, toujours choisi collégialement, en est une bonne illustration : pendant le contrat, ont alterné des séminaires qui ont ciblé la littérature d'une période spécifique (« Avatars de la situation narrative dans les récits français et francophones des années 80 à nos jours », « Le deuil de la résistance dans la littérature d'après 1945 ») et des séminaires de plus grande amplitude temporelle (« Les premiers âges du bizarre, XVI^e-XVIII^e siècle », « Des siècles de portraits »). Ces séminaires témoignent également de la volonté des membres de l'équipe de travailler ensemble tout en ouvrant leur recherche sur l'extérieur, puisque s'y succèdent des exposés des membres de l'équipe (y compris, de plus en plus, des doctorant.e.s et des jeunes docteur.e.s) et des conférences d'enseignant.e.s-chercheur.e.s invité.e.s.

Sans renoncer aux travaux relevant d'une seule discipline, l'équipe a souhaité mettre de plus en plus à profit **les croisements disciplinaires** que permet aisément son appartenance à PLH, en s'impliquant dans les actions scientifiques qui fédèrent l'unité (la forte présence des membres d'ELH dans l'animation du séminaire « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine », présenté comme Fait marquant de PLH (p. 21), en est une preuve) et en accueillant de plus en plus des chercheur.e.s des autres équipes dans ses propres activités (par exemple, H. Frangoulis, membre du CRATA, a présenté une conférence dans le cadre du séminaire actuel d'ELH, « Des siècles de portraits »). L'équipe a également su tirer parti de la présence en son sein de spécialistes de cinéma en organisant plusieurs manifestations confrontant les approches littéraires et cinématographiques d'un même objet (par exemple, les moments de distension narrative lors du colloque « Stase d'écrit, stase d'écran » en octobre 2018, p. 59). Ces collaborations régulières ont permis de conjurer le risque d'isolement des collègues de cinéma qu'avait noté le précédent rapport de l'AERES, du fait de la création d'un axe qui leur était dédié.

Cette ouverture de plus en plus souhaitée des travaux d'ELH vers d'autres modes de création, dans une perspective historique qui continue de caractériser son approche, s'est encore concrétisée pendant le contrat par l'organisation de séminaires et de colloques confrontant la littérature à d'autres systèmes sémiotiques : peinture et photographie, dans le séminaire actuel « Des siècles de portraits », bande dessinée et cinéma, lors du colloque « Territoires autobiographiques : récits en images de soi » en novembre 2016, musique, tout particulièrement avec la Journée d'étude sur « Le paysage musical » en avril 2019 qui a fait interagir des spécialistes de littérature, de musicologie et un pianiste concertiste.

Cette ouverture contribue à dynamiser la vie scientifique de l'équipe en conduisant à l'élaboration de **partenariats** fructueux avec d'autres unités ou structures fédératives de recherche de l'UT2J : CAS, CLLE-ERSS, IRPALL, FRAMESPA, LARA-SEPPIA, LLA CREATIS. À l'échelle nationale, des collaborations scientifiques régulières ont été également établies (elles sont détaillées dans le Bilan scientifique), tandis que l'implantation internationale de l'équipe a été assurée par son implication dans des réseaux de recherche européens (cf *infra*, le réseau scientifique « Cultures européennes-Identité européenne ? » présenté comme Fait marquant, p. 63).

On note enfin que l'activité d'ELH en matière de **diffusion des savoirs**, à Toulouse et au-delà, est restée volontairement très intense (cf. *infra* « Bilan », p. 61).

Les initiatives prises en matière de formation à la recherche, les dispositifs financiers de soutien aux doctorant.e.s, le suivi de leur devenir après la thèse, ont été exposés dans la présentation globale de PLH : ils démontrent le souci de les accompagner efficacement dans leur découverte du monde de la recherche. Le rôle déjà noté d'É. Merlevede dans la reconfiguration du site (cf. « Fait marquant » de PLH, p. 23) reste un bon exemple de l'importante place qui leur est faite dans l'animation de l'équipe.

Ainsi, l'équipe s'est employée à maintenir les points forts qui avaient été notés par **le précédent rapport de l'AERES** : dynamisme scientifique dans une perspective transversale qui respecte les spécificités de chaque domaine, bonne intégration au sein de PLH et de l'UT2J, rayonnement national et international, mais aussi richesse des collaborations avec les institutions régionales de la culture, forte implication dans les activités et le pilotage de l'ED ALLPHA tout comme dans les Masters du Département de Lettres Modernes, Cinéma, Occitan, active participation des doctorant.e.s à la vie scientifique et à la gouvernance de l'équipe. Les créations de nouveaux partenariats annoncés ont été réalisées, notamment avec la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes et avec la Bibliothèque de l'Arsenal (cf. colloque « L'Histoire littéraire en mode mineur au XIX^e siècle : le rôle des bibliophiles dans la promotion d'un panthéon alternatif » en octobre 2016 présenté *infra* dans l'axe 5 d'ELH, p. 59), d'autres se sont ajoutés. Tenant compte des recommandations qui avaient été faites par l'AERES en 2014, l'équipe a cherché à réduire sa dépendance financière envers la dotation récurrente en répondant à des appels à projets qu'elle a remportés et dont elle a donc été porteuse (ANR et IDEX). Enfin, elle a créé de nouveaux dispositifs (« goûthèse », exposé *supra*, p.14) pour améliorer les passages du Master au doctorat, dont le nombre réduit avait été relevé.

L'élaboration d'outils pour la recherche passant par la création de bases de données et des éditions de textes, ELH est enfin associée au **projet Bibliotheca Tholosana** (co-dirigé par J.-Fr. Courouau) qui vise à procurer des éditions critiques de textes, en français, latin, italien, occitan, manuscrits ou imprimés issus de fonds toulousains, des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Ce site (<http://bibliotheca-tholosana.fr>) comprend aussi un *Dictionnaire des réseaux intellectuels toulousains. 1480-1780*.

1.5 Structuration d'ELH

À ce jour les recherches de l'Équipe Littérature et Herméneutique sont structurées autour de sept axes, qui correspondent à un découpage séculaire ou disciplinaire. Une circulation entre axes est possible pour les collègues désireux de collaborer à une manifestation scientifique : le nombre des collègues impliqués dans chaque axe donné ensuite est donc à pondérer.

- **Axe 1 : « La construction de soi dans les textes du Moyen Âge : individu, subjectivité, ethos »**
Responsable : F. Bouchet (PR). Autres membres : É. Andrieu (MCF), D. Lacroix (PR), Ph. Maupeu (MCF HDR), C. Noacco (MCF)
- **Axe 2 : « De la langue au style »**
Responsable : I. Serça (PR). Autre membre : A. Rees (MCF)
- **Axe 3 : « Littérature occitane, Littératures des "Midis" »**
Responsable : J.-F. Courouau (MCF HDR). Autres membres : J.-Y. Casanova (PR), J. Ginestet (MCF, partie à la retraite en septembre 2018), J. Gourc (MCF)
- **Axe 4 : « Particularités pour trois siècles (XVI^e-XVIII^e siècle) »**
Responsables : F. Chassot (MCF), P. Chiron (MCF) et B. Louvat (PR). Autres membres : Ph. Chométy (MCF), H. Cussac (PRAG), J.-Ph. Gersperrin (MCF)
- **Axe 5 : « Littérature du XIX^e siècle : poétique des textes et histoire des idées »**
Responsable : F. Bercegol (PR). Autres membres : M. Le Bail (MCF), A. Legrand (PRAG)
- **Axe 6 : « Espaces modernes et contemporains »**
Responsables : J.-Y. Laurichesse (PR), P. Marot (PR), S. Vignes (PR). Autres membres : A. Despax (PRAG), L. Parrisé (MCF HDR), J. Roumète (MCF HDR)
- **Axe 7 : « Esthétique et Herméneutique du film »**
Responsables : Ph. Ragel (PR) et C. Maury (MCF HDR). Autre membre : V. Souladié (MCF)

2) Présentation de l'écosystème de recherche : cf. *supra*, la présentation de PLH

3) Produits et activités de la recherche de l'équipe PLH-ELH

3.1 Bilan scientifique

Produits de la recherche

L'Annexe 4 jointe au dossier en donne la liste exhaustive. Nous complétons en présentant ci-dessous les axes de recherche dans lesquels se sont inscrites ces activités :

- **Axe 1 : « La construction de soi dans les textes du Moyen Âge : individu, subjectivité, ethos »**

Les notions d'identité et d'individu au Moyen Âge sont extrêmement complexes et sont débattues depuis des décennies par les historiens et les anthropologues. L'histoire des mentalités a été rejointe par celle des sentiments et, plus récemment, des émotions. La représentation du sujet dans les textes (littéraires ou d'autre nature) et les images (souvent en interaction avec des textes) offre un large champ d'investigation, creusé par l'ampleur temporelle du Moyen Âge, qui se prête à des approches pluri- ou transdisciplinaires. Les activités menées dans cet axe ont choisi tantôt la synchronie médiévale, tantôt la diachronie étendue de l'Antiquité à nos jours : l'un des programmes de recherche en lien avec cet axe sur « L'homme sauvage » a d'ailleurs été présenté dans les Faits marquants de PLH (p. 22).

La démarche autobiographique a fait l'objet d'une approche renouvelée, dans la perspective d'une étude des rapports complémentaires et conflictuels que l'écriture de soi noue avec l'image sous toutes ses formes (photographique, dessinée, cinématographique). Une collaboration suivie avec O. Leplatre, PR de Littérature française du XVII^e siècle à Lyon 3 et chercheur associé à ELH, a d'abord donné lieu à une Journée d'étude (UT2J, 31 janvier 2014) préparatoire au colloque international « Territoires autobiographiques : récits-en-images de soi » organisé par Ph. Maupeu, avec la

participation du laboratoire CAS, qui s'est tenu les 17, 18 et 19 novembre 2016 à l'UT2J et à la médiathèque Cabanis. La publication des actes a été répartie entre la revue *Littératures* (n°78, dir. Ph. Maupeu) et la revue en ligne *Textimage* (dir. Ph. Maupeu et O. Leplatre). Ce cycle de manifestations s'est poursuivi lors du colloque international de Lyon les 22, 23 et 24 mars 2018 (« Récits en images de soi (2) : dispositifs »), co-organisé avec les laboratoires IHRIM (UMR 5317) et CIHAM (UMR 5648), avec la participation de chercheur.e.s d'ELH (F. Bercegol, Ph. Maupeu).

La mise en fiction du sentiment amoureux a construit une topique révélatrice d'une dimension essentielle de l'être humain. La Journée d'étude « Le mal d'amour. Héritage et réminiscences dans la littérature anglaise contemporaine » (UT2J, 11 avril 2018), organisée par C. Noacco et H. Ventura (CAS), a exploré la représentation du mal d'amour du Moyen Âge à la période contemporaine, en s'appuyant sur la résurgence de certains de ses traits caractéristiques.

Analyser la construction d'une figure d'auteur permet de situer l'individu dans le champ littéraire ; trois auteurs ont été à l'honneur. La Journée d'étude « 2000 ans déjà... Aspects de la réception d'Ovide », organisée à l'UT2J par C. Noacco et J.-L. Lévrier (CPGE, lycée Saint-Semin, Toulouse) le 10 octobre 2017, a exploré divers aspects de la réception de l'œuvre d'Ovide du Moyen Âge à l'époque moderne, à travers différentes approches : commentaires philosophiques, réécritures, codicologie, traduction, figurations artistiques. Un dossier de travaux issus de cette journée est paru dans *Anabases* 29 (printemps 2019). Une Journée d'étude consacrée aux *Lais* de Marie de France au programme des Agrégations de Lettres 2019, organisée à l'UT2J le 8 janvier 2019 par É. Andrieu, a permis à des membres d'ELH de dialoguer avec des spécialistes d'autres disciplines (histoire, philosophie) autour des formes labiles de la narration dans un manuscrit réunissant plusieurs textes brefs sous un nom d'auteur, « Marie de France ». Cette journée a donné lieu à une publication en ligne sur le site de la Société Internationale de Littérature Courtoise : *Les possibles de la narration dans les Lais de Marie de France*, É. Andrieu dir., février 2019 (<http://www.univ-paris3.fr/publications-de-la-silc-section-francaise--393070.kjsp?RH=1329834238527>). Elle a aussi permis de mettre en place une collaboration, qui vise à être développée dans des projets à venir, avec les historiens du FRAMESPA ainsi qu'avec l'EPHE. Alain Chartier (1385-1430), secrétaire de Charles VII, fut, en pleine guerre de Cent Ans, tout à la fois un diplomate, un humaniste chrétien et l'un de nos premiers écrivains engagés. L'émotion est palpable dans le *Livre de l'Espérance*, qui décrit le débat intérieur du narrateur, bouleversé par l'état chaotique de la France. La Journée d'étude internationale « Lectures croisées du *Livre de l'Espérance* : enjeux éthiques et esthétiques », organisée le 10 avril 2015 par Fl. Bouchet et Ph. Maupeu, a permis de faire le point sur la dernière œuvre, encore sous-étudiée, du clerc normand ; les travaux ont été publiés dans les *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* 33-1 (2017).

Le colloque international « Le pouvoir des lettres sous le règne de Charles VII (1422-1461) », organisé du 31 janvier au 2 février 2018 par Fl. Bouchet et Ph. Maupeu, a poursuivi la réflexion sur Chartier et l'a élargie à l'activité littéraire sous le règne du roi « bien servi » afin de mieux saisir le rôle qu'une classe particulière d'individus, les écrivains, a pu jouer à un moment crucial de l'histoire de la nation. Le contexte historique troublé suscite diverses postures d'auteur et stratégies d'autorisation qui font advenir l'éloquence des « orateurs » français et permettent d'observer l'élaboration littéraire de la subjectivité et des émotions. La publication des Actes chez Champion est en préparation. Une Professeure invitée, M. Marfany (Universitat Pompeu Fabra, Barcelone) a été accueillie à cette occasion.

- Axe 2 : « De la langue au style »

Comme l'indique le titre, cet axe a le style pour objet d'étude — en diachronie longue, du XVI^e au XXI^e siècle. Les membres organisent d'une part des manifestations centrées sur la langue et participent régulièrement d'autre part aux manifestations organisées par les autres axes en apportant le point de vue du style. Enfin on signalera *in fine* le développement d'une réflexion sur la transdisciplinarité.

I. Serça (Langue XX^e siècle) a ainsi organisé en novembre 2015 la séance « La langue comme patrimoine », dans le cadre du séminaire « Passeurs... » (projet Idex, p. 21) avec G. Philippe (PR Université de Lausanne), Y. Le Pestipon (PR CPGE) et l'écrivain J.-P. Goux. Elle a participé au colloque « États des lieux » (cf. *infra* axe 6) et, en octobre de la même année, au colloque « Les femmes en mouvement... » (cf. *infra* axe 5). Elle a également présenté une intervention lors des deux Journées d'étude « L'Invention des traces » qui ont réuni les chercheur.e.s de PLH (cf. *supra*, « Bilan » de PLH, p. 19)

Pour ce qui est des manifestations qui sont propres à l'axe, il faut compter :

- en octobre 2015, un colloque sur l'œuvre de M. de Kerangal, organisé conjointement à Paris-Sorbonne et à Toulouse par M. Bonazzi, C. Narjoux et I. Serça (parution en janvier 2017 aux Éditions Universitaires de Dijon : *La Langue de Maylis de Kerangal*).

- 2 Journées d'étude organisées par J.-Y. Casanova et I. Serça sur « Esthétique et politique de la langue dans les récits contemporains » : la première en novembre 2015 à l'université de Pau (autour de l'écrivain J.-Y. Laurichesse) et la seconde à l'UT2J le 20 janvier 2017 (autour de l'écrivain J.-P. Goux).

- 1 Journée d'étude organisée par A. Rees et I. Serça, « La langue comme organisme vivant », en mars 2017 à l'UT2J. La publication est prévue en 2021 dans la revue *Littératures*. Cette Journée s'inscrivait dans le projet d'A. Rees sur les représentations et l'imaginaire de la langue du XVI^e au XXI^e siècles. Il s'agit principalement d'interroger les représentations linguistiques et littéraires de la langue française, les images (organiques et corporelles notamment) que celles-ci suscitent, en confrontant leur élaboration et leurs enjeux dans des textes tant théoriques que littéraires.

- Axe 3 : « Littérature occitane, Littératures des "Midis" »

Une fois organisée en tant que telle, la littérature occitane s'est trouvée confrontée à la question de la constitution d'une norme à la fois en termes linguistiques et littéraires. La naissance du Félibrige au milieu du XIX^e siècle et la diffusion des idées « occitanistes » après la Seconde Guerre mondiale ont fait l'objet de travaux mais on ne s'est guère attaché à mettre en perspective ces deux moments fondateurs. Un séminaire, organisé par J.-Fr. Courouau qui s'est déroulé tout au long de l'année 2016 (publication prévue pour 2020 dans la revue de sociolinguistique *Lengas*) a permis de dégager des parallèles novateurs sur une question qui apparaît loin d'être épuisée, tant du côté des acteurs puisque les deux courants culturels, Félibrige et occitanisme, poursuivent leurs activités que de celui de la recherche. L'occitanisme du XX^e siècle a fait l'objet d'un questionnement portant sur un des concepts-clefs de son idéologie politique, le « colonialisme intérieur » (Journée d'étude 8 avril 2015, co-organisée par G. Couffignal, en coordination avec les laboratoires CLLE-ERSS et ERRAPHIS) tout comme la figure de l'écrivain Y. Rouquette, étudiée peu après son décès (Journée d'étude *Autour de l'écriture d'Yves Rouquette (1932-2015). Tensions entre engagement et esthétique littéraire*, 5 novembre 2015, organisée par J. Ginestet, publiée dans la *Revue des langues romanes* en 2017).

Parallèlement, dans la continuité de questions abordées lors d'un des séminaires de l'équipe ELH lors du précédent plan quinquennal (« Repenser l'histoire littéraire »), on s'est interrogé sur la notion de « baroque occitan » : Journée d'étude « Le baroque occitan : une notion en question », 2 octobre 2015, organisée par G. Couffignal et J.-Fr. Courouau, publiée sur le site *fabula.org*, poursuivie par une Journée d'étude sur le baroque dans le cadre du Festival Déodat de Séverac, 9 novembre 2015, coordonnée par J.-Fr. Courouau.

La littérature occitane est associée à des auteurs, à des institutions et au-delà à des territoires. ELH a co-organisé (avec les universités de Montpellier, Bordeaux, Pau et Nice) le colloque à l'occasion du centenaire de la mort de Frédéric Mistral (20-21 novembre 2014, actes édités chez Classiques Garnier en 2018). Parmi les institutions, deux ont fait l'objet de travaux de la part de membres de l'équipe ELH. D'une part, PLH, en collaboration avec l'UMR FRAMESPA, a co-organisé un colloque international à l'occasion du centenaire de l'Institut d'études méridionales dans les locaux de la Bibliothèque d'études méridionales (organisation : J.-Fr. Courouau et H. Débax, actes édités en 2018 par les Presses universitaires du Midi). On notera du reste le lien institutionnel étroit qui unit ELH à cette Bibliothèque (subvention versée chaque année pour l'achat de livres en rapport avec la littérature occitane, participation au comité d'acquisitions et au comité de suivi de la BEM). Par ailleurs, ELH s'est associée, pour la constitution du programme scientifique, au CIRDOC (Béziers) et au Conseil départemental de la Haute-Garonne, dans le cadre d'une Journée d'étude (27 avril 2017) consacrée à l'association félibréenne *Escolo deras Pirenéos* et à sa revue *Era bouts dera mountanho*.

La liaison au territoire se fait également par les hommes et les femmes qui les peuplent et participent aux soubresauts de l'Histoire. La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale a mené à l'organisation d'une première Journée d'étude consacrée aux écritures ordinaires et aux récits de vie, sous quelque forme que ce soit, produits au moment de ce conflit et d'autres, en occitan mais aussi dans d'autres langues (francoprovençal, catalan). Cette journée, organisée par J. Ginestet (*Récits de guerre. Témoignages oraux et littérature*, 15 mars 2016, actes édités dans la revue *Lengas* en 2017) a été suivie d'une seconde Journée d'étude (*L'humain et le dépassement des conflits du siècle*, 10 avril 2018, également organisée par J. Ginestet). Le champ s'est en effet avéré plus vaste que prévu et de nouvelles recherches sont à envisager sur cette question de l'écriture et de la parole occitanes en temps de guerre.

L'étude de la vie théâtrale en occitan s'est centrée sur le projet d'édition du corpus constitué par le Théâtre de Béziers (24 pièces, première moitié du XVII^e siècle) sous la conduite de B. Louvat (cf. *infra*, « Fait marquant », p. 64).

ELH a organisé le XII^e Congrès de l'Association internationales d'études occitanes (AIEO) à Albi, sur le site de l'Institut national universitaire Champollion, du 10 au 15 juillet 2017. Cette association regroupe tous les chercheurs du monde entier travaillant sur la matière occitane dans différents champs

disciplinaires (littérature médiévale, moderne et contemporaine, linguistique, sociolinguistique, anthropologie, histoire...) et elle tient son Congrès international tous les trois ans, alternativement en France et à l'étranger depuis 1983. Pour cette édition, plus de 150 chercheurs venus de 15 pays et de trois continents ont été présents. La littérature a occupé une part importante des travaux (26 % pour la littérature médiévale et autant pour la littérature moderne et contemporaine) inscrits dans la thématique générale « Fidélités et dissidences », un thème choisi en référence à la croisade contre les Albigeois du XIII^e siècle mais déclinable en fonction de multiples problématiques. Le laboratoire organisateur était bien représenté puisque, outre la coordination assurée par J.-Fr. Courouau, 5 chercheurs du laboratoire étaient membres du comité d'organisation, dont deux doctorantes, et trois du comité scientifique. Celui-ci est composé du Conseil d'Administration de l'AIEO dont sont membres deux chercheurs d'ELH (J.-Fr. Courouau et J. Ginestet), élargi à des chercheurs d'autres universités. De façon générale, avec 25 chercheurs répartis sur plusieurs disciplines et laboratoires, l'UT2J a constitué l'établissement le plus représenté lors de ce Congrès, ce qui confirme son rôle pionnier dans les études occitanes au niveau international.

L'implication des doctorant.e.s ELH dans l'organisation et le déroulement du Congrès AIEO de 2017 s'est également vue confirmée par la co-organisation (M. Mazars, C. Noilhan), avec le laboratoire CLLE-ERSS (UT2J) et l'Université Paul-Valéry (Montpellier), d'une Journée d'étude située dans le prolongement du XII^e Congrès AIEO (29 mars 2019). Partant du constat que les frontières sont poreuses entre les disciplines qui participent aux études occitanes, mais aussi entre les productions, les formes et les genres à l'intérieur de chacune de ces disciplines, il s'agit de déterminer de quelles façons la création et l'hybridation participent à une redéfinition permanente et féconde des catégories qui permet elle-même une transmission et une recréation constantes. Les communications relèvent de plusieurs champs d'étude (littératures médiévale, contemporaine, linguistique).

- Axe 4 : « Particularités pour trois siècles (XVI^e-XVIII^e siècle) »

L'axe 4 d'ELH, consacré aux XVI^e-XVIII^e siècles, voulait étudier des aspects prétendument excentriques de cette période, ce que l'histoire littéraire en avait minoré ou qu'elle avait méconnu. Cet axe, qui s'inscrivait dans une perspective intermédiaire et interdisciplinaire, s'est alors décliné en quatre volets, qui ont permis aux enseignant.e.s-chercheur.e.s d'ELH spécialistes de cette période de renforcer leurs collaborations, et de renouveler leurs échanges avec d'autres laboratoires : le « bizarre » (1), les *Fables nouvelles* d'Houdar de La Motte (2), présence de la voix et mise en voix des textes (3), l'illustration scientifique (4) et l'édition du Théâtre de Béziers (5). Au fur et à mesure que se développaient ces quatre lignes de recherche, c'est la question de la modernité de cette époque, ou la façon dont elle pouvait faire écho à notre contemporanéité, qui s'est peu à peu imposée. Se sont alors créées des articulations fructueuses avec l'enseignement et la création.

Le séminaire sur « Les premiers âges du bizarre (XVI^e-XVIII^e siècle) », sous la direction de P. Chiron, Ph. Chométy et J.-Ph. Gosperrin, s'est déroulé de novembre 2015 au printemps 2017, les quatorze séances ayant abouti à une journée d'étude conclusive le 22 juin 2017. L'ensemble des vingt-deux contributions donnera lieu à une publication – en cours d'élaboration. L'ambition de cette enquête a été d'aborder la notion du *bizarre/bigearre* sur l'ensemble de la période, depuis la Renaissance jusqu'à la Révolution, tous genres confondus, en incluant la critique d'art naissante comme la réflexion sur le théâtre musical, en se tournant donc vers la fiction, l'historiographie, la philosophie (morale au premier chef), la polémique, la poétique enfin – notamment en faisant ressortir la force particulière de cet *autre* qu'est le bizarre au sein des poétiques classiques.

Une journée d'étude (27 mars 2015) a lancé le travail d'une édition critique (sous la direction de J.-Ph. Gosperrin) de ce recueil majeur que sont les *Fables nouvelles* (1719) de Houdar de La Motte – avec les illustrations de Gillot et Coypel qui en font aussi un des plus beaux livres illustrés du premier XVIII^e siècle. On y a envisagé les différentes manifestations du caractère « moderne », expressément singulier jusque dans la manière dont les choix intellectuels et esthétiques de La Motte témoignent exemplairement du « moment Régence ». Le volume, qui constituera la première édition critique de cette œuvre, est à paraître en 2020 (Reimps, Epure, collection « Héritages critiques ») et proposera à la fois le texte complet avec annotations et un groupe de six études qui scruteront chacune un des aspects de la singularité du poète, théoricien et champion des Modernes qu'était La Motte.

Le programme « Présences de la voix » regroupe des recherches à la fois théoriques et pratiques portant sur l'histoire de la représentation de la voix d'une part, et sur des expériences de lecture à voix haute d'autre part, les deux aspects étant fortement liés dans la démarche. Dans une perspective interdisciplinaire, nous interrogeons les différentes représentations de la voix dans les textes des XVI^e-XVIII^e siècles. Deux manifestations scientifiques, conçues pour être complémentaires, concrétisent ces réflexions en deux temps. En 2019, le colloque de la SATOR « Sons, voix, bruits, chants : place et sens du sonore dans l'analyse topique des textes narratifs d'Ancien Régime » organisé par H. Cussac (UT2J, 15-17 mai 2019) examine non seulement la place qu'a pu tenir le sens de l'ouïe dans les textes narratifs

d'Ancien Régime, mais surtout se demande dans quelle mesure l'objet sonore participerait de la scène topique. Si les textes des XVI^e-XVIII^e siècles résonnent d'une présence vocale, nous nous intéressons aussi à leur mise en voix actuelle, d'un point de vue à la fois scientifique qui explore une restitution orale historiquement informée des textes du passé, et didactique : comment, à travers des cours de lecture à haute voix, transmettre aux étudiants les textes du passé ou des textes plus contemporains ? Cette réflexion donne lieu à plusieurs réalisations. Dans une perspective d'application de la recherche à l'enseignement, des cours de lecture à voix haute ont été développés par Ph. Chométy et P. Chiron en Licence de Lettres modernes et en Master « Création Littéraire ». Dans la même perspective, H. Cussac a créé le challenge de l'éloquence dans le Département InfoCom où elle enseigne, dont la 2^e édition a eu lieu cette année. Du point de vue théorique, trois articles issus de colloques, écrits en collaboration par Ph. Chométy et P. Chiron, explorent les présupposés méthodologiques de ces cours de lecture à voix haute.

Porté par V. Adam, le projet ANR-MRSEI : SVIEME (Scientific and Visual Images in Early Modern Europe : Visual Literacy for Contemporary Digital), commencé en juillet 2016, et d'une durée de 18 mois, visait à constituer un réseau de chercheurs internationaux en littérature (XVI^e-XVII^e siècle-7 chercheurs), sciences humaines (2) et en informatique (10), issus de 6 pays différents et de 9 universités. Il avait pour objet de repérer des outils informatiques et des corpus d'images scientifiques (figures géométriques, arborescences, diagrammes, cartes) dans des ouvrages ne relevant pas des sciences exactes, publiés dans des textes manuscrits ou imprimés dans la première modernité (XV^e-XVII^e siècle). Les actions menées grâce aux crédits MRSEI (workshop, actions d'élargissement et consolidation du réseau, actions de communication, ingénierie...) ont essentiellement conduit à consolider le réseau, lui permettre de se rencontrer et à organiser des ateliers de travail entre chercheurs ou entreprises, destinés à établir des corpus et favoriser le montage d'un dossier de réponse à un appel à projet européen. Les workshops ont eu lieu à Paris (U. Diderot, 21 novembre 2016), à Grenoble (U. Grenoble Alpes, 24 Janvier 2017), à Bruxelles (Académie de Belgique, 2 mars 2017), à Lisbonne (1^{er}-2 juin 2017) et à Louvain (UC Louvain, 23 septembre 2018). ELH n'est plus impliquée dans ce projet depuis le départ (mutation) de V. Adam à la rentrée 2018.

L'axe a récemment intégré un programme éditorial de grande ampleur : la publication chez Classiques Garnier des vingt-quatre pièces bilingues (occitan-français) du *Théâtre de Béziers. Pièces historiques représentées au jour de l'Ascension (1628-1657)* dirigée par B. Louvat avec la collaboration de J.-Fr. Courouau (voir *infra*, « Fait marquant », p. 64).

- Axe 5 : « Littérature du XIX^e siècle : poétique des textes et histoire des idées »

La période du premier XIX^e siècle, encore souvent négligée au profit du champ littéraire qui se met en place à partir des années 1830, a été au cœur de plusieurs manifestations. Un colloque international, co-organisé avec d'autres partenaires académiques (Université Paris-Diderot, Université de Rouen), a eu lieu à l'UT2J les 2, 3, 4 avril 2014, sous la direction de F. Bercegol, S. Genand (Rouen) et F. Lotterie (Paris). Intitulé « "Une période sans nom" : les années 1780-1820 », il s'est donné pour but de réfléchir aux questions que cette époque complexe, née du traumatisme révolutionnaire, a posées et continue de poser à l'histoire littéraire et à ses pratiques. Les actes ont été publiés chez Garnier en 2016. Dans la continuité de ce colloque, nous avons voulu attirer l'attention sur des écrivaines qui se sont illustrées pendant ces années, en privilégiant celles qui ont le moins retenu l'attention de la critique contemporaine. L'œuvre romanesque de Sophie Cottin et celle de Julie de Krüdener ont ainsi été au centre d'un colloque international qui a eu lieu à l'université de Potsdam (Allemagne) du 29 au 31 octobre 2015, « Les femmes en mouvement. L'univers sentimental et intellectuel des romancières du début du XIX^e siècle ». Il a permis d'explorer la poétique de ces romans dont l'édition est en cours chez Classiques Garnier, en la situant dans le paysage littéraire européen contemporain. Les actes ont été publiés à Berlin, en 2017. Par ailleurs, l'équipe a contribué à la célébration du 250^e anniversaire de la naissance de Chateaubriand en s'associant à l'organisation du colloque « Chateaubriand : nouvelles perspectives » qui s'est tenu à la Fondation Singer-Polignac à Paris les 5 et 6 juin 2018 (sous la dir. de F. Bercegol, P. Glaudes et J.-M. Roulin) : les actes sont en cours de publication chez Garnier. Chateaubriand reste à l'honneur d'une Journée d'étude sur son « rayonnement international » à l'ENS de Paris le 15 juin 2019 placée sous la dir. de F. Bercegol. Ce travail sur la première moitié du XIX^e siècle se poursuit par ailleurs par l'organisation par F. Bercegol et par A. Wojda (membre associé de PLH) d'une Journée d'étude sur « Le Paysage musical. Littérature et musique dans la première moitié du XIX^e siècle » le 1^{er} avril 2019 (cf. *supra*, Politique scientifique de PLH et d'ELH, p. 14 et p. 53)

Ce dialogue entre littérature et arts qui se développe pendant tout le XIX^e siècle est devenu l'une des orientations majeures de cet axe en se centrant sur le genre du portrait. Ainsi le colloque international co-organisé par F. Bercegol du 11 au 18 août 2016 au château de Cerisy sur les « Portraits dans la littérature de Gustave Flaubert à Marcel Proust » a permis à plusieurs membres de l'équipe ELH de participer à cette enquête sur les différentes formes que prend le portrait et sur les fonctions plurielles

qu'il assume dans les romans de la seconde moitié du XIX^e siècle, mais aussi dans les récits de voyage, en poésie et au théâtre, ainsi que dans le discours critique. Ce travail, qui se veut résolument intermédiaire, dans la mesure où le portrait littéraire ne peut se concevoir sans référence au portrait peint et au portrait photographique, se prolonge désormais dans le cadre de deux séminaires. L'un, trimestriel, sur le portrait d'histoire, réunit les trois universités de la région Occitanie (cf. *supra*, écosystème de recherche de PLH, p. 18). L'autre, d'une périodicité plus rapprochée, propose une enquête transéculaire sur le genre du portrait littéraire, dont il explore les enjeux esthétiques et sociétaux (« Des siècles de portraits littéraires »). Il fait l'objet d'un carnet de recherche : <https://portraitlit.hypotheses.org>. Ce programme de recherche sur le portrait sera poursuivi dans les années à venir, en s'ouvrant à d'autres champs artistiques, notamment au cinéma.

Enfin, dans le souci de favoriser le dialogue entre des champs disciplinaires distincts et toutefois complémentaires, ELH a réuni chercheur.e.s et praticien.ne.s du livre (conservateurs, bibliothécaires) autour d'objets communs. Ainsi, deux journées d'étude ont été consacrées à Paul Lacroix, figure exemplaire de l'intrication entre république des lettres et secteur éditorial au XIX^e siècle, sous l'égide du laboratoire CRISES de l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, de l'équipe ELH et de la BNF (20 mars 2015 dans la bibliothèque de l'Arsenal à Paris ; 29 janvier 2016, à la médiathèque Émile Zola à Montpellier). Les actes sont parus en 2016 dans la revue *Littératures* (coord. M. Charreire, M. Le Bail), accompagnés de la publication d'une sélection de lettres inédites de Paul Lacroix. Les 13 et 14 octobre 2016, la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et la bibliothèque de l'Arsenal ont par ailleurs accueilli un colloque co-organisé par la SERD et par ELH qui a fourni l'occasion de prolonger ce dialogue entre histoire du livre et champ littéraire en s'intéressant à l'histoire littéraire alternative pratiquée par les bibliophiles du XIX^e siècle (« L'histoire littéraire en mode *mineur* : le rôle des bibliophiles dans la promotion d'un panthéon littéraire alternatif au XIX^e siècle », responsable : M. Le Bail). Les actes de ce colloque doivent paraître en 2019 dans la revue *Histoire et Civilisation du Livre*, sous la codirection de J.-L. Diaz et M. Le Bail.

- Axe 6 : « Espaces modernes et contemporains »

La notion d'espace s'entend à la fois comme espace géographique et comme espace littéraire, l'un et l'autre indissociables d'une temporalité qui est celle de la mémoire et de l'Histoire. D'où une étroite association, dans les diverses manifestations et productions, entre poétique, herméneutique et histoire littéraire, ainsi qu'une ouverture interdisciplinaire (histoire, géographie, arts visuels...).

Les journées d'étude internationales « Revoir 14 : images malgré tout ? » (19 et 20 septembre 2014, resp. J.-Y. Laurichesse, Ph. Maupeu et S. Vignes, en collaboration avec l'UR CAS et le Labex SMS) ont permis, à l'occasion du Centenaire, d'étudier la manière dont les images (d'archives ou de création) contribuent à la tentative de représentation littéraire et artistique de cet « irréprésentable » par excellence qu'est la Grande Guerre. Elles se sont déroulées en présence de l'écrivain É. Vuillard, du bédéiste D. Vandermeulen et du photographe D. Boness. Les contributions ont été publiées dans la revue en ligne *Textimage* (n° 9, printemps 2017). C'est aussi la manière dont le texte et l'image se saisissent à la fois d'un lieu et de son passé qu'a interrogée la journée d'étude interdisciplinaire (littérature, géographie, cinéma, théâtre) « Autour des *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et Robert Bober : lieux et non-lieux de mémoire, d'errance et d'exil » (26 mars 2015, resp. J. Roumette, en collaboration avec l'axe Mémocris du Labex SMS), analysant le travail de mémoire original accompli par l'écrivain et le cinéaste sur cette île proche de New York qui a vu passer des millions d'immigrants européens.

Le colloque international « États des lieux dans les récits français et francophones des années 80 à nos jours » (18-20 mars 2015, resp. J.-Y. Laurichesse et S. Vignes), dont les Actes sont parus chez Classiques Garnier en janvier 2019, a mis en lumière le renouvellement de la problématique spatiale dans la littérature contemporaine : lieux anciens revisités ou nouveaux lieux de l'hypermodernité, mais aussi invention de nouvelles manières d'écrire les lieux (en présence des écrivains J.-C. Bailly et M. de Kerangal). Cette recherche de géographie littéraire a été complétée par des interventions plus ponctuelles d'enseignants-chercheurs et de doctorant.e.s dans le séminaire de l'ED ALLPH@ « Lieux mineurs : dispositifs esthétiques et enjeux politiques » (2^e semestre 2016, resp. C. Maury) ainsi que par la prise en charge d'une séance du séminaire « In Situ » (organisé par le Centre Interdisciplinaire d'Études urbaines du LISST et le Laboratoire de Recherche en Architecture de l'ENSA) sur le thème « Villes réelles, villes réinventées » (18 mai 2017).

La réflexion sur l'articulation littérature/image s'est quant à elle poursuivie avec la Journée d'étude « Claude Simon : images fixes, images en mouvement » (10 juin 2017, resp. J.-Y. Laurichesse et B. Bonhomme, en partenariat avec l'équipe de recherche LARA-SEPPIA et l'Association des Lecteurs de Claude Simon), qui a permis d'étudier la place de la photographie et du cinéma dans l'œuvre d'un écrivain dont on sait l'extraordinaire mémoire visuelle et la puissance d'image de l'écriture. Le colloque « Stase d'écrit, stase d'écran. Poétique du suspens narratif » (18-20 octobre 2018, en collaboration avec

l'axe 7, resp. Ph. Ragel et S. Vignes) a eu pour objet, dans la littérature et le cinéma, ces moments de distension narrative par lesquels passivité, inactivité ou inaction, repos, pause ou détournement de l'action principale, constituent autant de schèmes pour s'affranchir du mouvement téléologique du drame.

D'autres actions ont porté sur des questions de poétique. Le séminaire « Avatars de la "situation narrative" dans les récits français et francophones des années 80 à nos jours » (2015-2016, resp. S. Vignes) s'est intéressé en particulier à une tendance dominante aujourd'hui qui consiste à confier la position focale, voire la narration, à ceux qui, par nature ou de façon conjoncturelle, ne peuvent y voir clair, ou dont la perception des choses et des événements est de quelque façon déformante. Le colloque international « Frontières et limites de la littérature fantastique » (20-22 mai 2015, resp. P. Marot) entendait recaractériser les interactions entre des registres usuellement tenus pour étanches (fantastique, étrange, merveilleux, féerie, science-fiction), repenser les contextes culturels où la notion pouvait apparaître pertinente (de l'Antiquité à l'époque contemporaine), et aborder des genres généralement exclus de la réflexion sur cette thématique (poésie, théâtre). Une publication chez Classiques Garnier est prévue en 2019.

Complémentaire d'autres actions d'ELH allant dans le sens d'une relecture de l'histoire littéraire, le séminaire pluridisciplinaire, associant littéraires et historiens, « Le deuil de la résistance dans la littérature d'après 1945 » (2017-2018, resp. J. Roumette), s'est attaché à réenvisager une période critique que l'on réduit trop souvent à des oppositions caricaturales, alors qu'elle est en réalité bien plus complexe et mouvante, dans l'ombre portée de la Seconde Guerre mondiale, suscitant des œuvres originales qui méritent d'être redécouvertes.

Enfin, le séminaire « Poétiques » (en collaboration avec le CAS, resp. N. Cochoy et J.-Y. Laurichesse), en associant grands conférenciers et jeunes chercheurs, a continué à explorer la manière dont les écrivains et les artistes, loin d'être enfermés dans les textes et les images qu'ils créent, inventent à travers eux des manières de vivre et d'habiter le monde : « Géographies littéraires » (M. Collot, 31 mars 2014), « La vérité en image » (L. Jenny, 13 octobre 2014), « Styles de vie » (M. Macé, 27 novembre 2015), « Lieux communs » (B. Bégout, 8 février 2016), « Les métamorphoses de la fiction » (J. Rancière, 11 mars 2016), « Habiter en poète » (J.-Cl. Pinson, 24 mars 2017), « Paysages sonores » (F. Noudelmann, 28 avril 2017), « Dire, dériver, déambuler » (R. Robin, 23 mars 2018). Ces conférences ont été mises en ligne sur Canal-U.

- Axe 7 : « Esthétique et Herméneutique du film »

Cet axe se propose d'analyser les enjeux esthétiques, politiques et historiques que soulèvent les écritures cinématographiques d'auteurs classiques ou contemporains. Trois thématiques ont été retenues : « Cinéma et paysage », « Poétique du cinéma », « Le cinéma au risque de la littérature et de l'histoire ». Les deux premières nouent un lien de complémentarité, privilégiant les approches à la fois esthétiques et géopoétiques. La troisième propose de traiter des relations complexes et souvent tumultueuses entre cinéma, littérature et histoire (notamment celle des sociétés).

Dans un esprit proprement disciplinaire, une première Journée d'étude « Béla Tarr. De la colère au tourment » organisée par C. Maury (6 février 2014, La Fabrique culturelle, UT2J) a eu pour objectif d'interroger les dimensions esthétiques, politiques et techniques des films de Béla Tarr, notamment le formalisme strict et singulier qui s'y manifeste (*Béla Tarr : De la colère au tourment*, Yellow Now, 2016). Une autre Journée d'étude codirigée par C. Maury et N. Brenez (LIRA, Université Paris 3) sur l'œuvre cinématographique peu commentée de Raymonde Carasco s'est tenue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) le 25 mars 2014. « Raymonde Carasco et Régis Hébraud à l'Œuvre » portait sur la question du « paysage-matière » et les fresques poétiques que propose le travail de cette cinéaste partie sur les traces d'Eisenstein puis d'Antonin Artaud au Mexique (*Raymonde Carasco et Régis Hébraud à l'Œuvre*, Presses Universitaires de Provence, 2016). Tourné vers les gestes de l'analyse et de la description de films, le colloque international « Dans le vif de l'analyse de film, du regard à l'écriture : les gestes de l'analyste », coorganisé du 12 au 15 octobre 2016 à Paris et Amiens par F. Costa (Grenoble), T. Faucon (Paris 3), B. Le Maître (Paris 10), J. Martin (Lille), C. Maury (ELH) et N. Thiéry (Amiens), proposait de voir comment l'analyse déplie et travaille le film. Comment, loin d'en donner une simple exégèse – forcément réductrice –, celle-ci témoigne de ce qui la fonde : une rencontre avec l'œuvre qui prend le parti, et le risque, d'une mise en jeu toujours inédite de la relation esthétique. En collaboration avec nos collègues de cinéma américanistes, une Journée d'étude a aussi été coorganisée par V. Souladié et Z. Baqué (UR CAS, UT2J) autour de l'œuvre de Frederick Wiseman le 19 mai 2017 à La Cinémathèque de Toulouse. « Frederick Wiseman : ordre et résistance » proposait d'interroger l'expression critique et esthétique d'une tension singulière à l'œuvre chez ce cinéaste qui, tout en nous prenant à témoin des absurdités, des injustices et de l'aliénation de l'ordre social, reste sensible aux gestes de résistance accomplis par les citoyens anonymes dans les replis du système.

Dans une perspective transdisciplinaire, Ph. Ragel et V. Souladié ont organisé une Journée d'étude qui prolongeait le colloque sur le fantastique (cf. *supra*, axe 6). Placée sous le signe du poétique, celle-ci, intitulée « L'ellipse et l'excès, une poétique de la matière et du récit dans le cinéma fantastique » (18 nov. 2015, UT2J), montrait comment matières visuelles et procédés narratifs fournissent au fantastique cinématographique un matériau dialectique pris entre le montré et l'immontré, la retenue et le débordement, l'ordre et le désordre, l'épure et l'excès. Toujours dans le même esprit collaboratif, deux séances du séminaire « Le passé au présent... » organisées par Ph. Ragel ont porté sur le cinéma (cf. *supra*, « Faits marquants » de PLH, p. 21). Notons enfin (18-20 oct. 2018, Cinémathèque de Toulouse) l'organisation du colloque international « Stase d'écrit, stase d'écran. Poétique du suspens narratif » (codir. Ph. Ragel et S. Vignes) associant littéraires et spécialistes de cinéma autour de la question poétique et narrative de la stase. Avec pour invités d'honneur l'écrivain belge Michel Lambert et le cinéaste catalan Albert Serra.

Revue

Deux revues scientifiques reconnues, *Littératures classiques* et *Littératures* sont étroitement liées à ELH :

- Le rédacteur en chef (Ph. Chométy) et deux des quatre rédacteurs (F. Chassot et J.-Ph. Groperrin) de ***Littératures classiques***, aujourd'hui la première revue française de référence sur la littérature du XVII^e siècle et qui fêtera en 2020 ses quarante années d'existence, sont trois membres de l'équipe ; tirée à 400 exemplaires, la revue publie 3 numéros par an. Elle est publiée en version papier par les Presses Universitaires du Midi et est diffusée en ligne sur le portail Cairn depuis 2012 (n°55), avec une barrière mobile de 3 ans. Pour les numéros les plus anciens, du n° 1 au n° 54, la numérisation est en cours sur Persée. La revue a par ailleurs pour supplément la *Collection de rééditions de textes rares du XVII^e siècle* (1989-2012), devenue *Bibliothèque des Littératures classiques* dirigée par P. Dandrey.

<http://pum.univ-tlse2.fr/Litteratures-classiques-.html>

- La directrice jusqu'en 2017 (S. Vignes) et le directeur actuel (J.-Y. Laurichesse) et le rédacteur en chef (J. Roumette) de la revue ***Littératures*** sont également membres d'ELH. Les domaines de la revue sont : la littérature française (du Moyen Âge au XXI^e siècle), les littératures francophones, la littérature comparée, les études théâtrales, musicales et cinématographiques. Chaque numéro présente essentiellement un dossier formé d'une douzaine de contributions coordonnées sur un même sujet (vues synthétiques sur une période, un auteur, une œuvre, un thème), suivi de *varia* consacrés à d'autres sujets littéraires ou artistiques et de comptes rendus. Le tirage moyen de chaque numéro est de 350 exemplaires et la revue, en France et à l'étranger, compte 130 abonnés. La revue est désormais disponible également en Open Access sur <http://www.openedition.org/12256>. Les anciens numéros de la revue (1 à 41) sont par ailleurs accessibles en ligne sur Persée : <https://www.persee.fr/collection/litts>

<http://pum.univ-tlse2.fr/Litteratures-.html>

Plusieurs membres de l'équipe sont par ailleurs impliqués dans *Lettres Modernes Minard*, désormais intégré à *Classiques Garnier* : P. Marot, J.-Y. Laurichesse et J. Roumette sont membres du comité éditorial, et ils dirigent respectivement les séries Julien Gracq, Claude Simon et Roman Gary de *La Revue des Lettres Modernes*, S. Vignes dirigeant quant à elle la série *Littératures francophones* au présent. Toujours chez Garnier, F. Bercegol dirige la série *Correspondance* du XIX^e siècle.

Rayonnement scientifique et attractivité académique

Les membres d'ELH ont très souvent un rôle actif dans l'animation des sociétés savantes et sont également présents dans des comités éditoriaux, comités scientifiques de colloques et instances d'expertise scientifique (CNU, Hcéres, etc.). Voir l'Annexe pour le détail de ces activités.

Partenariats et réseaux

L'équipe a su se saisir des opportunités offertes par la création de la nouvelle région Occitanie en renforçant ses liens avec les universités partenaires de Montpellier et de Perpignan (cf *supra*, séminaire intersites présentés dans l'écosystème de recherche de PLH, p. 18). Au-delà de la région, les manifestations scientifiques inscrites dans les axes confirment que des partenariats sont très souvent établis avec d'autres universités françaises (Lyon 3, Nice, Paris Sorbonne, Paris Diderot, Sorbonne Nouvelle, Pau, Rennes, Rouen, etc.) ou avec des sociétés savantes (colloque de la SATOR à l'UT2J, Congrès de l'AIEO). Des membres d'ELH co-organisent en France et à l'étranger des colloques dans des centres culturels (Cerisy) ou des universités et autres institutions (EHESS, Klagenfurt, Potsdam). ELH est impliquée dans un réseau de recherche international (cf. *infra*, Fait marquant, p. 63).

Diffusion des savoirs

Les activités de diffusion des savoirs sont restées plurielles et nombreuses pendant le contrat en cours. Le souhait des membres de l'équipe de s'investir dans ce domaine se concrétise notamment par l'habitude prise d'associer **un volet culturel** aux manifestations scientifiques académiques et donc d'organiser une partie d'entre elles hors les murs (Hôtel d'Assézat, Cinémathèque de Toulouse, Médiathèque Cabanis, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Bibliothèque d'Études Méridionales, cinéma ABC, etc.). Ainsi plusieurs colloques se sont-ils accompagnés d'un vernissage d'expositions (productions de la CPGE Design du Lycée Rive Gauche exposées à l'occasion du colloque « Territoires autobiographiques », en présence de dessinateurs et d'auteurs de BD, photographies « France(s) territoire liquide » exposées à La Fabrique lors du colloque « États des lieux »), de concerts ou de lectures musicales (colloque SATOR, colloque « L'événement révolutionnaire » présenté *infra* dans les Faits marquants, Journée d'étude « Le paysage musical »), d'interviews d'écrivains (colloque « L'événement révolutionnaire »), de projections commentées d'un film (colloque « L'accessoire d'écrivain » présenté *infra* dans les Faits marquants), de visites de fonds patrimoniaux (colloque « Le pouvoir des lettres sous le règne de Charles VII »), etc.

Par ailleurs, des membres d'ELH (notamment Fl. Blanchot, P. Chiron, Ph. Chométy, J.-Y. Laurichesse, L. Parisse, J. Roumette, I. Serça et S. Vignes), travaillent en lien avec des **manifestations culturelles toulousaines** comme l'ex-festival « Novela » et le Marathon des mots. Ils animent chaque année des rencontres avec des écrivains, artistes et réalisateurs dans les nombreuses librairies et médiathèques de Toulouse et de sa région (L'Attrape-Rêve, L'Autre Rive, Cabanis, Études, Ellipses, Flouy Frères, Grand M, Ombres blanches, Privat, la Renaissance, Terra Nova, Terres de légendes...), à la Cave Poésie, à la Maison de l'Occitanie, au théâtre Garonne, au Ring, au Quai des savoirs, au Banquet du Livre de Lagrassé ou à la Cinémathèque de Toulouse. Ils animent en outre des stages en collaboration avec des acteurs culturels (Théâtre Le Vent des Signes, 2017, 2018 ; MJC de Castanet-Tolosan, 2017), qui permettent par exemple de donner un prolongement artistique reconnu à la recherche sur la lecture à voix haute et à son enseignement.

Dans le cadre des Cafés géographiques de Toulouse, J.-Y. Laurichesse a en outre donné deux conférences : (« Claude Simon : géographie de la mémoire », 25 janvier 2017 ; « Le sud imaginaire de Giono : une géographie littéraire », 28 mars 2018). F. Bercegol a pour sa part donné une conférence dans le cadre des Cafés de l'histoire (« Chateaubriand et la Restauration », 10 avril 2014)

L'équipe est également régulièrement impliquée dans des **émissions radiodiffusées** locales (ainsi de V. Souladié sur Campus FM, C. Noacco sur Radio Mon Pais...), et plusieurs d'entre eux (F. Bercegol, J.-Ph. Groperrin, P. Marot, I. Serça, S. Vignes...) ont en outre participé à des émissions radiodiffusées ou télévisées à l'échelle nationale (tels que des enregistrements de DVD culturels à destination du grand public français, des interviews sur France Culture, sur France 5, dans la revue Diacritik, dans des organes de la BnF, dans le magazine Diapason, dans le Monde...).

ELH est également très présente dans la formation continue. De nombreux membres sont régulièrement investis dans l'**Université du Temps Libre**, service de la Formation continue de l'UT2J qui propose chaque année, en centre-ville, de nombreuses conférences au public toulousain désireux de s'ouvrir à l'actualité des recherches et savoirs universitaires, dans toutes les disciplines enseignées dans l'établissement. En 2018-2019, par exemple, ils animent six cycles de conférences ainsi qu'un atelier : « Incroyable Moyen Âge : les usages de la référence médiévale en France (XIX^e-XXI^e siècles) », « Affaires de familles : quelle histoire ! », « Molière après Molière : les appropriations modernes d'un "classique" », « Métamorphoses de la mythologie sur les scènes de l'âge classique », « Chateaubriand : prestige de "l'Enchanteur" », « Le temps des nouveaux lecteurs : mutations du secteur éditorial au XIX^e siècle », « Lire à voix haute : histoire et théorie de la mise en voix » et « Atelier de mise en voix (XVI^e-XVII^e siècles) » puis « Atelier de lecture à voix haute (XVI^e-XVII^e siècles). Perfectionnement ». Fl. Bouchet coordonne le Comité de pilotage de l'UTL et représente l'UFR Lettres, Philosophie, Musique au Conseil pédagogique.

Fl. Bouchet coordonne aussi chaque année les **conférences DAPPEN** à destination des enseignants du Second Degré auxquelles participent toujours 4 à 6 membres d'ELH.

Enfin, des conférences et Journées d'études sont organisées chaque année par les membres d'ELH impliqué.e.s dans la préparation à l'**Agrégation**, faisant intervenir de grands spécialistes des auteurs au programme (en 2018-2019, par exemple, Journées d'étude sur Marie de France, sur Clément Marot, sur Marivaux, et deux conférences sur Simone de Beauvoir). De régulières et fréquentes interventions dans les **CPGE** (colles, conférences, journées d'information, etc.) sont également assurées.

3.2 Faits marquants

Ils ont été choisis pour illustrer la diversité des activités de recherche de l'équipe, sa réactivité aux appels à projet, ainsi que son rayonnement international et la place qu'elle donne aux doctorant.e.s dans l'animation de sa vie scientifique.

1) Un réseau de recherche international

Fondé en 2012, déjà actif lors du précédent contrat, le réseau scientifique "Cultures européennes - Identité européenne ?" associant les universités de Bonn, Florence, Fribourg, Irvine Californie, Paris Sorbonne, Saint Andrews, Salamanque, Sofia, Varsovie, Toulouse-Jean Jaurès a continué ses travaux. <https://www.cultures-europeennes.uni-bonn.de/>). L'axe principal de recherche est l'étude de l'héritage historique et culturel de l'Europe en tant qu'il éclaire le présent et permet d'interroger, par-delà la diversité et les tensions internes que l'on connaît, ce que pourrait être une « identité européenne ». Des membres d'ELH ont régulièrement participé aux différents colloques internationaux en lien avec cette problématique : "Un canon littéraire européen ?", à Bonn, en 2014 (actes publiés en ligne : <https://www.europaeische-kulturen.uni-bonn.de/publikationen>), puis "L'Europe et ses intellectuels", Varsovie, 2016 (publication en cours). Le troisième colloque international de ce réseau (labellisé ESOF 2018) a été organisé à Toulouse par des membres d'ELH, les 11, 12, 13 avril 2018 : « L'événement révolutionnaire et ses figures emblématiques dans les littératures européennes : regards croisés ». Prenant le relais des deux manifestations précédentes, le colloque a eu pour but d'aborder les notions d'événement historique et de figures emblématiques, fondateurs d'une histoire commune, à travers ces moments de cristallisation particuliers que sont les révolutions. Les actes vont être publiés en ligne sur le même site que le colloque de Bonn.

En marge de ce colloque, dont une journée entière s'est déroulée à l'Hôtel d'Assézat, ce qui a permis de diversifier le public, a été organisé à la librairie Ombres blanches un entretien avec l'écrivain François-Henri Désérable, auteur d'une série de nouvelles en lien avec la Révolution : *Tu montreras ma tête au peuple* (Gallimard, 2013).

2) Un programme de grande envergure mariant production scientifique et diffusion des savoirs : ProuTime (responsable I. Serça)

Le programme de recherche « ProuTime » est un projet lauréat de l'Idex-transversalité 2014 porté par I. Serça (PR). Ce projet IDEX, doté d'un budget de 30000€ environ et d'une durée de trois ans, devait prendre fin en juin 2017. Il se prolonge jusqu'à ce jour, avec des manifestations scientifiques en 2018 et un recentrement sur le travail d'élaboration de la publication collective en 2019.

Ce programme de recherche transdisciplinaire vise à penser le temps avec Marcel Proust, des sciences humaines aux sciences exactes en passant par les arts et réunit une douzaine de chercheurs toulousains de domaines très éloignés (physique, neurosciences, économie, histoire, linguistique, arts plastiques, etc.). L'objectif est de confronter les conceptions du temps et de la mémoire que proposent différents domaines à partir de la représentation thématique et de la forme stylistique qu'en offre *À la recherche du temps perdu*. Entreprise délicate puisque le temps est de ces concepts dits primitifs qu'il est difficile de définir : pour faire court, c'est à la fois la variable « t » dans une équation, ce sentiment de la durée qu'éprouve tout un chacun qu'a décrit Bergson ou bien encore le théâtre où se déroule l'histoire des hommes en société. Ancrer la réflexion dans le texte de Proust évite de verser dans de vaines spéculations théoriques. Partant de termes clefs de l'œuvre choisis pour leur plasticité d'emploi tels que « traces », « interpolation » ou « anachronisme », on s'appuie sur l'acception précise qu'ils prennent dans la *Recherche* pour examiner comment ils résonnent dans d'autres domaines. La réflexion nécessite en effet l'élaboration d'un langage commun, sous peine d'incompréhension entre spécialistes de domaines éloignés – langage dans lequel les vertus heuristiques de la métaphore jouent un rôle central. Ce recours aux images que propose le texte littéraire ne se fonde pas sur une quelconque valeur illustrative, mais bien sur un enjeu cognitif : la littérature est ainsi placée au cœur du dispositif.

L'objectif était (et est toujours) d'une part de concevoir et organiser des manifestations scientifiques et d'autre part de travailler à une publication finale, le *Dictionnaire ProuTime*. Les manifestations scientifiques visent tantôt l'excellence en s'adressant à un public de spécialistes, littéraires et/ou scientifiques (Journées ENS Ulm, Sessions ESOF), tantôt la formation en s'inscrivant dans le cadre de la formation doctorale des différentes universités, tantôt la diffusion des savoirs en visant un public éclairé, (Ateliers transversaux ProuTime au Quai des Savoirs de Toulouse). Le travail a été effectué dans le cadre de séminaires internes : le dernier s'est tenu à la Fondation des Treilles, ayant été retenu par le Conseil scientifique. Actuellement, l'équipe œuvre à la publication finale au cours de réunions mensuelles.

3) L'édition du Théâtre de Béziers, Pièces historiées représentées au jour de l'Ascension (1628-1657 ; responsable B. Louvat)

Il s'agit d'une entreprise lancée en 2014 et financée par un programme déposé à l'IUF (2010-2015) par B. Louvat sur les « contacts entre français et langues de France dans le théâtre du XVII^e siècle ». Elle verra son premier volume sortir des presses en 2019 chez Classiques Garnier. Ce programme éditorial est le fruit de plusieurs années de collaboration entre des spécialistes de différentes disciplines (littérature et langue occitanes, littérature française, musicologie, Histoire) et a été à l'échelle d'ELH, l'occasion d'une collaboration fructueuse entre les axes 3 et 4. Dans le prolongement de rencontres antérieures, deux journées d'étude se sont tenues à l'UT2J les 14 juin 2018 et 9 mai 2019 et ont réuni deux autres membres de l'équipe, rattachés à l'axe 3 (« Littérature occitane, littératures des "Midis" ») ainsi qu'un collègue du CLLE-ERSS de l'UT2J, P. Sauzet. L'ambition de cette vaste entreprise – il s'agit en effet de traduire, d'annoter et de tenter de comprendre un corpus bilingue de vingt-quatre pièces qui fut longtemps ignoré des historiens du théâtre – est de mettre à la disposition des chercheurs, des praticiens et des curieux le corpus théâtral provincial le plus important de la période et de donner à voir un autre visage du théâtre français, contemporain de la riche production parisienne des années 1620-1650 mais qui s'élabore majoritairement à partir d'autres modèles et d'autres traditions. Le numéro de *Littératures classiques* (n°97, 2019, dir. B. Louvat et P. Pasquier) consacré au « "théâtre provincial" en France (XVI^e-XVII^e siècle) » a permis de prolonger et de nuancer les réflexions engagées à partir de l'édition du Théâtre de Béziers en les élargissant à une séquence chronologique plus vaste et à d'autres corpus, composés en français et en langues régionales (breton, occitan, basque).

4) Colloque jeunes chercheurs « L'accessoire d'écrivain au XIX^e siècle : le sens du détail » (11-13 octobre 2017 ; responsables : L. Bentolila-Fanon, Ch. Hutfenberger, M. Le Bail)

Ce colloque, qui s'inscrit dans l'axe 5 d'ELH, offre un exemple de manifestation entièrement conçue et portée par des doctorantes, depuis la mise au point de l'argumentaire scientifique jusqu'à la gestion financière et logistique du projet. Il s'agissait, dans la droite ligne des recherches actuellement menées dans le champ des études littéraires autour des questions de posture auctoriale, d'interroger le statut de l'accessoire d'écrivain au XIX^e siècle, qui, en dépit de son caractère apparemment secondaire et superflu, se révélait susceptible de cristalliser des enjeux d'ordre à la fois ontologique, politique et poétique, dans un contexte de médiatisation croissante de la figure de l'écrivain. Une telle approche invitait à faire dialoguer sources écrites (articles de presse, mémoires, témoignages, textes de fiction) et iconographiques (caricatures, photoreportages), dans une perspective résolument interdisciplinaire. Ce colloque, qui permit à d'autres jeunes chercheurs de l'équipe de prendre la parole, fut ainsi également l'occasion d'une collaboration fructueuse avec la Cinémathèque de Toulouse, dans le cadre d'une projection-débat autour des *Enfants du siècle* de Diane Kurys (1999). Les actes réunis à partir des communications proposées doivent enfin être très prochainement publiés sur le site de la SERD (Société d'Études Romantiques et Dix-neuviémistes), sous la direction des trois organisatrices.

4. Organisation et vie de l'équipe

Pilotage, animation, organisation de l'unité

Comme les autres équipes internes de PLH, ELH s'est dotée d'une « charte de fonctionnement » consultable sur le site (« Pôle administratif ») et jointe à ce dossier qui a permis, après consultation de tous les membres, de préciser des pratiques le plus souvent déjà suivies, mais qui n'avaient pas été formalisées et votées : l'équipe a notamment tenu à se donner un cadrage financier très précis des montants accordés pour le remboursement des frais de mission, les aides à la publication, le soutien des manifestations, afin de garantir l'équité dans le traitement de toutes les demandes.

L'équipe est dirigée par un directeur ou une directrice, aidé.e par un directeur ou une directrice adjointe, élu.e.s par les membres permanents et temporaires. Leur mandat, qui vaut pour la durée du contrat, est renouvelable une fois. Depuis 2014, l'équipe a été successivement dirigée par F. Bercegol (directrice) et I. Serça (directrice adjointe), puis, après l'élection de F. Bercegol à la tête de PLH début janvier 2018, par I. Serça (directrice) et S. Vignes (directrice adjointe). Pour des raisons personnelles, I. Serça a renoncé à la direction de l'équipe en septembre 2018 et a été remplacée par B. Louvat. Les différentes directrices ont fait en sorte que ces changements n'affectent pas la stabilité de l'équipe.

Des réunions ont lieu au moins trois fois par an, notamment pour discuter collégalement de la répartition du budget (un budget prévisionnel est établi en début d'année), de la programmation scientifique et des demandes de rattachement à l'équipe. Les doctorant.e.s y bénéficient d'une

écoute privilégiée : l'équipe soutient autant que possible leurs demandes. Un compte rendu est toujours envoyé à l'ensemble des membres.

Parité, intégrité, etc. : voir *supra*, la présentation de PLH

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1. Analyse SWOT

Points forts

- Des compétences variées et complémentaires, combinées à un empan chronologique large, qui se traduisent par une pratique régulière de l'interdisciplinarité et de la trans-sécularité ;
- Le dynamisme des membres d'ELH, dont témoignent le nombre, la qualité et la diversité de leurs productions ;
- L'investissement et la valorisation des doctorant.e.s, qui se traduit par l'organisation d'une journée d'étude annuelle et le projet d'un séminaire doctoral thématique pour le nouveau contrat quinquennal ;
- L'animation scientifique de deux revues de référence pour les études littéraires ;
- Une attention constante à la diffusion des savoirs en dehors de l'université.

Points à améliorer

- Un investissement trop faible dans le domaine des humanités numériques ;
- L'absence actuelle de mandats IUF et de projets de type ANR, en dépit du dépôt régulier de candidatures ;
- Le nombre trop réduit de publications en langue étrangère
- L'absence actuelle de post-doctorant.e.s au sein de l'équipe.

Possibilités offertes par le contexte

- Des partenariats solides à l'échelle locale avec les autres unités de recherche de l'UT2J, mais aussi avec les institutions culturelles toulousaines
- Une collaboration scientifique accrue avec les unités de recherche des universités de la Région Occitanie soutenue par les Commissions Recherche de ces universités.

Risques liés à ce contexte

- En l'absence de délégations IUF et de programmes ANR, difficulté accrue dans la recherche des sources de financement susceptibles de compléter la dotation récurrente de l'équipe ;
- Le départ probable de collègues MCF habilités à diriger des recherches et les départs prochains à la retraite imposent une vigilance importante pour la préservation des postes d'enseignants-chercheurs au sein de l'équipe ;
- Difficulté accrue pour le financement des doctorant.e.s (nombre restreint de CDU).

2- Structuration, effectifs et orientations scientifiques

Le contrat à venir sera l'occasion d'une restructuration en profondeur des axes de l'équipe, fondée sur l'abandon du cloisonnement en siècles et en disciplines qui était apparu comme nécessaire au moment où le périmètre d'ELH s'élargissait, mais qui ne rend plus compte de la réalité des échanges et des convergences entre disciplines et siècles que le contrat qui s'écoule a mis au jour. L'organisation qui sera pleinement en place à partir de 2020 (mais avec des manifestations faisant la transition dès 2019) est l'aboutissement d'une réflexion collective, qui a fait alterner réunions plénières et séances de travail d'un groupe expressément dédié à la refonte des axes. Les quatre axes au sein desquels s'inscrira toute la programmation scientifique de l'équipe ont été pensés de manière dynamique autour de verbes désignant une action, effectuée par les littératures française et occitane et le cinéma, et ayant pour objet le monde dans sa diversité (individu, espace, société) ou les médiations artistiques elles-mêmes. La question du patrimoine, dans sa tension avec la création contemporaine, matricielle au sein d'ELH comme à l'échelle de PLH, continue à nourrir le projet scientifique de l'équipe, ainsi que le prisme herméneutique, entendu comme relation au monde autant qu'interprétation des œuvres artistiques.

Les quatre axes ont été conçus selon une trajectoire, qui part d'une interrogation sur la représentation et ses médiations (« Figurer ») et se poursuit jusqu'à l'observation des effets de la

littérature et du cinéma sur le réel, et du réel sur l'art (« Agir »), avec deux stations intermédiaires, qui font intervenir l'inscription autant que la déambulation dans l'espace (« Arpenter »), ainsi que le dialogue avec les textes du passé (« Transmettre »).

Axe 1 - « Figurer : voix, textes, images » (coordination : F. Bercegol, A. Rees, V. Souladié)

L'axe 1 du nouveau contrat quinquennal rassemble des chercheur.e.s en littérature française et des chercheur.e.s en cinéma autour de démarches herméneutiques visant à décrire, analyser, interpréter l'expressivité formelle des voix, des textes et des images. Dans cette perspective, le terme « figurer » implique de mettre en forme, et par là même peut-être de mettre en crise, le modèle représenté. La représentation sera pensée comme une mise en forme dynamique et signifiante de l'identité, de l'intériorité ou de l'altérité, nécessitant pour être saisie de s'ouvrir à des modèles interprétatifs singuliers. Des outils heuristiques issus de champs exogènes viendront ainsi en appui à l'étude des formes. Les approches médicales, les sciences du vivant ou les modèles mécaniques par exemple, viseront à éclairer les nœuds relationnels qui rendent les figures vivantes et les représentations lisibles. On étudiera notamment l'écriture au prisme de l'oralité, à la fois comme phénomène de mise en scène (les descriptions et les restitutions littéraires de la voix dans les textes classiques) et comme processus d'interprétation (la mise en voix de textes classiques du point de vue de la performance vocale). Le genre du portrait restera un objet d'étude privilégié pour croiser les diverses modalités littéraires et artistiques de représentation de la personne humaine et pour en évaluer les enjeux aussi bien esthétiques que sociétaux : en lui peuvent en effet se conjuguer une démarche herméneutique et une réflexion sur l'imaginaire fondateur d'une collectivité qui sont au cœur du projet scientifique de notre équipe. Tandis que toute œuvre est de nature à stimuler l'activité figurative de l'imaginaire, on interrogera également sa mise en crise par l'activité figurale des images, soit la plasticité de la matière qui lui donne forme. L'organicité incoercible du vivant devient par exemple au cinéma une matrice formelle et, en cela, un enjeu de mise en scène. Les romans graphiques faisant œuvre d'autofiction et traitant du statut de la maladie dans l'écriture de soi instaurent une dialectique entre cadre éthique et effusion pathique du dessin. Au croisement de ces disciplines, on questionnera donc les expériences poétiques par lesquelles les œuvres donnent corps, donnent voix, donnent vie à des réalités figuratives complexes.

1) Représentation de et par la voix

Il s'agira d'articuler des recherches à la fois théoriques et pratiques portant sur l'histoire de la représentation de la voix d'une part, et des expériences de lecture à voix haute d'autre part. On travaillera sur **les représentations de la voix dans les textes du Moyen Âge au XVIII^e siècle**.

- **Atelier « Mises en voix, mises en ordre : représentations de la voix laïque aux XI^e-XII^e siècles » (8-9 février 2020)**, organisé par É. Andrieu

On s'intéressera à la manière dont les mises en scène écrites de la voix, dans différents corpus des XI^e et XII^e siècles, participent de l'identification des deux grandes catégories sociales alors imaginées par la « réforme » grégorienne, les *clerici* et les *laici*, au moment où les langues romanes d'oc et d'oïl passent au support écrit.

- **Colloque « Présences de la voix » (26-28 mars 2020)**, organisé par A. Rees, Ph. Chométy, P. Chiron et H. Cussac

On articulera les approches littéraires et oratoires, scientifiques et médicales, mais aussi pratiques et théoriques de la voix. Il s'agira d'étudier les savoirs, descriptions et restitutions littéraires de la voix, et d'interroger la « mise en voix » des textes classiques du point de vue de la performance vocale. Cette manifestation prolongera et complètera le colloque de la SATOR « Sons, voix, bruits, chants : place et sens du sonore dans l'analyse topique des textes narratifs d'Ancien Régime » organisé par H. Cussac en mai 2019 (cf. *supra*, p.57).

- La mise en voix actuelle des textes des XVI^e-XVIII^e siècles

D'un point de vue à la fois scientifique (restitution orale historiquement informée des textes du passé) et didactique, on se demandera comment, à travers des cours de lecture à haute voix, transmettre aux étudiant.e.s les textes du passé ou des textes plus contemporains. Des cours de lecture, concours de performance oratoire ou lectures publiques à voix haute ont à ce titre déjà eu lieu lors du précédent quadriennal (cf. *supra*, « Bilan », p. 58).

2) Portraits

Le contrat en cours a permis de lancer plusieurs actions autour du genre du portrait, qui a été abordé dans ses déclinaisons littéraires et artistiques, aussi bien dans le domaine de la fiction que dans l'écriture de l'Histoire, avec pour objectifs principaux de mieux comprendre son rôle dans la

construction d'une intrigue et dans la fabrication d'une image du passé, de mieux prendre en compte le potentiel émotionnel lié à l'apparition d'un visage, de mieux cerner enfin les usages sociaux et la portée idéologique des modèles qu'il contribue à désigner. Les **deux séminaires** qui questionnent actuellement ce genre vont se poursuivre : jusqu'en 2020, pour le séminaire d'équipe « Des siècles de portraits littéraires » (cf. *supra*, p. 59), jusqu'en 2021 pour le séminaire intersites « Portrait de l'histoire au XIX^e siècle » qui réunit les spécialistes du XIX^e siècle des universités de Montpellier, de Perpignan et de Toulouse (cf. *supra*, p. 59). Ces séminaires seront complétés :

- en 2020, par le **colloque international « Le portrait peint au cinéma »**, co-organisé par F. Bercegol et Ph. Ragel à l'UT2J. Ce colloque s'intéressera à la présence, à la fonction et à la puissance singulière du portrait peint dans l'image filmique, prenant pour point de départ la tension entre le fixe et l'animé produit par l'irruption figurative du tableau dans le continuum visuel et narratif. Des axes iconologiques, historiographiques, phénoménologiques ou anthropologiques aideront à déterminer en quoi un portrait peint instaure un régime de représentation particulier dès lors qu'il est filmé pour le septième art.

- en 2021, par un **colloque international** co-organisé par les animatrices du séminaire intersites en partenariat avec le musée Fabre de Montpellier. Ce colloque qui est en cours de programmation se déroulera en partie dans ce musée qui abrite une exceptionnelle collection de portraits, dont il contribuera à la valorisation : ceux d'Alfred Bruyas, mécène d'Eugène Delacroix et de Gustave Courbet. À partir de cette figure de collectionneur, nous envisageons de mettre en avant la fonction relationnelle du portrait, qui est toujours le produit d'une interaction entre un commanditaire, un peintre, un modèle, un spectateur et de réfléchir à la signification de sa production en série.

- en 2022, par une **journée d'étude** à l'UT2J organisée par F. Bercegol : on se penchera sur les raisons, d'ordre poétique, mais aussi souvent épistémologiques, morales et politiques, qui ont conduit certains écrivains et artistes, au cours des siècles, à rejeter le portrait.

- en 2023, par une autre **journée d'étude** à l'UT2J co-organisée par F. Bercegol et par F. Sounac (LLA-CREATIS) sur le **« portrait musical »**. Après avoir porté notre attention sur la présence du portrait au cinéma et dans la lignée de la réflexion menée sur l'évocation d'un paysage en musique (cf. *supra*, p. 58), nous nous demanderons comment la musique, qui n'a pas de vocation mimétique, peut proposer une alternative au portrait littéraire. Il s'agira donc de faire de cette antinomie un objet d'examen, en supposant que de même qu'il existe une musique narrative et peut-être même picturale, la notion de « portrait musical » n'est en rien dépourvue de pertinence. Des musicologues seront conviés à cette journée, que nous espérons conclure par un concert.

3) Cinéma et transferts formels

Méthodologiquement, il s'agira de questionner les régimes de figuration dans l'art cinématographique en confrontant l'étude de ses formes à des modèles conceptuels issus d'autres champs, comme les sciences du vivant ou la mécanique.

Formes et fonctions du végétal dans les arts : Dans le prolongement d'un séminaire doctoral ALLPH@ (premier semestre 2019-2020), un colloque conclura lors du prochain quinquennal les travaux menés autour des formes végétales dans les arts. L'enjeu est de repérer, au sein de la vie végétale, des formes d'organisation, des fonctions et des modèles qui pourraient fonctionner comme des outils heuristiques et des opérateurs esthétiques permettant de penser et décrire la « vie des formes » (Focillon). À partir de ces transferts de méthodes et d'épistémès, il s'agira d'expérimenter la manière dont des objets d'étude récemment apparus en sciences humaines questionnent et remodelent les processus de création et de pensée propres aux arts, tout comme ils permettent le renouvellement des études esthétiques s'intéressant à l'écologie des formes, dans les champs du théâtre, des arts visuels et du cinéma.

Les machines à l'image : Dans un parcours théorique parallèle, seront questionnées la présence des machines à l'écran et l'instrumentalisation esthétique de leurs puissances mécaniques. La représentation des machines comme objets de fascination a toujours alimenté les thèmes de la technophobie et de la technophilie, mais on s'intéressera surtout à la machine présente à l'image comme opérateur formel, vecteur rythmique, outil de conceptualisation du visible. Dans un prolongement implicite de la pensée futuriste, le cinéma n'a jamais cessé de confronter ses combinaisons d'images aux processus dynamiques en acte de la machine filmée (motricité, engrenement, transfert d'énergie) comme à ses dérèglements (l'explosion, le déraillement, la panne). Ces réflexions pourraient trouver des connexions dans la littérature à l'occasion d'un séminaire dans la deuxième partie du quinquennal.

4) Bande dessinée, roman graphique

La Bande dessinée et le roman graphique font aujourd'hui l'objet d'un enseignement régulier dans la Licence Lettres et Arts. Combinant les ressources expressives du texte et de l'image, des configurations plastiques et de la syntaxe narrative, ces objets complexes sollicitent une démarche herméneutique renouvelée, ici selon trois directions privilégiées :

- **Récits-en-images de soi** : dans le prolongement des manifestations scientifiques du quinquennal précédent, on interrogera les évolutions actuelles de la bande dessinée autobiographique, dans la plasticité de ses déterminations formelles (du carnet à la reconstruction rétrospective de l'identité narrative) comme dans la variété de ses thématiques (récits de filiations et d'exils, statut de la maladie dans l'écriture de soi, entre autres).

- Plus largement, on abordera la bande dessinée sous le versant, actuellement peu travaillé, de **la rhétorique des émotions** et de **la polarité de l'éthique et du pathique**, dans ce jeu dialectique entre cadre éthique et effusion pathique du dessin ; polarité à l'œuvre non seulement dans le récit d'inspiration autobiographique, mais tout aussi bien historiographique ou fictionnel (du *Maus* de Spiegelman au *Blast* de Larcenet).

- Les différents **registres et modalités de l'absurde** provoquent différemment la démarche herméneutique : depuis Töpffer puis les primitifs burlesques américains (des *limericks* d'A.B. Frost à F.B. Opper), la bande dessinée a décidément à voir avec les expériences sur les limites du sens, que ce soit dans la ligne toute 'lynchéenne' et anxiogène d'un Charles Burns, que dans la veine burlesque d'un Fabcaro ou dans les constructions dédaléennes d'un Marc-Antoine Mathieu.

- Un **séminaire régulier**, conviant critiques et auteurs, est envisageable en deuxième partie de quinquennal. Il sera complété par une journée d'étude et / ou un colloque consacré à la Bande dessinée et l'herméneutique.

Axe 2 - « Arpenter : territoires et monde sensible » (coordination : J.-Y. Laurichesse, Ph. Ragel, S. Vignes)

L'axe 2 du nouveau quinquennal poursuit en partie le programme de recherche de l'axe intitulé « Espaces modernes et contemporains » dans le précédent quinquennal, mais en se concentrant sur les problématiques spatiales et tout particulièrement éco-poétiques (cf. *Ce qui a lieu*, Pierre Schoentjes, éditions Wildproject, 2016), et en élargissant son corpus aux œuvres de siècles antérieurs au XX^e siècle. La critique de langue française s'approprie des thématiques d'abord exploitées outre-Atlantique par l'*ecocriticism* dans une perspective moins exclusivement sociologique, en s'attachant à des corpus dont la qualité littéraire lui semble digne d'étude, le style lui paraissant jouer un rôle essentiel dans l'approche du monde sensible.

À la suite, entre autres, du colloque « États des lieux... » (cf p. 59) et du colloque « L'imaginaire littéraire du fleuve XVII^e-XXI^e siècles » (Université de Klagenfurt, 30-31 octobre 2017), sont déjà annoncés :

- **colloque international Lav Diaz** co-organisé par C. Maury, M. Uzal (Genève), O. Zuchuat (Paris 8) les 11-12 octobre 2019, avec le soutien du FNRS. Il déclinera quatre axes de recherche : « La nature : de la communion à la dévastation », « violences de l'Histoire », « Influences et pratiques », « partis pris esthétiques et poétiques ».

- **Dictionnaire Litté-nature** à paraître en 2021

Coordonné par Ph. Chométy, spécialiste de poésie scientifique, et par J. Lamy, chercheur en histoire des sciences (CNRS-CERTOP), ce projet de dictionnaire se construit comme une enquête collective sur le phénomène d'appropriation par la littérature (poème de science, dialogue scientifique, catalogue, lapidaire, etc.) des savoirs sur la nature. Il s'ouvre aux approches théoriques les plus différentes afin d'interroger l'historicité des façons de dire la nature : écocritique, géopoétique, humanités environnementales, *nature writing*, histoire des relations entre littérature et savoirs, épistémocritique, etc. Grâce à la participation d'une centaine de contributeurs, dont plusieurs sont membres d'ELH, il s'agit de circonscrire un corpus conceptuel, de fournir un cadrage notionnel et d'harmoniser les outils critiques indispensables pour l'analyse des textes. Une journée d'étude sera organisée à l'horizon 2021 lors de la publication du dictionnaire. Elle sera ouverte à un public large de curieux sensibles aux thématiques contemporaines de l'environnement.

- **colloque international en 2022 « Filmer le fleuve : la figuration du fleuve à l'écran et ses modulations paysagères »**, organisé par Ph. Ragel.

On privilégiera ici l'approche esthétique et poétique que le motif plastique du fleuve engage, sa puissance imageante, en partant de l'idée que le fleuve, c'est du temps inscrit dans l'espace, une traversée, un récit de la nature et des hommes qui l'arpentent et y gravent le passage de l'Histoire, de leur histoire.

- **Journée d'étude en 2023 sur l'œuvre de Tristan Garcia** (co-organisée par A. Despax et S. Vignes), dont tout un volet sera consacré à sa représentation des rapports entre humains et monde animal au fil des âges et jusqu'à nos jours et aux problèmes identitaires, écologiques, socio-politiques et éthiques qui s'y rattachent (Cf. *Mémoires de la jungle* Gallimard 2010 et essai *Nous, animaux et humains : actualité de Jeremy Bentham*, 2011).

- Le **projet GeoDoLaR** (Géolocalisation des données sur les langues régionales), qui est destiné à permettre l'accès à des références bibliographiques primaires de documents en langues régionales (occitan et picard dans un premier temps) sur une base géolinguistique (commune-dialecte). Ce projet, lancé dans le cadre du labex SMS et de l'IDEX, est repris dans le cadre d'une collaboration avec le CIRDOC (Centre interrégional de développement de l'occitan).

- Un **colloque** en 2024 sur le motif de l'arbre dans la littérature du XIX^e siècle en partenariat avec l'Université Paris Sorbonne et avec l'Université de Potsdam

Axe 3 – Transmettre : héritage, appropriation, recréation (coordination : J.-Fr. Courouau, B. Louvat, I. Serça)

L'ambition de l'axe est de réunir des spécialistes de littérature française et occitane ainsi que de cinéma à travers une réflexion, constitutive de ces disciplines, sur les modalités de transmission du patrimoine tout autant que sur les dynamiques et processus de création. Que fait-on, en effet, des œuvres et des savoirs du passé ? qu'en font les auteurs modernes et contemporains ? Peut-on faire œuvre nouvelle sans s'émanciper des œuvres patrimoniales ? Et quels sont, en outre, les processus historiques autant qu'esthétiques qui ont permis de valoriser et de conserver, fût-ce en le transformant, une partie du patrimoine mais aussi de minorer, sinon d'oublier tout à fait des pans entiers de la littérature du passé ?

C'est à ces différentes questions qu'entendent répondre les programmes de l'axe, autour de quatre champs de recherche : l'étude des figures patrimoniales majeures ou minorées, dans les littératures française et occitane ; l'analyse des mécanismes de réception et des différentes formes de réappropriation modernes et contemporaines d'œuvre et de corpus patrimoniaux ; la mise au jour des processus propres à la création contemporaine et l'étude d'une forme de recherche spécifique, la recherche-crédation ; la réflexion sur le dialogue entre littérature et sciences exactes et sur la transmission, par la littérature, d'objets de savoirs scientifiques, autant que sur la manière dont les sciences exactes peuvent éclairer nos objets d'étude.

1. Figures et corpus patrimoniaux

- Journée Frédéric Mistral (J. Ginestet) : 13 septembre 2019

Le 14 septembre 2019, la ville de Toulouse recevra les représentants du Félibrige pour inaugurer une statue Frédéric Mistral (1830-1914). La veille, J.-Y. Casanova et J. Ginestet organiseront à l'Académie des Jeux Floraux une Journée à laquelle participeront des chercheur.e.s de Toulouse, Pau et Montpellier. Il s'agira de faire le point et d'ouvrir des pistes de recherche nouvelles sur l'auteur. Le Centre Inter-régional du développement de l'occitan de Béziers (CIRDOC) s'associe à la manifestation par le biais d'une exposition : *Mistral et l'Europe : la Renaissance d'oc dans le printemps des peuples européens*.

- Colloque « Relire Jean Boudou (1920-1975) – Tornar Legir Joan Bodon (1920-1975) » (J. Ginestet) : 27 et 28 octobre 2020

L'objectif est de faire le bilan de la recherche universitaire autour de cette œuvre poétique et romancée qui a été majoritairement écrite en occitan et dont l'édition bilingue occitan-français n'a eu qu'une distribution régionale. Des chercheur.e.s y proposeront des études de manuscrits et des analyses thématiques et critiques récentes tandis que des traducteurs européens, des artistes de la scène mettront en voix des extraits (poétiques et en prose). Des spécialistes du domaine cinématographique débattront de possibles transpositions de contes, poèmes et romans.

- Colloque « Gilles Corrozet, un libraire qui lit » (P. Chiron en collaboration avec T. Tran, université Montpellier 3, IRCL et Magali Vène, Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Toulouse) : janvier 2021

Entré en librairie en 1535 après s'être fait connaître pour ses propres écrits, Gilles Corrozet devient un libraire qui lit autant qu'un libraire qui écrit : prenant « d'aultruy la pierre et le ciment » (*Fables* d'Ésope, 1542), il se fait une spécialité de la collecte des voix des autres. Soucieux de faire « de vieux mesrien une neufve maison » (*Hecatographie*, 1540), il adapte et manipule des matériaux existants, participe à l'émergence de formes nouvelles qui définissent des modalités particulières de remaniements des textes, acclimatés aux goûts du temps et visant la récréation des lecteurs autant que leur édification morale.

- Théâtre occitan

L'édition des pièces de théâtre en occitan de la période moderne et particulièrement du vaste et complexe corpus du Théâtre de Béziers constitue une des activités de cet axe. Des journées d'étude sont prévues (2020-2022) pour l'édition complète de ces textes (encore deux volumes à paraître chez Garnier, pour l'édition des 16 pièces restantes). Pour le théâtre médiéval, une journée d'étude est prévue en 2024 afin de faire le point sur l'état de la recherche.

2. Réception et réappropriation du patrimoine

- un **séminaire « L'empreinte médiévale : littérature et arts, XVI^e – XXI^e siècle »** (resp. F. Bouchet) permettra d'enquêter sur les modalités et enjeux tant esthétiques qu'idéologiques sous-jacents aux multiples phénomènes de réappropriation du Moyen Âge à l'œuvre dans la littérature et les arts du XVI^e siècle à nos jours. Une entrée thématique plus spécifique sera choisie ultérieurement.

- Un **colloque « L'ombre de Proust et de Faulkner sur le roman de langue française depuis 1945 »** (resp. J.-Y. Laurichesse, P. Marot et I. Serça), prévu en 2021, s'intéressera à ces deux grands écrivains en tant que leurs œuvres ont révolutionné la représentation du temps et de l'espace dans le roman du XX^e siècle, produisant un effet remarquable de polarisation – positive ou négative – tant par les modèles d'absolue réussite qu'ils proposaient respectivement, que par les voies de la modernité dans lesquelles ils engageaient la littérature.

3. Processus de création contemporaine

- **Voies négatives et écriture ; Étude de processus de création contemporains (L. Parisse) : deux journées d'étude (automne 2020)**

Si l'étude de la littérature s'attache souvent aux œuvres achevées, il reste un certain nombre de pistes à explorer si l'on considère, dans l'écriture, la dimension de l'expérience. Cette expérience peut être approchée à des degrés divers : à travers le processus, le laboratoire de l'écriture en train de s'élaborer, de s'inscrire dans une durée (ce qu'on nomme parfois les « ateliers d'écrivains ») ; à travers les liens qu'entretient l'écriture avec la représentation de la réalité contemporaine et les modalités de perception qu'elle met en jeu ; enfin, à travers la relation de l'écriture à son propre matériau, à savoir le langage, dans le cadre des ruptures herméneutiques, structurelles, qu'elle génère.

- Recherche-crédation (I. Serça)

Dans le prolongement des deux ateliers de travail sur « Mener une thèse en théorie et pratique de la création littéraire » (12 juin 2018 et 18 mars 2019) qui visaient à élaborer une charte de ces nouvelles thèses avec les collègues et les doctorant.e.s des différentes universités engagées dans ce type de recherche (Le Havre, Cergy-Pontoise, Paris 8, Clermont-Ferrand, Aix-Marseille, Toulouse), et en relation avec le Master « Création littéraire », il s'agit de réfléchir sur les méthodes et les enjeux des recherches en théorie et pratique de la création littéraire, qui ouvre sur une réflexion plus large sur la théorie et la pratique des processus de création, quels qu'ils soient.

4. Littérature et sciences exactes

Une **journée d'étude** est programmée pour mars 2020 (F. Chassot, Ph. Chométy, M. Lesueur et I. Serça). Cette journée sera la première d'un cycle interdisciplinaire, qui vise à réunir autour d'objets communs des spécialistes de sciences exactes et de littérature d'une part et des doctorant.e.s et des enseignant.e.s d'autre part. Cet objet s'inscrit dans le prolongement du souhait de décloisonner les siècles et, par suite, les « disciplines » elles-mêmes au sein d'ELH. L'approche se différencie du séminaire sur « L'inscription des savoirs dans la littérature » (2009-2011) qui examinait la question de la littérarisation du savoir. Visant à dégager les enjeux cognitifs de la littérature, elle s'inscrit aussi dans le prolongement des manifestations transdisciplinaires organisées par le groupe ProustTime.

Axe 4 – Agir : identités, sujet, société (coordination : F. Chassot, C. Noacco, M. Le Bail)

Cet axe, qui regroupe des chercheurs en cinéma et des chercheur.e.s en littérature française, s'intéresse aux relations et aux interactions entre productions culturelles, individu et société. À une époque où « le sacre de l'écrivain » semble révolu et où la création artistique voit sa capacité d'action sur le monde mise en doute, on s'interroge, dans une perspective interséculaire et interartistique, sur les pouvoirs du cinéma et de la littérature, à l'échelle sociale comme individuelle. Ce sont leurs capacités de validation et d'émancipation des déterminations identitaires et sociales qui requièrent particulièrement l'attention.

On pose à titre d'hypothèse que les arts de la représentation ont ceci de singulier qu'ils se confrontent, en les figurant, à des phénomènes de normativité qu'ils sont susceptibles en retour de

mettre en question. En effet, la littérature et le cinéma sont conditionnés et conditionnants. Soumis à des assignations et des contraintes sociales (coutumes, identités, lois sociales, systèmes moraux, valeurs, genre, lieu, culture, statut, génération, classe...), ne sont-ils pas capables de les infléchir ou de les légitimer en les représentant, la représentation n'étant jamais un simple reflet, ni une pure restitution ? Il s'agira donc de s'intéresser aux valeurs de la représentation, par exemple comme objectivation et interprétation du réel ou encore comme instrument d'identification ou de réinvention de soi. En d'autres termes, littérature et cinéma, comme *mimésis* de leurs propres contextes de production, exploseraient des déterminations, des fonctionnements et des normes, exploration dont on vise à interroger le caractère émancipateur, que ce soit au niveau de l'auteur, du spectateur et du lecteur. Littérature et cinéma jouent par exemple des tensions entre l'idéal et le réel pour ouvrir des espaces de jeu, voire de contestation ou de transformation. Autre exemple, les modélisations du monde social instaurent une lisibilité du réel, instrument de réflexion et d'orientation pour des actions futures. Par ailleurs, la fiction peut aussi inventer et incarner des normes et des valeurs, non sans produire des intimations et des effets d'imitation chez les individus. Cet axe de recherche porte donc un intérêt tout particulier aux notions de modélisation, de normativité, d'exemplarité, de métamorphose et de création. « Telles choses deviennent réelles qui n'existaient d'abord que dans l'imagination. » (Casanova)

Cet axe se décline en plusieurs lignes de force :

1. Positionnements par rapport à une norme en procès

- **Le grand laïc** : par diverses manifestations nécessitant la collaboration de plusieurs disciplines, il s'agira de se donner les moyens heuristiques d'interroger les identités sociales qui produisent les premiers énoncés écrits de langues romanes, et qui en retour, sont produites par eux puisqu'il ne s'agit pas de préjuger de leur « auto conscience ». Or le contexte des discours en présence signale un « nœud » très polémique parce que très normatif susceptible de nous servir de point de départ pour évaluer l'identité et l'efficacité des nouveaux énoncés romans, en faisant l'archéologie de leur mode d'intégration (agonistique ou dialectique) à ce contexte et autour de ce « nœud » : le personnage du grand laïc.

- **L'incivilité à travers les siècles** : dans la lignée des travaux de Norbert Elias, ce projet veut étudier les figures, les émotions et les usages littéraires de l'incivilité dans la littérature au cours des siècles, dans une perspective d'abord française, sans exclure les sources italiennes ou espagnoles, ni la réception de l'Antiquité. On prévoit une série de journées d'étude, du Moyen Âge au XXI^e siècle. Trois journées sont déjà programmées : une sur les récits d'incivilité, XVII^e / XVIII^e, le 25 novembre 2019, un autre sur théâtre et incivilité, XVII^e / XVIII^e, en février 2020, une sur l'incivilité XX^e / XXI^e début 2021. Entre 2022 et 2025, on prévoit des journées sur le Moyen Âge et le XVI^e siècle, puis sur le tournant des Lumières et le XIX^e siècle. Un colloque international adoptant une perspective européenne devrait clore ce cycle.

- **« Crime et métaphysique au XIX^e siècle : le sens de la violence »** (2022) : ce colloque Jeunes Chercheurs organisé par L. Fanon, Ch. Huttenberger, Y. Chaumeil et P. Garnault interrogera le crime – compris au sens large de violation – comme acte pensé. Si les sciences criminelles du siècle procèdent à une nomenclature rigoureuse tentant d'ordonner et de comprendre les comportements criminels, la littérature accueille ce que l'on pourrait appeler une morale du crime en dotant ce dernier d'une valeur de manifeste, au fondement d'une sémantique métaphysique. Il s'agira ainsi d'approfondir les significations spirituelles, esthétiques, éthiques et politiques d'un acte compris et mis en œuvre comme conduite et démonstration.

2. Identités

- **Métamorphose et identité dans les cultures européennes** : les journées d'études « Métamorphose et identité dans les cultures européennes », organisées par C. Noacco (ELH) et C. Bonnet (ERASME) les 22-23 octobre 2020, visent à interroger la notion et les fonctions de la métamorphose, dans les narrations et dans les représentations iconographiques, en tant qu'outil de réflexion sur la construction des identités de l'individu, entre l'animal, le monstrueux et le surnaturel. Un prolongement de la manifestation est prévu, en 2021 ou 2022, par l'organisation d'un colloque international sur le sujet.

- **Les âges de la vie** : une journée d'étude sur « Les âges de la vie au Moyen Âge », organisée en novembre 2020 par Fl. Bouchet en collaboration avec S. Brouquet (FRAMESPA), interrogera dans une perspective pluridisciplinaire (littérature, histoire, philosophie, iconographie) la manière dont le Moyen Âge a pensé le temps de l'existence humaine défini à travers des « âges » qui caractérisent l'individu dans ses diverses dimensions (médicale, psychologique, sociale, éthique, eschatologique). Cette journée sera adossée à une UE du Master « Mondes médiévaux » du Département Histoire.

- **Gender studies et minorités sexuelles en littérature occitane** : À partir de la Renaissance, l'écriture littéraire en occitan représente un fait minoritaire. À l'intérieur de cet espace minoré, les femmes constituent une minorité plus ou moins visible. Leur prise d'écriture et la nature de leurs productions littéraires demandent à être analysées à l'aune de l'ensemble de la création en occitan ainsi que de

situations comparables en France, en Europe et dans le monde. La même question se pose, selon des modalités toutefois différentes, sur l'écriture en occitan des minorités sexuelles. Un ensemble de séminaires est prévu (2020 sur les femmes, 2021 sur l'écrit homosexuel) avec, en fin de réflexion, un colloque (2022) et différentes journées d'étude sur des cas spécifiques (2023, 2024, 2025).

3. Relation à l'Histoire

- **Le deuil de la résistance** : il s'agit d'une proposition de relecture de l'histoire littéraire du roman d'après-guerre qui part de la mise en évidence d'une tension entre modèles romanesques et représentations historiques dans des propositions romanesques divergentes, tant par rapport aux modèles idéologiques dominant la Guerre froide que par rapport aux normes d'écoles littéraires alors en devenir, de l'existentialisme au Nouveau Roman. Une journée d'étude conclura, à la fin de l'année 2019, le séminaire d'équipe qui a eu lieu en 2018-2019 (cf. *supra*, « Bilan », p. 53).

- **Journée d'étude Balzac et Dumas « protosociologues »** : l'ambition à la fois historique et herméneutique du projet de la *Comédie humaine* est largement reconnue, au point que Balzac a pu être qualifié de « protosociologue » pour son utilisation de la forme romanesque comme outil d'investigation du corps social. Or, il serait possible de relever une démarche similaire dans certains romans dumasien qui s'ancrent délibérément dans la réalité historique contemporaine, tranchant avec l'étiquette exclusive de romancier historique qui lui reste souvent accolée. Cette manifestation coorganisée par L. Fanon, M. Le Bail et J. Anselmini (MCF, université de Caen) s'inscrira dans un diptyque de journées d'étude en partenariat avec l'université de Caen entre 2021 et 2022.

- **Cinéma italien : Histoire et Société(s)** (2023). Ce colloque proposera de dresser une sorte de bilan de ce lien si particulier que le cinéma italien entretient avec son histoire et les mutations sociétales de son pays depuis au moins la révolution néoréaliste. Selon une perspective socio-historiographique, il s'intéressera par ailleurs à la manière dont les cinéastes italiens contemporains s'inscrivent ou non dans cet héritage, associant différents chercheurs toulousains de PLH et de l'UR II Laboratorio en collaboration avec deux universités italiennes (Florence, Bologne).

Une manifestation commune aux différents projets de recherche de cet axe, soit sous forme de colloque, soit sous forme de journée d'études ou d'atelier, est envisagée à l'horizon 2025.

BILAN ET PROJET D'ERASME

1. Présentation de l'équipe

1.1 Introduction

La création de PLH-ERASME (Équipe de recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoires, Enjeux) remonte à 1998, lorsqu'un noyau d'enseignants-chercheurs, qui avaient en commun de s'intéresser à la réception de l'Antiquité, décida de s'associer autour d'un projet scientifique commun, sans abandonner leurs spécialités propres. Le bilan fructueux des premières années de travail permit d'obtenir du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique le statut de « Jeune Équipe » (JE 2392) pour le contrat quadriennal 2003-2006. À partir de 2007, ERASME s'associa au CRATA et à ELH pour former le laboratoire PLH. En 2012, ERASME s'est également joint à neuf autres UR de l'Université de Toulouse II - Le Mirail pour fonder le projet du Labex SMS : « Structurations des mondes sociaux » (cf. p. 17). Depuis janvier 2017, l'équipe est dirigée par T. Lanfranchi (directeur) et A.-H. Klinger-Dollé (directrice adjointe).

L'activité scientifique d'ERASME est structurée autour de la réception de l'Antiquité. En France, contrairement à ce qui peut se pratiquer dans d'autres pays, les études de réception, malgré leur attractivité, ne correspondent pas à un champ académique autonome. Elles s'adossent à de fortes traditions disciplinaires qui servent de socle indispensable aux travaux sur la « postérité » de l'Antiquité. C'est pourquoi un nombre important de membres titulaires sont des antiquisants qui, tout en ayant développé des domaines d'excellence propres dans le champ de l'Antiquité *stricto sensu* (études phéniciennes et puniques, histoire de la guerre et de la pensée politique, ou des paysages sensibles dans le monde grec, numismatique, histoire de l'Afrique romaine, droit romain, études isiaques...), s'intéressent aux échos que reçoivent ces problématiques par-delà l'Antiquité et l'espace méditerranéen, ainsi qu'aux enjeux historiographiques liés à l'écriture de l'histoire ancienne jusqu'à nos jours. L'équipe est riche également de deux historiens spécialistes de l'époque contemporaine (histoire du christianisme et de l'Italie, histoire des femmes), d'une latiniste spécialisée dans l'humanisme de la Renaissance, et de deux spécialistes du monde arabe recrutés en 2018 et 2019. Ces derniers permettront de mieux éclairer une aire géo-culturelle complexe et importante, qui n'était portée jusque-là que par un seul membre titulaire, de surcroît bientôt à la retraite.

Pour le contrat 2016-2020, l'activité scientifique proprement dite d'ERASME s'est structurée autour de 5 axes de recherches. Ils sont organisés autour de problématiques susceptibles de fédérer à la fois plusieurs titulaires, des membres associés très actifs, parfois co-responsables des axes, et des doctorants/post-doctorants.

1. Le premier axe a une place à part, en ce qu'il réunit les énergies de tous et qu'il constitue un véritable laboratoire où peut s'élaborer, se réfléchir et se diffuser notre travail sur la réception. Il s'agit de la revue **Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité**, dont le directeur et maître d'œuvre a été P. Payen jusqu'à l'automne 2018.
2. « **Donner à voir l'Antiquité : réseaux savants et représentations figurées de l'Antiquité** » (coordination : A.-H. Klinger-Dollé et V. Krings).
3. « **De l'école au Musée : l'Antiquité comme patrimoine au Maghreb et en France, appropriations et controverses** » (coordination : J. Alexandropoulos, C. Valenti et une membre associée).
4. « **Penser les religions, représenter les dieux : modèles antiques, lectures modernes, entre polythéisme et monothéismes** » (coordination : C. Bonnet, L. Bricault, P. Foro).
5. « **Synesthesia : approches interdisciplinaires des paysages sensibles de l'Antiquité** » (coordination : A. Grand-Clément et deux membres associées : D. Bonanno et A. Declercq).

1.2 Effectifs et moyens

L'équipe ERASME compte actuellement **13 membres titulaires, 26 doctorants, 6 post-doctorants et 20 membres associés**. Les effectifs sont globalement en hausse, notamment du côté des titulaires, passés de 10 à 13 grâce à des recrutements (voir la présentation des effectifs au niveau de PLH, p. 8). Dans le même temps, M. De Béchillon, juriste de l'université de Pau, est passée du statut de membre titulaire à celui de membre associée en raison de responsabilités administratives prises dans son université.

Le groupe des membres associés, passés de 30 à 20 membres avec la nouvelle définition de ce statut (cf. p. 24), a été restructuré autour d'un noyau plus réduit mais très impliqué, avec plusieurs anciens docteurs de l'équipe co-responsables d'axes.

L'équipe est également forte de 32 doctorants et post-doctorants qui jouent un rôle important dans sa vie scientifique. On regrettera évidemment qu'un seul de ces doctorants ait obtenu un CDU de l'université au cours du présent contrat (G. De Méritens). L'attractivité de l'équipe est aussi manifeste au vu du nombre de post-doctorants, recrutés dans le passé grâce à des financements remportés dans le cadre de l'IDEX, et actuellement dans le cadre de l'ERC MAP (M. Bianco, T. Galoppin, É. Guillon, S. Lebreton et F. Porzia, auxquels on ajoutera A. Laurent, ingénieur de recherche). Leur présence confirme, à nos yeux, la montée en puissance de l'équipe, en même temps qu'elle accroît son caractère pluridisciplinaire et international.

La **croissance** que l'on vient de décrire s'est pourtant faite avec un budget récurrent constant, et même en diminution certaines années. C'est une tendance que l'on peut déplorer, mais sur laquelle nous n'avons guère de prise. Loin de se décourager, l'équipe a su faire face. Premier point très positif : la progression des ventes d'*Anabases* permet à la revue d'autofinancer l'un des deux numéros annuels, allégeant d'autant le budget. Par ailleurs, l'équipe a suivi les recommandations de la précédente évaluation en poursuivant activement la recherche de financements extérieurs avec un succès qui a dépassé toute attente. On soulignera ainsi l'obtention de trois projets IDEX durant le contrat :

1. **Projet IDEX PPI : « Phéniciens et Puniqs à Ibiza. VII^e – II^e siècles av. J.-C. Patrimoine archéologique et modélisation spatiale »**, C. Bonnet, E. Guillon (2015-2017, 102.000€).
2. **Projet IDEX : « La France au miroir de l'Égypte »**, L. Bricault (2015-2017, 98.000€).
3. **Projet IDEX : « Synaesthesia »**, A. Grand-Clément (2015-juin 2017, 18.400€).

Par ailleurs, si le mandat IUF de C. Bonnet s'est achevé en 2015, la relève a été plus qu'assurée par l'obtention de trois nouveaux mandats IUF :

1. **L. Bricault, membre senior** IUF, 2015-2020 (L'Égypte et les Autres. Histoire et historiographie d'un processus d'interaction religieuse).
2. **A. Grand-Clément, membre junior** IUF, 2017-2022 (Sentir les dieux : Pour une histoire de l'expérience sensorielle du divin dans le monde grec).
3. **A.-H. Klinger-Dollé, membre junior** IUF, 2018-2023 (Pédagogie de la Renaissance et questions pédagogiques contemporaines).

De son côté, **J. Alexandropoulos**, a obtenu un **programme triennal franco-tunisien PHC-Utique**, géré par le CMCU et consacré à La réception de l'Antiquité en Tunisie, (2015-2017). Enfin, l'équipe a connu une réussite d'un niveau encore jamais atteint avec l'obtention par **C. Bonnet de l'ERC Advanced Grant 741182, « Mapping Ancient Polytheisms »** (2017-2022, 2.432.062€).

Il est évident que le budget de l'équipe se trouve démultiplié par ces succès peu communs pour une simple EA. Ils lui donnent les moyens financiers et humains de mener une politique scientifique de stature internationale. On notera cependant que ces succès supposent un investissement en temps considérable pour les porteurs de projets. S'ils assurent à ERASME une aisance financière enviable jusqu'à 2023, ils ne seront pas éternels. L'arrêt brutal de l'IDEX a par exemple stoppé des recherches pourtant prometteuses autour d'Ibiza, ce qui montre la fragilité de ce fonctionnement sur projet.

1.3 Politique scientifique

Au sein de PLH, ERASME cultive un champ de recherche propre, **la réception de l'Antiquité**, qui s'articule tout naturellement avec les questionnements du laboratoire autour du patrimoine, sa vie, ses significations, ses usages ou son rejet. Comme le montre la diversité des disciplines représentées dans *Anabases*, ou l'éventail très large des journées d'étude et colloques organisés par l'équipe durant le présent contrat – de la réception des cultes isiaques à l'Antiquité, des fictions contemporaines en passant par les percussions antiques – la réception de l'Antiquité nécessite l'éclairage, entre autres, de la littérature, de l'histoire, de l'archéologie, du droit, de l'anthropologie, de la sociologie, de la philosophie, de la musicologie ou de l'histoire de l'art, si bien que les occasions de collaborer, dans PLH et au-delà, sont nombreuses. De plus, l'équipe démontre, par la qualité de ses recherches dans des domaines comme l'histoire des religions, l'histoire du monde sensible ou encore l'analyse des réseaux savants, que les recherches de réception ne sont pas un « supplément d'âme » qui viendrait en appendice d'une étude *stricto sensu* de l'Antiquité, mais qu'elles permettent de réinterroger et d'éclairer ces Antiquités plurielles, résultant d'historiographies diverses et d'une « fabrique de l'Antiquité » sans cesse renouvelée. Le séminaire commun partagé entre le CRATA et ERASME depuis 2016, qui a justement décliné selon trois angles d'attaque différents la « Fabrique de l'Antiquité par les

Anciens» (voir sa présentation *supra*, « Bilan » du CRATA, p. 36), a ainsi montré la pertinence et la richesse des concepts liés à la réception pour l'étude même de l'Antiquité dans sa complexité interne.

ERASME est le **seul groupe de recherche, en France, à placer la réception de l'Antiquité au cœur de ses activités**. Il n'est pas étonnant, dès lors, que les sollicitations soient nombreuses de la part de collègues d'horizons très divers, français et internationaux, en quête d'un tel cadre pour établir des partenariats ou publier tel aspect de leur propre recherche. *Anabases* a ainsi publié plusieurs dossiers de grande qualité (cinq au total), issus de journées d'étude et colloques organisés à l'extérieur (étruscologie, traductologie, études antiques...). L'équipe a accueilli plusieurs collègues ou stagiaires étrangers, comme le doctorant espagnol Jonathan Pérez Mostaso (Universidad del País Vasco) dont un article publié dans *Anabases* couronne le semestre passé au sein d'ERASME. Cette **attractivité** est évidemment décuplée par le projet MAP : les séminaires successifs de MAP font bénéficier l'équipe et l'université de la venue de nombreux spécialistes internationaux de renom ; dans le cadre de MAP également, C. Bonnet fait venir en 2019 quatre collègues invités, Aleksandra Kubiak (université de Varsovie) et Gian Franco Chiai (Freie Universität Berlin) au semestre 1, Christian Frevel (université de Bochum) et Alessandro Buccheri (université de Sienne – EPHE) au semestre 2 (et ainsi de suite chaque année du projet MAP).

L'équipe consacre une part non négligeable de son temps et de ses moyens à **l'organisation d'activités scientifiques de stature internationale**, à l'UT2J elle-même (colloque du réseau réceptionniste IMAGINES en octobre 2018 par exemple) mais aussi à l'étranger (Université de La Manouba à Tunis, Casa de Velázquez, Université de Würzburg, École française de Rome, Musée d'Ibiza), activités dont plusieurs doctorants et post-doctorants ont été partie prenante, voire porteurs principaux (E. Guillon, C. Gomez). Elle rayonne aussi par l'organisation de manifestations scientifiques en partenariat en France (Laboratoire ANHIMA, Université de Strasbourg, Musée de la Romanité de Nîmes, Bibliothèque Humaniste de Sélestat, parmi bien d'autres). L'équipe s'efforce de répondre présent aux propositions de partenariat qui lui sont faites, telle la collaboration à venir sur le Goût punique avec la Casa de Velázquez, l'École française de Rome et l'université de Tunis, qui sera élargie au niveau de PLH par un axe collaboratif autour du Goût (voir *supra* le projet PLH, p. 28). Mais elle est aussi soucieuse de préserver du temps et des forces pour développer ses points forts comme l'analyse des réseaux dans le cadre du labex SMS ou l'étude des correspondances de savants (C. Bonnet, V. Krings), ou encore pour organiser dans le cadre du laboratoire un colloque international qui permettra d'approfondir la réflexion méthodologique et historiographique sur la notion même de réception, à l'occasion de la 30^e livraison d'*Anabases* (colloque en cours de préparation pour octobre 2020).

L'équipe a pour philosophie de faire une grande confiance à ses membres. Elle encourage chacun à développer ses terrains d'élection propres. On notera ainsi que **la quasi-totalité des titulaires a publié une ou plusieurs monographies** de plusieurs centaines de pages dans ses champs de recherche au cours du présent contrat. Elle stimule et aide financièrement les travaux d'érudition de fond : ouvrages historiographiques, édition et traduction de textes humanistes, recherches antiques, archives de savants, bases de données (comme celles développées par L. Bricault, C. Bur ou T. Lanfranchi)... Mais on notera aussi le nombre significatif, par rapport aux champs disciplinaires concernés, des articles ou **ouvrages écrits à plusieurs voix**, témoins de fortes convergences intellectuelles et d'un goût de la pensée en dialogue (C. Bonnet et L. Bricault, C. Bur et T. Lanfranchi, A. Guédon et F. Porzia). ERASME a aussi foncièrement le goût des défis et l'audace de développer des approches novatrices sur des terrains pourtant classiques. Les nombreux financements extérieurs qu'elle a remportés (voir *supra*) témoignent de sa capacité à proposer des dossiers innovants, que ce soit par le recours aux outils informatiques et au *big data* (PPI Ibiza, visualisation des réseaux savants de l'empire gréco-romain, projet MAP), par **la pratique d'un large comparatisme et le dialogue intense avec les sciences humaines et sociales** (projet Synesthesia), le dialogue pratiqué entre passé et présent (programme sur les enjeux patrimoniaux du Maghreb, projet IUF sur l'humanisme pédagogique de la Renaissance et la question des médias du savoir aujourd'hui). L'équipe accompagne la prise de risques de ses membres ; en retour, ceux-ci font bénéficier l'ensemble de l'équipe des moyens humains, scientifiques et financiers mis à leur disposition.

L'équipe se caractérise par un **fort sens du collectif**, qui facilite largement sa gouvernance. Elle s'efforce également de s'investir dans l'université et dans le site toulousain à tous les niveaux. On retrouve ainsi les membres titulaires dans de nombreuses fonctions administratives et électives (direction adjointe de PLH et direction adjointe du Labex SMS pour C. Bonnet), dans des groupes de travail transversaux (Open Access pour A. Grand-Clément, carnet de compétences de l'Université pour E. Guillon), dans des structures fédératives (MSH-T pour C. Bonnet et A. Grand-Clément, SFR de l'ESPE pour A.-H. Klinger-Dollé). Les doctorants ne sont pas en reste ; S. Sistac a ainsi été représentante des doctorants à la Commission Recherche de 2016 à 2018.

L'implication de l'équipe dans la formation par la recherche est elle aussi constante. ERASME est **rattachée à l'ED TESC**. C. Bonnet a siégé au conseil de l'ED TESC jusqu'en septembre 2015 et

T. Lanfranchi lui a succédé de septembre 2015 à septembre 2018, avant de céder la place à un collègue du CRATA, conformément aux recommandations du HCERES. L. Bricault continue d'exercer des responsabilités au sein du master « Mondes anciens » (responsable des M1), tandis que T. Lanfranchi assure la coordination de la préparation à l'agrégation d'histoire depuis septembre 2016. C. Bonnet est à l'origine d'un **Diplôme universitaire en collaboration avec l'IEP de Toulouse, « Politique, religion, laïcité »**, qui fonctionne depuis septembre 2015. Plusieurs membres de l'équipe sont par ailleurs coordinateurs d'accords ERASMUS (C. Bonnet, L. Bricault, P. Foro ou T. Lanfranchi). On se reportera au rapport PLH pour le détail de l'implication de l'équipe dans les masters de l'UT2J.

De la même façon, l'équipe est fortement impliquée dans **le suivi de ses doctorants**. Ils participent pleinement à la vie de l'unité, à tous les niveaux, et même à la formation à la recherche de plus jeunes qu'eux : S. Sistac est ainsi responsable des deux dernières éditions de la journée d'étude du Master « Mondes Anciens ». C'est elle qui encadre tous les étudiants de M2 pour les aider à concevoir de A à Z une véritable journée thématique où tous présentent leur travail de recherche. De même, plusieurs doctorants de l'équipe se sont investis dans l'organisation des journées des doctorants de l'école doctorale TESC, où ils sont appelés à présenter leurs travaux.

L'équipe accorde un soutien financier régulier à des **journées d'étude ou colloques jeunes chercheurs**, tel « Au spectacle de la religion », publié dans le n° 107 de la revue *Pallas*. En 2018 et 2019, 5 doctorants érasmiens ont été impliqués dans l'organisation de journées communes avec le CRATA (« Pouvoir et Religion dans l'Antiquité. Échos, mémoire, oubli » en 2018, « Détours et retours : circulation des Hommes, des idées et des techniques de l'Antiquité » en 2019 ; voir *supra* le « Bilan » du CRATA). De nombreux doctorants ont participé, voire porté des journées d'étude ou des colloques avec des chercheurs confirmés, à Toulouse et à l'étranger. A. Guédon a ainsi été associée de près à l'organisation de deux colloques, dont elle a réalisé le site internet, et dans lesquels elle a communiqué. C. Gomez et E. Guillon ont organisé chacune un colloque avec des partenaires étrangers et en codirigent ou ont codirigé les actes. Par ailleurs, **les doctorants sont associés à toutes les étapes de la conception intellectuelle et de la fabrication matérielle de la revue *Anabases***. De même, leur implication dans la vie concrète de l'équipe (gestion du fonds documentaire, commandes de livres, diffusion des informations...) est remarquable.

La très grande majorité des doctorants assurent en outre des charges de cours, soit dans le cadre de leur CDU, soit en qualité de chargés de cours. A. Grand-Clément, membre d'ERASME qui assurait la coordination de la section d'Histoire ancienne (remplacée désormais par L. Bricault, membre d'ERASME également), veille à donner sa chance à tous les doctorants, afin qu'ils puissent accéder à la qualification du CNU.

Enfin, doctorants et post-doctorants ont **complètement intégré la dimension de diffusion et valorisation de la recherche** par leur présence dans la vie associative (*Tempus historiae*), les événements grand public (L'Histoire à venir au Théâtre Garonne, p. 84), les expositions et musées (commissariat d'une exposition photographique à l'UT2J), quand ils ne montent pas des voies nouvelles à leurs aînés (valorisation par une application touristique sur smartphone de ses recherches sur Ibiza pour E. Guillon, auto-entreprenariat dans le domaine des cosmétiques antiques pour A. Declercq).

Les doctorants sont **prioritaires pour ce qui est de la prise en charge des déplacements et de l'aide financière**. L'équipe s'efforce ainsi de financer leur formation par le biais de séjours de recherche à l'étranger et de les soutenir dans leurs demandes de bourses (notamment dans les Écoles françaises d'Athènes et de Rome) ou de participation à des colloques, ateliers, etc. Conformément aux dispositions votées par l'ED, un Comité de suivi de thèse est systématiquement mis en place pour tous les doctorants, et se réunit durant la deuxième année de thèse pour les conseiller. Si le niveau d'abandon des thèses est faible à ERASME, on regrette cependant que les recrutements dans le supérieur se soient taris lors du contrat en cours.

L'équipe est par ailleurs consciente d'une difficulté nouvelle d'ordre institutionnel : S. Farès étant seule PR au Département d'arabe à l'UT2J, un très grand nombre de doctorants s'adresse à elle, sur des sujets très divers qui, pour beaucoup, n'ont pas de rapport direct avec l'Antiquité ni avec les thématiques propres d'ERASME. Leur encadrement est néanmoins une nécessité, si bien que nous nous efforçons de leur donner le soutien matériel et l'encouragement dont ils ont besoin, bien qu'il nous soit objectivement difficile, comme équipe, de leur apporter un cadre intellectuel parfaitement adéquat.

La **vitalité des post-doctorants** mérite aussi d'être mentionnée. Ils sont partie prenante de manière décisive dans les travaux de l'équipe. Leur productivité remarquable a pu déboucher par le passé sur des recrutements comme A. C. Rendu-Loisel, recrutée comme MCF en assyriologie à l'université de Strasbourg à l'issue de son post-doctorat dans le programme *Synesthesia*. Les post-doctorants de MAP sont co-organisateurs du séminaire MAP, annuel, mais aussi d'ateliers, journées d'étude, colloques... Plusieurs anciens doctorants, actuellement post-doctorants, ont acquis un rôle moteur dans l'équipe, comme E. Guillon, qui, à l'issue de sa thèse, a été recrutée comme post-doctorante sur le PPI Ibiza, puis

est devenue coordinatrice de l'ERC MAP. On peut seulement regretter que l'université française ait aujourd'hui si peu de postes statutaires à proposer à ces jeunes gens talentueux.

Enfin, l'équipe est **très investie dans la cité, sous des formes variées**. Les érasmien(ne)s sont ainsi présents dans de multiples lieux toulousains : UTL, Quai des savoirs, Musée Saint-Raymond, Musée Georges Labit, Théâtre Garonne, cafés de l'Histoire, librairies et jusqu'aux écoles primaires. Ils participent aux grandes occasions de rencontrer un large public : Nuit des chercheurs, lectures publiques d'Homère, L'Histoire à venir (voir *infra*, Faits marquants, p. 84). Par ailleurs, le rayonnement de l'équipe se mesure en particulier par ses relations intenses avec les Musées. L'exposition d'A. Grand-Clément « Rituels grecs, une expérience sensible » en est la démonstration par excellence (voir *infra*, Faits marquants, p. 83). On peut également mentionner l'implication d'ERASME dans l'exposition « Age of Classics. L'Antiquité dans la culture pop », au Musée Saint Raymond (février à septembre 2019), pour laquelle P. Payen a, par exemple, participé à la rédaction du catalogue. Une attention particulière est aussi dévolue à l'école et à tous les lieux de transmission éducative, comme en témoignent les travaux d'A. Rodes, la journée d'étude « La France au miroir de l'Antiquité » (L. Beaurin et A. Saura-Ziegelmeier), ou encore le projet IUF d'A.-H. Klinger-Dollé.

2- Présentation de l'écosystème recherche : cf. *supra*, présentation de PLH.

3- Produits et activités de la recherche de PLH-ERASME

3.1 Bilan scientifique

Le bilan est décliné selon les 5 axes qui ont structuré l'activité de l'équipe durant le contrat en cours.

Axe 1 – Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité (coordination : P. Payen)

Née en 2005, au sein de l'équipe d'accueil ERASME, *Anabases* est la seule revue française spécifiquement dédiée à l'ensemble des champs de la réception de l'Antiquité. Elle compte à ce jour 30 numéros, régulièrement parus à raison de 2 par an, en avril et en octobre. Les numéros 21 à 30 (ce dernier sous presse) couvrent la période 2015-2019. *Anabases* est une revue à comité de lecture international. Elle est fondée sur le principe du *peer-reviewing* avec double expertise anonyme (*double blind peer review*). Les dix numéros parus au cours de la période quinquennale 2015-2019 comportent une moyenne de 335 pages. *Anabases* publie des travaux en 5 langues (français, anglais, italien, allemand, espagnol). Chaque volume est pourvu de résumés bilingues et d'un triple index indispensable étant donné la diversité des domaines couverts. La revue, tirée à 300 exemplaires compte une centaine d'abonnés (103, dont environ 60 abonnements par des institutions et 40 pour les particuliers). Ces données sont stables. Elle est distribuée par les éditions De Bockard. Elle est consultable également en ligne : <http://anabases.revues.org> Elle repose sur une assise financière solide : pour moitié elle reçoit une subvention de l'équipe à laquelle elle est rattachée (PLH-ERASME) ; le financement de l'autre moitié est assuré par les abonnements et les ventes au numéro.

Anabases s'est construite et se développe à partir d'un projet scientifique et éditorial qui fait de l'Antiquité un objet de dialogue culturel. Sans nostalgie des origines antiques, mais avec la préoccupation d'en garder et d'en construire la mémoire, elle privilégie une approche dynamique en termes de réceptions – au pluriel – pour souligner la plasticité des rapports que chaque présent construit avec l'Antiquité et les traditions qui en sont issues. *Anabases* se veut un lieu de rencontres et d'échanges intellectuels, en prise avec l'actualité de la recherche et la réflexion sur la place de l'Antiquité dans nos sociétés. Pour cela, la revue suit une perspective résolument contemporaine, critique, transversale et comparatiste, à trois niveaux :

- entre les disciplines des sciences humaines et sociales : histoire, archéologie, histoire de l'art, de la littérature, des sciences, philosophie, anthropologie ;
- entre les aires culturelles : Méditerranée ancienne, Europe chrétienne, monde musulman, hébraïsme, judaïsme ;
- entre les périodes : de l'Antiquité elle-même au très contemporain.

Au cours de la période, le comité de rédaction s'est efforcé de maintenir un équilibre entre stabilité et évolution. Les lecteurs retrouvent les grandes sections thématiques où sont publiées des études de fonds : « Historiographie et identités culturelles », « Traditions du patrimoine antique », « Archéologie des savoirs ». Ils découvrent aussi des sections nouvelles : « Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité ».

Axe 2 – Donner à voir l'Antiquité : réseaux savants et représentations figurées de l'Antiquité (coordination : A.-H. Klinger-Dollé, V. Krings)

Cet axe de recherche s'appuie sur plusieurs approches développées par l'équipe dans le contrat précédent : l'analyse des réseaux, l'attention au rôle de l'image et de l'imaginaire dans la réception de l'Antiquité, de la Renaissance au monde contemporain, l'étude de l'antiquarisme. Plusieurs projets ont été développés dans ce cadre, représentatifs du large empan chronologique qui caractérise l'équipe. Les synergies entre les membres titulaires de cet axe permettront de poursuivre leur collaboration dans le prochain contrat autour des « imaginaires antiques » et de leurs portées – esthétique, politique, idéologique..., sur la longue durée.

• Recherche post-doctorale et séminaire d'équipe « Circulation des savoirs et réseaux savants dans l'Empire gréco-romain » (C. Bonnet, P. Payen, A. Andurand)

En collaboration avec le Labex SMS, l'équipe a mené, pendant deux ans, une recherche portant sur les réseaux savants tels qu'ils se déploient dans l'Empire gréco-romain, que P. Veyne définit comme un fait politique romain et un fait de culture grec. Il s'agissait donc d'analyser la production et la circulation des savoirs dans des cercles plus ou moins liés au pouvoir et d'en suivre l'évolution de la fin de la République à l'Antiquité tardive, y compris dans son déploiement spatial. La recherche, qui a bénéficié d'un contrat post-doctoral de 18 mois (A. Andurand), a pris comme terrain d'enquête les *Propos de table* de Plutarque, qui donne à voir un ensemble de banquets savants. En ayant recours aux méthodes de l'analyse de réseaux, on a pu modéliser les données spatio-temporelles, les mobilités, la circulation de la parole. Le séminaire ERASME, sur deux ans, a permis d'élargir à d'autres formes de sociabilité savante, d'autres genres littéraires, d'autres auteurs, lieux et temps. Un choix d'articles a été publié dans un numéro thématique hors-série de la revue en ligne *Archimède* a été publié en 2019 (<http://archimede.unistra.fr/revue-archimede/archimede-hors-serie-n-1-2018>).

• Séminaire « L'Antiquité imaginée » (V. Krings et C. Valenti)

En 2015-2016, le séminaire annuel de l'équipe a placé au centre de sa réflexion le rôle des références antiques dans les œuvres de fiction à l'époque contemporaine (XX^e-XXI^e siècles). Le séminaire visait à questionner le statut des références antiques dans les œuvres d'imagination. Il a permis de mettre en évidence différentes formes d'instrumentalisation de l'Antiquité, qui en disent autant sinon plus sur les hantises et les obsessions de nos sociétés contemporaines que sur l'Antiquité elle-même. Bien loin d'être un simple décor, les références antiques servent d'abord à valider la cohérence de l'univers mis en scène dans la littérature ou par l'image. Elles sont également révélatrices des préoccupations de l'âge contemporain : le retour du religieux à travers la représentation du christianisme antique, la figure de Spartacus comme symbole du désir de liberté, ou encore les héroïnes antiques présentées comme autant de figures d'une émancipation féminine avant la lettre – on pourrait ainsi multiplier les exemples. Les actes du séminaire ont été publiés aux éditions Ausonius au cours du premier semestre 2019.

• Colloque international « Donner à voir l'Antiquité : genèse, circulation et fonctions des représentations figurées de l'antique (XVI^e-XIX^e siècle) » (A.-H. Klinger-Dollé, V. Krings)

Organisé les 15-17 mai 2019 à l'auditorium du Musée de la Romanité de Nîmes en collaboration avec le laboratoire CRISES de l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, il s'est donné pour objectif de faire émerger un objet d'investigation peu abordé, malgré sa fréquence : le rôle joué par les représentations figurées (dessins manuscrits, imprimés, cartes...) étroitement articulées à des textes antiques ou littéraires dans la réception de l'antique, à l'époque moderne et contemporaine. Les interventions ont pris en compte une pluralité de types de figuration et d'« objets » représentés, avec le souci toujours d'intégrer les contraintes techniques concrètes de la « mise en image » et les réseaux savants en jeu dans la genèse et la circulation de ces recueils illustrés. Les meilleures contributions devraient être publiées aux éditions Ausonius, dans la collection « Scripta Receptoria ». Elles seront enrichies de contributions complémentaires, afin que le volume puisse faire date sur ce sujet où n'existe aucune synthèse sur une période chronologique aussi vaste.

• Le projet IUF junior d'A.-H. Klinger-Dollé (2018-2023)

Sans être directement en prise avec la thématique de cet axe, il y puise néanmoins l'inspiration de certains de ses volets. La place de l'image et de moyens de figuration du savoir, à la Renaissance et aujourd'hui, est en effet incluse dans une enquête plus vaste sur l'articulation entre élaboration, transmission et supports matériels des savoirs. Ce projet, qui part de l'exploitation d'un fonds de manuels pédagogiques annotés de la Renaissance conservé à la Bibliothèque humaniste de Sélestat, entend développer, sur le terrain à la fois des études de la Renaissance et de la didactique actuelle, des approches portées de longue date par ERASME et par PLH : les bibliothèques de savants, les annotations comme « traces » intellectuelles, les réseaux humanistes, la dimension visuelle de la pensée (nombreux schémas dans ces annotations).

Axe 3 – De l'école au musée : l'Antiquité comme patrimoine au Maghreb et en France, appropriations et controverses (coordination : J. Alexandropoulos, A. Rodes, C. Valenti)

L'axe 3 de l'équipe ERASME se proposait de mettre l'accent sur les usages de l'Antiquité dans deux cadres majeurs, le cadre scolaire d'une part, le cadre muséal et patrimonial d'autre part, à travers deux terrains d'investigation : la France tout d'abord, autour notamment des interrogations sur le « roman national », et également le Maghreb, en relation avec un projet CMCU Tunisie. Les réalisations ont permis d'explorer ces deux contextes majeurs de la réception de l'Antiquité, voire dans certains cas de les croiser. Dans le cas de l'école, l'accent a été mis sur la réception de l'Antiquité dans les manuels de l'enseignement secondaire, et en particulier sur la réception des Gaulois : la représentation de ces supposés « ancêtres » a-t-elle évolué dans les manuels scolaires, à la faveur des nouvelles découvertes archéologiques, ou bien est-elle restée figée dans des stéréotypes traditionnels ? En mai 2018, une journée d'étude intitulée « Les Gaulois au musée », organisée en partenariat avec le musée Saint-Raymond, musée des antiques de Toulouse, est venue parachever cette réflexion, en montrant que dans le cadre muséal, il est peut-être finalement plus important de rattacher le public à un territoire, de lui donner à voir et à sentir une culture matérielle, plutôt que de déconstruire un mythe constitutif de l'histoire nationale de la France.

Ce contexte muséal et patrimonial a fourni un second axe de réflexion, dans le cadre d'un programme interuniversitaire triennal (2015-17), cofinancé par la Tunisie et la France à travers le CMCU (Comité mixte de coopération universitaire) unissant l'Université Toulouse-Jean Jaurès et l'Université de La Manouba-Tunis en Tunisie (sous la co-responsabilité de J. Alexandropoulos et H. Kazdaghli). Il portait sur la réception de l'Antiquité en Tunisie, et la réflexion centrale s'est focalisée sur la notion de patrimoine, à travers notamment l'étude de la postérité de Carthage et plus généralement du Maghreb antique en tant qu'enjeux identitaires et patrimoniaux contemporains. Ce riche programme de collaboration internationale s'est concrétisé par deux journées d'étude et un colloque final, ainsi que des missions de doctorants tunisiens en France et français en Tunisie.

• 3 colloques ou congrès, dont deux à l'étranger

1. J. Alexandropoulos, en collaboration avec H. Kazdaghli, « La réception de l'Antiquité en Tunisie : état de la question », Université de La Manouba, Tunis (Tunisie) 2 décembre 2016.
2. J. Alexandropoulos, en collaboration avec I. Cyril, Atelier *Les crises patrimoniales, Repenser le temps et ses incarnations en Méditerranée*, Casa de Velazquez, Madrid (Espagne), 22-26 mai 2017.
3. J. Alexandropoulos, « Un héros national manqué : Mathô », Colloque international *Le Maghreb antique ; enjeux identitaires et patrimoniaux contemporains*, UT2J, 16-17 novembre 2017.

• 5 journées d'étude

1. J. Alexandropoulos, « Conflits de mémoire et mémoire des conflits dans le Maghreb antique », Journée d'étude n° 2, UT2J, 14 avril 2014.
2. J. Alexandropoulos, en collaboration avec M. Sayah, Journée d'étude « Usages de l'histoire au Maghreb », UT2J, 20 mai 2015.
3. J. Alexandropoulos, « Les patrimoines de Tunisie à la croisée des chemins : l'Antiquité », Journée Patrimoines de Tunisie. *Mémoire du temps, Miroir du présent*. Maison de Tunisie, 22-23 avril 2016.
4. L. Beurin, L. Bricault et A. Saura-Ziegelmeyer, « La France au Miroir de l'Antiquité. Représentations et usages des civilisations anciennes dans le cadre scolaire français », UT2J, 18 octobre 2017, actes à paraître dans *Anabases*.
5. A. Rodes et C. Valenti : « Les Gaulois au musée », journée d'étude organisée en partenariat avec le Musée Saint-Raymond, 25 mai 2018.

• 1 séminaire d'équipe

J. Alexandropoulos : Séminaire d'équipe « La réception des Guerres Punique », UT2J, janvier-avril 2014.

• 7 articles et contributions, parmi lesquelles on mentionnera : J. Alexandropoulos, « Le Maghreb antique : enjeux contemporains », *Mémoires de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse*, 2016, p. 61-70 ; A. Rodes, « L'Antiquité dans les nouveaux programmes de collège : mise en perspective historique », *Anabases* 23 (2016), p. 185-199 ; J. Alexandropoulos, « Tourisme et patrimoine à Carthage en 1930. Souvenirs d'un pèlerin du congrès eucharistique », in C. Isnart, Ch. Mus-Jelidi et C. Zytnicki (dir.), *Fabrique du Tourisme et expériences patrimoniales au Maghreb, XIX^e-XXI^e siècles*, Rabat, CJB, 2018 ; ou encore A. Rodes et C. Valenti, « Les Gaulois au musée », *Anabases* 29, 2019, p. 355-359..

Axe 4 - Penser les religions, représenter les dieux : modèles antiques, lectures modernes, entre polythéismes et monothéismes (coordination : C. Bonnet, L. Bricault, P. Foro)

Cet axe s'inscrit dans la longue durée en raison des compétences qui concernent ce domaine et il connaîtra logiquement un prolongement dans le prochain quinquennal, étant donné sa remarquable productivité, son rayonnement et son caractère fédérateur au sein de l'équipe, doctorants et post-doctorants compris. En intégrant une perspective comparatiste entre polythéismes et monothéismes, cet axe a fait émerger la notion de « puissance divine » (dans le sillage des travaux de J.-P. Vernant), dans un travail avec les anthropologues ; il a approfondi la diffusion et la réception des cultes isiaques de l'Antiquité à nos jours ; il a porté sur la construction et la réception de la mémoire du christianisme primitif ; il a permis la publication d'une correspondance scientifique portant sur l'histoire des religions dans la première moitié du XX^e siècle, etc. Divers recoupements se sont dessinés avec l'Axe 5, *Synesthesia*, autour des contextes rituels. L'Axe « religions » a bénéficié de nombreuses collaborations institutionnelles et individuelles : Collège de France, EPHE, universités de Genève, Lausanne, Leiden, Oxford, Gand, Würzburg, Erfurt, Rome, Madrid, Musée Getty, etc. La dynamique dans laquelle il s'inscrit a été reconnue par deux mandats IUF et un projet ERC.

Parmi de nombreuses productions issues de cet axe, on mentionnera :

- une **Table ronde internationale** « Colorful Gods. Dynamics of Construction of the Divine Power in Antiquity », organisée par A. Grand-Clément, avec V. Gasparini (Erfurt) et F. Massa (Genève), dans le cadre du Congrès de l'European Association for the Study of Religions, le 30 juin 2016, à Helsinki ;
- une **Journée d'étude** organisée par P. Foro et C. Bonnet sur « Jésus de Nazareth, biographie impossible ? », le 9 décembre 2016 à Toulouse ; parue dans *Anabases* 28, 2018 ;
- un **Colloque** Jeunes chercheurs, Toulouse, 17-18 mai 2017 : « Au spectacle de la religion, engagements individuels et construction de communautés » (org. M. Soler), publié dans *Pallas* 107, 2018 ;
- un **Colloque international** sur *La réception des divinités du cercle isiaque de la fin de l'Antiquité à nos jours*, à Toulouse, octobre 2016, sous presse aux PUM ;
- un **Colloque international** : *Hymnes et arétologies divins dans les sociétés du bassin méditerranéen antique : d'Inana et Isis à Yahweh et au dieu gnostique*, Würzburg, 2018, sous presse, Brill, Leiden ;
- la **publication** de C. Bonnet, *Les Enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique*, Paris, De Boccard, 2015 ; prix Franz Cumont de l'Académie royale de Belgique ;
- la **publication** de C. Bonnet – L. Bricault, **Quand les dieux voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace méditerranéen antique**, Genève, Labor et Fides, 2016 ;
- la **publication** de C. Bonnet et alii (dir.), *Puissances divines à l'épreuve du comparatisme. Constructions, variations et réseaux relationnels*, Turnhout, Brepols, 2017 ;
- la **publication** de L. Bricault – J.-P. Laporte, *Le Serapeum de Carthage*, Bordeaux, Ausonius, 2019 ;
- la **publication** d'A. Lannoy, C. Bonnet, D. Praet, « Mon cher Mithra ». *La correspondance entre Franz Cumont et Alfred Loisy*, Paris, AIBL, 2019, 2 tomes ;
- la **création** des « Suppléments à la Bibliotheca Isiaca », Ausonius, Bordeaux (1^{er} volume 2019) ;
- la **mise en ligne d'une base de données** : L. Bricault, C. Prêtre, E. Dionysopoulou, *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques (RICIS)* : <http://ricis.huma-num.fr/index.html>.

Diverses activités de Diffusion des savoirs ont eu lieu, comme la coordination des Cafés de l'Histoire, les interventions au Quai des Savoirs, à l'Université du Temps Libre et au Festival L'Histoire à venir.

Axe 5 – Synesthesia : approches interdisciplinaires des paysages sensibles de l'Antiquité (coordination : A. Grand-Clément, D. Bonanno, A. Declercq)

Cet axe s'est développé en lien avec un programme de recherche financé par l'Idex de Toulouse de 2015 à 2017 : « Expérience du divin et polysensorialité dans les mondes anciens » (<https://synaesthes.hypotheses.org/>), dont la direction scientifique a été assurée conjointement par A. Grand-Clément (membre Junior de l'IUF depuis 2017) et par A.-C. Rendu-Loisel (dans le cadre d'un contrat post-doctoral). En intégrant une perspective comparatiste et un instaurant un dialogue avec les anthropologues et les neuroscientifiques, l'axe 5 a permis de réfléchir aux méthodes et aux concepts clefs susceptibles de nourrir une approche nouvelle des sociétés antiques : synesthésie, polysensorialité, sensorium. Il s'est aussi agi de mettre en lumière les processus historiographiques de « déchromatisation » ou de « désodorisation » de l'Antiquité. Des recoupements se sont dessinés avec l'axe 4, *Penser les religions, représenter les dieux*, autour des contextes rituels. L'axe 5 a également bénéficié de nombreuses collaborations institutionnelles et individuelles (EHESS, EPHE, universités de

Palerme, de Genève, de Nottingham, d'Oxford, Center for sensory studies de Montréal). Une attention toute particulière a été portée aux relations avec les Musées, afin de réfléchir à la manière de rendre l'Antiquité plus « sensible » au public. Deux expositions ont permis de proposer des dispositifs originaux et innovants. La première, consacrée aux temples de l'ancienne Mésopotamie, a eu lieu à Strasbourg : *Ana Ziqquratim. Sur la piste de Babel*. Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg du 26 avril au 21 juin 2016 ; A.-C. Rendu Loisel et A. Declercq pour l'espace sensoriel :

<http://lesfeesbottees.com/exposition-ana-ziquratim/> et <https://synaesthes.hypotheses.org/509>. La seconde s'est tenue au Musée Saint-Raymond de Toulouse : *Rituels grecs, une expérience sensible* (comité scientifique : A. Grand-Clément, G. Vandenstendam, A. Declercq, E. Ugaglia), du 24 novembre 2017 au 25 mars 2018 (voir *infra* Faits marquants, p. 83).

Parmi de nombreuses productions issues de cet axe (et outre les expositions signalées ci-dessus), on mentionnera :

- deux **workshops** interdisciplinaires, à Toulouse, organisés par A. Grand-Clément et A.-C. Rendu-Loisel : « À la croisée des sens. Synesthésies et polysensorialité dans les sociétés anciennes : approche comparée » (10-11 septembre 2015) ; « Expérience sensorielle et normes rituelles dans les mondes anciens. Approche comparée » (7-8 octobre 2016) ;
- une **journée d'étude** en collaboration avec le programme LangaRel du Labex SMS, à Toulouse, le 20 mai 2016 : « Les voies de l'efficacité sonore : chants, musiques et action rituelle » (organisée par A. Grand-Clément, A.-C. Rendu-Loisel et G. Favraud) ;
- une **journée d'étude** Jeunes chercheurs « Percussions antiques. Organologie – Perceptions – Polyvalence », à Toulouse, le 31 janvier 2019 (organisée par A. Saura-Ziegelmeier) ;
- un **séminaire mensuel interdisciplinaire** (histoire, anthropologie, neurosciences), à Toulouse, de septembre 2015 à juin 2017, pour réunir les membres du programme Idex et inviter des personnalités extérieures ;
- un **colloque international** : « Sensing Divinity. Incense, Religion and the Ancient Sensorium/ Les sens du rite. Encens et religion dans les sociétés anciennes » (Rome, 23-24 juin 2017), avec la British School at Rome, l'École française de Rome et le LabEx-Resmed (organisé par M. Bradley, A. Grand-Clément, A.-C. Rendu Loisel, A. Vincent) ;
- un **colloque international**, *Uomo e ambiente nel mondo greco* (Palerme, 5-6 juin 2017), publié en ligne dans la revue de l'université de Palerme, *Hormos. Ricerche di Storia Antica* 10 n.s. 2018 : <https://www.unipa.it/dipartimenti/cultureesocieta/riviste/hormos/hormos.ricerche-di-storia-antica-10-n.s.2018/> ;
- un **colloque international** à Toulouse, les 18-20 octobre 2018, « Le miasme et l'oliban. L'odeur et les sens dans la réception de l'Antiquité », en collaboration avec le groupe IMAGINES (organisé par A. Grand-Clément, A. Guédon et C. Ribeyrol) ;
- **l'organisation du panel** « Regulating the Senses: Ancient Rituals and Sensorial Experience », dans le cadre du colloque *Uncommon Senses II: Art, Technology, Education, Law, Society – and Sensory Diversity* (organisé par D. Howes), 4 mai 2018, Concordia University, Montréal (Canada) ;
- la création d'un **carnet de recherche** sur hypotheses.org, qui rend visibles les activités en lien avec cet axe et d'élargir le réseau de collaboration scientifique : <http://synaesthes.hypotheses.org/> ;
- plusieurs **conférences publiques** à destination d'un large public, dans un souci de diffusion des savoirs, par exemple au Quai des savoirs pour la Semaine du cerveau ou à l'Université du Temps libre de Toulouse ;
- la publication de **plusieurs ouvrages collectifs** :

Citons A. Grand-Clément et E. Ugaglia (dir.), *Rituels grecs. Une expérience sensible*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2017 ; A. Grand-Clément et A.-C. Rendu-Loisel, Dossier « Normes rituelles et expériences sensorielles dans les mondes anciens », *Mythos*, 11, 2017 ; un dossier bilingue franco-allemand sur l'histoire du sensible, dans la revue en ligne *Trivium* : « Les traces du sensible : pour une histoire des sens dans les sociétés anciennes Spuren des Sinnlichen. Für eine Geschichte der Sinne im Altertum », *Trivium*, 27 (dir. F. Blakolmer, A. Grand-Clément, A.-C. Rendu Loisel) ; A. Dubois, J.-B. Eczet, A. Grand-Clément et C. Ribeyrol, *Arcs-en-ciel et couleurs. Regards comparatifs*, Paris, CNRS, 2018 ; *Distant Impressions. The Senses in the Ancient Near East*, dir. A.-C. Rendu Loisel et A. Hawthorn (Université de Yale), Eisenbrauns – University of Pennsylvania Press, Philadelphia, 2019.

- des **ateliers pratiques** pour faire découvrir les substances aromatiques utilisées dans l'Antiquité, par A. Declercq (Les fées bottées).

Citons un workshop lors du colloque « The fragrant and the foul » (UT2J, octobre 2018), une conférence interactive « L'essence en éveil : coulisses d'un parcours exploratoire dans l'univers sensoriel des Anciens » (Université du Temps Libre, janvier 2018), une session d'ateliers corrélés à l'exposition

« Rituels grecs : une expérience sensible », axés sur le rituel du bain, les parfums et le banquet (janvier-mars 2018).

- le programme **Sensiva** (A. Grand-Clément, A. Declercq)

Il était destiné à une approche sensorielle des cultures antiques, par le biais de l'archéologie expérimentale autour de recettes cosmétiques, médicinales, culinaires, picturales... De 2016 à 2017, plusieurs démonstrations et activités destinées aux chercheurs ou au grand public ont été organisées, notamment au Quai des Savoirs (Mars 2016), au musée Georges Labit (Novembre 2016), ainsi que lors du colloque « Sensing Divinity » (Rome, Juin 2017).

3.2 Faits marquants

Pour donner un aperçu diversifié de ses activités et de ses réussites, l'équipe a choisi cinq réalisations de types différents. On commencera bien sûr par évoquer **l'ERC MAP** (cf. p. 21), réussite commune à tout PLH (cf. *supra* Faits marquants du laboratoire) mais dont ERASME est actrice et bénéficiaire au premier chef. Ce succès s'inscrit dans la continuité des travaux d'ERASME sur **l'histoire des religions** et confirme la très haute qualité des recherches menées par l'équipe en ce domaine.

Outre ce programme l'équipe a choisi de mettre en avant les quatre réalisations suivantes :

- **L'exposition « Rituels grecs : une expérience sensible »**

Cette exposition s'est tenue au Musée Saint-Raymond de Toulouse du 24 novembre 2017 au 25 mars 2018. Le comité scientifique était composé d'A. Grand-Clément (PLH-ERASME), G. Vandesteendam et A. Declercq (membres associées de PLH-ERASME), ainsi qu'E. Ugaglia (conservatrice du Musée). Cette exposition est issue de l'axe 5 Synesthesia du contrat en cours. Elle se proposait de mettre en scène et de réfléchir sur la matérialité et le caractère « sensible » des rituels du monde grecs. Pour cela, une muséographie véritablement originale et innovante a été élaborée : il s'agissait de permettre à un large public d'utiliser facultés perceptives pour expérimenter toute la gamme des sensations ressenties par les participants des rituels. Cette exposition était donc marquante à double titre : elle s'inscrivait d'une part dans un champ en plein renouvellement des études sur l'Antiquité (l'histoire des sens), et se rattachait d'autre part aux nouvelles pratiques muséographiques autour de dispositifs innovants et immersifs. Un riche catalogue capitalise les avancées scientifiques de ce travail, qui fera date, et a permis de renforcer la collaboration Musée/Université.

- **Le projet Idex ATS Patrimoine « Phéniciens et puniques à Ibiza (VII^e-II^e siècle)**

Ce projet a été porté par C. Bonnet et É. Guillon entre septembre 2015 et août 2017 et visait à rouvrir le dossier du patrimoine phénico-punique de l'île d'Ibiza (dont une partie a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1999). L'originalité du projet était de dépasser l'approche purement muséale qui a conditionné le regard porté sur le passé de l'île pour en proposer une analyse en termes de dynamiques spatiales et d'évolution diachronique des établissements phéniciens et puniques. En lien avec les autres travaux de l'équipe sur les questions de réseaux, il s'agissait de proposer une modélisation spatiale des phénomènes d'occupation de l'île, sur la base des traces archéologiques. Plusieurs missions sur place ont été effectuées et des journées d'étude ont été organisées. Il en est aussi résulté un projet, encore en cours, de valorisation originale de ce patrimoine, hors des salles de musée. En effet, É. Guillon mène un travail, en cours de développement, portant sur une application mobile (pour smartphones et tablettes), qui recenserait les sites archéologiques et leurs vestiges afin de favoriser la visite des lieux porteurs d'une histoire phénicienne et punique. Pour chacun d'eux, l'application donnera accès à un texte de présentation de que l'on est en train de regarder. Un lien sous ce texte « pour aller plus loin » permettra l'accès à du contenu en ligne. Conçue pour entrer en service fin 2020 ou début 2021, cette application rendra possible une visite différente du patrimoine archéologique de l'île et vise des retombées directes auprès du grand public en matière de transmission des savoirs.

- **La journée d'étude internationale « Jésus de Nazareth, biographie impossible ? »**

Parmi les nombreux colloques et journées d'études organisés par ERASME, a été choisie cette journée d'étude internationale organisée par C. Bonnet et P. Foro, le 9 décembre 2016 à l'UT2J. Cette journée d'étude qui a réuni 9 chercheurs d'horizons divers, et qui a connu un succès public tout à fait important, est en effet emblématique de l'interdisciplinarité et de l'empan chronologique des études menées par l'équipe, jusque sur des thèmes particulièrement complexes à l'image de celui-ci. La journée s'est d'abord arrêtée sur les problèmes historiques et épistémologiques soulevés par toute

tentative de biographie du Jésus historique, problèmes bien visibles à travers des sources possibles de cette histoire (D. Marguerat ou D. Barbu). Mais la journée a aussi interrogé quelques biographies célèbres de Jésus et leur réception : celle d'E. Renan, celle de F. Mauriac ou celle du cardinal Ratzinger par exemple. À ce titre, le programme mis en œuvre est tout à fait représentatif des ambitions et des méthodologies qu'ERASME cherche à promouvoir entre chercheurs, entre périodes et entre disciplines. Les communications présentées lors de cette journée ont été publiées dans *Anabases* (n° 28, 2018).

- **L'implication dans le festival *L'Histoire à venir***

Enfin, on pourra souligner la forte implication de l'unité dans le festival *L'Histoire à venir*. Cette manifestation créée en 2017 à Toulouse réunit plusieurs milliers de personnes et propose dans tous les lieux de la ville, dont l'université, débats et rencontres sur des thèmes mêlant exigence scientifique et questions de société (pour l'édition 2019 : « En commun »). Deux membres de l'équipe (C. Bonnet, rejointe depuis par A. Grand-Clément) sont parmi les fondateurs du festival et y interviennent régulièrement. Plusieurs membres de l'équipe y sont également impliqués à divers titres (organisations d'activités, conférences, etc.). ERASME participe financièrement à cette manifestation qu'elle considère de grande importance, à la fois par le niveau scientifique des activités proposées, et parce qu'elle offre un moment unique de valorisation et de vulgarisation des recherches menées au sein de l'unité. ERASME entend maintenir son implication dans cette manifestation pour aider à sa pérennisation.

4- Organisation et vie de l'équipe

Pilotage, animation, organisation de l'unité

ERASME a participé à la rédaction de la charte de fonctionnement de PLH et au processus de formalisation, dans sa propre charte (laquelle figure en annexe et est consultable sur le site « Pôle administratif ») des pratiques jusque-là officieuses qui nous régissent. L'équipe est dirigée par un directeur (ou une directrice) et un directeur adjoint (ou une directrice adjointe), élus par les membres permanents et temporaires. Le mandat court pour la durée du contrat, il est renouvelable une fois. L'organisation matérielle du vote est la même que pour l'élection du directeur de PLH. La direction d'ERASME réunit au moins trois fois par an les membres de l'unité pour mettre en œuvre collégalement la politique scientifique de l'unité ainsi que les règles budgétaires régissant son fonctionnement. Seule la direction de PLH dispose toutefois de la signature. La gestion administrative est assurée par le gestionnaire de l'unité, avec le service comptable de la Maison de la Recherche, et en accord avec les décisions prises au niveau de la direction de l'unité. ERASME participe à la communication interne et externe de PLH en alimentant le site internet et en disposant d'un responsable internet en la personne d'une doctorante (C. Trouchaud).

L'équipe a mis en œuvre les préconisations du HCERES recommandant une plus grande représentation disciplinaire dans sa direction. En 2017, C. Bonnet et A. Grand-Clément, PR et MCF en histoire grecque, ont passé le relais à T. Lanfranchi, MCF en histoire romaine, et A.-H. Klinger-Dollé, néo-latiniste, collègue directe de nombreux enseignants-chercheurs du CRATA. En ce qui concerne l'âge de ses directeurs, les érasmien ont délibérément choisi de faire confiance à de jeunes collègues prêts à s'investir au service du collectif, dans le souci à la fois de permettre une rotation des charges et de former une relève pour l'avenir.

Parité, Intégrité, etc. : voir *supra*, la présentation de PLH

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1. Analyse SWOT

Points forts

- **une identité forte et robuste**, qui a permis à ERASME de trouver toute sa place au sein de la pluridisciplinarité qui caractérise PLH ;

- une forte **capacité à décrocher des financements extérieurs** (3 projets IDEX, 1 ERC) ou des mandats IUF (3), permettant une politique scientifique bien supérieure à ce qu'il aurait été possible de réaliser sur la base du budget récurrent de l'unité ;
- **une quantité significative de publications en langue étrangère** et dans des revues et maisons d'éditions étrangères ;
- *Anabases* s'est imposée comme **une revue de référence**, pas seulement en France ;
- **une vie d'équipe conviviale.**

Points à améliorer

- Il manque **une aide pérenne pour *Anabases*** (du type secrétariat de rédaction) dont l'équipe pourrait disposer en contexte d'UMR, d'autant que les numéros produits sont passés de 200 à 400 pages en moyenne ;
- **le nombre de CDU en baisse**, alors que le nombre de doctorants demeure constant.

Possibilités offertes par le contexte

- **des partenariats solides sur le site toulousain** comme en témoigne la bonne collaboration de l'équipe avec le labex SMS ;
- **des post-doctorants nombreux** qui apportent à ERASME beaucoup de **dynamisme** et une dimension internationale.

Risques liés à ce contexte

- **l'incertitude qui pèse**, à plus long terme, sur le **budget** de l'équipe quand l'ERC et les mandats IUF en cours seront finis ;
- **l'incertitude** plus globale quant à la **structuration future du site** toulousain ;
- le contexte de **tension actuelle sur les recrutements** à l'Université ou au CNRS, qui réduisent les possibilités d'insertion pour les jeunes docteurs, en dépit de tous nos efforts ;
- Le **départ à la retraite d'un professeur** (J. Alexandropoulos), poste dont le renouvellement n'est jamais assuré à 100%. Hormis ce départ, l'équilibre des effectifs devrait être tenu pour le prochain contrat, avec potentiellement un seul départ en retraite.

2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques

Pour le contrat à venir, la structuration et le fonctionnement de l'équipe resteront les mêmes. Les effectifs n'étant pas appelés à se modifier profondément, il a été décidé de reproduire un fonctionnement par axe, en réduisant cependant leur nombre de 5 à 4, à la fois pour éviter la dispersion et pour parer à toute éventuelle difficulté financière. Ces axes s'inscrivent à la fois dans la continuité des centres d'intérêt traditionnels d'ERASME tout en proposant des innovations.

Axe 1 – *Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité* (coordination : C. Bur, P. Payen et C. Valenti).

Si la revue *Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité* continue d'être un axe rassemblant l'ensemble de l'équipe ERASME, elle est entrée dans une phase de restructuration assez profonde pour répondre aux enjeux à venir. En prévision du prochain départ à la retraite de l'actuel éditeur responsable (P. Payen), une nouvelle direction a été nommée (C. Bur assisté de C. Valenti). L'équipe a également souhaité basculer vers un fonctionnement plus collégial dans lequel chaque membre du comité de rédaction supervise une rubrique et en suit les articles. Pour cela, nous avons dû mettre au point des outils informatiques et prévoir quatre réunions par an consacrées exclusivement à *Anabases*. Plusieurs chantiers ont également été lancés, comme la révision des normes typographiques pour mieux homogénéiser les articles et faciliter le travail des relecteurs ou la réorganisation du conseil scientifique afin de davantage impliquer ses membres dans la vie de la revue. Toutefois, le manque d'un demi-poste pour les activités éditoriales, réclamé depuis longtemps, se fait toujours sentir. Le succès d'*Anabases* ne se dément pas et a conduit à mettre uniquement en ligne les recensions afin de libérer de la place pour des articles qui nous arrivent toujours plus nombreux. Afin de diffuser plus largement notre revue, des négociations sont en cours avec De Boccard sur la réduction du délai légal à deux ans avant un accès ouvert gratuit ainsi qu'avec Christian Jacob pour participer à la

bibliothèque intelligente du programme « Lieux de savoir » (EHESS). Enfin, l'équipe ERASME a décidé de porter un projet de colloque international pour octobre 2020 afin de faire le point sur la réception de l'Antiquité, le concept et les approches réceptionnistes, après 15 années de travaux publiés. La publication des actes est prévue dans un futur numéro d'*Anabases*.

Axe 2 – « Savoirs et imaginaires antiques (XVI^e-XXI^e siècle)» (coordination : A.-H. Klinger-Dollé, V. Krings, C. Valenti)

Cet axe se situe dans la lignée des travaux réalisés dans l'axe 2 du contrat en cours « Donner à voir l'Antiquité », autour de l'articulation textes-images dans les ouvrages savants ou littéraires, manuscrits et imprimés, de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine, de l'antiquarisme ainsi que de l'Antiquité et de son imaginaire dans la longue durée. Par sa nature pluridisciplinaire et par l'étendue du champ géographique et chronologique ouvert, il mobilise antiquisants, historiens de l'art et du livre, historiens des sciences, littéraires, conservateurs, dessinateurs et spécialistes des multimedias et du numérique. Coordonné par trois EC de l'équipe, il pourra accueillir la collaboration de doctorants et collègues des trois équipes de PLH.

Si l'Antiquité n'a jamais véritablement disparu de la culture occidentale, c'est à partir de la Renaissance qu'apparaît la volonté de « restituer » le monde antique dans tous ses aspects. Cependant, la frontière entre volonté de connaissance objective de l'Antiquité et mobilisation des références antiques au service de la production d'œuvres littéraires et d'œuvres d'art n'a en réalité jamais été abolie. En ce début de XXI^e siècle, l'Antiquité nourrit encore, voire plus que jamais, l'imaginaire de nombreux créateurs, sur des supports désormais plus variés qu'aux siècles précédents.

Cet axe alimentera le séminaire commun CRATA-ERASME, *a priori* pour l'année universitaire 2020-21, en proposant d'explorer quelques aspects des « imaginaires antiques », à la fois dans l'Antiquité et dans sa réception. Il porterait sur la thématique « Architecture, monuments, paysages ». Par ailleurs, cet axe comprendra la réalisation d'un site pédagogique pour faire lire du latin à partir de corpus poétiques et fictionnels néo-latins illustrés de la Renaissance, dans le cadre du projet IUF d'A.-H. Klinger-Dollé, avec la collaboration de deux doctorantes du CRATA (B. Chachuat et S. Patané), de P. Chiron (ELH) et d'étudiants de Master (site en cours de construction, projet pour les trois années à venir). Enfin, les trois responsables de cet axe souhaitent s'engager dans la rédaction d'un ouvrage collectif sur cette thématique, étoffé de contributions extérieures. On tendra à une rédaction à plusieurs voix harmonisées, à l'aide de 4-5 rencontres préparatoires à l'élaboration de l'ouvrage final, selon un mode de fonctionnement proche de ce qui est envisagé aussi pour l'axe 4 du contrat à venir (voir *infra*). L'équipe a mené une réflexion collective sur ce souhait de plusieurs de ses membres et compte affecter une partie de ses ressources à en assurer la mise en œuvre.

Axe 3 – Les ressources des polythéismes (coordination : C. Bonnet, L. Bricault et A. Grand-Clément)

Un troisième axe, coordonné par C. Bonnet, A. Grand-Clément et L. Bricault, prolongera et élargira l'axe 4 du dernier quinquennal, particulièrement productif (cf. activités et publications), autour d'un thème fédérateur pour de nombreux membres d'ERASME, titulaires et associés, EC, post-doctorants et doctorants : « Les ressources des polythéismes anciens : nommer, percevoir, mettre en images le divin ». Une telle thématique, solidement adossée au projet ERC MAP de C. Bonnet et aux projets IUF de L. Bricault et A. Grand-Clément, mobilisera plusieurs approches et disciplines – épigraphie, numismatique, philologie, histoire de l'art, archéologie et anthropologie des rituels, muséographie et réception de l'Antiquité – et prêtera une attention particulière au champ des Humanités numériques mises au service de l'exploration des modes de représentation du divin dans l'Antiquité méditerranéenne. La prise en compte de contextes géoculturels variés – de la Grèce, à l'Égypte et au monde sémitique – favorisera en outre une analyse comparative conduite par le biais de dossiers thématiques (systèmes de dénomination, paysages religieux, multiculturalisme, mobilité des dieux et des objets rituels, sensorialité et perception, genre, acteurs rituels, croisement avec le politique...). On mobilisera, pour avancer dans l'analyse du fonctionnement des religions anciennes, la notion de « ressources » que les polythéismes anciens construisent, sollicitent, combinent, importent ou exportent, et même transmettent ou offrent aux monothéismes naissants, en particulier à l'Islam, qui se construit en partie au moyen de matériaux hérités des « paganismes » proche-orientaux, grecs et romains.

L'axe 3 s'articulera autour de quatre thématiques principales :

- 1) la **réception des cultes isiaques et mithriaques** (avec une **exposition internationale** majeure en 2021-22 et une série de trois colloques internationaux en Belgique, aux Pays-Bas et à Alexandrie entre 2020 et 2023) ;
- 2) les **systèmes de dénomination du divin et leur appréhension dynamique** dans le temps et dans l'espace (avec un séminaire régulier tout au long de l'année, dans le cadre du projet MAP, plusieurs

Journées d'étude à Toulouse, Paris, Fribourg et Rome, une Summer School à Erfurt en 2021, un important colloque international à Toulouse en mars 2020, etc.) ;

3) **l'expérience sensible et les modes de communication** entre humains et divinités, à travers les dispositifs rituels et l'installation des sanctuaires : une attention particulière sera portée aux rapports homme et environnement naturel, dans une perspective comparatiste (avec une journée d'étude, un séminaire comparatiste avec les anthropologues et la mise en place d'ateliers expérimentaux au Musée Saint-Raymond) ;

4) l'étude de la **réception et de l'appropriation (ou du rejet) des modes de représentation du divin** propres aux polythéismes antiques dans l'élaboration du corpus coranique, avec l'organisation, notamment, d'une Journée d'étude à destination des doctorants et jeunes chercheurs ;

Cet axe enrichira et développera les collaborations entre historiens, archéologues et anthropologues, égyptologues et numismates de Toulouse, Paris, Leiden, Würzburg, Genève, Fribourg, Athènes et Alexandrie pour n'en nommer que quelques-uns. Les collaborations avec des institutions muséales (Saint-Raymond à Toulouse, Mariemont en Belgique) seront renforcées et amplifiées dans un souci de partage et de diffusion des savoirs.

Axe 4 – Naissances de cité (coordination : C. Bur, T. Lanfranchi et P. Payen)

Cet axe constitue **une évolution par rapport aux précédents contrats** de l'équipe PLH-ERASME où un axe purement politique de cette nature n'existait pas. Cet ajout répond à la fois aux recherches de membres titulaires déjà présents lors des précédents contrats (notamment P. Payen) et à l'arrivée de nouvelles recrues dans le courant du contrat précédent (C. Bur et T. Lanfranchi en particulier).

Comme son titre l'indique, cet axe entend se focaliser sur la naissance du monde des cités dans l'espace gréco-romain essentiellement, entre les VI^e et IV^e siècles avant J.-C. Des incursions ponctuelles dans d'autres aires historiques et géographiques seront toutefois envisagées à des fins de comparatisme, en puisant dans les forces vives du laboratoire (C. Bonnet par exemple) et en invitant des collègues extérieurs. Comme l'étude de la mise en place des systèmes poliades a une longue histoire derrière elle, il ne saurait être question de l'aborder sans tenir compte de cette tradition de réception qui caractérise par ailleurs l'équipe ERASME. L'axe est donc conçu suivant un volet à la fois historique et historiographique qui s'entrecroiseront. S'agissant du volet historique, l'idée sera de progresser à travers une série de thématiques bien circonscrites qui feront l'objet à chaque fois de rencontres suivies. En effet, le thème choisi est vaste et il ne saurait être question de prétendre le traiter entièrement, ce qui nécessiterait un nombre conséquent de chercheurs et un budget important. C'est pourquoi une approche thématique paraît la plus à même d'apporter un regard nouveau sur des problématiques essentielles de ces périodes. Seront particulièrement mises en avant des questions situées à la lisière du politique et du social comme la naissance des conseils (Sénat, Boulè, etc.), la question de l'émergence d'un patriotisme qui dépasse la sphère familiale pour se fixer au niveau poliade, ou encore l'émergence d'une formalisation juridique et d'autres techniques découlant de la vie en cité. Dans le même temps, l'idée est d'interroger aussi la façon dont cette émergence du monde des cités a été conceptualisée et thématisée à partir de l'époque moderne.

Par ailleurs, dans la mesure où il s'agit d'un nouvel axe, il est également conçu suivant une **forte dimension exploratoire**. Dans le contenu d'abord puisque les thèmes privilégiés (comme les conseils ou le patriotisme) ne sont pas ceux qui ont le plus retenu l'attention et qu'ils sont susceptibles de modifier notre perception de cette histoire. De même, l'enquête historiographique permettra d'offrir un regard réflexif sur la production de ce champ du savoir. Cette dimension exploratoire se manifestera enfin dans la méthode de travail. En effet, le choix a été fait de ne pas utiliser l'outil classique du colloque, mais plutôt d'essayer de construire **des séries de rencontres suivies et préparées en amont**, associant membres du laboratoire et personnalités extérieures invitées). Ces rencontres devront déboucher sur une ou deux publications, construites en amont et sur la durée du contrat, avec des articles dans des revues. Concrètement, les membres de l'axe décideront chaque année d'une thématique principale de travail qui sera abordée sous l'angle historique et historiographique lors d'une rencontre au cours d'une réunion préparatoire. La thématique choisie sera déclinée autour de trois rencontres au fil de l'année mêlant intervenants toulousains et invités extérieurs. Ce mode de fonctionnement permettra *in fine* de construire au fil du contrat un ouvrage collaboratif tandis que d'autres interventions pourront trouver à être publiées dans des revues.

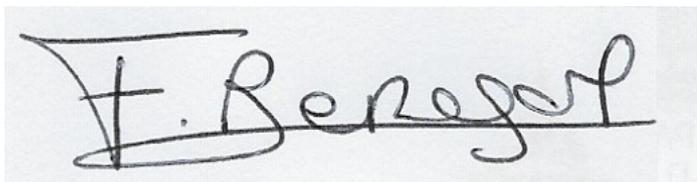
ANNEXES

Annexe 1 : lettre d'engagement

Toulouse, le 4 juillet 2019

Je, soussigné(e), (Nom Prénom).....BERCEGOL Fabienne en tant que directrice de l'entité de recherche Patrimoine, Littérature, Histoire (PLH) certifie, par la présente, l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation, comprenant le document d'autoévaluation et les deux fichiers Excel « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat » .

Signature

A handwritten signature in black ink on a light background. The signature reads "F. Bercegol" in a cursive style. The first letter "F" is large and stylized, with a horizontal bar that extends to the right and underlines the rest of the name. The "B" is also large and has a similar underline. The "ercegol" part is written in a more fluid, cursive script.

Annexes 2 : Règlement intérieur de PLH



Unité de Recherche Patrimoine, Littérature, Histoire (EA 4601)

Règlement intérieur

L'Unité de Recherche Patrimoine, Littérature, Histoire (ci-après désignée l'UR PLH) est une Équipe d'Accueil (EA 4601) implantée dans les locaux de l'Université Toulouse 2-Jean Jaurès.

Elle est composée de 3 équipes : Cultures, Représentations, Archéologie, Textes Antiques (PLH-CRATA), Équipe Littérature et Herméneutique (PLH-ELH) et Équipe de recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoire, Enjeux (PLH-ERASME).

Elle est rattachée aux Écoles doctorales ALLPH@ (Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication) et TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures).

Le présent règlement intérieur a été soumis à l'avis du Conseil de l'UR, réuni le 15 février 2019. Il a été validé par la Commission Recherche de l'Université Toulouse 2-Jean Jaurès le 22 mars 2019.

Il est complémentaire à celui de l'Université Toulouse 2-Jean Jaurès qui héberge l'UR. En cas de contradiction, les dispositions les plus engageantes prévaudront.

Toute modification sera soumise à l'avis du Conseil de l'UR et devra faire l'objet le cas échéant d'un avenant ou d'un nouveau règlement intérieur.

Il s'applique à l'ensemble du personnel accueilli dans l'UR, y compris les agents non titulaires et les stagiaires.

Toute évolution de la réglementation applicable dans l'établissement tutelle de l'UR s'applique de fait à l'UR, même si le présent règlement intérieur n'en fait pas état.

I - Fonctionnement général de l'UR

1 – La direction de l'UR

↳ Le directeur/la directrice de l'UR (ci-après désigné[e] par le/la DU)

○ Nomination

La nomination du/de la DU est prononcée par la tutelle après avis de la Commission Recherche, sur proposition de l'Assemblée plénière.

○ Mandat

Le/la DU est nommé(e) pour la durée du contrat (5 ans). Le mandat est renouvelable une fois. Il peut exceptionnellement être renouvelé une deuxième fois, par décision de la Commission Recherche de l'Université, sur proposition de l'Assemblée plénière. En cas d'interruption du mandat, son remplacement est effectué selon la même procédure que la nomination, pour la durée du mandat restant à courir.

○ Missions / compétences / responsabilités

Les responsabilités du/de la DU s'étendent à la totalité des aspects de la vie de l'UR : scientifiques, techniques, administratifs. Il/elle définit, en accord avec le Conseil de l'UR, l'utilisation de l'ensemble des moyens (financiers et humains) mis à la disposition de l'UR, dans le respect des priorités scientifiques définies par le contrat quinquennal de l'établissement.

Il/elle anime et coordonne la politique de recherche et de formation doctorale.

Il/elle est responsable des personnels placés sous son autorité.

Il/elle est garant(e) du respect du règlement intérieur de l'établissement de tutelle, notamment pour ce qui relève des questions d'hygiène et sécurité, et des conditions de travail, du règlement intérieur de l'UR, ainsi que de la charte des thèses.

Le/la DU :

- préside le Conseil de l'UR,
- présente au vote du Conseil de l'UR le budget prévisionnel et le bilan financier annuel,
- prépare et exécute le budget,
- propose au vote du Conseil de l'UR le projet de règlement intérieur qui est ensuite validé par la tutelle de l'UR,
- rédige, en liaison avec les directeurs/directrices d'équipes, le projet pluriannuel et le bilan pluriannuel de l'activité de l'UR qu'il/elle présente au Conseil de l'UR,
- décide, sur proposition des équipes, de l'admission des nouveaux membres dans l'UR (les nominations de BIATSS et d'enseignants-chercheurs arrivant sur concours ne sont pas soumises à cet avis),
- donne son accord préalable sur toutes les demandes de conventions, notamment de conventions d'accueil de personnes extérieures, et/ou de contrats de recherche impliquant l'UR, ou passées avec des tiers,
- représente l'UR et peut recevoir délégation de signature du président/de la présidente de l'Université pour certains actes de gestion : dépenses, ordres de mission, gestion courante,
- signe les bons de commande et les factures de l'UR ou émanant des équipes (il/elle doit refuser une signature si la dépense engagée par une équipe dépasse son budget propre).

↳ Le directeur/la directrice adjoint(e) de l'UR

○ Nomination : il/elle est élu(e) suivant la même procédure que le/la DU, les deux candidatures étant liées.

○ Mandat : son mandat est de la même durée que celui du/de la DU. En cas d'interruption du mandat du/de la DU, le mandat du directeur/de la directrice-adjoint(e) doit aussi être renouvelé, pour la durée restant à courir.

○ Missions/compétences : il/elle assiste le/la DU dans ses missions et peut le/la représenter dans les réunions ou les instances où il/elle est invité(e). Il/elle peut recevoir délégation de signature du président/de la présidente de l'Université pour certains actes de gestion : dépenses, ordres de mission, gestion courante.

↳ Les responsables d'équipes

○ Nomination : les responsables d'équipes sont nommés par le/la DU sur proposition de l'équipe concernée.

○ Mandat : leur mandat est de la même durée que celui du/de la DU.

○ Missions/compétences : voir les chartes de fonctionnement des équipes.

2 – Les membres

La qualité de membre ne peut être obtenue qu'au sein d'une seule UR (il n'est pas possible de bénéficier de rattachements multiples).

↳ Les membres permanents

Sont membres permanents de l'UR les enseignants-chercheurs et chercheurs dont elle est le rattachement principal, les BIATSS titulaires ou en CDI, les PRAG/PRCE affectés à l'UR.

↳ Les membres temporaires

Sont membres temporaires de l'UR les doctorant.e.s, les docteur.e.s ayant soutenu leur thèse depuis moins de 2 ans, les ATER, les personnels en CDD (dont les post-doctorant.e.s), les PAST, les professeur.e.s émérites (pour ces derniers, le statut de membre ne donne pas droit à une aide financière).

↳ Le statut de membre est assujéti :

- pour les membres permanents : à l'inscription au contrat quinquennal de l'UR signé par la tutelle, sauf arrivée en cours de contrat. Ils devront avoir une fiche individuelle récapitulant leurs publications régulièrement mise à jour, destinée à figurer sur le site web de l'UR.

- pour les membres temporaires (hors docteur.e.s) : à l'existence d'un contrat de travail, d'une carte d'étudiant ou d'une décision d'attribution de l'éméritat.

- pour les docteurs : à la mise en place d'une convention individuelle ainsi qu'à la production d'une attestation d'assurance responsabilité civile couvrant les risques liés à une activité professionnelle. Un programme prévisionnel des activités scientifiques dans les 2 ans sera également demandé.

↳ Modalités d'acquisition et de perte de la qualité de membres

○ Membres permanents

Hors procédures de concours ou de mutation, les demandes de rattachement à l'UR sont prononcées par le/la DU après avis de l'équipe concernée, sur la base d'un dossier de candidature.

Hors situations de départ volontaire, la décision de perte de la qualité de membre est prononcée par le directeur/la directrice de l'UR selon la procédure suivante :

- entretien préalable du/de la DU avec l'intéressé(e),

- réunion d'une commission de médiation qui procédera aux auditions des deux parties (la commission sera composée de la direction de l'UR et d'un(e) représentant(e) de chaque équipe),

- audition de l'intéressé(e) par le Conseil de l'UR formellement convoqué à cet effet, accompagné(e), s'il/elle le souhaite, par un(e) collègue de son choix,

- en cas de désaccord persistant, la Vice-présidence Recherche de l'établissement tutelle peut être sollicitée pour mettre en place une médiation complémentaire.

Lors du changement d'UR d'un.e directeur.ice de thèse, des mesures transitoires relatives à l'accueil des doctorant.e.s dont il a la responsabilité sont définies en accord avec le/la DU. Ces mesures doivent privilégier les intérêts des doctorant.e.s.

- o Doctorant(e)s

L'inscription en première année de doctorat est prononcée par le chef d'établissement sur proposition du directeur/de la directrice de l'École doctorale, après avis du directeur/de la directrice de thèse et du/de la DU sur la qualité du projet et les conditions de réalisation de la thèse.

Le/la DU assure l'intégration en présentiel du doctorant/de la doctorante qui a alors accès aux mêmes moyens que les chercheur(e)s titulaires pour accomplir son travail de recherche : équipements, espace de travail, documentation, possibilité d'assister aux séminaires, conférences, journées d'études, colloques, et de présenter son travail dans des réunions scientifiques. Des aides financières lui sont allouées en fonction des possibilités de l'UR.

Le/la DU vérifie, avant de signer la réinscription en thèse, la réalité du suivi scientifique et de l'avancée des travaux du doctorant/de la doctorante.

Le/la doctorant(e) remplit ses obligations administratives vis-à-vis de son établissement d'inscription. Il/elle participe dans la mesure du possible aux tâches collectives inhérentes à la vie scientifique de son UR. Le/la doctorant(e) s'engage sur un temps et un rythme de travail. Il/elle a, vis-à-vis de son directeur/sa directrice de thèse, un devoir d'information quant à l'avancement de la thèse et aux difficultés rencontrées. Il/elle s'engage à lui remettre autant de notes d'étape qu'en requiert son sujet et à présenter ses travaux dans le cadre de l'équipe.

Lors de leur présence à l'UR, les membres sont placés sous la responsabilité du/de la DU et doivent se conformer au règlement intérieur de l'UR.

3 - Autres personnels accueillis dans l'UR

↳ Peuvent être accueillis comme membres associés de l'UR des enseignants-chercheurs et chercheurs membres permanents d'une autre UR, ainsi que des personnalités extérieures dont la qualité scientifique est reconnue.

Les membres associés dont l'UR est le seul rattachement scientifique peuvent utiliser la signature-type de l'UR pour leurs publications.

↳ L'accès à l'UR est assujéti à l'existence d'une convention liant l'employeur à l'Université Toulouse 2-Jean Jaurès pour les enseignants-chercheurs et chercheurs permanents d'une autre UR et les personnalités extérieures (convention cadre ou convention individuelle ou lettre de notification de l'Université pour les professeurs visiteurs).

↳ Modalités d'acquisition et de perte du droit d'accès à l'UR, droits et devoirs :

- le/la DU décide, sur proposition des équipes, de l'accueil des membres associés,
- le statut de membre associé permet de recevoir l'information sur la vie de l'UR, de participer aux activités scientifiques et aux assemblées plénières. Il n'ouvre pas droit à une aide financière ni à l'attribution de locaux,
- le statut de membre associé est réexaminé par l'équipe de rattachement au début de chaque contrat quinquennal.

4 – Autres personnes accueillies ponctuellement dans l'UR

Des personnels employés par une entité publique ou privée, bénévoles ou stagiaires, peuvent être accueillis pour participer à des activités de recherche de façon ponctuelle.

La situation juridique de ces personnes est encadrée par la mise en place d'une convention précisant les modalités de couverture en cas d'accident, protection des travaux réalisés, confidentialité des données et des éventuels résultats qui peuvent en découler. Lorsque la personne n'a pas d'activité professionnelle et n'est pas étudiante, elle doit produire une attestation d'assurance responsabilité civile couvrant les risques liés à une activité professionnelle.

Ce statut ne peut pas être utilisé pour accueillir de façon prolongée des personnes qui ne disposent d'aucun statut (post-doctorant.e non salarié.e ou personne sans activité professionnelle).

La personne accueillie l'est sous la responsabilité d'un membre permanent de l'UR.

5 – Les instances de l'UR

↳ Conseil de l'UR

Peuvent être élus au Conseil de l'UR les membres permanents et temporaires tels que définis par le paragraphe 2.

○ Le Conseil de l'UR se compose de 18 membres :

- membres de droit : le/la DU, le directeur/la directrice adjoint(e) de l'UR, les directeurs/directrices et directeurs-directrices adjoint(e)s des trois équipes (8),
- membres élus :
 - collège des enseignants-chercheurs : 2 par équipe (6)
 - collège des doctorant.e.s : 1 par équipe (3)
 - collège des BIATSS : 1

Les membres élus le sont pour la durée du contrat quinquennal en ce qui concerne les enseignants-chercheurs, jusqu'à la fin de leur dernière année d'inscription en thèse en ce qui concerne les doctorant.e.s.

○ Compétences

Le Conseil de l'UR a un rôle délibératif. Il délibère en particulier, selon un ordre du jour fixé par le/la DU, sur (liste non-exhaustive) :

- l'état, le programme, la coordination des recherches,
- les moyens budgétaires à demander par l'UR et la répartition de ceux qui lui sont alloués,
- la répartition de la décharge pour responsabilités prévue dans le référentiel recherche,
- la politique de valorisation de la recherche et la politique de diffusion des savoirs,
- la politique des contrats et conventions de recherche concernant l'UR,
- la politique de postes de l'UR, en relation avec les UFR,
- la gestion des ressources humaines (dans le respect des cadres réglementaires en vigueur dans les établissements employeurs),

- la politique de formation par la recherche,
- les documents soumis aux instances d'évaluation de l'UR et les conséquences à tirer de leurs avis,
- toutes mesures relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'UR et susceptibles d'avoir une incidence sur la situation et les conditions de travail du personnel.

○ Fonctionnement

Le Conseil de l'UR est présidé par le/la DU. Il se réunit au moins trois fois par an.

Règle de convocation : une convocation avec ordre du jour est envoyée au moins 8 jours avant la date du conseil (sauf situation d'urgence).

En cas d'absence prévue, les membres du Conseil peuvent laisser une procuration, nominale ou blanche, pour un autre membre du Conseil. Ces procurations sont envoyées avant le Conseil à la gestionnaire de l'UR, qui en fait part au/à la DU.

Les questions relevant de la gestion des ressources humaines et de la structuration scientifique de l'UR sont traitées en formation restreinte aux membres permanents.

Le compte rendu des séances du Conseil de l'UR est diffusé à l'ensemble des membres de l'UR.

↳ L'Assemblée plénière

Elle est composée de tous les personnels de l'UR. Elle est présidée par le /la DU et a un rôle consultatif. Elle se prononce principalement sur les orientations générales de l'UR, proposées par le Conseil de l'UR.

Elle est réunie au moins une fois par an.

Elle est consultée en formation restreinte aux membres permanents et temporaires de l'UR sur la désignation du/de la DU et du directeur/de la directrice adjoint(e) de l'UR. Après appel à candidatures, le vote a lieu à bulletin secret.

Le compte rendu des séances de l'Assemblée plénière est diffusé à l'ensemble des membres de l'UR.

↳ Autres

Le bureau est constitué du/de la DU et du directeur/de la directrice adjoint(e) de l'UR, ainsi que des directeur/directrices des équipes et de leurs adjoint(e)s. Il assiste la direction dans l'administration de l'UR.

II - Organisation scientifique et administrative de l'UR

6 - Description des équipes, axes, et mode de fonctionnement

L'UR PLH est constituée de 3 équipes :

- CRATA (Culture, Représentations, Archéologie et Textes Antiques)
- ELH (Équipe Littérature et Herméneutique)
- ERASME (Équipe de recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoire, Enjeux)

Chaque équipe est dotée d'une charte précisant son fonctionnement interne dans le cadre de l'UR.

7 - Organigramme de l'UR

Directeur/directrice de PLH : Fabienne Bercegol
Directrice-adjoint(e) de PLH : Corinne Bonnet

Responsable administrative et financière de PLH : Énide Noupian
Gestionnaire à temps partiel de PLH : Meryem Boumaza

Directrice de PLH-CRATA : Sylvie Rougier-Blanc
Directrice-adjointe de PLH-CRATA : Estelle Galbois

Directrice de PLH-ELH : Bénédicte Louvat
Directrice-adjointe de PLH-ELH : Sylvie Vignes

Directeur de PLH-ERASME : Thibaud Lanfranchi
Directrice-adjointe de PLH-ERASME : Anne-Hélène Klinger-Dollé

8 - Mode d'allocation des ressources

↳ Budgets

Sur la base de la dotation annuelle de l'UR, le Conseil de l'UR définit la ligne budgétaire commune et les lignes budgétaires de chaque équipe, au prorata du nombre de ses membres permanents et temporaires. Les équipes disposent ensuite de leur budget propre.

↳ Procédure de sélection et de classement des candidatures aux contrats doctoraux (CDU)

Les candidat.e.s sont sélectionné.e.s par une commission composée du/de la DU, du/de la directeur.rice adjoint.e, de 3 enseignants-chercheurs par équipe non porteurs d'une candidature et de 2 représentant.e.s des doctorant.e.s (un par Ecole Doctorale associée à l'UR, de préférence titulaire d'un CDU, avec voix consultative).

S'ils/elles sont porteurs d'une candidature, le/la DU et le/la directeur.rice adjoint.e ne participent pas au vote concernant le classement pour l'Ecole Doctorale à laquelle est rattaché.e leur candidat.e.

Deux classement distincts sont établis (un pour chaque Ecole Doctorale).

Les candidat.e.s déposent préalablement auprès de l'administration de l'UR (envoi par mail et tirage papier) un dossier correspondant à celui qui est demandé par les Ecoles doctorales.

La commission auditionne les candidats (10 mn de présentation du projet de recherche, 10 mn d'entretien).

↳ Locaux

Bureau de la direction de PLH : RE 110
Bureau de la responsable administrative et financière : RE 109
Bureau des directeurs/directrices d'équipes et du directeur d'*Anabases* : RE 105
Bureau de PLH-CRATA : RE 106
Bureau de PLH-ELH : RE 104
Bureau de PLH-ERASME : RE 107
Salle des doctorants : RE 108
Bureau des doctorants : RE 103

Salle d'archéologie (CRATA) : RF 112
Bureau du projet ERC MAP : RF 202

9 - Organisation du temps de travail :

↳ Horaires

Horaires d'ouverture de l'administration :
lundi, mardi, jeudi : 9h-12h30 et 14h-17h
mercredi : idem, fermeture à 16h30
vendredi : idem, fermeture à 16h15

↳ Congés

Voir le règlement intérieur de l'établissement et les textes régissant les congés du personnel.

↳ Absences

Voir le règlement intérieur de l'établissement et les textes en vigueur.

↳ Missions :

Tout agent se déplaçant pour l'exercice de ses fonctions doit être en possession d'un ordre de mission établi préalablement au déroulement de la mission. Ce document est obligatoire du point de vue administratif et juridique ; il assure la couverture de l'agent au regard de la réglementation sur les accidents de service

↳ Accès aux locaux

L'accès aux locaux de l'UR est réservé aux membres permanents et temporaires.

III - Santé et sécurité au travail

10 - Personnes ressources en matière de sécurité de santé et de prévention des risques

Le/la responsable administrative et financière, après formation.

11 - Organisation de la prévention au sein de l'UR

Voir le règlement intérieur de l'établissement.

IV – Confidentialité, publications et communication, propriété intellectuelle

12 – Confidentialité

Chacun est tenu de respecter la confidentialité des travaux qui lui sont confiés et de ceux de ses collègues.

13 - Publications et communication

Les membres de l'UR sont invités à s'inscrire activement dans la politique d'accès ouvert aux résultats de la recherche adoptée par l'établissement, en particulier par le dépôt de leurs publications sur l'archive ouverte HAL.

14 - Signature des publications :

Les publications des membres de l'UR respectent la règle de signature arrêtée par le Conseil des Membres de l'Université de Toulouse :

- Signature monoligne (une ligne par UR impliquée dans le travail)
- Format : PLH, Université de Toulouse, Toulouse, France

V - Utilisation des moyens informatiques et sécurité des systèmes d'information

Le site de PLH est géré par un/une webmestre engagé.e. par l'UR. Les données individuelles et collectives sont adressées au/à la webmestre par les directeur.rices de l'UR, par les directeurs.rices des équipes ou par les membres. Le site de PLH est mis à jour régulièrement (plusieurs fois par semaine). Il est hébergé par le site de l'Université Toulouse Jean Jaurès.

Charte de fonctionnement de l'équipe CRATA (votée à l'unanimité le 18.05.18)

1) L'équipe CRATA « Culture, Représentations, Archéologie, Textes antiques » est une composante de l'unité de recherche « Patrimoine Littérature Histoire » (EA 4601). Son activité scientifique se développe autour d'axes de recherche définis pour chaque contrat et animés par un, une ou par plusieurs responsable(s).

2) L'équipe a à sa tête un directeur ou une directrice, élu(e) par l'ensemble des membres permanents et temporaires pour la durée du contrat, son mandat étant renouvelable une fois. Le directeur ou la directrice est élu(e) à la majorité absolue des votants au premier tour et à la majorité relative au second. En cas de démission du directeur ou de la directrice, un nouveau directeur ou une nouvelle directrice est élu(e), dont le mandat se termine à la fin du contrat. Le directeur ou la directrice est assisté(e) par un directeur ou une directrice adjoint(e), élu(e) selon les mêmes modalités. Ils forment l'équipe de direction du CRATA. L'organisation matérielle du vote est la même que pour l'élection du directeur ou de la directrice de PLH (cf. charte de fonctionnement de PLH).

3) L'équipe de direction représente le CRATA au conseil de laboratoire de PLH. Elle défend notamment les dossiers portés par l'équipe concernant les candidatures aux contrats doctoraux, les demandes de financements extérieurs (subventions de la Commission Recherche pour les colloques), les projets ANR, ERC, etc.

4) Le directeur ou la directrice de l'équipe gère le budget annuel alloué à l'équipe, avec l'aide du responsable administratif ou de la responsable administrative de PLH, et selon des règles de répartition définies collectivement. Il ou elle rend régulièrement compte de l'état du budget dans les réunions de l'équipe.

5) L'équipe de direction doit être tenue informée en amont des différentes activités scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, etc.) organisées au sein de l'équipe. Elle veille à l'équilibre de leur répartition entre les axes et élabore le calendrier annuel de ces manifestations. Elle veille également à leur valorisation (notamment par le biais de leur affichage sur le site de l'équipe), en collaboration avec les organisateurs ou organisatrices des manifestations.

6) L'équipe de direction du CRATA convoque au moins quatre fois par an une réunion de l'équipe composée des membres permanents, temporaires et associés (ces derniers ne disposant pas du droit de vote).

L'assemblée se prononce sur les projets scientifiques portés par les différents membres de l'équipe, sur les demandes de rattachement à l'équipe, sur la répartition budgétaire proposée par le directeur ou la directrice.

Les questions relevant de la gestion des ressources humaines et de la structuration scientifique de l'équipe sont traitées en formation restreinte aux membres permanents. Un compte rendu est envoyé après chaque réunion à l'ensemble des membres de l'équipe.

7) Les membres permanents et temporaires (hors professeurs émérites) de l'équipe ainsi que les doctorants et doctorantes reçoivent le soutien financier de l'équipe pour leurs déplacements professionnels, l'acquittement des droits d'inscription aux colloques auxquels ils participent, leurs publications et l'organisation des manifestations scientifiques dans la mesure des possibilités financières de l'équipe et sur la base de règles de remboursement votées en assemblée (cf Annexe). Les doctorants et doctorantes sont prioritaires pour les aides financières aux déplacements (remboursement, aides sur fonds propres...).

Toutes les demandes de financement sont adressées au directeur ou à la directrice du CRATA qui les valide en veillant au respect de ces règles.

Annexe

- Déplacements professionnels : pris en charge à hauteur de 100 euros pour un déplacement en France et de 250 euros pour un déplacement en Europe.

Charte de fonctionnement de l'équipe ELH

1) L' « Équipe Littérature et Herméneutique » est une composante de l'unité de recherche « Patrimoine Littérature Histoire » (EA 4601). Son activité scientifique se développe autour d'axes de recherche définis pour chaque contrat et animés par un.e ou par plusieurs responsable(s).

2) L'équipe a à sa tête un.e directeur.rice élu.e par l'ensemble des membres permanents et temporaires pour la durée du contrat, son mandat étant renouvelable une fois. Le.la directeur.rice est élu.e à la majorité absolue des votants au premier tour et à la majorité relative au second. En cas de démission du.de la directeur.rice, un.e nouveau.lle directeur.rice est élu.e, dont le mandat se termine à la fin du contrat.

Le.la directeur.rice est assisté.e par un.e directeur.rice adjoint.e, élu.e selon les mêmes modalités.

L'organisation matérielle du vote est la même que pour l'élection du.de la directeur.rice de PLH (cf. charte de fonctionnement de PLH)

3) Le.la directeur.rice et le.la directeur.rice adjoint.e représentent ELH au conseil de laboratoire de PLH. Ils.elles défendent notamment les dossiers portés par l'équipe concernant les candidatures aux contrats doctoraux, les demandes de financements extérieurs (subventions de la Commission Recherche pour les colloques), les projets ANR, ERC, etc.

4) Le.la directeur.rice de l'équipe gère le budget annuel alloué à l'équipe, avec l'aide de la responsable administrative de PLH, et selon des règles de répartition définies collectivement. Il.elle rend régulièrement compte de l'état du budget dans les réunions de l'équipe.

5) Le.la directeur.rice de l'équipe est informé.e des différentes activités scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, etc.) organisées au sein de l'équipe. Il.elle veille à l'équilibre de leur répartition entre les axes et élabore le calendrier annuel de ces manifestations. Il.elle veille également à leur valorisation (notamment par le biais de leur affichage sur le site de l'équipe.)

6) Le.la directeur.rice de l'équipe convoque au moins trois fois par an l'assemblée de l'équipe composée des membres permanents, temporaires et associés. Seuls les membres permanents et temporaires ont droit de vote.

L'assemblée se prononce sur les projets scientifiques portés par les différents membres de l'équipe, sur les demandes de rattachement à l'équipe, sur la répartition budgétaire proposée par le.la directeur.rice.

Les questions relevant de la gestion des ressources humaines et de la structuration scientifique de l'équipe sont traitées en formation restreinte aux membres permanents.

Un compte rendu est envoyé après chaque réunion à l'ensemble des membres de l'équipe.

7) Les membres permanents et temporaires (hors professeur.e.s émérites) de l'équipe ainsi que les doctorant.e.s reçoivent le soutien financier de l'équipe pour leurs déplacements professionnels, l'acquittement des droits d'inscription aux colloques auxquels ils.elles participent, leurs publications et l'organisation des manifestations scientifiques, sur la base de règles de remboursement votées en assemblée (cf Annexe).

Toutes les demandes de financement sont adressées au.à la directeur.rice d'ELH qui les valide en veillant au respect de ces règles.

- 8) Une journée d'étude est organisée chaque année par les doctorant.e.s de l'équipe, ou en collaboration avec les doctorant.e.s des autres équipes de PLH. Ils.elles choisissent le thème de la journée, dont ils.elles font part au.à la directeur.rice de l'équipe.
- 9) En fonction des possibilités budgétaires, l'équipe verse aux doctorant.e.s des aides sur fonds propres.

Annexe :

- Déplacements professionnels : pris en charge à hauteur d'environ 800 euros pour les voyages outre-Atlantique, 500 euros pour les voyages en Europe, 150 euros pour les déplacements en France (vote du 3 février 2015)
- Aide à la publication plafonnée à 500 euros (vote du 3 février 2015)
- Colloques : subvention de l'équipe à hauteur de 2000 ou 3000 euros maximum (selon les possibilités financières). Les déplacements des intervenant.e.s extérieur.e.s ne sont pas pris en charge (sauf cas exceptionnels). Il leur est demandé d'acquitter environ 30 euros de droits d'inscription, pour participation aux frais. L'équipe s'engage à prendre en charge 2 nuitées, buffets et pauses, 1 dîner de clôture. (vote du 26 mai 2015)
- Journées d'étude : subvention de l'équipe à hauteur de 1000 euros maximum (selon les possibilités financières). Les déplacements des intervenant.e.s extérieur.e.s ne sont pas pris en charge (sauf cas exceptionnels). L'équipe s'engage à prendre en charge 2 nuitées, buffet et pauses. (Vote du 26 mai 2015)
- Séminaire mensuel : l'équipe prend en charge les frais de déplacement du.de la conférencier.ère, une nuit d'hôtel et un dîner.
- Soutien financier à des journées d'étude ou colloques organisés à l'extérieur, qu'un membre permanent ou temporaire d'ELH co-organise et auxquels un ou plusieurs membres ELH participe(nt) : 500 euros si 1 seul participant.e, 700 euros si plusieurs participant.e.s (vote du 3 février 2015).

Charte de fonctionnement de l'équipe ERASME

1) L'Équipe ERASME (Équipe de recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoire et Enjeux) est une composante de l'unité de recherche « Patrimoine Littérature Histoire » (EA 4601). Son activité scientifique se développe autour d'axes de recherche définis pour chaque contrat et animés par un ou plusieurs responsable(s).

2) L'équipe est dirigée par un directeur ou une directrice élu(e) par l'ensemble des membres permanents et temporaires pour la durée du contrat, son mandat étant renouvelable une fois (cf. charte de fonctionnement de PLH). Le directeur est élu à la majorité absolue des votants au premier tour et à la majorité relative au second. En cas de démission du directeur, un nouveau directeur est élu, dont le mandat se termine à la fin du contrat.

Le directeur est assisté par un directeur ou une directrice adjoint(e), élu(e) selon les mêmes modalités.

L'organisation matérielle du vote est la même que pour l'élection du directeur de PLH (cf. charte de fonctionnement de PLH).

3) Le directeur et le directeur adjoint représentent ERASME au conseil de laboratoire de PLH. Ils défendent notamment les dossiers portés par l'équipe concernant les candidatures aux contrats doctoraux, les demandes de financements extérieurs (subventions de la Commission Recherche pour les colloques), les projets ANR, ERC, etc.

4) Le directeur et le directeur adjoint gèrent le budget annuel alloué à l'équipe, avec l'aide du responsable administratif de PLH, et selon des règles de répartition définies collectivement au

niveau de PLH. Ils rendent régulièrement compte de l'état du budget dans les réunions de l'équipe. Au début de chaque exercice budgétaire, ils fixent, en accord avec les membres de l'équipe, les plafonds maximum alloués aux différentes manifestations scientifiques.

5) Le directeur et le directeur adjoint de l'équipe doivent être tenus informés en amont des différentes activités scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, etc.) organisées au sein de l'équipe. Ils veillent à l'équilibre de leur répartition entre les axes et élaborent le calendrier annuel de ces manifestations. Ils veillent également à leur valorisation (notamment par le biais de leur affichage sur le site de l'équipe), en collaboration avec les organisateurs des manifestations.

6) Le directeur et le directeur adjoint de l'équipe convoquent au moins trois fois par an une réunion de l'équipe composée des membres permanents, temporaires et associés (ces derniers ne disposant pas du droit de vote).

Ces réunions servent à se prononcer sur les projets scientifiques par les différents membres de l'équipe, sur les demandes de rattachement à l'équipe, sur la répartition budgétaire proposée par le directeur et le directeur adjoint.

Les questions relevant de la gestion des ressources humaines et de la structuration scientifique de l'équipe sont traitées en formation restreinte aux membres permanents. Tout vote dans ce cadre doit respecter un quorum correspondant à la majorité absolue.

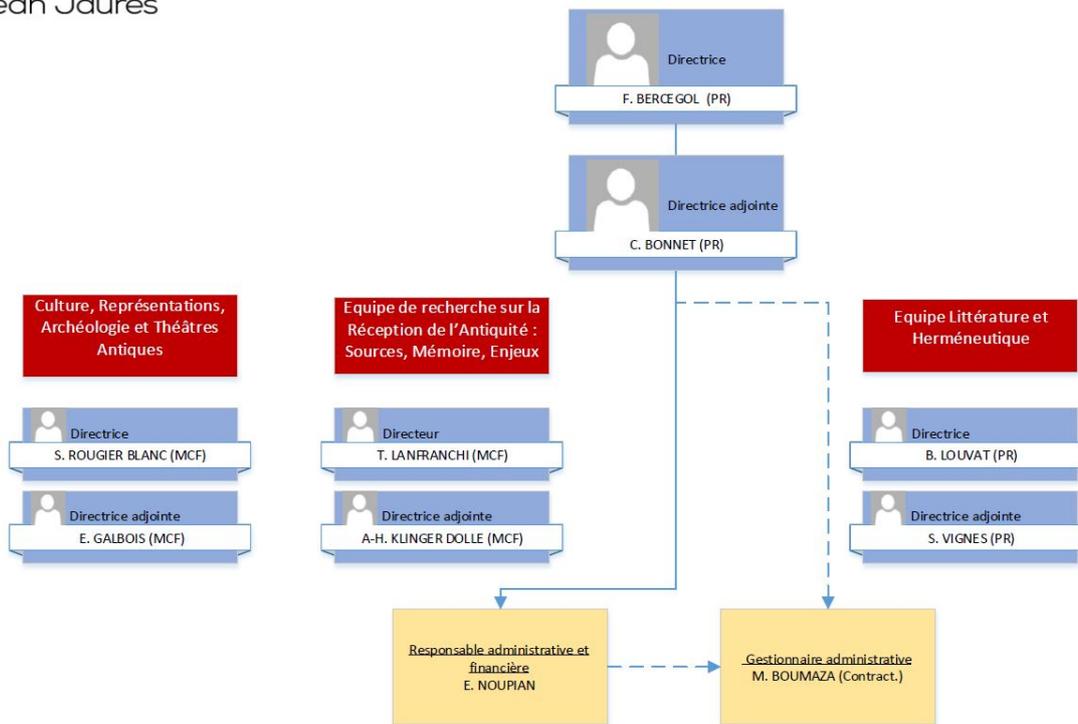
Un compte rendu est envoyé après chaque réunion à l'ensemble des membres de l'équipe.

7) Les membres permanents et temporaires de l'équipe (hors professeurs émérites, cf. charte de fonctionnement de PLH) reçoivent le soutien financier de l'équipe pour leurs déplacements professionnels (uniquement dans le cas où ils ne sont pas pris en charge par la structure invitante), l'acquittement des droits d'inscription aux colloques auxquels ils participent, leurs publications et l'organisation des manifestations scientifiques.

Toutes les demandes de financement sont adressées au directeur et au directeur adjoint qui les valident en veillant à une répartition équilibrée entre axes et entre membres.

8) En fonction des possibilités budgétaires, l'équipe verse aux doctorants des aides sur fonds propres.

Organigramme fonctionnel



Organigrammes scientifiques

Tableau des Axes du Bilan de PLH et des équipes

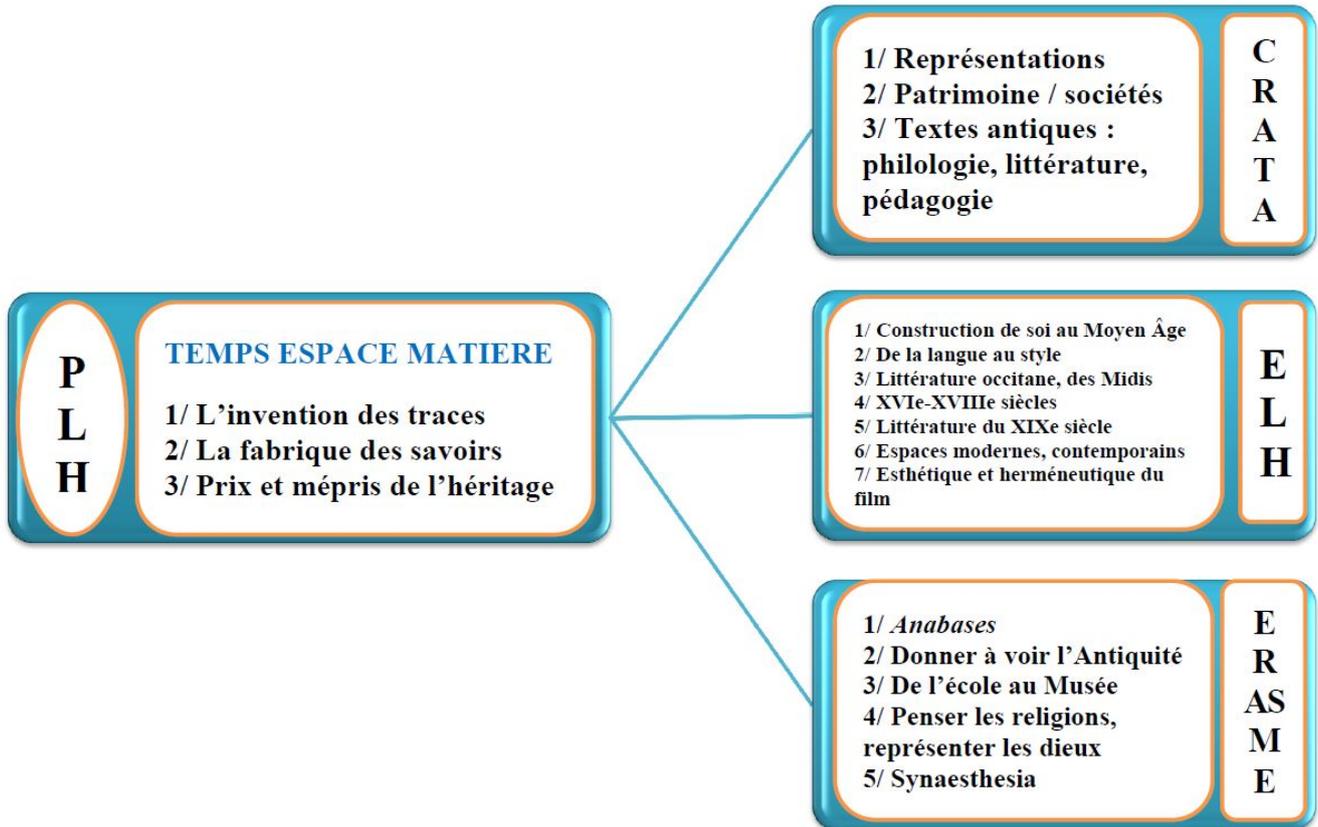


Tableau des Axes du Projet de PLH et des équipes

